

armor

N° 262
magazine

spéciales

LORIENT

FOUGERES

CHATEAULIN

FR3 : menaces sur la langue bretonne ?

Port Atlantique a 25 ans

Théâtre pour rire à Hénansal

DOSSIER : LE CREDIT

*Volailles de Loué :
le bon goût de la liberté*



M 1064 - 262 - 20,00 F



Novembre 1991

L'ART ET LA MANIÈRE DE GÉRER SON TEMPS AVEC "L'AGENDA PLANING®" QUO VADIS



OSTRICH noir
bordeaux
lavande
gold

MAROQUIN noir-rouge
bordeaux
bleu-vert
lavande

PORC naturel

MADRAS gris

BOX bordeaux

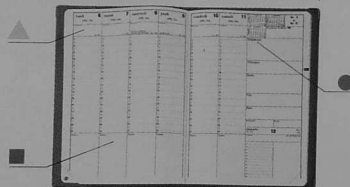
PORC naturel

MAROQUIN

BOX gris-bleu
bleu-bleu
bordeaux
vert-lavande

LEZARD bordeaux-bleu
lavande
CROCO noir-lavande

Savoir organiser son temps, cela n'a pas de prix. Vous pouvez choisir de le faire avec élégance grâce aux parures cuir des agendas QUO VADIS. Avec les trois principes de sa trilogie (▲ la "dominante"®).



● les cases spéciales, ■ les notes journalières "l'Agenda Planning"® QUO VADIS est encore plus fonctionnel. Les dernières innovations (une case télécopie, la planification des index du répertoire téléphonique) le perfectionnent encore. C'est un superbe cadeau à offrir... à s'offrir.

En vente dans les papeteries librairies modernes.

quo vadis
LEADER MONDIAL DE L'AGENDA

20-26, rue Cassette - 11225 Marseille Cedex 03 - Tél. 91 91 92 61 - Téléfax : 91 91 87 61 - Telex 440 177
Dépôt de Paris : Tél. (1) 46 36 44 73 - Téléfax (1) 46 36 77 34



GRAND PRIX
TRIOMPHAL
DE
L'EXCELLENCE
EUROPEENNE

(Message)

La Bretagne a besoin des "producteurs" et des "jardiniers de la nature"

Chaque jour, dix fermes disparaissent en Bretagne. Malheureusement, ce rythme ne risque pas de faiblir puisque 50% des agriculteurs ont franchi la barre des 55 ans. Et seulement 25% des retraités trouvent un successeur. Des 111 434 exploitations dénombrées lors du recensement général de l'agriculture en 1988, il n'en resterait plus que 30 000 en l'an 2020. Nous aurons affaire essentiellement à de grandes entreprises agricoles pour qui produire à des prix se rapprochant le plus possible des cours mondiaux sera la seule préoccupation.

seaux et des bois constituait également une partie importante de leur activité.

L'élimination progressive des paysans entraîne déjà l'apparition, ici et là, de friches. Quel visage présentera la Bretagne lorsque la priorité à donner à la production — fonction économique — sur le toilettage de l'environnement — fonction désintéressée — s'imposera inexorablement aux derniers agriculteurs ? Ce jour-là, nos paysages seront-ils aussi aimables, riants et poétiques qu'aujourd'hui ?

Dès maintenant les pouvoirs publics, les syndicats agricoles et les responsables politiques gagneraient à se demander par qui sera assurée la profession de « jardinier de la nature » dans cinquante ans. Il faut y songer sans tarder car « paysan » n'appartient pas à la catégorie des métiers qui s'apprennent en six mois après un quelconque stage de formation.

Le moment est venu d'engager un débat national sur ce thème.



Yves Rocher, La Gacilly, Bretagne

sommaire

En couverture :
Volailles de Loué...
le bon goût de la liberté

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Hervé Morvan-Le Borgne - Les nouveaux pouvoirs	5
Louis Feuquier - A propos de la Défense	5
Yann Poivet - Editorial	7
Chevaliers de l'Hermine	8
Vendôme honore Nominé	8
Jean-Marie Lussion - Un nouveau souffle pour la Fédération des Pays de Bretagne	9
La plaque du 18 juin à Louis Lichou	9
J.S. Mahé - Les Bretons de Paris à la rue ?	10
Les agriculteurs peuvent s'en sortir	10
Raymond Letertre - Ensemble pertinent	11
Bretagne-Europe Informations	14
Dédain pour les pêcheurs de thon bretons	14
Bretagne, terre d'Europe	14
La Poste fait peau neuve	15
Port-Atlantique change de dimension	15
Un "plus" pour l'activité laitière	16
Enrall sur le marché mondial	16
Atouts Tregor	16
Volailles de Loué - le bon goût de la liberté	18
Sciences des aliments	19
CIO - un siège ultra-moderne	20
La Baulle - un écureuil tout neuf	20
Ciel : la promotion Vita	20
J.C. Paolpi - Des jeunes Polonais dans le Finistère	21

DOSSIER LE CREDIT

L'Ecole Nationale de la Santé Publique	28
Programme d'humanisation à Laennec	28
Quimper	28
Corinne Cheval - A Brest, du nouveau pour le câble	28
La tête du futur	29
Ernest Ménard inaugure sa nouvelle usine à Boursoul	29
L'Institut de Locarn	30
St-Malo, ville-escalade	30
Legris : la nouvelle unité de production à Muzillac	31
Jean-Yves Le Drian - District : une éducation à dix	47

Louis Feuquier - Cinq principes pour une intercommunalité efficace 64
 Jacques Faucheux - Campagnes en difficulté : qui est responsable ? 65
 Hervé Tinevez - Châteaulin à la croisée des chemins 73
 Doux - fidele à Châteaulin 76

CULTURE ET SPECTACLES

Danièle Novello - La poésie bretonne passe à l'Est	32
Anjela Duval	32
Quel avenir pour la langue bretonne à la télévision ?	33
Une radio-télévision pour la Bretagne	34
Kanevedenn	35
Div yezh er skol	35
Les 30 ans d'Ouled Abbever	35
Yann Poivet - Les livres	36
Les lectures de Yann Brekilien	37
Les 9e rencontres photographiques du Pays de Lorient	38
Pierre Fenard - Les rendez-vous de l'âme de Roger Moizan	38
Expos	39
André-Georges Hamon - Jean Bourdin	40
Transmusicales	41
Hommage à Jean Langlais	41
Trio Erik Marchand	41
Campagne du rire	43
Disques	42
Hénansal : théâtre pour rire	43
Daniel Trehic - Les Baladins du Croisic	44
Agenda	44
Programmes	45

ART DE VIVRE

Daniel Trehic - Tennis : championnat d'Europe féminin	63
Gouren	63
Châteaulin, côté parc	75
Toul ar Choat, centre pionnier pour jeunes épileptiques	78
Gwyn Meirion Jones : la passion des pierres	81
Trévarez : Noël du monde	81

Les enveloppes de l'unité	81
Alphonse Boulbain - Tourisme et nouvelles technologies	81
9e mois de l'enfance à St-Brieuc	82
Des chaudrons vikings découverts à Plédran	82
Le Pourqui Pas 7 II	82
Cul de poule	85
Tro Brezh	83
Gastronomie	83
Un conservatoire des arts culinaires	83
Carnet	84
Georges Léost - Opel Astra	84
Petites annonces	85
Itron	86
Courrier	86

Spéciales

DISTRICT DE
LORIENT
47 à 63

DISTRICT DE
FOUGERES
64 à 72

CHATEAULIN
73 à 80

politique & société

Powershift

Les nouveaux pouvoirs

Les "prospectivistes" n'ont pas bonne presse ; on glose assez facilement sur leurs échecs, on met en doute leur utilité même. Alvin Toffler échappe un peu à la règle : il y a vingt ans il publiait "Le Choc du Futur" dont on estime le nombre de lecteurs à quelque dix millions et qui a fortement modelé notre vision du futur. Certains régimes interdirent ce livre et aussi son successeur "La Troisième Vague" dix ans après.

Il y a quelques mois paraissait le troisième volet "Les Nouveaux Pouvoirs" (Edit. Fayard), qui constitue une approche plus "politique" de tous les problèmes évoqués par Toffler et des orientations qu'il prévoit pour notre monde. Il n'est pas facile de résumer en quelques lignes des œuvres aussi denses ; essayons seulement d'en dégager la trame. Alvin Toffler distingue dans l'histoire de l'humanité trois âges (trois vagues) : pré-industriel ou agricole jusqu'au XVIII^e siècle, industriel ou usinier jusqu'à nos jours et, dorénavant, "super-symbolique". A chacun correspond sa richesse et, dans les deux premiers ouvrages, il avait déjà abondamment démontré comment l'information allait prendre le pas sur les matières premières et secondaires. Mais à chaque vague correspond aussi son Pouvoir, social et politique : Force, Argent, Savoir ont été, dans cet ordre, le vecteur dominant de la volonté de puissance à chacun des âges, leur

triade restant évidemment toujours valable. Il y a déjà, dans cette étude sur la nature même du pouvoir, une démarche intellectuelle étonnamment vaste : comment se fait-il que les analyses économique-politiques classiques ne s'intéressent qu'au partage des richesses, alors que les indignités de répartition des deux autres vecteurs du pouvoir sont encore bien plus flagrantes ?

SORTIR DES CLIVAGES

Sans doute beaucoup ne seront-ils pas convaincus par la pertinence de la réflexion ; parce qu'il leur fait sortir des clivages de pensée habituels, ou peut-être par crainte d'aborder l'âge super-symbolique où la force et l'argent plieront devant l'intelligence humaine (déclinée ici comme l'art d'utiliser le savoir) car elle seule ne connaît pas de limites. Que sont aujourd'hui déjà une armée ou une mine d'ors sans les logiciels pour les gérer ? L'auteur ne se cantonne

d'ailleurs pas aux idées générales ; industriels, militaires, banquiers, distributeurs... trouveront dans l'ouvrage des chapitres abordant de façon précise leurs secteurs d'activités avec en sourdine ces thèmes récurrents : démassification des produits, supériorité des rapides sur les lents, maîtrise de la violence et de la richesse par l'information savamment gérée.

Et à nouveaux pouvoirs, nouvelle donne politique. On retiendra : l'inquiétude de Toffler face à un possible nouvel "âge des ténébreux", à travers les déviances racistes, nationalistes, et même écologistes ; aussi son pessimisme vis-à-vis d'une Europe américanisée et incapable de maîtriser ses extensions orientales ; ses interrogations quant au devenir des Pays Moins Avancés ; et puis quelques-unes des questions indispensables pour demain : "Comment restructure-t-on à l'ère des terroristes, les séquelles de la guerre, les barons de la drogue ? Quelle voix légitime sera-t-elle accordée aux minorités opprimées ? Quel missile de défense ou quelle arme chimique devront-ils être régionaux ou mondiaux... ces questions elles-mêmes risquent de paraître étrangères dans un monde qui se croit toujours organisé autour des Etats-nations..."

HERVE MORVAN LE BORGNE

Réflexions

A propos de la Défense

Notre vie publique est parsemée de tabous ou, du moins, de questions que leur importance fait remonter périodiquement à la surface de l'actualité, mais que l'on s'efforce trop souvent d'englober bien vite sous des flots de démagogie et de banalités, pour ne pas avoir à les traiter au fond. Tel est le sort de problèmes comme la retraite, l'immigration, etc. Tel est aussi le sort de la politique de Défense, malgré son caractère vital pour nos libertés, et aussi malgré le poids budgétaire et l'impact économique des dépenses correspondantes.

PAR LOUIS FEUQUIER

trouvent parfois un alibi commode dans de futures solutions européennes - comme d'autres questions. Ce point demanderait évidemment un examen approfondi en raison de la complexité du problème, dont il sera nécessaire et suffisant de rappeler ici quelques éléments : opposition des Etats-Unis qui exercent une forte pression pour un renforcement de l'OTAN et la création d'une force d'intervention qui serait en fait sous leur contrôle, complaisance de la plupart de nos partenaires européens envers ce projet, indifférence de ces mêmes pays pour les intérêts français en Méditerranée et surtout en Afrique, position particulière de l'Allemagne dont les armements sont limités par les traités sans que le soient ses ambitions politiques. Certes, aucun obstacle n'est infranchissable avec le temps, qui redistribue les cartes à son heure. Mais l'heure

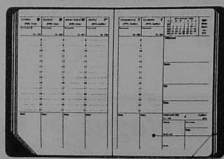
est inconnue et nous ne pouvons l'attendre pour réorganiser notre appareil militaire. Au reste, meilleur il sera, mieux cela vaudra pour l'Europe de la Défense lorsqu'elle se fera.

Bien entendu, il n'est pas question de définir en quelques lignes ce que devrait être cet appareil, mais, de façon plus modeste et plus immédiate, de suggérer la démarche que pourraient suivre les responsables politiques pour permettre aux militaires de mettre au point les solutions techniques. Si elle veut être assez claire pour guider utilement les techniciens, cette démarche politique doit s'attacher d'une part à la définition des objectifs, d'autre part à la délimitation des moyens que le pays peut et veut consacrer à sa défense.

OBJECTIFS ET OPTIONS

En ce qui concerne les objectifs, notre doctrine a été jusqu'à une époque récente assez claire. On pouvait la rassembler grossièrement sous trois rubriques : défense de l'Europe face à

1 abonnement = UN AGENDA GRATUIT
POUR NOS LECTEURS QUI S'ABONNENT AVANT LE 31 DECEMBRE 1991



Nous venons d'éditer pour 1992 des agendas haut standing de poche 10 x 15 cm QUO VADIS (cases de notes journalières, couverture plastique portant le logo d'armor magazine)

Nous l'offrons en cadeau de bienvenue (jusqu'à épuisement) à tout nouvel abonné (bulletin page 6) ATTENTION, TIRAGE LIMITE

L'HEURE EST INCONNUE

Ce sommaire ou cette réticence de la pensée

LE PRIX DE L'ABONNEMENT

comme le prix de vente au numéro augmentera le 1^{er} janvier 1992. Un an - 225 F TTC - Deux ans - 500 F TTC - Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à Armor magazine...

L'Est par des moyens terrestres, aériens, maritimes et balistiques jusqu'à la frappe pré-stratégique ; dissuasion nucléaire assurée notamment par la force sous-marine, capacité d'intervention pour soutenir nos alliés africains en cas de menaces extérieures.

On peut dire que, sous réserve de certaines insuffisances en matière de satellites d'observation et de logistique, cette dernière mission a été remplie par la force sous-marine - y compris en pleine guerre du Golfe. De même pour la dissuasion nucléaire, qui met notre pays à l'abri de tout chantage de et ordre dans un monde où existent plusieurs grandes puissances nucléaires et où la prolifération est malheureusement en crête. La poursuite de cet objectif suppose évidemment le maintien et la modernisation continue de la Force océanique stratégique.

En revanche, les récents événements de l'Est semblent remettre en cause les conditions de la défense de l'Europe, donc de notre participation à cette défense face à une menace plus difficile à cerner. Compte tenu des incertitudes qui résultent de cette situation, et qui s'ajoutent aux divergences interallées évoquées ci-dessus, le risque potentiel à 10 ou 20 ans (perspective oblique en ce domaine) devient particulièrement difficile à évaluer. Encore faut-il bien peser les options à prendre, en fonction notamment : de notre position géographique, de nos moyens techniques et financiers, des possibilités réelles de coopération avec nos partenaires dans chaque domaine, de l'existence de notre force de dissuasion. Il apparaît en tous cas qu'un ensemble de ces contraintes et de ces incertitudes doit nous inciter à donner la plus grande souplesse d'action à notre corps de bataille - sans négliger ce qu'on appelle naguère la Défense opérationnelle du territoire.

Enfin, l'expérience de la guerre du Golfe conduit à poser - parmi d'autres - le problème de l'adaptation de notre outil militaire à de telles interventions. En effet, cette expédition n'entraîne pas dans le cadre, brièvement rappelé ci-dessus,

des objectifs traditionnels de notre Défense. Les qualités morales et techniques du commandement et des troupes engagés dans ces opérations ne ressortent que plus fortement du fait qu'ils ne disposaient pas de tous les moyens de renseignement, de transport et de combat qui auraient été nécessaires pour une expédition dans cette région et que nous avons dû sur bien des points nous en remettre à nos alliés américains. C'est pourquoi la question des zones d'opération de nos armées doit être posée clairement et sans complaisance ; puisque la nécessité technique et financière de faire des choix est évidente, mieux vaut les arrêter à l'avance de façon à déterminer les régions où des interventions militaires sont exclues et où elles sont possibles, afin que, dans ce cas, elles puissent être autonomes et efficaces.

Bien entendu, cette dimension géographique doit également être prise en compte pour ce qui concerne les capacités des adversaires potentiels. A cet égard, la possibilité de voir certaines puissances moyennes relativement proches se doter d'engins balistiques menaçant notre territoire doit nous conduire à étudier en priorité les moyens de défense adéquats dont nous ne disposons pas actuellement.

L'ARMÉE MODERNE : UN INSTRUMENT DE HAUTE TECHNICITÉ

L'évocation de ces objectifs illustre une vérité qui s'applique à toute politique tant militaire que civile, savoir que, pas plus que les autres, nous ne pouvons pas tout faire, puisque les moyens sont, par définition, limités. La première condition pour effectuer les bons choix est donc de déterminer convenablement ces limites, qu'il s'agisse des moyens humains, matériels ou financiers.

Sur le plan humain, le pays et son armée reçoivent à coup sûr les vocations et les compétences nécessaires à la Défense nationale. Mais celles-ci sont aujourd'hui englobées dans un problème qui, lui aussi, appelle désormais un choix urgent et qui est celui du Service national. Les données en sont connues : classes d'âge supérieures aux besoins, exemptions et inégalités, démotivation des appelés, nombre insuffisant de professionnels compétents et perte d'efficacité de l'ensemble. On reconnaît aussi à peu près partout la nécessité politique de la conscription et la nécessité technique de disposer d'un personnel stable et spécialisé. Il résulte à l'évidence de ces données que la solution débordante le domaine purement militaire et, en particulier, que la conscription générale des jeunes Français pourrait fournir l'occasion unique d'un effort systématique de formation et d'orientation tous niveaux et "tous azimuts".

Quant à l'Armée, il lui revient d'une part d'encadrer les effectifs nécessaires à la défense du territoire - à cet égard, l'imagination pourrait être stimulée par les systèmes en vigueur dans d'autres pays démocratiques, sans oublier que nous bénéficions nous-mêmes de l'existence de ce corps remarquable qu'est la Gendarmerie nationale. D'autre part, pour que l'Armée puisse trouver dans le contingent les spécialistes qui lui sont nécessaires sans y engolter des sommes dépassant ses dotations budgétaires, elle devrait elle aussi s'engager, plus qu'elle ne l'a fait déjà, dans la voie de la formation technique : combien de jeunes accepteraient un engagement de quelques années s'il leur assurait aussi des "études payées", études suffisamment adaptées pour qu'ils soient certains de disposer à leur libération de connaissances et de diplômes immédiatement utilisables ? C'est en collaboration avec l'Université et avec l'Industrie que devrait être mis sur

pied un tel système, qui serait profitable à chacune des parties intéressées.

Si une telle formation ambivalente est aujourd'hui nécessaire et concevable, c'est qu'une armée moderne constitue un instrument de haute technicité : nucléaire, informatique, électronique pour les missiles - y compris les anti-missiles -, les satellites et pour l'équipement des trois armes. Cette évolution permet de distinguer parmi les armements et équipements ceux qui relèvent de ces techniques avancées et ceux qui n'exigent qu'un travail industriel plus classique. Autant il est nécessaire de conserver ou d'acquiescer la maîtrise de la fabrication des premiers, autant il est envisageable de se procurer les seconds auprès de fournisseurs privés, français ou étrangers. Une telle approche pourrait à la fois faciliter une coordination des fabrications à l'échelle européenne et permettre des économies en faisant jouer, la concurrence pour les matériels à acquiescer.

LE NÉCESSAIRE CONSENSUS

Car, bien entendu, ce problème des moyens débouche sur les impératifs financiers. Vu le coût d'une défense moderne, ceux-ci ne pourront être respectés que par une politique de choix et d'imagination, dont nous avons essayé d'indiquer quelques directions.

De toutes ces données, il résulte aussi que, malgré la spécificité des questions militaires, leur solution implique la mise en jeu de nombreuses autres activités nationales, notamment : industrie, éducation, budget. Cette imbrication nécessite qu'une politique militaire, surtout si elle entraîne des choix difficiles et des innovations importantes, s'appuie sur un large consensus de l'opinion publique. S'il est nécessaire que le détail des moyens mis en œuvre soit couvert par le fameux "Secret Défense", il est donc non moins indispensable que les objectifs et les grands principes de l'action soient publiquement discutés et démocratiquement arrêtés. ■

LOUIS FEUVRIER

Premier Adjoint au Maire de Fougrères
Membre de France Unie

aliamm

(Directeur : Ronan HUON)
REVUE CULTURELLE INTEGRALEMENT
EN LANGUE BRETONNE
Abonnement 120 F - P. LE BIHAN
16, rue des Fours à Chaux - 35400 ST-MALO
C.C.P. 5349-06 Paris

"Chaque peuple, y compris le plus petit, est une facette irremplaçable du dessin de Dieu". SOLJENITSYNE

l'avenir de la Bretagne

journal national breton
fédéraliste européen
mensuel
Abonnement ordinaire : 90 F
de soutien à partir de 120 F
B.P. 103 - 22001 St-Brieuc cédex
C.C.P. RENNES 1132-86-J

EDITO

Sombre terme

Il est temps, grand temps, de réagir si nous voulons, comme nous le voulons pour notre culture, maintenir notre économie dans une autonomie que nous aurons, bien sûr, exclure la coopération avec quiconque. A la condition que nous restions maîtres chez nous.

Cette fin d'année est marquée également par de nombreuses revendications sociales, légitimes quand il s'agit des conditions de travail, parfois motivées par le plan des salaires. Mais qu'on ait un peu de mémoire : à quoi servirait-il d'augmenter de 10 % les salaires si le coût de la vie devait bondir de 15 % ? La démagogie est la plus détachable des tentations ! Nous allons, hélas, y être soumis pendant les trois ou quatre années électorales dans lesquelles nous entrons. On le voit déjà en constatant que le ministre prend le contre-pied de tel autre ministre, que, fidèle à ses habitudes de vieux routier de la politique, un président avance des décisions sur lesquelles son gouvernement n'a pas été consulté et sans s'assurer de leurs incidences budgétaires. Nous avons la chance d'avoir, dans le domaine financier et économique, un homme de bon sens en la personne de Pierre-Bédégou. Combien de temps pourra-t-il résister aux coups de boutoir qui tendent à saper une politique saine ?

E t puis qu'on cesse de manier l'hypocrisie. Quand on parle d'argent, l'Etat se devrait de donner, en priorité, l'exemple. Or l'exemple qu'il présente est déplorable : de l'Elysée qui, dans ses déviances monarchiques, gaspille à longueur d'année les deniers publics, multipliant les dépenses dites de prestige (la "très grande bibliothèque"... à Paris, par exemple), les réceptions à coups de whisky, de champagnes et de caviar pour tout et pour rien, les voyages avec les inévitables courtisans - de l'Elysée, donc, à certaines grandes villes qui le singent, en passant par les Conseils Généraux dont le train de vie proclote, souvent, du luxe le plus éhonté, gonflant les cabinets et mijotant les voyages qualifiés "d'études"...

Quand on parle d'argent, il faudrait aussi parler de ceux contre qui l'on ne peut rien puisqu'ils font les lois, à commencer celles dont ils profitent.

Un député de Nantes, Elisabeth Hubert, a eu le courage de faire connaître les chiffres qui la

concernent. Indemnité parlementaire : 34 000 F brut par mois. Indemnité de conseiller municipal : 2 600 F. Comme député, elle perçoit 23 000 F pour payer ses deux assistants et 24 000 F pour le salaire de sa secrétaire et ses frais de permanence.

Il faut multiplier ces sommes par le nombre que l'on sait de députés et de sénateurs. On ne saurait oublier les membres des assemblées dites mineures où l'on case les "copains" : Conseil économique et social et tutti quanti. Pour mémoire, signalons que la mensualité du président de l'Assemblée nationale et de celui du Sénat est de 84 684 F (dont 20 021 F de salaire net) - celle d'un député européen de 35 402 F (plus environ 50 000 F mensuels pour ses collaborateurs) - que l'indemnité d'un maire d'une cité de 30 000 à 50 000 habitants est de 9 464 F, du maire d'une ville de plus de 150 000 hab. de 14 303 F., sans compter de nombreux avantages en services - que des sommes substantielles sont affectées aux conseillers généraux et aux conseillers régionaux... Et je vous fais grâce des émoluments que l'on octroie aux présidents des entreprises nationales, d'un tel volume que le Premier Ministre a suggéré de le diminuer. Sans que, apparemment, une telle idée ait été suivie d'effets. On aurait aimé d'ailleurs qu'Edith Cresson fasse la même proposition à l'endroit de ses ministres et de leurs collègues entourés.

Il faut, c'est l'évidence, l'intérêt de tous, sauvegarder le franc, donc ne pas faire des galipettes avec les salaires. Mais entre la générosité avec laquelle s'auto-traitent les gens du pouvoir et le constat que la moitié des actifs gagnent moins de 6 000 F par mois, il est permis de se dire qu'il y a un sacré gouffre où pourraient bien fermer des centaines qui ne pourraient être toujours comblés. ■

YANN
POILVET



LE PRIX DE L'ABONNEMENT
comme le prix de vente du numéro augmentera le 1^{er} janvier 1992... Un an : 225 F TTC - Deux ans : 500 F TTC. Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à Armor magazine...

BULLETIN D'ABONNEMENT

OU DE REABONNEMENT

à découper ou à recopier et à nous retourner
Pont Saint-Jacques - B.P. 419
22404 LAMBALLE CEDEX
M. _____
Profession _____
Adresse _____

souscrit à un abonnement d'un an à «ARMOR magazine» à partir du mois de (ordinaire) ou 350 F (soutien) - Etranger : 240 F, par :
- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au C.C.P. Armor : 2691 - 70 Y Rennes
* Rayer les mentions inutiles

Chevaliers de l'Hermine

De nombreux invités ont participé au château de Lanniron à la "Gouel an Erming" (cérémonie de l'Hermine) au cours de laquelle furent honorés quatre Bretons émérites.



P. J. Hélias

Fondé en 1931 par le Duc Jean IV, l'Ordre de l'Hermine est un des plus vieux du monde.

L'Ordre a revêtu en 1972 : le sénateur Georges Lombard a remis solennellement le Collier de l'Hermine à René Pleven auquel il succéda à la présidence du CELIB ; plus tard, Jean Mevellec puis le professeur Pescatore le reçurent.

La tradition est devenue institution depuis 1988 : chaque année, le Collier récompense quatre personnalités ayant particulièrement servi la Bretagne et sa culture. Voici ceux qui ont été ainsi distingués pour 1991 :

PIERRE-JAKEZ HELIAS

Né en 1914 à Pouldreuzic. Après une enfance rurale baignée dans la langue bretonne, il est boursier au lycée de Quimper. Professeur agrégé de Lettres à l'École Normale du Finistère, il poursuit une carrière littéraire brillante. "Conteur entraîné" dans son terroir, son œuvre est nourrie de la civilisation de l'oral. A la Libération, il anime des émissions radio-diffusées à l'intention des bretonnants. Il s'adonne aussi avec succès à la poésie. La Pierre noire comme au théâtre (Le Grand Vekel), publie des recueils de contes. En 1975, son "Cheval d'Orque" lui apporte une reconnaissance internationale.

PIERRE LAURENT

Né à Brest en 1904, il y fait ses études secondaires. Apprend le breton à quinze ans puis entre à Polytechnique en 1922. De retour à Paris en 1940 après avoir résidé à New York puis

Le Collier de l'Hermine

Le Collier de l'Hermine actuel a été conçu et réalisé à partir de documents anciens par l'écrivain quimpérois Pierre Touchault. Il est réalisé en argent et en vermeil. Le motif central est une hermine passante et la chaîne est formée d'hermines, sommées d'un listel portant la devise "A mia vie".



ARMOR MAGAZINE

Vendôme honore Nominœ

A Vendôme a été inaugurée la plaque réalisée par Dal'homp Sonj et commémorant la mort de Nominœ.

Cette cérémonie s'est déroulée sous la présidence de Daniel Chanez, maire et conseiller général, et de Pascal Guillon, président de l'association Dal'homp Sonj, en présence d'une centaine de personnes, parmi lesquelles des représentants de la communauté bretonne du Vendômois et du Loir-et-Cher, de la société d'histoire locale et d'une forte délégation bretonne ; une célèbre Lorientaise résidant actuellement à Vendôme, Irène Frain, participait à la journée.

A noter la présence, en costumes d'époque, des acteurs de la troupe Le Lion d'Azur.

Des contacts fructueux ont pu être pris à cette occasion avec les responsables culturels de Vendôme et plusieurs projets sont à l'étude pour l'organisation à Vendôme de manifestations autour de l'histoire et de la culture bretonnes dans quelques mois.



Texte (en français) de la plaque commémorative : 7 mars 851, Nominœ, roi des Bretons, fondateur de la Bretagne, vainqueur des Franks, meurt à Vendôme.

Jacques Attali : 1992

Semi-millénaire et année pré-colombienne obligent : Jacques Attali vient de rédiger un nouvel ouvrage de réflexions profondes sur l'an de grâce Mille Quatre Cent Vingt Douze. Cette année est bien évidemment "charnière" puisqu'elle vit - Attali dit - la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb et le rattachement de la Bretagne à la France.

En fait, le Colomb - dont on nous gavera à n'en plus pouvoir l'an prochain - venait après bien d'autres découvreurs, à commencer par les "Indios" que les soldats de Cortez, massacreront au nom de la civilisation occidentale et catholique... Quant à l'autre événement il faudra attendre 2032 pour en célébrer le cinq-centième anniversaire... qui n'aura donc, peut-être, plus raison d'être.

On le voit les penseurs français continuent à raisonner sur des données fausses et sur une histoire trafiquée, toujours au nom de leurs grands principes. H.L.B.



Mauvais coup pour St-Cast



Une manifestation a eu lieu à St-Cast pour appuyer un projet de Centre Thalassothérapie. Bloqué par une seule personne : 120 millions de francs d'investissement pour la station et création de 60 emplois.

Un nouveau souffle pour la Fédération des Pays de Bretagne

Le printemps 91 a apporté une sève nouvelle à la Fédération des Pays de Bretagne et à sa petite sœur, l'APP (Association pour la promotion des pays). Réunis le 12 octobre à Loudéac, les membres des deux structures ont élaboré une stratégie pour frapper à la porte de la CEE et à celle de la Région.

Rassembler tous les comités de Pays de Bretagne, promouvoir les micro-régions et diffuser la philosophie du développement local : tels sont les objectifs qui animent la Fédération depuis sa création en 1975. Dans la foulée, elle a accouché d'une association ouverte à tous ceux qui participent aux mêmes efforts : l'APP. Le tandem a fonctionné en complémentarité, suivant un schéma que l'on retrouve dans bon nombre de pays ruraux : pour la représentation officielle auprès des administrations, une structure composée d'eus ; pour l'imagination et les propositions, une association de personnes physiques.

RENAISSANCE

Après avoir joué un rôle actif dans la mise en place de l'ANDLP (Association nationale pour le développement local et les pays), le duo a perdu de sa vigueur avec la

banalisation des chartes intercommunales.

En octobre 90, lors des Assises du monde rural qui se déroulaient à Angers, les associations du CELAVAR (AFIP, UBAPAR...) ont souhaité recréer une organisation pour fédérer les micro-régions bretonnes et les groupes qui travaillent dans le développement local. Pourquoi ne pas relancer les structures existantes ? L'idée a rapidement fait son chemin : une AG de la "fede" s'est tenue le 20 avril 91. Louis Martin, maire de Quévert et président du CODEFRAN, reste à la tête de l'organisation, le 25 mai à St-Gilles du Mené, même opération pour l'APP. Lionel Couédo, responsable de l'UBAPAR, remplace Paul Houée à la présidence.

Ouverte à tous ceux qui s'intéressent au développement local, l'APP rassemble une trentaine de personnes. Elle adresse l'espoir de ne pas en rester là.

LA RÉGION VA ENTENDRE PARLER DES PAYS

L'enjeu est de taille. "Que va devenir le local breton dans le XI^e plan et dans l'Appel 91" deman-

dat Paul Houée lors de la réunion à Loudéac.

Pour faire comprendre à la Région que "le développement local est une composante importante de la Bretagne", un groupe de travail va élaborer la trame d'un questionnaire à toutes les micro-régions. But : dégager trois ou quatre priorités qui seront soumises au Conseil Régional avant qu'il ne définit ses orientations pour le XI^e plan. Déjà les membres de l'APP se prononcent pour la revendication d'une ligne budgétaire réservée au développement local. L'ensemble de la démarche vise à "parler d'une seule voix" et... à se faire entendre. Les chevilles ouvrières du local craignent en effet que la consultation de la Région (opération obligatoire avant l'élaboration du plan) ne soit réservée aux quatre départements et aux six grandes villes bretonnes.

"La dynamique du prochain plan sera créée par les échéances électorales" a prévenu Paul Houée. Une raison suffisante pour que les résultats du questionnaire ne parviennent pas au Conseil avant les élections régionales. D'ici là, la Fédération va interpeller les candi-

datés conseillers afin qu'ils s'engagent à propos du développement local Bretagne !

En profitant de l'actuelle montée en puissance des régions, les pays entendent conquérir leur place parmi les différents échelons de décision, quitte à émettre sur le rôle dévolu aux départements depuis la décentralisation. Ce pari ne se gagnera pas seulement à Rennes, alors que la construction de l'Europe file bon train.

BRUXELLES DANS LE COLLIMATEUR

"Les instances européennes souhaitent établir une liaison directe avec le local" soulignent André Gouzerh, du Comité de bassin d'emploi airien. En France, des fonds structurels destinés au local auraient en effet été détournés, ce qui n'est pas du goût de la CEE ! Paul Houée pense d'ailleurs que l'Appel 91 verra l'avènement de contrats directs entre l'Europe et l'échelon local. Bref, il y a une opportunité à saisir du côté de Bruxelles. "Les Etats, les régions et les grandes villes se sont déjà organisés en lobbies pour gagner une place au soleil de l'Europe" rappelle André Gouzerh. Alors pour quoi pas un lobby du développement local ? Pour l'instant, ce n'est encore qu'un vaste projet, mais l'APP nouvelle peult d'une énergie capable de pulvériser bien des freins.

JEAN-MARIE LUSSEON

Pour rejoindre la Fédération des Pays ou l'APP, contact : Centre culturel, 22100 Quévert.

Bretagne et planification

La session d'octobre du Comité Economique et Social a été marquée notamment par la présentation d'un document remarquable : "Bretagne et Planification" réalisé par Paul Houée. Ce travail, qui s'inscrit dans les multiples démarches préparatoires au XI^e Plan, doit s'apprécier comme : Un rappel "historique" de l'évolution de la conception de la planification en Bretagne. Un document de cadrage pour une évaluation quantitative (à ce jour aucun document respectif de ce type n'existait en Bretagne, voire dans les autres Régions). - Une analyse des contrats de Plan sur la période 84-90, l'IX^e contrat de Plan et début X^e contrat de Plan Etat/Région, restituée dans les grandes tendances des politiques de la Région exprimées lors des Budgets Primitifs et Décisions Modificatives.

Liberation de Brest

La plaque du 18 juin à Louis Lichou

Louis Lichou, président honoraire du Comité Mutual de Bretagne (au centre), a reçu la plaque commémorative de l'Appel du 18 juin 1940 des mains de Maître Le Goasquen, président de l'Association du Mémorial du Finistère, au fort Montbarey, à Brest, lors d'une cérémonie concluant la journée de manifestations organisées pour commémorer la libération de la ville.

L'idée de transformer le fort Montbarey en un mémorial de la lutte contre l'occupation allemande est née en 1984. Depuis, beaucoup d'efforts ont été déployés et de travaux entrepris pour que ce lieu, ouvert au public et situé au cœur de la zone des combats qui ont permis la libération de Brest, livre un témoignage permanent. Le CMB a apporté sa contribution par divers moyens dont l'aide au traitement informatique de la liste des 20 000 combattants français, britanniques, américains, canadiens et australiens tués dans ce secteur.



le peuple breton

Pour comprendre et vivre la Bretagne d'aujourd'hui

Pobl Vreiz

Abonnement : 140 F. ou plus B.P. 301 - 22204 Lannion Cédex



La Maison de la Bretagne à Paris doit rester entière

Les Bretons de Paris à la rue ?

Selon que l'on vit en deça du Couesnon ou au delà, tout en étant Breton, de tous temps, les choses ont été ressenties et jugées avec un œil différent. Tout le monde sait que Paris a toujours été un foyer actif de l'Emvas et que, dans bien des domaines, réalisations et revendications nées dans la capitale ont fait fortune après retour au Pays.

La "chose" bretonne, à l'évidence, ne devient précieuse aux yeux des fils du Ponant que lorsqu'elle est lointaine, à l'instar de la liberté qui ne prend tout son sens que lorsqu'elle est perdue ! Voilà pourquoi nous sommes arrivés, nous les Bretons de Paris, à la veille de ce qu'il faudrait bien nommer une catastrophe, à savoir l'éventuelle vente du second étage de la Maison de la Bretagne (proche de la Gare Montparnasse à Paris).

L'adage est bien connu qui assure que l'on est toujours trahi par les siens. Cette trahison, si elle a lieu, à ce que Dieu ne plaie, ressemblerait fort à un "faul biz road" (!) pour les Bretons de Paris, par conséquent pour l'ensemble de la Bretagne.

En effet, ce lieu, situé en plein cœur du quartier breton de la capitale, est domicilié dans la tour Maine-Montparnasse. Il concentre une partie, plus que notable, des activités spécifiques aux Bretons de Paris dans le domaine culturel, associatif ou purement artistique.

Par le truchement des "Cadres bretons", il s'y déroule également de nombreux colloques et réunions

actuellement mal rempli par la Maison de la Bretagne, pour être un lieu exceptionnel d'information, de services et de convivialité pour tous les Bretons ou sympathisants de la Bretagne vivant en région parisienne, ce qui représente beaucoup de monde. L'image prestigieuse qu'elle pourrait avoir, digne de ce nom, aurait un impact valorisant et dynamisant sur la vie et la cohésion de ceux qui forment la communauté bretonne.

UN OUTIL ESSENTIEL
FACE AU CENTRALISME

Il faut répéter que, malgré les timides mesures politiques prises après 1981, le centralisme parisien reste très réel, de sorte que cette Maison de la Bretagne devrait jouer un rôle de plus en plus important aux mains du Conseil Régional.

Les Bretons de Paris, qui ont à leur actif depuis plus de 80 ans une action persévérante et efficace en vue de la promotion de leur terre d'origine et de ses habitants, sont attirés par une telle menace qui dénote chez ceux qui la brandissent un total manque de vista politique.

Cette affaire vaut, cela va sans dire, pour toute la Bretagne, la vraie, celle des cinq départements (qui sont d'ailleurs co-propriétaires de la Maison de la Bretagne) ; c'est pourquoi la Fédération des Bretons de Paris se fait un devoir d'alerter l'opinion par tous les moyens et ne manquera pas, le moment venu (par exemple avant un scrutin) de rappeler opportunément l'attitude anti-bretonne, à propos de ce marché, de tel ou tel homme politique, sans considération de son étiquette.

J.S. MAHÉ
président de la Fédération des sections bretonnes de la Région parisienne

(1) Terme de lutte bretonne « croche-pied ».

Dernière minute

La proposition de vente du 1^{er} étage venait du Conseil Général d'Ille-et-Vilaine. Les autres assemblées ne l'ont pas suivi : "La question reste posée mais elle ne sera pas tranchée dans l'immédiat" a précisé Pierre Orain, conseiller général d'Auray et président de l'association de gestion, des Verts, au programme festif, un fest-noz est organisé à Quintin le samedi.



Au premier salon Expo-Communes à Ploudal-mézeu (ph. JCP).

Le salon des communes

L'agriculture bretonne, la grande affaire de la fin du siècle

Les agriculteurs peuvent s'en sortir

L'Association des anciens élèves de Saint-Sauveur et le Club de Bretagne organisent un déjeuner-débat le 16 novembre, à 12 h, au restaurant Chandouneau, 1, rue Thiers à Redon. L'invité sera André Pochon, président du Centre d'étude pour une agriculture plus autonome. Installé près de Quintin, il appartient à la catégorie des agriculteurs bretons qui ont réussi tout en appliquant le principe : "Pour s'enrichir, on n'est pas obligé de polluer". Car son succès est le fruit d'un labeur mené intelligemment.

André Pochon vit bien en pratiquant seulement l'élevage d'un troupeau de taille modeste (vaches limousines).

"Sans fausse modestie, il affirme : "Je suis celui qui connaît le mieux la prairie et l'exploitation naturelle des herbages". Evidemment, sa façon de travailler bouscule beaucoup d'idées reçues et risque de remettre en cause tout un système.

André Pochon expliquera ses recettes et sa façon de concilier production, revenu et respect de l'environnement. A coup sûr, voilà un témoignage intéressant alors que la survie du monde paysan - en particulier en Bretagne - est à l'ordre du jour.

Les Verts en congrès en Bretagne

Les 9, 10 et 11 novembre, les Verts bretons organiseront à St-Brieuc l'assemblée générale des Verts : au programme politique, sont prévus des débats sur la ville, Rio 92, la stratégie des Verts, au programme festif, un fest-noz est organisé à Quintin le samedi.



196^e CHRONIQUE DES ASSEMBLÉES RÉGIONALES

par Raymond Leterte

Ensemble pertinent

Traditionnellement, la quatrième réunion ordinaire des Assemblées Régionales esquisse les grandes lignes du budget de l'année suivante. Ce sera le 28 octobre pour le Comité Economique et Social (CES), le 4 novembre pour le Conseil Régional (CR).

Très tenue, demeurée la marge laissée par les engagements antérieurs de la Région, sort seule, soit avec d'autres collectivités, surtout dans le cadre du contrat de plan avec l'Etat. Formation, recherche, routes, eau... les dominantes s'imposent.

Pourtant les élus devront trancher s'ils poursuivent seuls, le plan d'urgence des lycées entrepris avec l'Etat cette année, mais que celui-ci ne renouvelle pas en 1992. Ils ne pourront toutefois qu'être très prudents face au double risque d'accroître la pression fiscale par trop de taxes et à la charge de la dette par trop d'emprunts.

PAUSE FISCALE

Pour terminer 1991, par une 2^e DÉCISION MODIFICATIVE DM2, au budget primitif, BP, il faudra quand même recourir à l'emprunt.

En "nettoyant" les dossiers en cours, parce que notamment des opérations ont été annulées, 34 MF se retrouvent disponibles. En revanche les recettes fiscales attendues sont à revoir à la baisse ; très spécialement, celles venant des cartes grises et des droits de mutation rapporteront quelque 14 MF de moins que prévu.

Pour honorer une DM2, présentée à hauteur de 49,5 MF, soit près de 50 % moins importante que l'an passé (chro. n° 186), il ne reste que l'emprunt. La prochaine chronique reviendra sur la douzaine de chapitres qui nécessiteront l'injection de crédits supplémentaires.

★

Une série de dossiers habituels fera l'objet d'examen : l'évolution économique et sociale de la région en 1990 ; l'utilisation des crédits d'investissement de l'Etat et de l'activité des services extérieurs de l'Etat en Bretagne en 1990 ; l'attribution des subventions prévisionnelles de fonctionnement pour l'année 1992, aux établissements d'enseignement public de l'éducation nationale, d'enseignement agricole public et d'enseignement maritime.

Ce qui retiendra surtout l'attention, c'est la transformation des écoles de formation maritime en 7 établissements publics locaux d'enseignement, EPLE. Le CR en a déjà retenu l'accord de principe en janvier (chro. n° 192), sous réserve de l'engagement de l'Etat. En septembre une polémique a été ouverte par le président de l'AGEMA, Yvon Bourges écrit alors le 24 septembre au secrétaire d'Etat à la mer. Ce n'était pas la première lettre.

En effet, si l'Etat avait, dès le 14 mars, notifié le transfert d'une dotation de fonctionnement de 1,038 MF pour la formation initiale, il ne s'engageait pas sur la formation continue. Prenant le relais de Jacques Mellick, Jean-Yves Le Drian, sollicité par Yvon Bourges, restait dans le même flou dans son courrier du 23 juillet. Or la Région avait chiffré la compensation financière à 1,2 MF pour la formation initiale, 2,5 MF au titre de la formation continue.

Aiors "malgré la défaillance de l'Etat", le président propose, en accord avec les quatre départements, de demander la transformation des EFMA en EPLE (Paimpol, Aberwrac'h, Audierne-Douarnez, Concarneau, Le Guilvinec, St-Malo, Etel-Lorient).

POTENTIEL CHERCHEUR

A partir d'une "communication", les assemblées auront à s'exprimer sur le LIVRE BLANC DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE. C'est un document de 264 pages, assorti d'autant d'annexes techniques, et d'un volume rassemblant les contributions des collectivités, Région, Département du Finistère, et six grandes villes.

Demandé en novembre 1990 par le ministre de la Recherche et de la Technologie et le ministre délégué à l'Aménagement du Territoire, il a été préparé sous l'autorité du Préfet de Région. Le 1^{er} février 1991, celui-ci mettait en place un comité de pilotage de 22 membres et invitait le président du CR à y siéger en permanence. Claude Champaud y représente le CR avec son titre de président du CCRDT, mis en place en décembre 1983 (chro. n° 113), et renouvelé il y a un an (chro. n° 190) ; avec Yves Morvan vice-président, cinq autres membres du CES avaient aussi leur place à divers titres dans le comité de pilotage.

Au rythme d'une réunion par mois à Rennes ou Brest, ce comité a fait le point sur les travaux des 48 groupes de réflexion prospective ; le comité de rédaction a parachevé le

document le 15 juillet. A Rennes, le 23 avril, le ministre Hubert Curien avait participé lui-même à la réunion du comité de pilotage, soulignant "une nouvelle fois l'intérêt qu'il porte à la Bretagne", où il était déjà venu le 6 septembre 1988 (chro. n° 182), puis le 3 avril 1990 aux rencontres rennaises de la recherche, une première en France (chro. n° 179).

★

Avec son poids démographique de 5 % de l'ensemble national, la Bretagne ne pèse que 1,7 % des chercheurs. C'est la moyenne générale, mais l'agriculture par exemple atteint 6,4 %, les IAA 6,8 %, le matériel électronique 3,8 %. Les pourcentages sont un peu plus élevés au titre de "recherche et développement".

En feuilletant les pages consacrées aux "chiffres-clés", il apparaît que le potentiel chercheur en Bretagne connaît un accroissement plus rapide, 13,2 %, que la moyenne nationale, 10,20 %, sur les années 82-88. Globalement cette dernière année-là, la Bretagne recut 4,37 % du budget de la recherche en métropole.

Vu sous d'autres angles, la Bretagne, avec 4,2 % du potentiel englobant chercheur, ne produit que 3,2 % des thèses. En revanche, elle est bien placée quant aux publications, dans les disciplines terre-et-espace 5,52 %, ingénierie-et-technique 4,48 %, chimie 4,13 %. Equivalents des publications dans la recherche de base, les brevets traduisent la vitalité de la recherche appliquée ou du transfert de technologie ; avec 640 brevets déposés en trois ans, la Bretagne ne pèse que 2,17 %.

Quant à l'ouverture de la Bretagne vers l'Europe, elle est difficile à chiffrer, compte tenu de la compréhensible confidentialité des industriels. Au moins 26 entreprises ou organismes de recherche sont 59 fois présents dans 18 programmes communautaires (Esprit, Dirive, Comett, Spirit, Erasmus...) et 2 non communautaires (Eureka, Costi).

PÔLE ARMORICAIN

C'est au BP 1978 que la Région créait pour la première fois une ligne budgétaire "RECHERCHE" (chro. n° 46) ; elle fut tout à tour associée à l'innovation, l'emploi, la formation, devenant "recherche et développement technologique" depuis 1988 (chro. n° 156). Le Livre Blanc ne fera que conforter les élus dans leur soutien à ce vaste domaine.

Après avoir dressé un état de la recherche régionale, le livre blanc fait ressortir les principaux pôles scientifiques en Bretagne, pôles de compétence, pôles d'excellence. Ils sont détaillés en huit chapitres : archéologie, archéométrie ; droit-économie-gestion et dynamique européenne ; écologie-éthologie et génie de l'environnement ; géosciences ; informatique et télécommunications ; matériaux (chro. n° 190) ; mathématiques ; mer. Suivent sept autres pôles, déjà bien structurés, mais qui n'ont pas encore été reconnus nationalement ou internationalement ; ainsi l'amélioration génétique des plantes cultivées, le génie biologique et médical, la pharmacologie et biologie cellulaire.

Avant de conclure sur la culture scientifique technique industrielle, CSTI, en Bretagne, autour de ses quatre centres très actifs (chro. n° 192), le livre blanc développe trois grands projets d'avenir : électronique automobile, voiture électronique et communicante ; exploration du cortex cérébral humain ; système informatique coopératif et multimédia, résultant de la mise en place en 1992 du réseau Ouest-Recherche.

Thème largement fédérateur, l'environnement est omniprésent. Le démarrage du Livre Blanc avait préparé l'annonce, faite à Rennes le 5 avril par Alain Ruelan, directeur du programme environnement du CNRS, de la localisation à Rennes d'un des quatre pôles régionaux de recherche environnement, le pôle américain PARE. Le continental sera à Strasbourg, le rhodano-alpin à Lyon-Grénooble, le méditerranéen à Montpellier-Toulouse-Aix.

François Kourilsky, directeur général du CNRS, a donné des précisions à Rennes le 7 octobre, en avant-première des trois journées nationales du programme environnement, qui se poursuivra à Saint-Malo. Le PARE s'intéressera tant au système continental qu'au système mer-littoral et sublittoral.

Il sera développé avec les Pays-de-la-Loire. Le Livre Blanc d'ailleurs a mené d'éventuels projets interrégionaux au cours de réunions, à Nantes le 30 mai, à Rennes le 26 juin, avec aussi Aquitaine, Basse-Normandie et Poitou-Charentes.

EDUQUER...

L'environnement littoral est un souci normal en Bretagne. Afin de bien le souligner, le président du CR propose aux assemblées que la Région adhère à l'association "Rivages de France". Créée en 1990 sous l'égide du conservatoire de l'espace littoral et des rives lacustres, l'association permet une meilleure connaissance des rivages, un échange d'informations et des actions concrètes.

"Bien que la Région ne soit pas gestionnaire de sites du conservatoire de littoral, précise Yvon Bourges, elle ne manque pas de mener des actions sur le littoral".

Au colloque de Fouesnant le 28 septembre (chro. n° 195), Roger Le Goff avait réclamé que "les Régions aient à traiter des schémas de mise en valeur de la mer, avec moins de contraintes que prévues actuellement et de meilleurs objectifs".

A leur 4^e réunion ordinaire, les assemblées régionales auront à donner leur avis sur le schéma de mise en valeur de la mer en baie du Mont-Saint-Michel. Un décret du 5 décembre 1986 rend cette consultation de la Région, obligatoire, avec les conseils municipaux et généraux concernés.

De Cancale à Roz-sur-Couesnon pour le milieu marin, communes littorales et marais de Dol pour le milieu terrestre, le schéma concerne la protection, l'exploitation et l'aménagement du littoral. Il s'agit de rendre compatibles les productions agricoles, les cultures marines, les activités de tourisme et de loisirs.

Nul doute qu'en Bretagne, il soit tenu compte de la Charte européenne du littoral, ratifiée par la CRPM à son assemblée de Crête en octobre 1981 (chro. n° 84), approuvée par le Parlement Européen en 1982, mais qui n'a pas encore débouché sur une véritable politique européenne de la mer.

A leur réunion de Luxembourg les 13 et 14 juin dernier, les douze ministres de l'Environnement avaient ce point à l'ordre du jour. Il faudra sans doute une pression plus importante des populations. Les manifestations de sensibilisation ne manquent pourtant pas.

Parmi les dernières, la création le 5 octobre de la fédération Centre-Bretagne-Environnements, en faveur de l'Argot ; le lancement à Rennes le 22 octobre des *maris de l'environnement et de la santé*, six *maris* d'ici la fin de l'année ; le salon *agronomie et environnement en grand-ouest*, à l'ENSAR Rennes du 14 au 17 novembre.

Pour la première fois en Bretagne aussi, les rencontres régionales éducation à l'environnement, organisées du 9 au 11 novembre à Arzal, par l'Institut régional du patrimoine (IRPA), né du contrat de plan (chro. n° 176). Tous les acteurs de l'éducation à l'environnement, auprès des scolaires ou des vacanciers, survivront des conférences et débats, mais aussi des ateliers de terrain. Peut-être en sorte-t-elle la constitution d'un réseau régional, souhaité depuis deux ans au moins.

CHEVAUX LOURDS

Véritable "gestionnaire des espaces sensibles", se révèle le CHEVAL, *Pastor, Trait, Centre-Montagne*, le cheval breton pour cela aussi été à l'honneur au cours des journées du cheval des 20 et 22 septembre ; ici et là en Bretagne, mais particulièrement à Rennes avec 700 chevaux sur le site de la Prévaley, et par des défilés d'attelages et de cavaliers en ville.

Quelque 130 reproducteurs étaient présentés au concours, sélectionnés parmi les 600 étalons actuellement recensés en France. Des appels ont été lancés aux collectivités et à l'Etat pour sauver l'élevage breton, pas seulement fameux à Landivisiau ou Vitré. Au cours de la dernière décennie les effectifs diminuaient de deux juments par semaine, les mauvais cours de la viande étant particulièrement en cause. De 40 000 en 1970, les "chevaux lourds" ne sont plus de 17 000.

Déjà en juillet 1984, le CR adoptait un vœu protestant contre les importations de viande équine, alors que 250 poullains bretons restaient invendus (chro. n° 117). La perspective de relance était encore évoquée en 1987 (chro. n° 158). Présents à la Prévaley, Jean Le Lu et Pierre Le Trouz reprennent peut-être la proposition d'un élevage, 90 % de la viande consommée, uniquement en Belgique, France et Italie, est importée de Pologne et d'Amérique du sud.

De nombreux arguments ont été développés le 21 au cours d'un colloque : "le cheval, animateur de l'espace urbain et rural pour demain" ; la valeur économique du cheval, pas seulement dans l'assiette, mais aussi sous la selle ou au bour des guides, Centres et fermes équestres, touristes hippiques, heras

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 12

et élevages, authentiques patrimoines de race, sont autant de facteurs de rapprochement ville-campagne, urbain-rural. A Hennebont, les 25-26 octobre, les assises des chevaliers en Bretagne développeront l'argumentaire. Le cheval est donc de plus en plus un gestionnaire des espaces naturels sensibles, comme le démontre l'exemple du marais de Quellan à Tribeauden. Excellent herbivore, le cheval pourrait reconquérir les friches, et, plaïda Jean-Jacques Massé, éleveur à Loudéac, en octobre 1981 (chro. n° 84), approuvée par le Parlement Européen en 1982, mais qui n'a pas encore débouché sur une véritable politique européenne de la mer.

Curiex retourne de situation ; si le remplacement des chevaux par le tracteur fut signe de modernité, la présence de chevaux sur son domaine fait la fierté de l'agriculteur.

RÉGIONS-CITÉS

C'est l'équipage BRETAGNE qui a remporté le trophée du premier challenge Arc-Atlantique ; avec le président de la jeune ligue de voile de Bretagne, le barreau Jean Le Cam l'a remis au président Yvon Bourges le 15 octobre. Les manches s'étaient déroulées sur quatre jours en baie de La Baule les 4, 7 septembre, sur First-Class-Europe, tous identiques. Le challenge sera renouvelé l'an prochain dans les eaux du vauvieux ; les candidatures ne manquent pas.

Dix Régions de l'Arc-Atlantique participent à cette première, sur les vingt trois regroupées sous cette appellation depuis la réunion constitutive du 20 avril 1990 à Rennes (chro. n° 180). Toutes se sont retrouvées en commission Arc-Atlantique, au sein de la CRPM, qui tenait sa 19^e assemblée générale les 9-11 octobre à Catanzaro, capitale de la Calabre, avec 52 de ses 60 régions adhérentes.

L'an passé, ces assises avaient eu lieu à La Baule (chro. n° 185), chez le président de la commission, Olivier Guichard. A Catanzaro, celui-ci a fait le point sur les progrès de l'inter-régionalité, notamment sur les réseaux de coopération entre régions et cité, RECITE, encouragés par la CEE, dans le cadre du FEDER.

Yvon Bourges avait également fait le déplacement, accompagné de Jean-Baptiste Lellèvre et André Belliard. Il entendait bien faire accélérer la préparation du programme intégré atlantique, PIA, afin de positionner l'Arc dans le dispositif régional communautaire d'après 1993, notamment en faveur des transports, de la recherche, le service aux entreprises.

Pour ce faire, la Bretagne a développé un programme concernant les ROUTES. Dans sa résolution, la commission "demande à la CEE de réserver, en vue d'un PIA, une première dotation substantielle de crédits dès 1992, permettant le financement simultané d'investissements ponctuels et de réseaux de coopération".

La déclaration finale de la CRPM a "réaffirmé la nécessité incontournable d'intégrer la dimension régionale dans la construction institutionnelle de l'Europe". En conséquence : "que soit instituée par le nouveau traité une assemblée, ou un conseil suffisamment large, pour représenter les collectivités régionales ; et leur permettre d'être consultés directement et librement par les différentes institutions européennes, au nom des populations qui les ont démocratiquement élues, sur toutes les questions qui les concernent".

EFFET DE TAILLE

Si des doutes demeurent sur l'efficacité de l'Arc-Atlantique, il n'en est pas moins l'objet d'enquête et de débats ; il fera aussi partie des questions qui seront posées aux candidats des régionales en mars prochain.

Ainsi le 14 septembre, les Chambres Economiques de Bretagne et des Pays-de-la-Loire avaient organisé, à Rennes, un colloque sur l'inter-régionalité de l'Arc-Atlantique, dans le cadre de leur thème national : "villes et régions, les nouveaux défis français". Yvon Bourges et Olivier Guichard avaient patronné la rencontre.

Analysant les "voies stratégiques de l'atlantique", Yves Morvan insista : "ce ne doit pas être une stratégie d'enfermement cello-celtique... mais au contraire une occasion de créer ce tremplin efficace, à partir duquel les acteurs doivent pouvoir partir vers l'extérieur".

Revenant de Russie, début septembre, Pierre Méhaignerie estimait "qu'une région à dominante agricole comme le grand-ouest, pouvait déjà avoir à Moscou un pôle d'observation, comme les Allemands ou les Italiens déjà sur place".

C'est vers la Pennsylvanie et le Maryland que les quatre grandes villes de l'ouest ; Angers, Brest, Nantes, Rennes, ont décidé d'aller ensemble, afin de créer un courant d'affaires et de faciliter les accords de partenariat, voire des implantations d'industries. Très grand-ouest encore, mis en inter-régionalité par les cinq chambres régionales de commerce et d'industrie d'Aquitaine, Basse-Normandie, Bretagne, Limousin, Poitou-Charentes, Pays-de-la-Loire, réunies à Fontevraud les 18 et 19 septembre.

A 41, les CCI pensent obtenir des effets de taille, au bénéfice des PME-PMI des régions de la façade Atlantique. Déjà leur travail en commun a abouti à la réalisation d'un catalogue complet des offres de formation et un inventaire des besoins des entreprises en ce domaine.

Sous le nom de COTRATÉL, un service télématique permet aussi de faciliter un partenariat inter-régional entre donneurs d'ordre et sous-traitants. C'est ainsi, conclut leur communauté, que les CCI "souhaitent démontrer leur capacité à s'investir dans la concrétisation du concept de façade Atlantique".

LES CINQ PRÉFETS AUSSI

C'est exactement sous le même concept de façade Atlantique, et exactement au même moment, les 17 et 18 septembre, que les cinq préfets des cinq mêmes Régions (hors Limousin) se réunissent à Nantes. "C'est une nouveauté, dit platement Edouard Lacroix, que des préfets de Région se promènent les uns chez les autres".

Plus sérieusement, il a lancé l'idée d'une conférence administrative inter-régionale, comme il existe une CAR dans chaque Région. Ces rencontres sont en effet étudiées ; elles devraient se dérouler au rythme des trimestres, la prochaine ayant lieu à Bordeaux le 18 décembre.

Cinq thèmes, un par préfet, ont donné lieu à des communications préparées avec les SGAR, qui s'étaient concertés en juillet à Bordeaux. La Bretagne suit particulièrement la délocalisation des activités et des administrations publiques. Le grand ouest a de forts atouts pour recevoir une partie au moins des 5 000 emplois qui, selon la volonté du gouvernement, pourraient être transférées en

trois ans de la Région parisienne. Il conviendra de créer un observatoire des délocalisations dans l'ouest, pour apprécier les capacités d'accueil et recenser les sites possibles.

Les quatre autres réflexions portent sur : les ports de marchandises, en tête Nantes-St-Nazaire-Bordeaux, en concurrence avec ceux de la mer du Nord ; le développement des industries agro-alimentaires, les produits nouveaux et à forte valeur ajoutée ; la recherche, selon les livres blancs (cf supra) et l'enseignement supérieur, le littoral et l'environnement pour lesquels est envisagée une "charte de bonne conduite".

Trois autres thèmes particulièrement sensibles en façade Atlantique seront aussi au programme de décembre : les îles, les produits de la mer et le tourisme.

Dans leur communiqué de presse, les cinq préfets situent leurs réflexions dans une double préoccupation : "le devenir de la façade Atlantique dans le contexte européen ; les actions de dimension inter-régionale que l'Etat peut être amené à soutenir, notamment dans la perspective des futurs contrats de plan, qui seront préparés et négociés avec les partenaires régionaux en 1992".

HORS ILE-DE-FRANCE

Les cinq régions constituant la façade Atlantique forment l'un des sept "ensembles pertinents" définis par le comité interministériel d'aménagement du territoire, CIAT du 5 novembre 1990, aux côtés du grand-nord, grand-est, bassin parisien, Massif central, région euro-lyonnaise, espace méditerranéen.

Ce même CIAT avait confié à des préfets la préparation de "chartes d'objectifs", dont une pour Rennes (chro. n° 187). Presque un an plus tard, le dernier CIAT du 3 octobre annonçait quelques mesures pour favoriser un développement plus équilibré du territoire national, se réservant pour plus tard un volet spécifique sur l'aménagement de l'espace rural.

Selon le nouveau schéma directeur d'Île-de-France, la population ne devrait pas y dépasser 12 millions d'habitants d'ici 2015. D'ici la fin du siècle, ce sont 30 000 emplois publics qui devraient être localisés dans les autres Régions, plus des emplois privés.

Avant la fin de l'année, le ministre de la Ville et de l'Aménagement du Territoire devra proposer au Premier Ministre une liste d'organismes centraux et d'établissements publics, dont la présence en Île-de-France ne se justifie plus, ou peut être réduite. Selon elle, et c'est un principe nouveau : "toute création d'organisme public devra à l'avenir se traduire par une implantation hors Île-de-France".

Sept opérations pour 1 700 emplois transférés en province ont reçu un financement. S'y retrouver le service des phares et balises pour Brest, a paru curieux ; annoncé dès le 5

novembre 1987 (chro. n° 158) il devait concerner 172 agents. Le CR avait engagé 5,5 MF (chro. n° 159), mais doit constater une révision à la baisse en mai 1990 (chro. n° 181) ; le service n'emploierait plus à Brest que 63 personnes.

Peut-être un autre transfert pourrait compenser : Louis Le Pensec a prudemment parlé de l'arrivée possible à Brest d'un service central de la défense nationale.

C'est toujours les relations de l'Île-de-France avec les autres Régions qui faisaient le thème majeur du 38^e congrès des économistes régionaux à Tours. Le 10 octobre, Edmond Hervé y participa à une table ronde sur 1 000 grands projets de France de l'an 2000, pour 1 milliard de francs.

Selon une étude réalisée pour le CNERP, le grand ouest ne recevrait que 32 % de projets, et seulement 21 % en francs, alors qu'en Île-de-France seraient réalisés 17 % des opérations, mais avec 31 % du coût total.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 13

MÉMOIRE ET PROJET

Enfin, le CIAT du 3 octobre a arrêté les orientations relatives à la prochaine génération des contrats de plan, dans le cadre du XI^e plan. Un CIAT précédera au printemps prochain les dispositions administratives.

Ce sera une contractualisation par objectifs, tenant compte des priorités territoriales de l'Etat et des partenaires régionaux, tels qu'ils seront définis dans le plan national et les plans régionaux.

Prenant les devants, ce qui est tout à fait de sa vocation, le CES a mis à son ordre du jour du 28 octobre une communication sur la préparation du XI^e plan.

Président de la commission compétente, Paul Houé dit son rapport BRETAGNE et PLANIFICATION. En 28 pages de texte et 14 de tableaux il entend fournir à chaque commission "un cadastre historique et institutionnel, une première approche quantitative et d'amorcer, à partir de bases solides, l'élaboration du XI^e plan". Ces bases, il les a aussi présentées le 12 octobre à Loudéac à la fédération des Pays de Bretagne, réunie précisément pour se faire entendre au XI^e plan.

Sous le titre "régionalisation à l'essai", les premières pages du document rappellent le temps du CELIB (1950-1964), le temps de la CODER et du CELIB (1964-1974), le temps de l'EPRI (1974-1983), les premiers plans régionaux. "Une planification se nourrit de mémoire et de projet, insiste Paul Houé ; pour inventer l'avenir il faut trouver dans l'intelligence du passé la signification du présent".

C'est ce qui a pensé Charles Baur, président du CR de Picardie, en organisant les 17-18 octobre à Amiens un important colloque : "1972-1992-1992 deux décennies de Régionalisation". Huit commissions, neuf exposés en séances plénières, se succéderont. Yvon Bourges interviendra au cours de l'ultime table ronde de synthèse et de perspective. Au moins 19 présidents de CR ont annoncé leur participation.

Force politique et démocratique, force économique, force sociale et culturelle, les Régions, "les plus jeunes institutions", souligne l'invitation, ont besoin de dresser le bilan de "cette révolution régionale" et de réfléchir aux nouvelles opportunités, à l'heure de l'Acte Unique Européen. ■

RAYMOND LETERTRE

**BRETAGNE
EUROPE
INFORMATIONS**

HAINE ! Selon *The Economist* le rêve d'une Europe unie est en train de céder le pas à la montée de l'Éurocratie. Même type de constat chez *Los Angeles Times* qui publie une très étonnante carte des tiers de la haine en Europe (communautés les plus détestées, en % des opinions exprimées, cumul des opinions défavorables et très défavorables) : en Pologne : Allemands Ukrainiens, Juifs ; en Allemagne : Tziganes, Polonais, Turcs ; en Espagne : Gitans, Basques, Catalans ; en France : Maghrébins, Basques, Juifs ; - et au Royaume-Uni : Irlandais, Gallois, Écossais !

RÉGIONS : la Commission Institutionnelle du Parlement européen a adopté à une large majorité le rapport de Mme Ferrer I Cacaüs sur les relations de la Communauté avec les autorités régionales et locales. La Conférence intergouvernementale sera saisie d'une proposition tendant à la création d'un Comité des Régions. La Commission est toutefois fort préoccupée par le fait que la majorité des gouvernements était jusqu'ici opposée à la constitution de ce comité (d'après l'Agence Europe).

FEDER : d'après la même agence les concours du FEDER doivent désormais être portés à la connaissance des citoyens européens selon des critères précis.

UNION : d'après *Sept Jours d'Europe* les attentes de l'opinion publique sont au plus haut en matière d'intégration européenne. Environ 60 % des habitants de la Communauté espèrent avant l'an 2000 : une citoyenneté, une politique étrangère, une monnaie, une banque centrale, communes à tous les États.

CSE : plusieurs réunions importantes ont eu lieu récemment sur les thèmes des droits de l'homme et des minorités : nous tenons à la disposition de nos lecteurs la "Contribution du Conseil de l'Europe à la réunion d'experts de la CSKE sur les minorités nationales" (Genève 1-9 juillet 91). S'adresser à Bretagne Europe, B.P. 1, 29460 Dirinon (envoi contre cinq timbres).

L'Europe et les livres : lire plus loin la chronique de Yann Brekilien.

**Quel choix pour les Bretons ?
Demain
l'Europe**

L'Union Démocratique organise un colloque international le samedi 9 novembre de 9 h 30 à 18 h 30 au Centre Neptune de Nantes.

Le succès incontestable du colloque de juin 90 sur l'Europe des Peuples, les bouleversements à l'œuvre en Europe de l'Est, la dimension européenne de la défection régionale sont autant de raisons qui amènent à approfondir, avec le concours de partenaires européens, la réflexion sur les moyens d'une "mise aux normes" de la Bretagne.

Le programme arrêté a ce jour comprend :

- le statut d'autonomie de la Catalogne par Heribert Barrera, député européen ;
- le système éducatif en Belgique et les compétences de la communauté flamande par Chris Vandembroeke, vice-président de la Volksunie (1) ;
- la chaîne de télévision galloise (Siand Pedwar Cymru) ;
- l'indépendance de la Slovaquie ;
- la création et la gestion d'entreprises au Pays Basque Nord et le fonctionnement de la société Herriko par M. Thicoipe, président ;
- l'exemple du Syndicat des Travailleurs Corses par Antoine Verdi, responsable des relations extérieures.

HERRI GOURMELEN
(1) A noter la récente démission des ministres de la Volksunie du gouvernement belge pour des raisons relatives au financement du système éducatif en particulier.

Pétitionner
Quotidiennement une pétition sur les problèmes bretons non résolus devrait arriver à la Communauté Européenne. C'est seulement ainsi que nous nous ferons remarquer et entendre.

Les gouvernements parisiens successifs, de toutes tendances, sous tous régimes, n'ont eu et n'ont qu'un but : faire en sorte qu'avec le temps l'identité bretonne disparaisse et qu'ensuite il soit trop tard. Désormais, et ils le savent, notre survie est l'affaire d'une seule génération.

Les demandes doivent être envoyées au Service des Pétitions, Parlement européen, rue de la Loi, B - Bruxelles.

Envoyer, si possible, toute copie d'une pétition intéressant la Bretagne ou un Breton au Comité d'action régionale, Klessevan, 22110 Glomel. Tél. 96 29 63 30 - Fax. 96 29 60 92.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 14

Dédain pour les pêcheurs de thon bretons

Max Simeoni est intervenu au Parlement européen dans le cadre du débat sur le rapport Garcia relatif aux filets maillants dérivants. Il faut souligner que les amendements qui prenaient en compte les intérêts des pêcheurs de thon bretons n'ont recueilli que 8 ou 9 voix, dont celle de Max Simeoni, et ont été rejetés. Ou étaient donc les députés français ?... Cette nouvelle manifestation de dédain des politiques à l'égard des dossiers maritimes, essentiels pour l'économie bretonne, prouve une fois de plus que les Bretons ne pourront défendre valablement leurs intérêts au niveau européen qu'en disposant d'un pouvoir local fort et de représentants authentiques, les Basques et les Galiciens l'ont bien compris, eux qui ont bénéficié du soutien unanime des députés européens espagnols. On ne prête qu'aux riches ! Ch. G.

**MAX SIMEONI :
LES VÉRITÉS À DIRE**

"Au cours de la saison de pêche 1991, 42 bateaux bretons et français ont utilisé des filets maillants dérivants pour la pêche au thon. Ils sont de type artisanal, d'une longueur d'environ 12 mètres et embarquant chacun 7 ou 8 hommes. Rien à voir donc avec certains navires-usines qui écumant encore le Pacifique et l'Océan Indien. Les filets utilisés sont d'une longueur maximale de 8 km. Rien à voir non plus avec les filets de 30 ou 60 km utilisés dans d'autres océans.

La zone de pêche est l'Atlantique nord-est, au delà du plateau continental. Il ne s'agit donc pas du Golfe de Gascogne et encore moins des zones côtières. Les filets, immergés à deux mètres, s'avèrent très sélectifs puisque l'espèce cible représente 90 % des prises tandis que les 10 % restant sont également vendus dans leur quasi-totalité.

Tout cela a été constaté "de visu" par l'association écologiste "Robin des Bois", représentée sur les bateaux par des spécialistes en biologie marine, au cours de neuf campagnes de pêche cette année. Au terme de ses observations, l'association a pu conclure que les filets en question ne mettent nullement en péril l'écosystème, pas plus que les stocks de thon".

Brest
MAISON DE L'EUROPE
La Maison de l'Europe de Brest reprend ses activités. Le Bureau d'Information et de Documentation européenne est ouvert tous les jours de 9 à 12 h et de 14 à 17 h. Permanence assurée chaque mercredi à partir de 17 h 30.

Rencontres : Emmanuel Monnet, 4, rue Augustin Morvan, Brest - 98 31 88 48.

**1491-1991
Bretagne
terre
d'Europe**

C'est au Centre de Recherche Bretonne et Celtique (CRBC) de l'Université de Bretagne Occidentale qu'il doit ce colloque qui a réuni plus de trois cents participants. Jean Kerhervé, responsable de l'équipe d'animation rappelle le pourquoi de cette manifestation.

L'année 1991 marque le cinquantième centenaire des "épousailles" d'Anne, duchesse de Bretagne, et de Charles VIII, roi de France, première étape du processus de réunion du duché au royaume. L'occasion est belle à défaut de pouvoir en profondeur et d'une redéfinition des fonctions de chaque niveau territorial : les délégations sont investies d'une mission de stratégie, de management et de conseil. Ainsi la délégation ouest, qui regroupe les anciennes directions de Bretagne-Pays de Loire et Basse-Normandie, n'a pas de rôle opérationnel. A terme, elle emploiera 120 personnes dont une majorité de cadres. Son siège se répartit sur les deux sites de Nantes et de Rennes.

Les derniers développements de la recherche ont montré que la Bretagne n'est alors ni le "paradis terrestre" cher à certains ni le "pôle d'archaïsme" institutionnel, économique et culturel entrevu par d'autres. La confrontation des travaux des historiens, historiens de l'art, littéraires, linguistes, que le colloque se proposait de susciter, visait à en faire l'observatoire des transformations politiques, sociales, économiques, culturelles qui animent, à l'aube des Temps Modernes, une Europe occidentale à laquelle elle tient par toutes ses fibres.

Port Atlantique fête ses 25 ans. Depuis 1966, grâce à son statut de port autonome, il réunit sous une même responsabilité les installations portuaires situées à Nantes, Donges, Montoir et Saint-Nazaire. Ce regroupement a permis de réaliser d'importants investissements qui ont contribué à l'essor de la région. L'économie du grand ouest bénéficie de cette dynamique portuaire par les échanges commerciaux qu'elle suscite et par les emplois qui y sont liés.

25 MILLIONS DE TONNES
Quatrième port français, Port Atlantique a connu une forte croissance depuis 25 ans. Son trafic, de 10 millions de tonnes en 1966, atteint aujourd'hui les 25 millions.

Depuis 25 ans, le Port s'est construit autour des trafics énergétiques, pétrole, gaz naturel et charbon, pour s'ouvrir désormais sur des trafics plus variés tels que l'agro-alimentaire, aliments pour le

bétail et céréales, les marchandises diverses en conteneurs, le bois, etc...

CAP SUR L'AVENIR
Alors qu'il fête ses 25 ans, Port Atlantique achève la mise en place d'équipements puissants et s'organise pour optimiser ses investissements. Dans le domaine des conteneurs comme dans celui de l'agro-

**économie
La Poste
fait peau neuve**

Nommé directeur de la nouvelle délégation ouest de la Poste, Jean Pichon se voit investir d'une nouvelle mission. Au programme, déconcentration et attaque en règle du secteur bancaire.

Depuis juillet, les 22 directions régionales de la Poste font place à huit délégations. Cette modification s'accompagne d'une mutation en profondeur et d'une redéfinition des fonctions de chaque niveau territorial : les délégations sont investies d'une mission de stratégie, de management et de conseil. Ainsi la délégation ouest, qui regroupe les anciennes directions de Bretagne-Pays de Loire et Basse-Normandie, n'a pas de rôle opérationnel. A terme, elle emploiera 120 personnes dont une majorité de cadres. Son siège se répartit sur les deux sites de Nantes et de Rennes.

Nantes - Saint-Nazaire : 25 ans

**Port Atlantique
change de dimension**

Port Atlantique fête ses 25 ans. Depuis 1966, grâce à son statut de port autonome, il réunit sous une même responsabilité les installations portuaires situées à Nantes, Donges, Montoir et Saint-Nazaire. Ce regroupement a permis de réaliser d'importants investissements qui ont contribué à l'essor de la région. L'économie du grand ouest bénéficie de cette dynamique portuaire par les échanges commerciaux qu'elle suscite et par les emplois qui y sont liés.

25 MILLIONS DE TONNES
Quatrième port français, Port Atlantique a connu une forte croissance depuis 25 ans. Son trafic, de 10 millions de tonnes en 1966, atteint aujourd'hui les 25 millions.

Depuis 25 ans, le Port s'est construit autour des trafics énergétiques, pétrole, gaz naturel et charbon, pour s'ouvrir désormais sur des trafics plus variés tels que l'agro-alimentaire, aliments pour le

de l'exploitation et de l'équipement, Georges Colas aux Ressources humaines et Georges Brajeul, ancien directeur du département commercial du CMB, qui devient directeur du Marketing et du développement.

Cette dernière nomination n'a d'ailleurs rien d'étonnant : on sait que la Poste lorgne de plus en plus ouvertement du côté de la Banque. Pour promouvoir ses produits financiers, la délégation ouest va recruter des vendeurs parmi ses postiers, les former, puis les lancer dans cette nouvelle aventure aux niveaux départemental et local.

Nantes - Saint-Nazaire : 25 ans

**Port Atlantique
change de dimension**

Port Atlantique fête ses 25 ans. Depuis 1966, grâce à son statut de port autonome, il réunit sous une même responsabilité les installations portuaires situées à Nantes, Donges, Montoir et Saint-Nazaire. Ce regroupement a permis de réaliser d'importants investissements qui ont contribué à l'essor de la région. L'économie du grand ouest bénéficie de cette dynamique portuaire par les échanges commerciaux qu'elle suscite et par les emplois qui y sont liés.

25 MILLIONS DE TONNES
Quatrième port français, Port Atlantique a connu une forte croissance depuis 25 ans. Son trafic, de 10 millions de tonnes en 1966, atteint aujourd'hui les 25 millions.

Depuis 25 ans, le Port s'est construit autour des trafics énergétiques, pétrole, gaz naturel et charbon, pour s'ouvrir désormais sur des trafics plus variés tels que l'agro-alimentaire, aliments pour le

alimentaire, la capacité d'accueil des navires augmente et la productivité s'améliore. L'objectif de ce changement de dimension est d'aligner l'étendue et la qualité des prestations du port sur celles des ports européens les plus performants.

Premier port français pour le bois, Port Atlantique dispose d'un important centre de négoce international à Cheviré. Pour consolider sa position le port cherche à développer des centres de distribution pour d'autres produits. Par sa politique d'aménagement, le port prépare aussi son avenir : alors que les sites d'aujourd'hui sont déjà largement occupés, il lui faut aller de l'avant pour accueillir de nouvelles activités, notamment des entreprises souhaitant s'implanter "les pieds dans l'eau" et dont l'activité bénéficiera à la Bretagne et à l'ouest.

1966-1991 : après 25 années de croissance régulière, Port Atlantique change de dimension. Il met ses nouveaux services à la disposition de toute une région. ■

Nantes - Saint-Nazaire : 25 ans

**Port Atlantique
change de dimension**

Port Atlantique fête ses 25 ans. Depuis 1966, grâce à son statut de port autonome, il réunit sous une même responsabilité les installations portuaires situées à Nantes, Donges, Montoir et Saint-Nazaire. Ce regroupement a permis de réaliser d'importants investissements qui ont contribué à l'essor de la région. L'économie du grand ouest bénéficie de cette dynamique portuaire par les échanges commerciaux qu'elle suscite et par les emplois qui y sont liés.

25 MILLIONS DE TONNES
Quatrième port français, Port Atlantique a connu une forte croissance depuis 25 ans. Son trafic, de 10 millions de tonnes en 1966, atteint aujourd'hui les 25 millions.

Depuis 25 ans, le Port s'est construit autour des trafics énergétiques, pétrole, gaz naturel et charbon, pour s'ouvrir désormais sur des trafics plus variés tels que l'agro-alimentaire, aliments pour le



**Sepam Studio
votre image
clé en main**

Investissez dans votre image, la jeune société de Thierry Thomas se charge de la fabriquer. Installez sur la ZA de Piélo-Châteaudren (Côtes-d'Armor), elle emploie 4 personnes dans deux ateliers différents : SEPAM Studio, qui crée, et Graphie Arts 22, qui fabrique. Un commercial complète cette petite équipe. "Quand je vais voir un chef d'entreprise, je sais qu'il a son quotidien à gérer, explique Thierry Thomas. Avec nous, il est en face d'un interlocuteur unique, qui maîtrise tout le dossier".

Le studio compose le projet, illustré de créations graphiques ou photographiques, accompagné de formules brèves et incisives qui permettent de mieux valoriser une image ou un produit.

Qu'écrit concrètement un logo, une affiche, une plaquette... chaque demande est analysée, l'avis du commanditaire est sollicité à chaque étape, une fois la maquette terminée, Graphie Arts 22 réalise le produit, en passant par la sélection parfaite des couleurs grâce au scanner-laser numérique. Cet appareil représente un investissement de 1,5 MF et il garantit une très bonne qualité.

Pour Thierry Thomas, cette qualité constitue la condition nécessaire pour la survie de l'entreprise. "Actuellement, c'est le boom de la communication, mais dans les années qui viennent le terrain va s'épuiser un peu sévère. Il s'agit de rester très vigilant".

SEPAM Studio travaille désormais dans tout le grand ouest. Parmi ses réalisations : le logo du Pays d'Accueil de l'Argoat, celui des Centres hospitaliers de Loudéac et Dinan, l'affiche de la foire-exposition de Saint-Brieuc, de nombreuses plaquettes pour des entreprises nationales. Grâce à la souplesse de sa formule, SEPAM Studio répond aussi bien aux exigences de la grande industrie (Le Joint Français, AD Pro...) qu'à celles des PME-PMI (AFOBAT, Porc Bretagne Ouest...) et des collectivités territoriales. Contact : 96 74 36 40. ■

Nantes - Saint-Nazaire : 25 ans

**Port Atlantique
change de dimension**

Port Atlantique fête ses 25 ans. Depuis 1966, grâce à son statut de port autonome, il réunit sous une même responsabilité les installations portuaires situées à Nantes, Donges, Montoir et Saint-Nazaire. Ce regroupement a permis de réaliser d'importants investissements qui ont contribué à l'essor de la région. L'économie du grand ouest bénéficie de cette dynamique portuaire par les échanges commerciaux qu'elle suscite et par les emplois qui y sont liés.

25 MILLIONS DE TONNES
Quatrième port français, Port Atlantique a connu une forte croissance depuis 25 ans. Son trafic, de 10 millions de tonnes en 1966, atteint aujourd'hui les 25 millions.

Depuis 25 ans, le Port s'est construit autour des trafics énergétiques, pétrole, gaz naturel et charbon, pour s'ouvrir désormais sur des trafics plus variés tels que l'agro-alimentaire, aliments pour le

ENTREPRISES

Coopagri contrôle L.N.A.

Un "plus" pour l'activité laitière

Coopagri Bretagne, première coopérative polyvalente hexagonale, avec un chiffre d'affaires consolidé de 7,4 milliards de francs, a pris le contrôle du Groupe Laiterie Nouvelle de l'Arguenon (L.N.A.).

Située à Créhen, L.N.A. réalise un C.A. d'un milliard de francs et collecte, en direct et par l'intermédiaire de ses filiales, 300 millions de litres de lait. L.N.A. est un acteur important sur les marchés du beurre, du fromage frais ("King frais") et des poudres de lait.

Outre son activité laitière qui représente actuellement le quart de son chiffre d'affaires, le Groupe Coopagri Bretagne est présent dans toutes les autres filières agro-alimentaires bretonnes.

Le nouveau groupe laitier ainsi constitué mettra progressivement en œuvre toutes les synergies potentielles. Les dirigeants de Coopagri ont l'intention de maintenir l'autonomie et l'identité de L.N.A. et de

ses filiales à tous les niveaux ; la direction de L.N.A. reste assurée par Patrick Broutin.

40 000 agriculteurs

Coopagri Bretagne est un groupe coopératif de 3 200 salariés, dont le siège est à Landerneau et qui a réalisé en 1990 plus de 7,350 milliards de francs de C.A. Il fait partie des 20 premiers groupes français de l'agro-alimentaire.

À la base, 40 000 agriculteurs, adhérents de la coopérative, apportent le lait, les bovins, les porcs, les œufs et la volaille, les céréales, les légumes, pour être transformés dans une quinzième d'unités industrielles implantées en Bretagne.

Enfin, Coopagri Bretagne a développé un réseau de 100 magasins spécialisés en végétaux et jardinage - "Magasin Vert" - et a orienté une mixte grand public - agricole : "Point Vert" qui permet, en outre, d'être proche des ruraux et d'apporter des services de proximité. La réussite de ce type de distribution a amené à franchiser ces enseignes au plan national. ■

Eurial

sur le marché mondial

Un Néerlandais, leader mondial dans le négoce des produits laitiers, s'associe au groupe laitier Eurial pour le développement et la fabrication de produits de haute technologie issus du fractionnement du lait. Eurial s'offre ainsi un accès immédiat au marché mondial.

Les deux Groupes Hoogwegt Groep B.V. et Eurial viennent de signer un accord de transformation

et de commercialisation portant à la fois sur des produits de haute technologie et des produits industriels tels que poudre de lait, lactosérum, caséine...

Eurial (Européenne d'Industries Alimentaires), dont le siège administratif est à Nantes, collecte 600 millions de litres de lait et réalise un C.A. de 2,5 milliards de francs.

Hoogwegt Groep B.V. est situé à Groesbeek aux Pays-Bas et réalise un C.A. de 4 milliards de francs. ■

Trophée du bois

A vos planches

Les CAUE des Côtes-d'Armor, du Morbihan et la COCEB Bois lancent un cri, en collaboration avec le Comité National pour le Développement du Bois, ils organisent les "Trophées du Bois", manifestation destinée à récompenser les réalisations les plus marquantes de la Bretagne. Les lauréats régionaux concourront pour l'attribution du Trophée National qui aura lieu le 23 janvier à la Cité des sciences et de l'industrie. Ce concours est

ouvert à tous, architectes, créateurs, écoles... Son esprit : ce doit être un objet étonnant pour faire (re)découvrir le bois. Le Trophée sera plus proche d'une sculpture en bois (et sur bois) que d'une coupe ou d'une figurine...

Renseignements des Trophées le 5 décembre à l'École d'architecture de Rennes. Dossiers à retirer auprès de COCEB Bois, 2, cours des Allies, 35029 Rennes - 99 30 88 89. ■

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 16

Forum

Atouts Trégor

Les 5, 6, 7 et 8 décembre à Lannion : Atouts Trégor, un forum pour catalyser les énergies et valoriser les atouts du Trégor : les acteurs dynamiques vont s'y regrouper pour affirmer leur volonté de ne pas passer à côté du rendez-vous européen.

Avec une population active de 18 % d'ingénieurs et de techniciens (un des plus forts taux en France), avec le plus grand centre de recherche dans le domaine des Télécommunications (CNET), avec un parc scientifique important, avec un Centre méteo-spatiale qui fournit toutes les images satellites pour les télévisions, le Trégor a de multiples possibilités de développement.

À travers des expositions, des débats et des animations, les organisateurs (LABRET, l'ADIT et la Mission locale) entendent valoriser ces potentiels.

2 500 m² d'expositions répartis en "villages" : Nouvelles technologies - Agro-alimentaire - Services et structures de développement - Accueil, animation, tourisme - Communication - Enseignement et formation. Chaque jour, des conférences et des débats animés par des professionnels nationaux et européens, des spectacles et des animations. ■

Contact : ABRET - 96 05 22 16 ou 96 05 22 42 - Véronique Guillaou.

Label qualité

L'opération Promoceb a pour objectif de sensibiliser les entreprises aux enjeux de la certification et de les aider dans leur démarche qualité.

Aujourd'hui, en Bretagne, déjà plus de 130 entreprises dans les secteurs de l'industrie, de l'agro-alimentaire, du bâtiment et des transports se sont engagées sur le chemin de la certification. Un parcours ambitieux mais difficile. Comment obtenir ce précieux label décerné par l'AFAQ (Association Française pour l'Assurance de la Qualité) ? Comment construire sa stratégie, pour quels enjeux, avec quels moyens ? Ces questions feront l'objet des débats qui animeront le Forum qualité certification des entreprises de Bretagne le vendredi 22 novembre à 15 h à la C.R. de Crédit Agricole, route de Kéranguen à Vannes. ■

L'offensive des canards

Une augmentation de capital de la Sapod Audic a été réalisée en août, à laquelle ont souscrit Sanofti, le groupe Idia et des investisseurs financiers. Cet apport de fonds permettra à la Sapod, désormais contrôlée par Sanofti et l'Idia, de poursuivre son développement et de financer certains investissements immédiats qui étaient nécessaires sur les sites actuels de production de Grandchamp et de Lorient, en vue d'augmenter la production en quantité et qualité. L'objectif visé est d'étendre la gamme des produits fabriqués et d'attaquer de nouveaux segments du marché des produits élaborés à base de viande canard, particulièrement à l'exportation dans le nord de l'Europe où la Sapod est déjà bien implantée. ■

Le nouveau PAP Ouest

L'édition 1991-92 du PAP de Bretagne et de l'Ouest, éditée par France Télécom, vient de paraître. Elle comporte diverses améliorations. On trouve ainsi : la liste des salons professionnels, en début d'annuaire ; des repères plus pratiques en regard de chaque entreprise pour identifier immédiatement sa spécialité ; un classement alphabétique des sociétés en fin d'annuaire pour faciliter la recherche.

Les professionnels sont classés par secteur économique et par région. ■

Reqs. 05 30 23 02 (n° vert).

Washington e Breizh

Le Gouverneur de l'Etat de Washington, Booth Gardner, sera en Bretagne le 13 novembre. La MIRCEB est en relation avec les Services Economiques du Gouverneur depuis trois ans et le représentant du relais MIRCEB à Seattle travaille dans le Département du Commerce Extérieur de l'Etat de Washington.

Aujourd'hui, c'est une cinquantaine d'entreprises bretonnes qui a été mise en relation avec les entreprises de l'Etat de Washington. ■

40 ANS DE REVOLUTION AGRICOLE ET AGRO-ALIMENTAIRE

Une faute d'impression a déformé dans notre précédent n° (page 20) le nom de l'auteur de cet Atlas d'un intérêt primordial pour l'analyse de notre évolution économique. Il est dû à Corentin Canevet, maître de conférences de géographie à l'Université de Haute-Bretagne, chercheur au sein du laboratoire Aurau. (Ed. Institut Culturel de Bretagne). ■

Les Experts-Comptables partenaires des collectivités territoriales.

Collectivités territoriales gérer son endettement.

Les communes sont contraintes de s'endetter pour financer leurs équipements. Peut-on aujourd'hui proposer des moyens pour gérer cet endettement, c'est-à-dire :

- en effectuer un diagnostic,
- optimiser ses choix financiers,
- réduire les risques.

Ce sujet sera traité par :

- **Guy PREVOST**, Chargé de Cours d'Analyse Financière Appliquée aux Collectivités Territoriales à l'Université de PARIS-DAUPHINE.

et les réunions animées par :

- **Emmanuel KESSLER**, journaliste à la Gazette des Communes.
- **Jean BLECON**, Expert-Comptable et Président du Conseil Régional de l'Ordre des Experts-Comptables et Comptables Agréés de RENNES.
- **Jean-Claude HILLION**, Expert-Comptable et Responsable du Comité Secteur Public au Conseil Régional de RENNES.

- le jeudi 14 novembre 1991 dans les Côtes d'Armor
- le jeudi 21 novembre 1991 dans le Finistère
- le jeudi 5 décembre 1991 dans le Morbihan

Les Maires présents à ces tables rondes se verront proposer un diagnostic gratuit de la situation financière de leur commune.



ORDRE DES EXPERTS-COMPTABLES ET COMPTABLES AGRÉÉS
Conseil Régional de Bretagne

ATALIS II

3 E, rue de PARIS - 35510 CESSON-SEVIGNE

Contact pour ces réunions : 99 38 51 51

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 17

Volailles de Loué : le bon goût de la liberté

Loué part à l'assaut de la Bretagne. Ce petit village sarthois, que Nominéo a certainement traversé quand il s'empara du Mans en l'an 850, est au cœur d'une région d'élevage où les vastes prairies d'herbe tendre et grasse sont une terre idéale pour une production qui s'est affirmée au fil des ans : celle des volailles.

Et Loué coiffe tout le monde sur le poteau : non content d'imposer sa marque sur son propre territoire, il est devenu en quelques années le n° 1 de la volaille fermière. En Bretagne comme ailleurs. Et une enquête révèle que trois Français sur quatre connaissent le poulet de Loué.

Mais ce succès, qui ne se dément pas depuis trente-deux ans, n'est pas le fruit du hasard. Il est la logique de tout un système mis en place par une association : le SYVOL (Syndicat de Défense des Volailles de Loué).

Derrière cet organisme certificateur, derrière cette image de marque, on trouve une organisation rigoureuse qu'un homme dirige de main de maître : Raymond Vaugarny nous explique l'ascension du Poulet de Loué.

Raymond Vaugarny - La tradition de la volaille dans la région est très ancienne ; on trouve le chaponnage en Sarthe au début du millénaire ! Plus près de nous, le Chapon du Mans a été célébré par Racine et Brillat-Savarin. Depuis longtemps, la gastronomie française accorde une place importante à cette volaille réputée pour ses hautes qualités gustatives. Ce n'est pas un hasard si Gaston Lenôtre s'approvisionne en volailles de Loué.

M. Lamberti, décida de relever le défi et partit avec quelques dirigeants voir dans l'Est de la France comment s'était imposé le fameux poulet de Bresse. A leur retour, je fus embauché par le Ministère de l'Agriculture pour lancer ici le poulet de Loué. Le Syndicat est né l'année suivante.

20 MILLIONS DE VOLAILLES LABELISÉES

A.M. - L'ascension a été rapide.

R.V. - Les ventes ont commencé en 1961 avec 15 000 volailles et 25 éleveurs. En 1991, 900 éleveurs ont produit 20 millions de têtes. Mais ce qu'il faut retenir dans l'ascension de la volaille de Loué, c'est l'aspect qualitatif. Nous avons toujours veillé à augmenter la qualité : nos volailles sont des produits de haute gamme garantis par un Label Rouge mais soumises à des contraintes encore plus exigeantes.



ARMOR MAGAZINE NOVEMBRE 1991 18

A.M. - Être élevé en plein air et en liberté ne suffit pas à faire un bon poulet. Quel est le "plus" de Loué ?

R.V. - Nos volailles évoluent vraiment en liberté dans des espaces non clos plus grands que ne le demandent les labels. Chaque élevage propose plus de deux hectares de prairie ou de nombreux arbres constituant des oasis de fraîcheur l'été.

Le "plus", c'est également la nourriture composée à 80 % de grains et de l'herbe à volonté.

Enfin, le Label Rouge demande un abattage à 81 jours, nous, nous le faisons à partir de 91 jours car la saveur de la volaille, arrivée à maturité sexuelle, est nettement supérieure.

A tous les stades de la production, du centre de sélection à l'abattage, le SYVOL effectue des contrôles rigoureux : sanitaires et vétérinaires. Nos éleveurs sont soigneu-

sement sélectionnés et doivent obéir à une charte qu'ils signent en entrant dans le groupe.

DES ÉLEVEURS-PAYSANS

A.M. - Que demandez-vous à vos éleveurs ?

R.V. - Nos éleveurs sont des paysans à part entière qui possèdent au moins 30 hectares de S.A.U. (Surface Agricole Utile). Une dizaine est déjà occupée par l'activité avicole. Nous sommes très attachés à ceux qui ont des vaches laitières car nous avons remarqué qu'ils avaient à la fois le sens de l'observation et le sens de l'élevage. Ceux qui entrent dans le SYVOL s'engagent à ne pas dévier d'autres volailles.

Nous imposons également à nos éleveurs des stages de formation ; nous avons été les premiers en 1974 à rendre la formation obligatoire. En 1991, 2 000 journées-stagiaires ont été dispensées aux éleveurs et aux adhérents. Cela nous paraît indispensable pour bien suivre l'évolution de la profession.

En contre-partie, nous leur assurons un encadrement technique de qualité et nous mettons à leur disposition vétérinaires et techniciens.

A.M. - Il paraît que vous pratiquez facilement la politique des sanctions ?

R.V. - Celui qui rentre chez nous sans qu'il y ait un contrat, il ne doit tricher. Il s'engage à suivre scrupuleusement la charte qu'il signe. Alors, c'est vrai, si nous nous apercevons d'un quelconque dérapage, dans la distribution des céréales ou dans le suivi sanitaire, nous intervenons et le contrevenant est passible d'amende ou pire de l'exclusion du



Raymond Vaugarny présentant un poulet de Loué à des acheteurs.

SYVOL. Mais rassurez-vous, en quelque trente-deux ans d'histoire, Loué n'a connu que très peu de cas. D'ailleurs, nous ne devons pas être si draconiens puisque le nombre d'éleveurs croît au rythme de 11 % l'an.

Vous savez, si les volailles de Loué occupent aujourd'hui une place si importante sur le marché, c'est parce que nous sommes très vigilants. Nous prenons appui sur des valeurs sûres et anciennes (élevage traditionnel, souches à croissance lente, peu de médicaments...) en appliquant des principes d'organisation actuels (bâtiments standardisés, planification centralisée...). Cela veut dire qu'il faut cultiver en permanence un environnement où l'homme représente un paramètre important de la réussite d'un produit.

UNE PRODUCTION DIVERSIFIÉE

A.M. - En quelques années, la production s'est considérablement diversifiée.

R.V. - Nous produisons également des dindes, des canards, des oies, des pintades, des poulaillers, des poulets noirs et jaunes, du foie gras, des œufs fermiers... et tous ont reçu le Label de Loué.

Nous nous limitons au frais et au surgelé. Pour nous, l'heure de faire des plats cuisinés n'est pas arrivée, il ne faut pas mettre un produit à toutes les sauces.

A.M. - Dans toute cette organisation, quel est le rôle du SYVOL ?

R.V. - Le SYVOL est propriétaire de la marque. Il est homologué par le Ministère de l'Agriculture comme organisme certificateur Label Rouge. C'est lui qui contrôle l'activité, du couvoir à l'abattoir, en passant par l'alimentation, le suivi sanitaire, l'utilisation des

bagues... C'est également lui qui organise la formation technique des éleveurs. Ces derniers sont regroupés dans une Société Coopérative, la CAPEL, qui a davantage en charge l'organisation de la production, la recherche de débouchés. La CAPEL génère environ 3 500 emplois dans la région. Récemment la CAPEL a investi 20 MF dans la création d'une station de sélection et d'un couvoir à Loué.

A.M. - Que peut vouloir un chef d'entreprise quand il se trouve ainsi au top niveau ?

R.V. - Conforter sa place, gagner encore des parts de marché et surtout continuer d'améliorer la qualité de ses produits.

Dans les quelques années qui viennent, nos efforts vont certainement porter sur l'exportation qui ne représente aujourd'hui que 10 % de la production. Nous sommes actuellement en période d'observation.

Le goût de la fête, le grain de la liberté... autant de slogans qui émaillent les campagnes de promotion des volailles de Loué et qui illustrent sans ambiguïté une réussite exemplaire. ■

Colloque à Quimper Science des aliments

Sous l'égide de l'Association française de nutrition, colloque "Sciences des aliments" à Quimper les 20 et 21 novembre, salle du Chapeau Rouge, organisé par l'ADRIA et l'ITUT.

Il se composera de 4 sessions : Evolution de la consommation alimentaire en France ; les comportements sont-ils en train de changer ? avec M. Combris (INRA) - Caractéristiques physico-chimiques, des glucides et incidences sur la digestion alimentaire avec M. Chefretel (Université de Montpellier II) - Progrès récents dans la récupération des protéines par la technologie du surimi, avec M. Han Ching-Ifremer. ■

ADRIA, BP-313, 29191 Quimper - 96 90 62 32.

Poulets, œufs, pintades...

• Sylvie et Gilbert Lemoine sont installés en GAEC avec leurs parents à Trangé, 35 vaches laitières, du blé, du maïs, du tournesol. Et depuis 12 ans du poulet de Loué, 8 500 volailles se partagent les 30 hectares en toute liberté. "Nous les sortons le matin et elles rentrent toutes seules à la nuit".

Dans l'intervalle, elles se promènent dans les bois. Des réservoirs regorgent de grains et leur permettent de se nourrir quand elles en ont envie. "Chaque poulet reçoit environ 2 kg de grain entier dans son parc et un complément composé de céréales, de tourteaux, de pois et de minéraux".

Quand ils partent au bout de 91 jours vers le centre d'abattage, le poulet pèse environ 2,2 kg. Après, c'est le vide sanitaire pendant trois semaines avant qu'une nouvelle bande de poussins n'arrive.

Les rapports des Lemoine avec le SYVOL ? "Notre seul regret, disons-le, c'est de ne pas avoir commencé plus tôt". Un regret en forme de compliment.

• L'exploitation de Jean-Louis Agn à Brains s/Océ fait 65 hectares. Lui, qui pratique la culture et élève 30 vaches laitières, a choisi depuis 2 ans de se lancer dans les œufs fermiers. Quand il reçoit les poules prêtes à pondre à 18 semaines, elles sont accueillies dans 6 ha de prairies non clos. Nourries d'herbe, de grain, d'insectes, elles courent et vien-

nent ensuite se réfugier dans les niches du poulailler où elles pondent. C'est là que le fermier ramasse et trie plusieurs fois par jour les œufs de sa ponte. "Écoutez leur chant, dit J.L., Agn avec ferveur, on voit bien qu'elles sont heureuses".

On pourrait également ajouter qu'ici, en venant y travailler, l'éleveur n'est pas suffoqué par l'odeur éouffante qui règne dans les poulaillers industriels.

• A Fay, René Chopin élève des pintades en complément de son activité agricole. Même schéma : beaucoup d'espace, des arbres et des volailles qui déboulent en toute liberté, s'alimentant au passage dans les réservoirs à grains qui doivent toujours être garnis. "Si au cours d'une de nos visites, nous constatons qu'il manque du grain, l'éleveur a une amende. Mais le sérieux et le professionnalisme des éleveurs limitent les cas, dit Raymond Vaugarny".

Trois productions différentes, trois exemples parmi d'autres mais des points communs : celui de rencontrer des gens bien dans leur peau, heureux de faire ce qu'ils font. Un signe qui ne trompe pas : la coquetterie des exploitations. "Nous incitons nos éleveurs à rendre leur outil de travail agréable par le fleurissement, la plantation d'arbres..." ■

1er prix de la qualité 1991

Christian Jouno

Dans le cadre de l'ANUGA qui vient de se tenir à Cologne (Allemagne), Christian Jouno a reçu des mains de Jean-François Guthmann (Directeur Général de l'Alimentation au Ministère de l'Agriculture et de la Forêt) le prix de la qualité 1991 pour la tomate "Sweetomato" de Jouno.

Ce prix a été créé par la Direction Générale de l'Alimentation du Ministère et de la Forêt et la SOFENA soucieuses de promouvoir les exportations de fruits et légumes en Allemagne.

Installée à la Chapelle des Fougères près de Rennes, l'entreprise familiale Jouno s'attache à cultiver des tomates dont la renommée est basée sur la qualité, depuis plusieurs générations.

Fortement implantée et reconnue sur le marché international de Rungis, cette société a souhaité élargir ses horizons de commercialisation : par le biais du GIE DES 4 VENTS créé il y a trois ans, l'entreprise exporte désormais ses tomates sous les marques "Sweetomato" vers l'Europe, et ce durant 10 mois de l'année.

En décernant ce prix à la tomate "Sweetomato" le Ministère de l'Agriculture récompense donc une société bretonne qui exporte actuellement plus de 60 % de sa production et notamment vers l'Allemagne. ■

ECHOS DE LA FINANCE

Le CIO au cœur de Nantes

Un siège ultra-moderne

Le CIO a regroupé en un seul lieu tous les services de son siège jusqu'alors dispersés à Nantes, Carquefou et Angers. Il a choisi le Champ de Mars à Nantes parce que ce site offrait une situation particulièrement intéressante : proche du centre historique, au cœur d'un réseau de communication de grande densité, dans un quartier en pleine rénovation, qui va fortement marquer et déplacer le centre actif de la ville.

L'IMPRESSIIONNANT NAVIRE

Avec le palais des congrès qui lui fait face, le CIO du CIO, qui vient d'être inauguré, marque la nouvelle entrée de la ville. L'architecture retenue évoque un bateau avec sa proue, ses courbes, ses passerelles. Elle se définit par quatre lignes Nord-Sud parallèles à l'Erdre ; les deux premières se reflètent dans un grand bassin de 170 m, des espaces intérieurs ouverts dont l'un, le forum, couvre environ 900 m². Enfin, particularité exceptionnelle, le site intègre une salle de spectacles de 350 places réservées - cas unique peut-être en Europe - à la Compagnie des Marionnettes de Nantes.



d'environ 450 m² chacun. Les bureaux sont entièrement modulables et permettent toutes les évolutions. Au centre de chaque niveau sont installés des salles bureautique

et informatique et des espaces "archives". Chaque étage, chaque plot est relié aux autres par des courbes et des passerelles pour additionner autonomie et unité. L'aménagement intérieur privilégie la communication. Les bureaux sont dotés de chicanes et non plus de portes. Le plan de travail est installé le long des cloisons dégageant - y compris dans les modules les plus petits - 10 m² - un espace suffisant pour des réunions de deux à trois personnes.

DES CHIFFRES

Terrain : 22 189 m². Bureaux et locaux techniques : 28 000 m². Places de voitures : trois parkings, 650 places. Fondations : 512 pieux à plus de 27 m de profondeur ; 20 000 m³ de béton ; 50 000 m³ de plancher béton.

Coût de l'investissement : 325 millions de francs assuré à 80 % par la vente d'actifs immobiliers à Paris, Nantes et Angers.

Rappelons que le CIO emploie 2 400 personnes ; il compte 14 directions régionales décentralisées, 172 agences dans 16 départements et 2 agences à Paris et Rungis. Il est affilié au groupe Gan-CIC. ■

PUBLICITÉ

6 nouveaux budgets pour RSCG

Une rentrée en forme pour l'agence rennaise du groupe Roux, Séguin, Cayzac et Goudard puisque 6 nouveaux annonceurs viennent de lui confier leur communication : Ville de Vire, Ville de La Guerche de Bretagne, Laboratoire Cadril, Groupe Souchier et ses 3 marques : Souchier Industrie, Groom, Afbat, Assises "Ile-et-Vilaine demain" (Conseil Général), Colloque national sur le RMI. ■

La Bretagne au Cap'Com de Valence



En septembre avait lieu à Valence le Cap'Com, forum de la communication des institutions, collectivités locales et établissements publics. A cette occasion était organisée "le 4^e grand prix de la communication". La campagne sur la Sécurité Routière à Rennes, conçue par l'agence RSCG-Rennes, a retenu l'attention du jury parmi plus de 300 dossiers et a reçu le 1^{er} prix de l'affichage des villes de plus de 100 000 habitants. C'est la 3^e fois que RSCG Rennes se voit remettre une distinction à ce salon. ■

La Baule

Un écoreuil tout neuf

Les nouveaux locaux de la Caisse d'Épargne de La Baule, 214, avenue de Lattre de Tassigny, viennent d'être inaugurés en présence de nombreuses personnalités. C'est une agence de la Caisse d'Épargne Nantes Atlantique ; en effet, un regroupement est en cours en Loire-Atlantique, engagé par la fusion St-Nazaire/Nantes/Châteaubriant en 1989. "C'est une véritable opportunité pour constituer une nouvelle entité capable de répondre aux défis et à l'ouverture que constitue le Grand

Marché Européen de 1993. Le regroupement et le renforcement de nos moyens permettent véritablement un développement de notre présence auprès des différents marchés : particuliers, entreprises, collectivités territoriales, associations, etc.", a déclaré Lionel Pasquier, président du C.O.S.

DE 1960 A 1991

L'histoire de la Caisse d'Épargne de La Baule, commence dans les années 60, par une permanence de quelques heures quotidiennes, assurées dans une des salles de la mairie. En juillet 1970, la Caisse s'installe dans ses murs, au 297 de l'avenue de Lattre de Tassigny. D'une superficie de 50 m², l'agence est animée par une équipe de 3 personnes. Dès 1987, la Caisse d'Épargne se diversifie et est en mesure d'offrir à sa clientèle un nouveau service : le conseil en gestion de patrimoine. ■



CIEL

La promotion VITA

Les 16 étudiantes de la promotion Vision Internationale du Tourisme et de l'Accueil ont présenté, lors d'une sympathique réunion, la plaquette d'information qu'elles diffuseront auprès des professionnels du tourisme. Cette plaquette réalisée par les jeunes filles a été conçue avec l'appui de Contrastre photographie et L.C.A., représen-

tés respectivement par M. Guilloison et M. L'Her.

Cette manifestation était placée sous la présidence de Henri Depoix, président de la Fédération régionale des Offices de Tourisme et Syndicats d'Initiative, parrain de la promotion.

Charme et sourire séduiront les touristes qui visiteront notre pays. ■



Les étudiantes de la promo Vita en compagnie de Henri Depoix et Yves Guilloison (ph. J.P.).

Des jeunes Polonais dans le Finistère



Les jeunes Polonais accompagnés de MM. Vivier, Dabrowski et Riquier (ph. J.C. Paolpi).

25 jeunes étudiants en commerce et géographie polonais ont visité, du 30 septembre au 4 octobre, différentes entreprises agro-alimentaires du Finistère. Durant cette semaine riche en connaissances, les étudiants ont pu se rendre compte des réalités économiques bretonnes.

Ce séjour, à l'initiative de l'ULAMIR de Châteauneuf-du-Faou, dirigé par M. Riquier, aura également permis aux entreprises de mieux se faire connaître auprès de ces futurs dirigeants de sociétés et créer des liens d'amitié profitables à l'économie polonaise.

Lors de leur visite des abattoirs Jeffroy, les étudiants ont rencontré le Secrétaire d'Etat aux affaires sociales et à l'intégration Kofi Yamgnane.

Les entreprises visitées : Guyader - Le Lay (cidre) - Fréalim - Isabelle - Sill et un serriste du groupe Savéol.

Le tourisme était également au programme avec le musée de la pêche de Concarneau, la crêpe, le marché au cadran et la ferme expérimentale de Châteauneuf, Trévarez, le port de l'Aber-Ildut.

Les étudiants étaient accompagnés de M. Vivier, professeur de gestion à la Faculté d'Angers, et de M. Dabrowski, professeur d'économie rurale de la Faculté de Varsovie.

Depuis le mois de mars, en France les étudiants suivent une formation commerciale en agro-alimentaire à la faculté d'Angers. Il faut souligner que c'était la première fois que ces jeunes visitaient des entreprises françaises. Le Finistère correspondait à la formation qu'ils suivent actuellement, étant très riche en industries agro-alimentaires. ■

JEAN-CLAUDE PAOLPI

LA PLANTE ANTI-DOULEUR

SAGESSE DE LA NATURE SECRETS DE LA SANTÉ



Découverte et étudiée par des médecins européens en Afrique Australe où, poussant à l'état sauvage, elle était traditionnellement cueillie et utilisée, yohi

L'HARPAGOPHYTUM

Découvrez-la vous aussi !

Ses nombreuses propriétés - anti-inflammatoires - analgésiques - spasmolytiques combattent les maux d'origine articulaire et leurs manifestations douloureuses - l'arthrose - colonne vertébrale, genoux, mains, etc - les sciatiques, lumbagos, tendinites, etc - la goutte et les rhumatismes goutteux - les douleurs articulaires des sportifs Non toxique, sans effet secondaire ni contre-indication.

L'HARPAGOPHYTUM est une thérapie 100% naturelle

Calme la douleur - Fortifie l'organisme

*seulement déconseillée aux femmes enceintes, en fin de grossesse



LA PLANTE ANTI-DOULEURS

Retournez-nous ce coupon sous huit jours. Une information gratuite, détaillée et confidentielle sur toutes vos questions de santé vous sera apportée sans engagement.

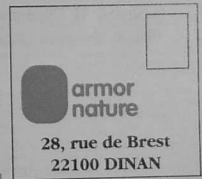
Nom _____ Prénom _____
 Adresse _____ N° _____
 Code Postal _____ Localité _____
 Tél. _____ Age _____ Profession _____
 Vos problèmes de santé _____

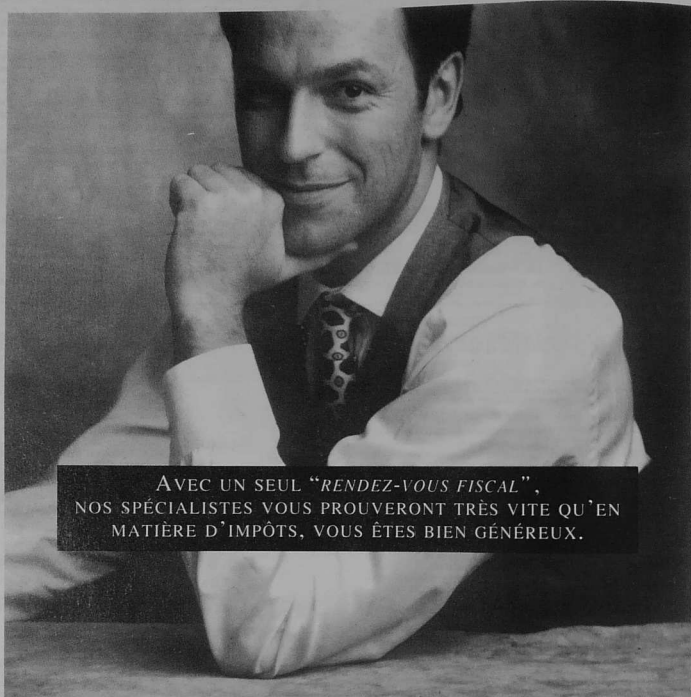
Ecrivez bien lisiblement ! Merci.

Rhumatismes
 Arthrose
 Arthrite
 Goutte



Retrouvez l'équilibre!





AVEC UN SEUL "RENDEZ-VOUS FISCAL",
 NOS SPÉCIALISTES VOUS PROUVERONT TRÈS VITE QU'EN
 MATIÈRE D'IMPÔTS, VOUS ÊTES BIEN GÉNÉREUX.

Jusqu'au 31 Décembre avec "le Rendez-Vous Fiscal 1991", nos spécialistes sont disponibles pour établir gracieusement un diagnostic personnalisé de vos impôts.

CIO
 Crédit Industriel de l'Ouest

Plus que la banque

50 agences en Bretagne

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 22

DOSSIER

LE CRÉDIT

Les banques ne sont plus ce qu'elles étaient. Mais vous aussi, vous avez changé. Raison de plus pour établir de nouvelles relations : la gestion de notre argent en dépend. Les banquiers, assurément, ne sont pas des philanthropes. Ce n'est d'ailleurs pas leur vocation. Mais si les idées reçues n'ont pas disparu, force est de reconnaître que les rapports ont sensiblement évolué entre eux et leurs clients. Ce changement tient à plusieurs facteurs capitaux. Au cours de la dernière décennie, les Français ont changé d'attitude à l'égard de l'argent. Chacun apprécie le bien-fondé de cette nouvelle "valeur", mais le fait est admis par tous : inutile de laisser dormir de l'argent qui doit désormais, lui aussi, "travailler". Voilà le banquier investi d'une nouvelle mission. Ca tombe bien : la libéralisation des produits financiers, effective depuis 1984, a bouleversé le paysage bancaire. En caricaturant, on pourrait dire que n'importe qui peut vendre n'importe quoi à un guichet. Plus sérieusement, cette mutation qui s'est traduite par l'apparition de nouveaux produits de plus en plus ciblés - crédit revolving, crédits relais, Sicav, PCP, PEP, etc... - s'est accélérée avec les nouveaux moyens de paiement, le plus répandu étant la carte bancaire. Alors que l'informatique contraignait les banques à de sérieuses et parfois douloureuses restructurations, tout en leur offrant la possibilité de traiter plus rapidement des opérations de plus en plus complexes, la puce et la télématique, très vite acceptées par le public, modifiaient les rapports avec les détenteurs de compte et ceux chargés de les gérer. Tel est l'enjeu actuel des banques. En moins de dix ans, elles ont vu leur "métier" s'élargir. Hier, leur vocation était de "vendre" du crédit. Aujourd'hui, elle est de faire fructifier aussi votre argent. Les règles du jeu étant à peu près les mêmes pour tout le monde, la différence se situe désormais au niveau de la qualité de la gestion et de celle du service de l'établissement. Un "plus" pour le consommateur qui peut faire jouer la concurrence. ■

Rénover grâce aux prêts

Décidément les banques répondent à tous les besoins de financement des particuliers. Que vous vouliez changer de chaudière, ravalier la façade de votre maison ou aménager vos combles, des contrats de prêts prévoient de financer tous les travaux d'un montant inférieur à 140 000 F. Au-delà, c'est la loi de 1979 sur le crédit immobilier qui s'applique.

LES PRÊTS BANCAIRES

Tous ceux qui, locataires ou propriétaires, veulent entreprendre des travaux n'ont que l'embarras du choix devant les multiples formules de crédit qui s'offrent à eux. Toutes les grandes banques de dépôt - BNP, Crédit Agricole, Société Générale - mais aussi celles spécialisées dans l'immobilier - UCB, Crédit Foncier... - ont mis au point des formules adaptées au financement des travaux.

Les prêts proposés vont de 20 000 F à 100 000 F et ils courent sur une durée maximum de 7 ans. Quant aux taux pratiqués, ils sont compris entre 10,5 % et 15,5 %.

ALLOCATIONS FAMILIALES : UN PRÊT A 1 %

Tout bénéficiaire d'une prestation familiale peut également bénéficier d'un prêt à l'amélioration de l'habitat accordé par la Caisse d'Allocations Familiales dont il dépend. Ce prêt ne concerne cependant que certains travaux comme la réparation ou l'amélioration des sanitaires ou des moyens de chauffage, l'isolation thermique du logement ou la transformation des combles. En revanche, les travaux d'entretien ou à caractère luxueux (peinture, moquette...) n'entrent pas dans le champ d'attribution du crédit. Le montant du prêt est peu élevé, 7 000 F maximum, mais le taux défie toute concurrence puisqu'il est de 1 %.

Les remboursements sont échelonnés sur 36 mois et n'interviennent que six mois après la date de versement.

EDF-GDF POUR LES ÉCONOMIES D'ÉNERGIE

Il y a déjà de nombreuses années que les Pou-

voirs Publics encouragent les consommateurs à réduire leur consommation d'énergie.

Créditecrist s'adresse aux propriétaires et locataires qui veulent installer un chauffage électrique bi-énergie. Cet emprunt couvre un montant de 10 000 à 40 000 F, à un taux hors assurance de 8,5 % sur une durée maximale de 5 ans.

Batevigaz s'adresse aux copropriétaires qui veulent convertir l'installation collective de leur immeuble du fuel au gaz. Le taux est de 8,5 % hors assurance sur une durée maximale de 5 ans. Pour les propriétaires individuels, le prêt Batevigaz au taux de 8 % est d'un montant variant entre 10 000 et 30 000 F remboursable en 8 ans maximum.

Pour les particuliers qui désirent installer une chaudière à condensation, il est proposé un prêt à un taux de 8,5 % sur une durée de cinq ans maximum. Le montant du crédit est compris entre 6 000 F et 20 000 F pour un remplacement de chaudière et 30 000 F pour une nouvelle installation. ■

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 23

Propriétaires à tous prix

Neuf millions de ménages aujourd'hui possèdent une résidence individuelle. Raison de cet engouement : la banalisation et la multiplicité des formules de prêts.

Longtemps, les Français furent locataires. Puis, dans les années 1970, comme la plupart de leurs voisins latins ou anglo-saxons, ils acceptèrent de s'endetter pour acheter leur logement. Il y a 21 millions de ménages sont aujourd'hui propriétaires de leur résidence principale et parmi eux, 9 millions ont acquis une maison individuelle.

PRÊTS RÉGLEMENTÉS ET PRÊTS LIBRES

De multiples formules de prêts sont à leur disposition. Le prêt le plus aidé, le *PAP (Prêt d'Accession à la Propriété)* est soumis à des conditions de ressources strictes, les revenus de l'emprunteur ne devant pas dépasser un plafond déterminé. Accordé pour la seule acquisition d'une résidence principale, il est la plupart du temps réservé à l'achat d'un logement neuf. Le taux actuariel ne peut dépasser 9 %.

Le prêt conventionné présente l'avantage de n'être lié à aucun plafond de ressources mais le logement doit respecter des normes précises

de surface, de confort et de prix. Comme le PAP, il est attribué pour l'achat d'une résidence principale seulement mais à des taux sensiblement plus élevés et plafonnés (11,45 % pour les prêts inférieurs à 15 ans et 11,7 % pour les prêts sur 20 ans).

La mise en place de ces deux modes de financement destinés aux ménages modestes a considérablement influé sur le développement de l'habitat individuel jusqu'à eux deux, ces prêts finançant 91 % des acquisitions de maisons neuves.

Le développement parallèle de l'*APL (Aide Personnalisée au Logement)* et l'explosion des maisons sur catalogue dont les prix tournent autour de 400 000 francs

(hors terrain) ont également favorisé l'accession à la propriété des ménages modestes.

LA DÉCOTE DE L'ANCIEN...

Mais de plus en plus la construction neuve se ralentit et un marché de seconde main se développe.

Dans les prochaines années, ce regain de l'ancien pourrait transformer sensiblement le financement de l'habitat individuel. D'ores et déjà, l'emprunt préféré des Français, le Prêt Epargne-Logement, dont l'obtention est simplement soumise à la constitution d'une épargne préalable, est utilisé plus souvent pour l'acquisition d'une résidence principale ancienne. Ses taux sont très intéressants (4,25 % si l'épargne a été capitalisée sur un compte épargne-logement à 6,32 % si elle a été versée sur un livret) mais son montant est plafonné.

Depuis quelques années, les prêts bancaires traditionnels font leur grand retour. Ils permettent d'acquérir une maison neuve ou ancienne, résidence principale ou secondaire. Ce sont presque toujours des prêts sur mesure, les taux pratiques variant de 9,25 % à 12,5 % selon l'apport personnel, la durée de l'emprunt et la qualité du dossier du client.

La décote de l'ancien par rapport au neuf est aujourd'hui tellement importante - elle atteint couramment 30 %, 40 % voire 50 % - que même pour des ménages modestes, le prêt classique peut s'avérer plus intéressant que le prêt réglementé.

"Entre une maison neuve de 400 000 F financée grâce à un prêt aidé et une maison de même surface mais ancienne de 250 000 F financée par un prêt classique, le meilleur achat n'est pas forcément le neuf, explique-t-on à l'UCB.

... FAVORISE LE RETOUR AU CENTRE VILLE

Favorisée par l'éclatement des familles, le retour au centre ville et l'essoufflement du neuf trop cher malgré des frais de notaires inférieurs, ce retour à l'ancien va aller en s'accroissant.

Les Pouvoirs Publics viennent en effet d'autoriser les prêts conventionnés pour l'acquisition de résidences principales de seconde main.

L'ancien sera bientôt accessible à tous. Le marché immobilier risque d'être complètement transformé.

Les prêts du secteur libre

Votre Plan d'Epargne-Logement ne suffit pas et il vous faut emprunter au prix fort. Vous n'avez plus le choix : vous devez passer chez votre banquier et négocier un prêt libre. Jouez serré !

Les prêts du secteur libre sont octroyés par les banques, les banques mutualistes, le Crédit Foncier de France et les établissements financiers. L'emprunteur peut les utiliser comme prêt principal ou prêt complémentaire d'un CEL (Compte Epargne-Logement) ou un PEL (Plan Epargne-Logement).

Ils sont accordés pour tous les types d'acquisition, mais il vous sera souvent demandé un apport personnel représentant au moins 20 % du coût de l'opération.

Les taux - libres - dépendent entièrement du marché et des relations que vous entretenez avec votre banquier. Début 1991, les taux variaient entre 9 % et 12,75 % d'un établissement à l'autre. Faites jouer la concurrence et vos talents de négociateurs !

Taux fixes recommandés

Votre préférence doit aller vers les formules à remboursements constants... Les remboursements progressifs sont en effet déconseillés en période de désinflation, le différé d'amortissement du prêt étant trop onéreux.

Les garanties varient selon les établissements et la manière dont ils apprécient votre situation financière. Hypothèque, privilège immobilier, caution, assurance-décès et invalidité, assurance perte d'emploi et domiciliation du salaire sont les conditions d'obtention du prêt les plus souvent requises.

LE PRIX DE L'ABONNEMENT

comme le prix de vente au numéro augmentera la 1^{er} janvier 1992... Un an : 225 F TTC - Deux ans : 500 F TTC. Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à *Armor magazine*...

Le crédit à la consommation

Le crédit à la consommation n'est sorti du purgatoire que récemment, en 1987. Faut-il s'en réjouir ? Certes, il reste un moyen d'accès rapide à des biens de consommation mais il est aussi extrêmement coûteux, moins cependant que les crédits proposés directement par les magasins.

STRICTEMENT RÉGLEMENTÉ

Il présente cependant l'avantage d'être strictement réglementé depuis 1978, grâce à la loi Scrivener qui a sensiblement amélioré l'information des emprunteurs et leur a accordé un délai de réflexion de sept jours. Par ailleurs, le financement doit avoir pour objet vos besoins privés (personnels et familiaux) par opposition aux besoins de votre activité professionnelle.

Il existe deux types de crédit à la consommation :

- *les prêts affectés* : le prêteur vous attribue un prêt en fonction d'un achat déterminé. Ces prêts sont distribués par les vendeurs eux-mêmes ou par des établissements financiers comme le Cetelem, la Sofinco...
- *les prêts non affectés* : le prêteur ne connaît pas la destination des fonds qu'il vous accorde et vous pouvez par conséquent les utiliser à votre guise : vacances, vêtements... Ces crédits sont généralement octroyés par votre banque.

Dans ce cas, il n'y a pas par principe de lien juridique entre le contrat de crédit et le contrat de vente. L'annulation du contrat de prêt pendant le délai de réflexion ne fera pas de difficulté ; en revanche, l'annulation du contrat de

vente sera plus délicate. C'est pourquoi si votre crédit est destiné à financer un achat (hi-fi, télévision...) n'hésitez pas à mentionner sur le bon d'achat que vous allez solliciter un prêt et à préciser sur le contrat de prêt quel usage sera fait de la somme empruntée.

En liant ainsi vos deux contrats, vous bénéficiez d'une protection équivalente à celle d'un crédit affecté.

A QUI LE DEMANDER ?

La plupart des banques exigent la domiciliation des revenus pour accorder un tel prêt. Rien ne vous empêche cependant de faire la tournée des établissements et de les mettre en concurrence.

Mais si vous privilégiez un autre réseau que celui où vous avez vos habitudes, il est fort probable qu'on exigera de vous l'ouverture d'un compte et le virement de votre salaire. A quelques francs près, l'enjeu ne vaut pas les traces d'un changement d'établissement occasionnel. A quelques centaines de francs près, il convient alors de réfléchir sérieusement.

La durée du prêt la plus fréquente va de 12 à 60 mois (84 mois pour certains établissements). Son montant varie suivant les établissements et il est souvent assorti d'un minimum (10 000 F) et d'un maximum (100 000 F).

Il faut prévoir un laps de temps d'un minimum de 15 jours avant de disposer des fonds. En effet, après la constitution du dossier, la banque le soumettra à un service spécialisé qui évaluera le risque que vous représentez et acceptera, modifiera ou refusera votre dossier.

Et n'oubliez pas, après la signature, vous disposez de sept jours francs pour changer d'avis.

Le revolving ou comment jouer avec le crédit ?

Lancé en 1986 par la remise au goût du jour d'une vieille technique américaine, le *crédit revolving (rotatif en anglais)* a de plus en plus d'adeptes. Attention cependant, n'en faites pas une utilisation inconsidérée.

Autrefois, obtenir un crédit d'une banque pouvait relever du parcours du combattant. Les temps ont changé : aujourd'hui, les banques anticipent même vos désirs de crédit en proposant un crédit revolving, une réserve d'argent mise à la disposition du client qui en fait la demande.

La technique est toujours la même : le client décide au préalable avec son banquier de l'enveloppe dont il veut disposer. Il peut ensuite puiser dans cette réserve autant qu'il le veut, à concurrence du montant autorisé bien sûr.

Les taux sont à peu près identiques à ceux appliqués aux crédits personnels (mais avec une fourchette très large de 12 % à 18 % environ) selon les établissements.

A mi-chemin entre le découvert autorisé et le prêt personnel, le crédit revolving brille par sa souplesse d'utilisation et présente de nombreux avantages : les intérêts ne portent que sur les sommes restant à rembourser, ce qui permet de gérer au plus près un crédit en fonction de ses besoins et de ses rentrées d'argent.

Ce crédit idéal est aussi éminemment dangereux et on estime qu'il participe largement au surendettement des ménages. En effet, le particulier, raisonnable au début, est rapidement tenté de puiser sans réfléchir dans sa réserve d'argent et il se contente ensuite de régler chaque mois les intérêts des sommes dues.

Or, il arrive un moment où il faut remettre les compteurs à zéro. Organiser un échéancier s'impose. Savoir résister aux tentations également.

Pour construire, acheter, rénover, au Crédit Immobilier tout est prêt.



Que vous ayez le droit à un prêt aidé de l'Etat ou pas, au Crédit Immobilier de Bretagne vous aurez toujours le droit à la meilleure information sur tous les types de crédits possibles pour l'habitat.

Le Crédit Immobilier de Bretagne n'a qu'un seul intérêt : le VÔTRE.

Rencontrez le Crédit Immobilier de Bretagne à Rennes : 56, avenue du Mail 99.54.68.60
Saint-Malo : 3, rue E. Le Guen 99.56.07.92
Redon : 35, rue Victor Hugo 99.72.33.11
Vitré : 40, rue Poterie 99.74.46.78

Ouvert tous les jours du lundi au samedi.

Crédit Immobilier de Bretagne

Notre seul intérêt: le VÔTRE.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 24

COMBIEN POUVEZ-VOUS EMPRUNTER POUR VOTRE PROJET IMMOBILIER ? AVEC L'UCB, VOUS AVEZ LA RÉPONSE GRATUITEMENT SOUS 48 H.



48 H : c'est le temps nécessaire à un conseiller régional de l'UCB pour étudier votre projet immobilier, évaluer vos possibilités financières et vous proposer un plan de financement adapté. A travers cette offre gratuite et sans engagement de votre part, c'est toute la compétence de l'UCB, spécialiste en financement immobilier du neuf et de l'ancien depuis 40 ans, qui sera mise en œuvre. Pour en bénéficier, renvoyez simplement ce coupon-réponse complété à : Régis RESMAR - UCB, Réseau Ouest, 4 allée Turenne, B.P. 645, NANTES Cédex 01, ou appelez notre **N°VERT 05.10.50.50**

UCB

L'ESPRIT CONSTRUCTIF

Réseau Ouest, 4, allée Turenne, B.P. 645, NANTES Cédex 01

PROJET DE FINANCEMENT GRATUIT SOUS 48 H PAR UN CONSEILLER RÉGIONAL DE L'UCB
JE SOUHAITE RECEVOIR UNE INFORMATION PERSONNALISÉE SUR VOS FINANCEMENTS IMMOBILIERS, GRATUITEMENT ET SANS ENGAGEMENT

M. Mme Mlle Nom Prénom

Adresse

Tel bureau Tel personnel Né(e) le

Nature du projet Achat Construction Travaux Investissement

Résidence principale secondaire locale

Autres (préciser, merci)

Délai de réalisation souhaité : - de 3 mois de 3 à 6 mois + de 6 mois

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 26

Opération de charme sur les étudiants

Quel étudiant n'a jamais eu de mal à joindre les deux bouts ? Les petits boulots se font rares et mal payés, les bourses d'Etat sont d'un montant dérisoire et les parents n'ont pas toujours un portefeuille très garni. La solution ? Les prêts étudiants.

Etre étudiant coûte de plus en plus cher. On estime à 30 000 F aujourd'hui le budget annuel moyen (logement, nourriture, livres, transports...) d'un étudiant en France. Les parents, les bourses et les petits boulots ne couvrent pas toujours la totalité des dépenses. Résultat : de plus en plus d'étudiants se tournent vers la solution du prêt.

SYSTÈME À LA CARTE

Les conditions d'obtention sont très variables. En règle générale, pour solliciter un prêt, le jeune doit prouver sa condition d'étudiant par la présentation d'un certificat de scolarité. Niveau minimum requis : avoir 18 ans révolus et le bac en poche (le bac + 2 est exigé par le Crédit du Nord).

Ensuite, il faut s'assurer la caution des parents car sans elle, pas de prêt possible.

Une fois remplies ces conditions de base, il faut choisir dans une panoplie impressionnante de prêts. La première démarche de l'étudiant, face à cette pléthore d'offres, sera de faire jouer la concurrence.

Ici comme ailleurs, les banques préfèrent investir dans les valeurs sûres. Ainsi, les étudiants des grandes écoles bénéficient d'une enveloppe plus gonflée que celle des autres (de 80 000 à 100 000 F environ). Celui qui part à l'étranger faire un MBA est encore mieux servi puisque le prêt peut monter jusqu'à 150 000 F ! Les étudiants en médecine et en dentaire ont eux aussi souvent droit à une petite rallonge. Les taux pratiques sont aussi très différents : de 7 à 11 %. Plus le niveau d'études est élevé, plus le taux est faible : les banques appréhendent l'échec scolaire.

Même si certains étudiants sont plus favorisés que d'autres, tous cependant peuvent obtenir un prêt auprès d'une banque : les jeunes d'aujourd'hui ne sont-ils pas les clients de demain ?

PRÉVOIR SES REMBOURSEMENTS

Une fois l'établissement de crédit choisi, l'étudiant doit aménager son prêt : quel montant emprunter, en combien de versements le re-

voir, faut-il demander un différé de remboursements... ? Pour répondre à ces questions, mieux vaut avoir une idée du montant de son futur salaire. C'est l'élément qui déterminera l'échelonnement du remboursement.

Sachez que plus la franchise est longue, plus le remboursement sera élevé.

UNE NOUVEAUTÉ : LES PRÊTS BONIFIÉS

Les étudiants qui ne peuvent bénéficier de ces prêts, faute de caution parentale, pourront solliciter cette année des prêts bonifiés accordés dans le cadre du "plan social étudiant".

Quatre banques, la BNP, le Crédit Lyonnais, le Crédit Agricole et le Crédit Municipal proposeront ce prêt aux étudiants de moins de 26 ans et dont les parents ont des revenus inférieurs à trois fois le SMIC, soit 106 800 F par an.

Pour bénéficier de ce prêt d'un montant maximum de 39 000 F, garanti à 50 % par l'Etat, l'étudiant doit être au minimum en deuxième année d'université ou d'un établissement sous tutelle de l'Education Nationale. Les taux varieront de 9,9 % à 10,98 % et le remboursement pourra s'échelonner sur cinq ans.



1000 F d'impôts en moins. On comprend que certaines banques soient plus populaires que d'autres.

Avec les contrats d'Épargne Vie de la Banque Populaire de l'Ouest, économisez au moins 1000 F d'impôts en plaçant votre épargne. CAP 1 000, OUEST RETRAITE, PEP AVENIR, PEP RETRAITE : 4 formules d'Épargne Vie au taux garanti sur 8 ans, net d'impôt. Pour mieux les connaître, contactez dès maintenant votre agence Banque Populaire de l'Ouest.



ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 27

FIN DU DOSSIER

SANTÉ

L'Ecole Nationale de la Santé Publique fait une rentrée en force

Depuis le 1^{er} septembre, Patrick Mordelet a rejoint l'équipe de direction de l'E.N.S.P. Au poste de directeur des Etudes et de la Recherche, il remplace Chantal de Singly, nommée directrice-adjointe chargée des ressources humaines à l'Hôpital Laennec (Paris).

Patrick Mordelet, né en 1951 à Plesidy, est docteur en droit et titulaire d'un D.E.A. en sciences politiques. Ancien élève de l'E.N.S.P., il a dirigé l'Hôpital national de Saint-Maurice, avant de devenir conseiller technique de Bruno Durieux, ministre-délégué à la Santé.

DES EFFECTIFS EN TRÈS FORTE PROGRESSION

La mission première de l'ENSP est la formation initiale des cadres de santé publique dans huit filières distinctes. Au 30 septembre prochain, sont en formation 444 élèves, dont 22 étrangers, futurs directeurs, infirmiers généraux, médecins inspecteurs, etc.

Depuis 1989, l'activité de formation initiale connaît une progression spectaculaire et va continuer à s'intensifier dans les années à venir. Globalement, le nombre de mois x élèves a doublé en 1989 et 1991.

Programme d'humanisation à Laennec-Quimper

Le Centre hospitalier Laennec, à Quimper, a reçu la visite de Bruno Durieux, ministre de la Santé. Les chiffres disent l'importance de l'établissement dirigé par Louis Kolland : budget de 477 MF, près de 1 600 collaborateurs à temps plein, 1 162 lits, 385 000 journées, taux d'occupation de 94,7 %, zone d'attraction : 330 000 habitants.

PERSONNES AGÉES : PROGRAMME D'HUMANISATION

Laennec engage un programme d'humanisation très important de ses lits pour personnes âgées. Actuellement implantés rue de l'hippodrome et avenue des sports à Quimper, ils seront progressivement transférés dans des structures nouvelles : Maison de retraite de Keradenec : 109 lits (la première pierre a

INNOVATIONS EN 1992

Une double décision vient d'être prise : former les Inspecteurs des Affaires Sanitaires et Sociales en 24 mois et sous la seule responsabilité de l'ENSP. Première promotion "nouvelle formule" attendue courant 92. Une formation d'ingénieurs d'études sanitaires sera lancée au 2^e semestre 92. A partir de 1993 l'école devra être en mesure de former les médecins de santé scolaire recrutés par concours.

L'ENSP devra gérer cette période avec de forts gains de productivité, les ressources étant loin d'augmenter comme les besoins, il faudra éviter que l'école, faute de moyens nouveaux, soit contrainte de réduire la formation continue et la recherche, qui constituent des sources indispensables d'innovation et de rayonnement. ■

Coup de tabac à la CPAM

Mener une politique de santé n'est pas chose aisée. La Caisse Primaire d'Assurance Maladie d'Ille-et-Vilaine s'est révélée depuis plusieurs années comme un acteur novateur en cette matière. Elle le prouve encore avec son exposition animation sur ce fleau venu du "nouveau continent" il y a belle lurette. Démarche de promotion de la santé, cette action proposée à

L'Espace Santé de Rennes devrait recueillir le succès du fait du sujet lui-même, mais plus encore de par la qualité de son propos. Quand l'esthétique vient au service d'une démonstration nécessaire, on n'est pas loin de toucher à l'art. C'est ce qui fait la force, avec l'intelligence, du combat de la CPAM 35 pour la vie de ses assurés et des autres. ■ A.G.H.

CABLE

A Brest, du nouveau

La rentrée 91 du câble s'effectue sous le signe de la nouveauté : Ciné Cinémas et Côté Cinéfil sont les toutes dernières chaînes câblées du réseau brestois. Mis en place il y a deux ans à Brest, le câble a fait son "trou", la Communauté Urbaine compte aujourd'hui 10 000 câblo-spectateurs et couvre 60 % de la ville, l'objectif étant d'atteindre 100 % pour juillet 93.



De gauche à droite, MM. Caroff, Michel Thoulouze, Arnaud de Changy

Exclusivement consacrée au 7^e Arr, CINE CINEMAS s'attachera à tous les cinémas de toutes les périodes et de tous les pays en diffusant 364 films par an ainsi que des documentaires pour découvrir l'envers du décor, des portraits de stars, des tournages... "CINE CINEMAS diffusera les films des créateurs qui ne sont pas programmés, on jouera la carte de la diversité : horreur, western, intello... avec la possibilité de choisir son créneau horaire" souligne Michel Thoulouze, président de Planète Câble, directeur de Canal Jimmy, et surtout partie prenante dans le challenge des deux nouvelles chaînes.

La seconde nouveauté, c'est CINE CINEFIL. Testée avec succès dans le nord de la France, elle est la chaîne exclusivement noire et blanche du Câble. "Reflet de la géographie mondiale, CINE CINEFIL sera la cinémathèque du Câble en présentant un répertoire de films de référence en version originale et en version française" a expliqué Arnaud de Changy, directeur de BREST TÉLÉSERVICE.

UN ABONNÉ SUR TROIS

Depuis début novembre elles

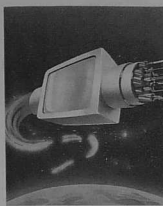
sont installées sur l'ensemble du réseau brestois. "Ces deux chaînes, qui ne comportent aucune publicité, pallient une attente du téléspectateur, il "manquait" une chaîne qui se détache de l'audimat pour les adolescents et la tranche des 35-45 ans. L'œuf de CINE CINEMAS et de CINE CINEFIL est de vendre de la satisfaction et non de la masse" a conclu Michel Thoulouze. D'ores et déjà, le pari semble réussi à Brest où un abonné du câble sur trois opte pour une de ces deux chaînes.

LE CÂBLE À LA CARTE

La mise en place du Visiopass et de sa carte à puce permettent à l'abonné d'être son propre programmeur : chacun fabrique alors sa propre télévision. Ces deux chaînes sont vendues en option. Fier du travail accompli et de son image positive par la qualité de ses programmes, le Câble Brestois renforce aussi son action locale par sa présence aux manifestations et la diffusion des grands événements : le marathon de Brest, les internationaux de tennis, la foire aux associations... ■

LUCIENNE LARHANTEC
CORINNE CHEVAL

La télé du futur



Du 6 novembre au 23 février, à l'Espace Sciences et Techniques (Columbia, Rennes - entrée libre), une exposition permet de découvrir les innovations actuelles ou à venir en matière de télévision.

La télévision du futur est un sujet passionnant. Tous les téléspectateurs sont concernés et beaucoup se posent des questions : faudra-t-il remplacer son téléviseur ? Comment fonctionnent les nouveaux systèmes ? Qu'est-ce qu'un programme embrouillé ? Pourrais-je recevoir bientôt la télé par câble ? etc.

L'exposition La Télévision du Futur explique "comment ça marche" et permet aux visiteurs de se familiariser avec les nouveaux équipements. Panneaux, vidéos, logiciel, maquettes et bien sûr écrans petits et grands donnent un avant-goût de la télévision de demain. ■



Pose de la première pierre de la nouvelle unité par Charles Josselin (à g.) et Ernest Menard.

E. Ménard inaugure sa nouvelle usine à Bourseul

En quelques années l'entreprise E. Menard Créations, fabricant de meubles de complément en bois à Bourseul (22), a su conquérir le marché hexagonal, détenir jusqu'alors par des productions étrangères, et devenir leader en France.

Pour répondre aux besoins du marché, Ernest Menard, le fondateur, conçoit et met en œuvre une nouvelle usine de production. La première tranche (9 000 m²), une chaîne de finition entièrement automatisée, est opérationnelle depuis avril 90.

Une seconde tranche de travaux (7 300 m²) qui comprend un atelier d'usinage et de montage, gère par des matériels de haute technologie, permettra la production d'un meuble par minute à l'horizon 93.

Charles Josselin, président du Conseil Général des Côtes-d'Armor, et Roger Gros, préfet des Côtes-d'Armor, ont posé la première pierre de cette nouvelle unité de production le 11 octobre dernier en présence de nombreuses personnalités et des principaux responsables financiers et professionnels.

Lors de cette journée très conviviale, qui s'est déroulée au son de la bombarde, du binouï-kozh, de la clarinette et de l'accordéon, Ernest Menard a reçu tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, participent au développement de son entreprise à laquelle nous avons consacré un reportage dans notre précédent magazine. ■

Un cursus bâtiment

Atelier expérimental, le C.F.A. du Bâtiment de Vannes a créé 2 classes de préparation à l'apprentissage de 24 élèves au total, avant pour but de faire acquies à ces jeunes les prérequis nécessaires pour réussir un apprentissage dans une profession bâtiment.

Cette préparation prévue sur 1 an avec un rythme d'alternance d'une semaine en C.F.A. et une semaine en entreprise, doit déboucher sur un apprentissage de 2 ans, lui-même sanctionné par le C.A.P. de la spécialité. ■

Voici pourquoi vous pouvez nous en demander plus.

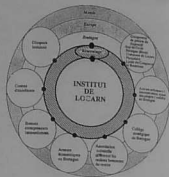
Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

L'Institut de Locarn

C'est à Locarn, près de Carhaix, que doit s'implanter l'Institut de Formation "Cultures et Stratégies Internationales". Il ne s'agit nullement d'une plaisanterie mais d'un projet très concret que ses principaux animateurs (Jean-Pierre Le Roch, PDG d'Intermarché, Jean Le Bihan, professeur à HEC, R. Henri, conseil à Paris...) ont présenté en détails devant le Club de Bretagne présidé par Guy Plunier. Il s'agit de créer un Institut de Formation aux Stratégies Internationales des opérateurs économiques à partir de l'action conjuguée de responsables d'entreprises, d'institutions d'enseignement (notamment l'Ecole Supérieure de Commerce et de Bretagne et HEC) et de collectivités territoriales.

Le schéma ci-joint résume l'organisation de l'ensemble, mais laissons la parole aux fondateurs : "L'entreprise d'aujourd'hui et de demain doit se positionner résolument dans un contexte à la fois régional et mondial... L'Europe future sera celle des Régions économiques... Le projet s'inscrit dans une approche culturelle de l'économie. Sur ce point, la Bretagne détient un héritage et

une richesse forgés au fil des ans mais qui ont pu être à la fois niés et retouillés, alors qu'ils sont le reflet d'un véritable dynamisme et d'un acte de foi, de courage et de détermination". Du courage et de la détermination, il en faudra sans doute encore beaucoup aux fondateurs de Locarn, même s'ils sont déjà assurés de l'appui de plusieurs entreprises et de collectivités, mais, comme le dit le Professeur Chang de



Singapour : "l'avenir est aux aveugles et aux munautaires, mobilisatrices d'énergie dans la modernité scientifique et technologique". ■
HERVÉ MORVAN LE BORGNE

St-Malo ville escale Dinard centre aéronautique

Quize paquebots ont fait escale à Saint-Malo cet été et neuf autres sont attendus de janvier à juin 92. Consciente du potentiel de la ville corsaire, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Saint-Malo lance une opération pour promouvoir les capacités d'accueil de la ville, tant en escale de croisières qu'en accueil pour des vols charters.

La CCI de Saint-Malo et le Comité départemental du Tourisme d'Ille-et-Vilaine viennent d'éditionner un document à l'intention des tours-opérateurs, charters européens et croisiéristes du monde entier. Il présente des informations sur les infrastructures et des conseils pour la préparation de séjours dans la région touristique de Saint-Malo.

DESTINATION CÔTE D'EMERAUDE

Située sur les voies maritimes qui relient les Caraïbes ou la zone méditerranéenne à la Scandinavie, la ville corsaire entend faire valoir ses prétentions de ville escale. Le port peut accueillir des bateaux ayant jusqu'à 150 mètres de long. Les bâtiments plus importants peuvent mouiller à quelques encablures du rivage et bénéficier de vedettes pour les excursions en mer.

Pour ce qui est des liaisons aériennes Saint-Malo profite du développement de l'aéroport de Dinard. Le trafic voyageurs a

connu une progression de 30 % en quatre ans pour atteindre 68 000 passagers en 1990. 780 personnes sont désormais employées sur le site. Depuis l'arrivée du TGV à Rennes, la ligne TAT Dinard-Paris subit un net fléchissement, largement compensé par le développement considérable des lignes régulières vers Jersey et Guernsey.

MAINTENANCE AÉRONAUTIQUE

Dinard entend devenir le premier centre européen de maintenance des avions de moins de 100 places. L'aéroport accueille déjà quatre entreprises spécialisées dans ce domaine, dont la Société coopérative aéronautique, venue de l'aérodrome de Dinan en septembre. En novembre, Hydrep, une filiale de Messier Bugati et de la TAT spécialisée dans la maintenance d'équipements hydrauliques pour avions, viendra également s'installer sur le site de l'aéroport. A la clé, 145 emplois nouveaux. ■

Lecteurs et partenaires

Lire les deux précédents numéros d'Armor magazine

SOCIÉTÉ POUR L'ANIMATION D'ARMOR MAGAZINE SOUSCRIPTION

Je soussigné(e) à
Né(e) le Demeurant
Demeurant
Téléphone (facultatif) : profess. pers.

Intéressé(e) par le projet de création d'une société destinée à l'animation et à la promotion d'Armor magazine dans sa mission d'information de la Bretagne et de la défense de ses intérêts économiques et culturels.

Souscrit actions de 3 000 F chacune par chèque joint émis au nom de la SANAM (société pour l'animation d'Armor magazine) pour laquelle un compte bloqué, portant le numéro 15589.22804 01381259.2.49, est ouvert au Crédit Mutuel de Bretagne, agence de Lamballe.

Les promoteurs, Yann et Anne-Edith Poilvet, se réservent le droit de refuser toute souscription sans avoir à en préciser les raisons.

Si la constitution de cette société ne se concrétisait pas dans un délai de six mois, tous les chèques seraient automatiquement et intégralement remboursés aux souscripteurs.

A le

Signature précédée de la mention manuscrite "Bon pour souscription dans les conditions qui précèdent".
Bulletin et chèque à envoyer à : SANAM, s/c d'Armor magazine, BP 419, 22404 Lamballe Cedex.



Legris S.A.

La nouvelle unité de production de Muzillac

Installée depuis 1964 à Ozoir-la-Ferrière, en région parisienne, la Société Legris a commencé sa décentralisation en implantant le 6 avril 1971 une unité de production avec un effectif de 7 personnes sur le site de Séréac, en Muzillac.

Une volonté délibérée de décentralisation et d'unités de production de petites tailles, d'une part, un solide attachement envers les Bretons et la région bretonne d'autre part, ont présidé au choix de Pierre Legris, alors PDG de Legris SA. Cette décentralisation se poursuivra en 1980 par l'ouverture de 3 autres unités de production en Bretagne : Guer, Malestroit et Baillé. Enfin, la même année, le siège social sera installé à Rennes.

Le bon positionnement de Muzillac sur un grand axe routier et une population active de qualité ont déterminé l'implantation de cette unité au cœur du Morbihan. Son évolution progressive a nécessité son transfert fin 1990 à Bel-Air (sur

la route de Muzillac à Noyal) dans des bâtiments modernes construits dans un cadre de verdure, sur un terrain de 3 hectares.

DEUX PÔLES ESSENTIELS

L'activité de l'Unité de production de Muzillac tourne autour de 2 pôles essentiels pour Legris SA : l'injection plastique et l'assemblage. Trois départements en assurent le fonctionnement : ces deux derniers et le département réception-expédition, assurance qualité.

Les produits, enfin, sont expédiés vers le Stock Central Legris à Baillé (85) ou vers l'Unité de Production Legris à Guer (56). Ils sont contrôlés par prélèvement avant expédition.

PRIORITÉ À L'HOMME

Pour Legris, accorder la priorité aux hommes de l'entreprise constitue un principe fondamental de son éthique et l'une de ses forces. La nouvelle usine de Muzillac est le reflet de cette affirmation. C'est construire une usine belle qui véhicule une image valorisante, un espace de qualité. Implantés dans un cadre de verdure, les bâtiments ne laissent rien perdre de la lumière : de larges verrières font de cette usine à la campagne un espace clair : couleurs, lumière naturelle, ventilation, espaces de repos, restaurant, etc... ajoutent encore au confort de tous.

Guy Duhamel est le directeur de cette unité de production de Muzillac qui emploie 69 personnes (moyenne d'âge : 33 ans). Surface du bâtiment : 3 000 m² dont 400 de bureaux. ■

Bel-Air, route de Questembert, 56190 Muzillac.

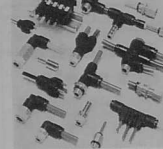
Les raccords instantanés

Inventé en 1963 par Legris SA, le raccord instantané est aujourd'hui un système de raccordement adopté dans le monde entier.

Ces raccords Legris - appelés LF 3000 - sont utilisés sur des circuits véhiculant de l'air comprimé, énergie utilisée par un très grand nombre d'industriels (simplicité de mise en œuvre, sécurité, stockage aisé...).

Les secteurs d'applications industrielles des LF 3000 sont donc multiples et variés : maintenance, assemblage, contrôle, usinage, emballage, conditionnement ; marquage, agrafage, collage, etc...

Quelques exemples d'applications : sièges de TVG Atlantique, robots d'assemblage de la Citroën XM, commande des portes du métro de Tokyo, rotatives de Ouest-France, chaîne de remissage Herbol.



NOUS OUVRONS VOS HORIZONS

Nouvel aéroport de Rennes-S Jacques. Tout est clair, confortable, dans une architecture résolument tournée vers l'avenir.

Nouvelle porte de Rennes sur le monde des affaires et des vacances. Il a été conçu pour faciliter vos échanges. Ainsi, la mise en place d'une information en temps réel, la création des "Business Services" permettent désormais aux entreprises de profiter d'un ensemble de prestations exemplaires : organisation de vos déplacements, services d'accueil, mises à disposition de salons, bureaux et salles de réunions...

Ultra-moderne, ultra-technique, le nouvel aéroport de Rennes-S Jacques élargit vos horizons.



Il y a 10 ans, s'en allait

La poésie bretonne passe à l'est

Jusqu'au 3 novembre, le poète tchouvache Guennadi Aigui, est l'hôte de la Ville de Rennes. Ce séjour lui permet d'achever deux anthologies quadrilingues (breton, français, russe, tchouvache) de poésie bretonne : une anthologie de gwerziou (chants populaires bretons), une anthologie de la poésie bretonne du XXe (textes rassemblés par Fer-Denez et Françoise Morvan).

Le poète tchouvache, Guennadi Aigui, prépare à Rennes, deux anthologies quadrilingues de poésie bretonne

Ces anthologies publiées par les Editions UBACS (1) devraient être largement diffusées en URSS, compte tenu du prestige de l'auteur et du tirage minimum de livres de ce genre, environ 50 000 et plutôt 100 000.

Pendant son séjour, Guennadi Aigui fait des lectures publiques et donne des conférences sur la littérature russe, son passé et ses perspectives, autant d'occasions de tisser des liens avec les écrivains et le public de Bretagne.

Né en 1934, en Tchouachie, petite République autonome de l'URSS, aux frontières de l'Asie, Guennadi Aigui est l'un des plus grands poètes russes vivants. Son œuvre est traduite dans une trentaine de langues et son nom circule comme celui d'un futur Nobel. Pour avoir défendu Boris Pasternak, il est exclu de l'Union des Ecrivains Russes et interdit de publication pendant 30 ans. Il écrit cependant. Son œuvre comprend, notamment, un recueil de 60 poèmes (1983-1984), "Le Cahier de Veronique" (1984), "Le Temps des Ravins" (1990), une anthologie de la poésie française.

Sa venue coïncide avec la parution d'un numéro spécial de la revue *Ubacs* consacré à son œuvre ainsi qu'à une anthologie de la poésie russe contemporaine.

L'invitation de Guennadi Aigui s'inscrit dans le cadre d'un projet de création d'une bourse d'invitations d'écrivains soviétiques qui, pendant leur séjour, s'engageront à traduire, en russe, un certain nombre d'œuvres françaises ou bretonnes et/ou à écrire leurs impressions de voyage en Bretagne. Cette initiative de la Ville de Rennes vise à contribuer à la connaissance de la Bretagne et à faire apprécier, par la mise en œuvre d'une politique d'édition en langue russe, une région et une culture encore méconnues en URSS.

DANIÈLE NOVELLO

(1) Editions Ubacs - Yves Landrein - 13, bd Roosevelt, Rennes - 99 53 81 26.

Anjela Duval

Trois jours durant, les 8, 9 et 10 novembre, plusieurs manifestations marqueront le dixième anniversaire de la mort de la poétesse-paysanne du Vieux-Marché, Anjela Duval. Née le 3 avril 1903 dans une chaumière, elle vécut dans l'ombre de ses parents, sur leur petite ferme de Traon-an-Dour. Ses études à l'école des religieuses de Tregrom furent sanctionnées par un "diplôme d'instruction primaire du degré supérieur", l'équivalent du certificat d'études. A 12 ans son destin était déjà tout tracé : elle serait agricultrice. Comme ses parents, ses aïeux.

Après le décès de son père en 1941, puis de sa mère en 1951, elle assume la responsabilité de la ferme. Et sa solitude. Vers cette époque, la cinquantaine passée, sur les conseils de l'abbé Guillaume Dubourg, d'Yvona Martin, puis du recteur de Buhallien, Marcel Klerf, Anjela s'adonne avec passion à la langue bretonne, perfectionnant rapidement la langue quasi exclusive du foyer. Elle écrit ses premiers poèmes. Très vite Anjela révèle son talent à l'intelligentsia bretonnante. Elle publie dans "Ar bed keltiek", la revue de Roparz Hemon, dans "Barr Heol", revue de l'abbé Le Clerc. D'autres publications de langue bretonne lui ouvriront leurs colonnes.

Poète et combattant

Anjela accueillie avec joie les premiers visiteurs : ceux du Mouvement Breton. Une poétesse, authentiquement paysanne, apportant un son nouveau, un sang neuf : cela ne s'était pas vu dans l'Emsav depuis Loeiz Herrieu, le barde-laboureur vannetais. Déjà, radio et télévision bretonnes vont à la découverte d'Anjela. En 1971, le 28 décembre, elle crée le petit écran, dans l'émission "Les conteurs", d'André Voisin. A partir de ce moment, sa vie prend une autre orientation. Sortie de l'anonymat, elle doit faire face à un volumineux courrier, et surtout au rush de la multitude qui, dix années durant, va la harceler. D'écrivain, poétesse, elle devient combattante. Le milieu dont elle a le secret, Anjela "explique" sa Bretagne : la terre, ses compatriotes, sa langue, son métier de paysanne, sa foi chrétienne. A bout de forces, mais non de convictions elle décède à l'hôpital de Lannion le 7 novembre 1971.

L'œuvre d'Anjela Duval

- ★ *Kan an Dour*, 117 poèmes en breton, éditions Al Lamm.
- ★ *Traon an Dour*, recueil de poèmes paru après le décès de la poétesse, éditions Al Lamm.
- ★ *Leve ar paour*, étude sur la mentionnée au Tregor au début du siècle, éditions Al Lamm. Etude couronnée par le prix Par Trepos décerné par FR3 Bretagne.
- ★ *Ted Kazh Roparz Hemon*, souvenirs de famille, éditions Hor Yezh.
- ★ *Anjela Duval*, éditions Nature et Bretagne. Toujours disponible à Breizh Diffusion (Spazet) et en librairie : la vie, le message, l'œuvre d'Anjela Duval (en français), par Roger Laouénan.

HOMMAGE A ANJELA DUVAL

Exposition "Ur feunteun anvet Anjela" : exposition bilingue conçue par Yann-Bar Piriou et réalisée avec le concours de la Bibliothèque des Côtes-d'Armor.

Vendredi 8 novembre, 20 h 30, conférence par Roger Laouénan et Yann-Bar Piriou.

Samedi 9, 10 h, visionnage vidéo les dans l'œuvre, l'univers et sur les pas d'Anjela Duval : conception : Julien Simon. 20 h 30, spectacle : Ecoles Diwan du Tregor ; Louis Abgrat, Guy Arc'hant, Eliana Kabliten, Jean-Vives Monot, Saizig Noblet, Triaig Perche, Amadée Pigent, Erwan Tanguy et le groupe Awen ; Gilles Servat.

Dimanche 10, 10 h, visionnage vidéo permanent. 11 h, messe en breton à l'église du Vieux-Marché. 14 h 30, parcours-paroles. 15 h, Téléville - enregistrement public par Tregor-Video d'une cause-débat en breton entre des familiers d'Anjela Duval, animée par Fanch Broudic. Cet enregistrement sera diffusé en décembre lors de l'expérience de télévision locale. 21 h, fest-noz animé par le groupe Skolvan, les chanteuses Lo-Lav - Troadeg, les sonneurs Peron-Morvan.

Quel avenir pour la langue bretonne à la télévision ?

La télévision bretonne est-elle menacée ? La presse se fait l'écho depuis quelques semaines de rumeurs selon lesquelles, dans le plan de réorganisation de FR3, les émissions en langue bretonne seraient les premières victimes.

En annonçant sa décision de ne pas signer le nouveau contrat avec FR3 Bretagne PDL, Alain Bienvenu, responsable jusqu'alors des émissions en langue bretonne et producteur de Chadenn ar Vro, accuse la direction régionale de ne plus lui donner les moyens de travailler et de porter atteinte, à terme, à l'essence même de ses émissions.

"C'est faux, rétorque Louis-Marie Davy, responsable de l'antenne régionale, ni le contenu, ni la territorialité de ces émissions ne sont mises en cause".

Dialogue de sourds ? Alors que Louis-Marie Davy réaffirme à André-Georges Hamon qu'aucune menace ne pèse sur les émissions en langue bretonne, Alain Bienvenu, lui, propose la création d'un Office de radio-télévision de Bretagne.

Il n'empêche que, même si les propos du responsable de FR3 Bretagne PDL se veulent rassurants quant à l'avenir des émissions existantes, ils ne semblent pas porteurs d'une grande volonté de voir la culture et la langue bretonnes plus largement représentées sur le petit écran. ■ A.E.P.

FR3 : "Pas de menace"

C'est à l'heure même où se tenait le Comité d'Etalement de FR3 Bretagne-Pays de la Loire, le vendredi 11 octobre, qu'Armor magazine rencontra Louis-Marie Davy, responsable des programmes, sur les thèmes qui agitent, parfois douloureusement, la Télévision régionale.

Armor magazine - Vous avez une responsabilité importante dans une maison qui vit une agitation bien compréhensible à l'heure de la restructuration du service public de l'audiovisuel. Qu'en est-il exactement pour FR3-BPL ?

Louis-Marie Davy - A l'heure où le comité d'entreprise est en train d'étudier l'incidence régionale du plan de réorganisation national, on sait déjà ici que pour la région Bretagne-Pays de Loire il porte sur trente et une suppressions d'emploi. Quelles sont exactement les professions, et dans quelles proportions, touchées par ce plan de réorganisation ? FR3 Bretagne-PDL qui, à force de persuasion et de dynamisme, a conservé son outil de production, ne se considère pas gravement touché par ce plan.

A.M. - Pas de problème majeur à attendre ?

L.M.D. - Je ne peux pas dire cela, ce serait cruel pour ceux qui pourraient se trouver en situation difficile dans les semaines qui vien-

ent, je pense par exemple à la profession de réalisateur puisque quelques uns de ses professionnels en contrat pourraient être concernés très directement par le plan. J'aimerais pouvoir dire "Pas de problème", malheureusement, ce n'est pas le cas. Mais pas de problèmes collectivement insurmontables.

LES ÉMISSIONS EN BRETON NE SONT PAS MENACÉES

A.M. - L'outil régional n'est pas en danger ?

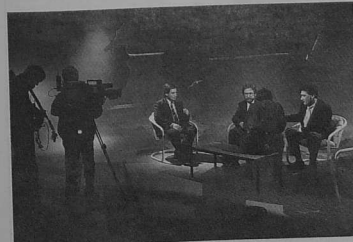
L.M.D. - L'outil régional n'est aucunement en danger au vu de ce plan de réorganisation dans son état actuel.

A.M. - Parlons du secteur de la langue bretonne. Le monde breton est un peu en ébullition, chacun se pose des questions, intervient dans le débat. Qu'en est-il, vu de votre côté ?

L.M.D. - Ce sont deux choses complètement différentes. Les émissions en breton ne sont ni réduites, ni touchées dans leur volume de production, ni attentées dans leur territoire de rayonnement et rien ne se passe en ce qui concerne les émissions en breton qui ait un rapport quelconque avec le plan. Ce qui se passe avec les émissions en breton est le résultat d'un conflit avec leur ancien responsable, Alain Bienvenu.

A.M. - Comment est né ce conflit ?

L.M.D. - Alain Bienvenu considère que l'unité de programme que constitue l'antenne régionale est



L'enregistrement de *Drammwel ar Galleg*, première émission de l'Europe des Côtes lancée le 22 octobre dans le cadre de Chadenn ar Vro.

une unité bicéphale avec un responsable de l'antenne française et un responsable de l'antenne bretonne. C'est pas de notre fait si l'organisation interne de FR3 ne prévoit pas cela. Nous étions donc dans une situation un peu obsolette où, par tradition, était maintenu un titre de responsable des émissions en breton pour quelqu'un qui ne s'occupait ni des émissions de radio (puisque elles sont le fait de Radio-France) ni des émissions d'actualité (puisque elles étaient gérées par Franck Broudig à Brest), pour lequel un titre qui n'avait pas de sens.

L.M.D. - Absolument tout. Et contrairement à ce qui a pu être dit ou écrit ici ou là, il n'y a pas de mauvais coup porté à la structure des émissions en breton, il n'y a pas de réduction de son budget (10 millions de francs par an à coût complet), il n'y a pas de réduction de sa part de rayonnement.

A.M. - Un souhait et un souci de la voir progresser ?

L.M.D. - Et pourquoi pas intéresser aussi les gens qui, comme moi, ne comprennent pas cette langue. On peut prendre exemple sur une initiative intéressante et prometteuse, qui avait d'ailleurs été prise par Alain Biennu lui-même : le sujet de 25 minutes tourné cet été par son équipe sur la découverte de la statuette de Paule et l'exposition fabuleuse du Palais Grassi à Venise. Traitement de cette émission : en breton et en

français. Exportation de cette émission en breton vers les émissions en français et de notre diffusion nationale de cette émission, au départ en langue bretonne, a fait un chemin formidable et qui a été monté à la France entière l'été dernier. Je pense que c'est une voie et qu'une unité de télévision régionale doit pouvoir initier d'autres produits comme cela, non pas exclusivement breton, non pas exclusivement français, mais intéressant les deux publics. ■

Da veur noz e val ar sindikadoù (e-kichen Ti an Holl an Hareloire) e Brest - fest-noz gant Arpege Meba ha Michel Anily.

Samed 16 novembre à 16 h, au Quartz à Brest, conférence-débat en français, animée par Mikael Baudu, journaliste à R.H.O. "Quel avenir pour la langue bretonne ?". Cette conférence réunira des représentants des collectivités locales et des représentants des mouvements culturels bretons : Jean-Yves Cozan, Pierre-Yvon Tremel, Pierre Maille, André Lavagnani, président de Diwan, Per Denez, président du Conseil Culturel de Bretagne, Hervé Kerrian, président de Stourm Ar Brezhoneg. L'entrée aux deux conférences est libre et gratuite. ■

KARAEZ
2° Festival du Livre

Vendredi 1° novembre - 18 h : dédiées à la bibliothèque municipale. **19 h 30** : aperçu suivi d'une soirée littéraire.

Samedi 2 - 11 h : inauguration du festival. **14 h 30** : dédiées. **15 h** : concert de Carhaix. **17 h**, salle omnisports : récital de Gilles Servat. **21 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Dimanche 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

Samedi 3 - 10 h : ouverture. **11 h** : débat. "Il y a-t-il une littérature nationale bretonne ?". **14 h 30** : dédicaces auteurs. **15 h**, salle omnisports : concert du Groupe Kemia. **16 h** : prestations de la chorale de Carantec. ■

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 35

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 34

LIVRES

Vivre aujourd'hui la quête arthurienne

La Tradition arthurienne et sa galerie de personnages chevaleresques ou féériques ont enchanté notre imagination. Bien plus qu'un divertissement, les récits épiques apportent un symbolisme, une profondeur de l'expérience humaine dont les sources sont intemporelles. John Matthews a déjà publié une quinzaine d'ouvrages sur les romans de la Table ronde. Dans ce premier livre traduit en français, il fait découvrir les secrets du mythe du Haut Roi reposant en Avalon, de la fée Vivianne, des chevaliers Lancelot et Percival, de Tristan et Isolde, du Saint Graal... Et il propose au lecteur de participer, par



à un travail imaginaire, à cet univers merveilleux et d'évoquer en lui les archétypes de ces aventures légendaires pour explorer en compagnie de ces "guides" les forêts de l'esprit.

Un "jeu de rôles" initiatrice, fondé sur une étude soignée documentée, qui permettra à celui qui s'engage dans la Quête d'accéder à de nouvelles dimensions de conscience, car les histoires de la Tradition recèlent toujours l'héritage de l'avenir. (Ed. Dangles, 160 p.; illustré; 80 F.)

ALBUMS

★ LA GUILDRIANDE DE JULIE - Présenté par Irène Frain, ce livre édité pour la première fois, est l'œuvre d'un militaire du "grand siècle", le marquis de Montausier, composa, pour séduire Julie d'Angennes, ce somptueux caducée réunissant les meilleurs artistes de l'époque, pour célébrer ses vertus. (Ed. Robert Laffont).

POLARS

★ CLANDESTIN, par Janet Ellroy - tout, ou presque, est ici clandestin : sexe, violences, morts atroces ou vies anodines. Mais qui est donc le tueur de femmes ? (Ed. Rivages - Thrillers).

POCHOTHÈQUE

L'arrière-saison

Un livre savoureux, plein de malice et de bon sens, une sorte de Candide à la bretonne : trois sources ont décidé de vivre leur dernier âge ensemble (deux veuves, une célibataire) dans une maison familiale à restaurer en Bretagne. Les vieilles dames se mettent vite dans le bain et apportent dans le paysage rural une sacrée santé et du dynamisme à revendre. Ce remarquable roman d'Eric Olivier est plein d'observations justes et souvent drôles sur la nature, la vie à la campagne, les bons plats oubliés... (Ed. Le Livre de poche).

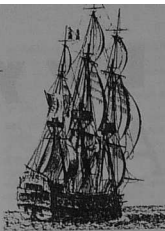
★ LE LIVRE DE POCHE - Les années perdues, par V. Brancati - quand le fils émigre rêver, le giron de la "terra mater" sicilienne s'éveille... Ne pleurez pas, ma belle, par M. Higgins Clark - une femme tente de percer le mystère de la mort tragique de sa sœur... Le parlement des corbeaux, par Jack Curtis - une histoire d'enlèvement sur fond de pouvoirs extra-sensuels de la politique occulte... La fraternité de la rose, par David Morell - une extraordinaire affaire entre espions de tous poils... L'homme de paille, par Claire Gallios - une jolie femme amoureuse d'un homosexuel, ça crée des problèmes ! - Amok, par Stefan Zweig - trois récits fous et incisifs... Le jardin des oliviers, par Nicole Avoir - le retour à l'amour dans un village étrange... Ethnologie de la chambre à coucher, par P. Dibie - une encyclopédie sur les lits du monde... Kate, par P.L. Sulzter - une femme pressée, acharnée à briser son empire de presse... La vie multiple de William Malamad - la nature, les femmes, la création littéraire... roman d'ouï-d'amer... Ces états de ne se font pas, par Ruth Rendell - de drôles de vieilles dames... L'héritier, par R.V. Pilles - malentendus, malaises et rancœurs sur fond judiciaire... La sociétaire de Brooklyn, par A. Vachus - avec un chasseur de vicieux d'enfants.

DOCUMENTS

★ LIBRES MEMOIRES, par Henriette Niran - Mis en forme par Marie-Josée Jaubert, les souvenirs d'une personnalité qui a été au cœur des grands événements de notre temps, des échanges de lettres inédits, des dialogues isolés. (Ed. Robert Laffont).

★ L'OPÉRA DE PARIS, par Alain Duault - Une histoire qui remonte à 1659, la grande dates, la mythologie, les divas. (Ed. Sand).

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 36



HISTOIRE

1789-1789

UNE ÎLE TRAVERSE LA RÉVOLUTION

Jean-Luc et Marion Le Pache viennent de publier une étude retraçant l'histoire de l'île de Bréhat pendant la révolution. Ce n'est pas seulement un ouvrage de plus sur la Révolution mais aussi une étude de la vie maritime et quotidienne d'une île bretonne.

Située sur la route maritime reliant Saint-Malo à Brest, Bréhat occupa une position stratégique primordiale pendant la Révolution. Les bateaux du Roi puis de la République, mais aussi les corsaires y furent très présents. Le livre retrace tous les aspects (institutionnels, militaires ou religieux) de l'histoire de cette époque.

Les nombreuses sources d'archives utilisées (municipales et paroissiales, départementales, service historique de la Marine à Brest...) ont permis de réaliser une étude très complète bien illustrée (200 pages, 120 F franco chez J.L. et M. Le Pache, Le Gardénio, 22870 Bréhat).

POÉSIE

Au clair-obscur de l'aube Christine Guenanen vient de publier Au clair-obscur de l'aube (101 pages) préface par Charles Le Quintrec dont voici un extrait : "A lire ce livre, on a l'impression que chaque jour est un miracle, une source effervescente dans laquelle il faut plonger pour des abstractions célestes. (...) Cet ouvrage est illustré de dessins de Rozenn Bouillé ; celle-ci exposera ses tableaux en novembre à la Bibliothèque municipale de Rennes. Signaux qu'un des poèmes est traduit en breton par Tugdual Kalvez. (80 F + 12 F de port - chez l'auteur - Les Cours La Bouevrière, 35340 Litré).

★ LES EXTRAITS DU TEMPS, par Marie-Josée Christien - C'est le second recueil de la morbihannaise (qui vit à Carhaix) paru sous ce titre : "rien n'est plus sacré que notre époque". (Ed. I.H.V., 6, av. Ste Marie, 92370 Chaville - 30 F.).

par Yann Poiveur

SANTÉ

Sophrologie médicale et paramédicale

Ouvert sur un message du professeur Alfonso Caycedo, père de la sophrologie qu'il créa en 1960 dans un hôpital de Madrid, un nouveau "pour commencer une nouvelle épistémologie qui devait contribuer à la création d'une nouvelle science de la conscience, avec projection à la médecine", cet ouvrage rassemble les actes du congrès de Roscoff (septembre 1990) 33 intervenants, dont les Bretons Gwenh'lan le Scouezec, Alain Legrand, Mai-Sous Robert-Dantez, F.X. Poudat, Hélène Stenou, Edith Bunino. (Ed. Beltan, 29190 Bras-pays - 100 F.)

★ VERS LA LUMIÈRE, par Lilla Bek - L'éveil de vos centres énergétiques. (Ed. Dangles).

★ JE SUIS DÉPRIMÉ, mais je me soigne, par les professeurs Henri Loo et Henry Cuche - La dépression nerveuse : ses symptômes, ses traitements, sa prévention. Le point sur les différentes formes tant physiques que psychiques. (TFI éditions).

PRATIQUE

★ COMMENT ON LIT DANS LES LIGNES DE LA MAIN, par le Dr Gérard Encausse - Premiers éléments de chiromancie. (Ed. Dangles).

★ COLLECTION ESSENTIEL EN POCHE - Quatre nouveaux titres... Les bulbes à fleurs de printemps, par Isabelle Devaux ; à planter dès l'automne... Les légumes rares et oubliés, par V. Renaud ; du mais blanc à l'aill racinole... Les champignons comestibles des prés et des champs, par Ph. Joly... Les caecies d'intérieur et d'extérieur, par Yann Monel ; un brin d'exotisme. (Ed. Dangles).

★ LE GUIDE DU SAVOIR-VIVRE SEXUEL, par Céline Gèrent - Pour apprendre à bien aimer, bien communiquer, bien partager dans l'épanouissement de l'échange amoureux. (Ed. Dangles).

★ LE LIVRE DE POCHE - Méthode 90 junior anglais - une façade amusante et vivante pour les 6-11 ans... Recettes du monde entier - par le texte et la photo, des plats de toute la planète... Vocabulaire de l'allemand d'aujourd'hui, par Martine Dinard et Paul Thiele : 9 000 mots, 3 000 phrases.

★ THÉORIE ET PRATIQUE DE LA GEOMANCIE, par J.P. Ronecker - De la connaissance de soi à l'écoute du futur. (Ed. Dangles).

ROMANS

★ LE DOMAINE DU PRINCE, par Laurence Oriol - Une étude au scalpel sur les notables d'une résidence cossue dans la banlieue parisienne. (Ed. Albin Michel).

★ L'OBÉISSANCE, par Suzanne Jacob - Des couples singuliers dont les jeux atteignent la monstruosité au cours des frapes qui jalonnent des existences plutôt ternes. (Ed. du Seuil).

★ METRO DES MIRACLES, par Jacky Cans - Un noir à scrupules, plus fort au délit qu'à la boxe, une petite bourgeoise qui aime s'encanailler, tout un monde plutôt marginal dans un Paris interlope. (Ed. Payot).

L'Europe Histoire de ses peuples

On peut, aujourd'hui, lire les ouvrages écrits par les historiens professionnels : ce ne sont plus systématiquement de chauvines exaltations de la culture française et de la grandeur française. A un an de l'abolition des frontières intérieures de l'Europe, il serait tout de même par trop anachronique d'écrire encore, comme il était de règle il y a cinquante ans, que la France éternelle est la grande nation noble et générique qui, tout au long de son histoire, a toujours eu le bon droit pour elle et n'a jamais cessé de donner l'exemple au reste du monde. Comme, au même moment, les historiens anglais écrivaient la même chose de l'Angleterre éternelle, les historiens allemands de l'Allemagne éternelle, les historiens italiens de l'Italie éternelle et tous les autres à l'instant, on a fini par comprendre que ce n'était pas ainsi que pouvait s'instaurer plus de compréhension entre les êtres humains et qu'il surplussait le respect de la vérité n'y trouvait pas son compte.

Les Editions Perrin ont récemment publié, sous le titre "L'Europe - Histoire de ses peuples", un bel ouvrage, abondamment illustré, dont l'auteur se garde bien du nationalisme étiqué qu'on attendrait, jusqu'ici, de sa corporation. Cet auteur, Jean-Baptiste Duroselle, a beau être agrégé d'Histoire, ancien élève de l'École Normale Supérieure, ancien directeur de l'Institut, il n'en est pas moins un esprit indépendant et objectif qui sait nous raconter l'histoire de l'Europe dans une perspective européenne et non pas française. Quand il porte un jugement sur des faits, c'est avec bon sens et impartialité, en faisant un sort de pouvoir être le aussi bien par des anglais, des Allemands ou des Polonais que par des Français. A tel point que son éditeur n'a pas hésité à publier le livre, simultanément, en huit langues. Je souhaite que, dans ces huit langues, il soit lu et est grand temps que les Européens, et surtout les jeunes, prennent conscience qu'ils possèdent une histoire commune et fassent un petit effort pour la connaître. Il faut que nos écoliers se rendent compte qu'à l'échelle européenne la légende du vase de Sossons n'a aucun intérêt, que le plus

★ LA PLAGE D'OSTENDE, par Jacqueline Harpman - Une fillette de 11 ans, émerveillée par l'aura d'un artiste de la famille âgée de 25 ans, se jure qu'il sera à elle quelque jour. Pour des raisons d'équilibre... budgetaire, il se marie à une personne bien nantie, mais la fillette devenue femme aura réalisé son rêve : le beau peintre lui appartient à tout jamais, et son mariage à elle n'y changera rien non plus. L'histoire d'une vie compliquée écrite avec talent et sensibilité. (Ed. Stock).

★ L'EVASION, par Henri Maingrande - Deux intrus politiques se sent évadés et sont engagés dans une fuite hâtive à travers un pays boisé, à la recherche de la cité de leurs rêves. Un roman plein de souvenirs et de nostalgie. (Ed. Elnerl Retour, 14250 Juaye Mondaye).

★ LE JEU DE L'OEIE, par François Clément - Un homme brillant, qui vit dans le confort avec une femme et une famille agréables, décide tout à coup de rompre avec tout cela et de partir au Mexique pour changer de peau, tout remettre en question. (Ed. Robert Laffont).

★ BEL CANTO, par Ch. Bouhobza - Deux frères, leurs deux femmes : une jalouse féroce, sans concession, due de l'amour et de la haine. (Ed. du Seuil).

★ LE SEXE DES ANGES, par Françoise Parturier - Une jeune innocente meurt au cours d'une orgie. Un policier suspecte un brillant professeur mais son enquête l'entraîne dans des situations compliquées et corsées. Une intéressante analyse des mœurs d'une certaine bourgeoisie. (Ed. du Falot).

★ DE MERE INCONNUE, par Charles Brand - Une passante, Olga, nous confie son secret. Son fils qui lui ressemble n'est pas son fils légal. Ses papiers portent la mention : né de mère inconnue. Quelles circonstances ont pu amener cette femme à élever son enfant tout en continuant à l'élever ? Au cours d'une soirée elle raconte sa vie. (Ed. du Cherche-Midi).

★ BLANC COMME LA NUIT, par Katherine E. Quenot - Une gamine dévorée par l'imagination, une maison qui engendre des faits bizarres, une drôle de famille, des fantômes qui ne disent pas leur nom, et une poupée-sorcière... voilà les ingrédients d'une histoire farfelue et tendre. (Ed. Albin Michel).

vous donner des suaves froides, à vous plonger le sang. Non, c'est un fantasme discret, délicat, juste une pointe d'irrationnel qui vient vous troubler sans vous terrifier. Nous sommes suspendus à ses récits bien menés et polymétrés, nous restons intrigués, cherchant à comprendre, quand surgit l'irrésistible, nous nous complaisons alors qu'il n'y a rien à comprendre, qu'il ne faut pas chercher d'explication car, comme le disait Shakespeare, il y a plus de chose sur la terre et dans le ciel que n'en peut contenir toute notre philosophie.

La première partie de la petite plaquette "De rime et dérision..." est un recueil de brèves nouvelles écrites d'une très bonne plume. La plupart du temps, le côté du mystère ne nous est pas donné, ou plutôt il n'y a pas de côté. La seconde partie est composée d'une douzaine de poèmes à la mesure riche et douce et à la pensée vigoureuse. J'aime bien (Michèle Zimmermann, De rime et dérision... 50 pages, auto-édition).

Les lectures de Yann Brekilien

Les lectures de Yann Brekilien

grand personnage de la fin du XIXe siècle n'était pas Philippe Auguste, mais Frédéric Barbecousse que Charles Quint était d'une toute autre envergure que François Ier et que l'événement capital du XVIIIe siècle a été la révolution anglaise non violente de 1588 assortie de la Déclaration des Droits de 1689.

Malgré sa valeur, je ferai tout de même deux graves reproches au livre de Jean-Baptiste Duroselle. Le premier, c'est qu'il ne considère pas l'Europe comme une entité par elle-même, mais plutôt comme un ensemble d'Etats. Il met en parallèle ce qui, à un moment donné, se passait en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, en France, en Hollande, en Italie, etc., mais bien souvent sans faire ressortir ce qui, globalement, se passait en Europe. C'est pourtant cette synthèse qui serait intéressante et instructive. Elle est possible à faire, je le sais, parce que je l'ai faite, en 1965, tout au long de mon livre Histoire européenne de l'Europe paru à la Librairie du Journal des Notaires et des Avocats (l'arrivait beaucoup trop tôt, l'ouvrage a été couvert d'éloges par la presse, y compris par Le Monde, Carroussel, etc. mais ne s'est pas beaucoup vendu). Deuxième reproche... B. Duroselle ne s'engage pas ouvertement en faveur de l'Europe Une. Il analyse avec pertinence, mais n'expose pas de conceptions personnelles, de vœux, d'idéal européen. Il prend les choses telles qu'elles sont sans se demander si elles seraient pu ou être autres, sans remettre seulement en question les idées reçues. Il ne s'interroge pas sur la notion d'Etat, refuse de voir que les Etats existants se sont constitués par violence, injustice, exactions et crimes de toute sorte et que leurs frontières sont le fruit de l'arbitraire, des négociations cédées, de la loi ou plus fort. Aucun mot sur ce que doit être l'Europe de demain, ce qu'il serait juste qu'elle soit. Pourtant, à quoi sert l'étude du passé si l'on n'en tire pas de leçons pour l'avenir ? Nous l'indique que la nouvelle histoire d'Europe, combinative

et constructive, que l'estime indispensable, je viens de l'écrire : mais elle ne sortira de presse qu'au moment voulu. (N 1992).

Jean-Baptiste Duroselle, L'Europe - Histoire de ses peuples, 423 pages, Librairie Académique Perrin.

Ouvrages de référence pour un fonds breton

Heureuse initiative de la Bibliothèque Municipale de Rennes que cette publication d'un répertoire des ouvrages de référence pour un fonds breton. Edité par Agnès Colnot, collaboratrice de cette Bibliothèque, et par Patrick Le Bouff, chartiste, bibliothécaire du Conservatoire national des Arts et Métiers, ce travail ne vise à rien de plus qu'à être une "bibliographie de bibliographies". Comme tel, il peut être d'une réelle utilité pour les chercheurs, de même que pour les bibliothèques publiques et les bibliothèques universitaires ayant entrepris de se constituer un fonds breton ou de développer leur fonds breton existant. Les ouvrages répertoriés sont au nombre de 463, ce qui n'est pas beaucoup par rapport au nombre considérable de livres susceptibles de servir d'ouvrages de référence qui ont été publiés en Bretagne. Il a fallu nous amuser à faire un choix et il n'y a pas lieu de discuter car tout choix est nécessairement arbitraire. Il s'agit d'un travail de base qui sera complété peu à peu. Solutions bon usage à Agnès Colnot et à Patrick Le Bouff pour poursuivre l'utile tâche qu'ils ont entreprise.

Agnès Colnot et Patrick Le Bouff, Ouvrages de référence pour un fonds breton, 126 pages - en vente à la Bibliothèque Municipale de Rennes, 80 F + 15 F de port.

De rime et dérision...

En bonne bretonne qu'elle est, comme ne l'indique pas son nom, Michèle Zimmermann n'est pas du tout cartésienne et adore les histoires fantastiques. Mais son fantastique à elle n'est pas ce fantastique lourd à l'emporte-pièce, des récits qui visent à

Le géant des mers et autres contes

S'il existe, en Bretagne, une "littérature orale", il y en a aussi des contes par écrit, et Yvel Rivals en est un d'eux. Instauré, de son métier, il compose à l'intention des enfants... et des adultes, des histoires, des contes ou toujours sont présents la mer, les bateaux, le monde de la pêche. On y trouve un humour bien de chez nous et des détails très de la vie moderne, mais le merveilleux celtique n'en est pas absent, tant s'en faut. Dans tous les contes interviennent des êtres fabuleux, maléfiques comme le Teuf, le Magicien, le jennken, les lavandières, l'Ankou qui joue le rôle de passeur, les sorcières, les sorciers des farces, les pilhaouers, les diabolins farceurs et les Krakken, ou bienfaisants comme le Géant des Mers, les filles du pilhaouer et les morgans et morganes. Et il y a toujours un enfant ou un jeune marin qui n'a peur de rien et dont le courage triomphe de tous les maléfices. Neuf contes qui font passer un agréable moment de détente. Yvel Rivals, Le Géant des Mers et autres contes, 195 pages. Ed. Jean Picollet, 89 F.

ARTS

Les 9^e Rencontres photographiques du Pays de Lorient

Du 6 novembre au 8 décembre, SELLIT 150 présente les Rencontres photographiques de



Schoolgirls au Soudan (Ph. G. Rodriguez)

Peuples en image

Pays de Lorient. Proposition de base : donner à voir et à réfléchir autour de Peuples en image, en trois volets, 15 expositions et quelques surprises.

ville... moyenne, ni à la nécessité de favoriser les créations photographiques en région, ni, donc, à nos priorités.

PATRICK BERNIER
Co-direction artistique SELLIT 150
SELLIT 150, 11 bis, place Anatole Le Braz, 56100 Lorient - 97 21 19 02.

Musée de Pont-Aven
Marcel Parturier



Né en 1901, mort en 1976, Parturier fut élève de Lucien Simon à l'Académie de la Grande Chaumière en 1920, avant d'exposer en 1926 aux Indépendants et au Salon d'Automne puis, à partir de 1927, au Salon des Tulleries. Dès sa jeunesse, il se découvre une affinité profonde avec la Bretagne vers laquelle il revient régulièrement, mais il peindra aussi, avec bonheur, d'autres pays.

Essentiellement paysagiste, il a une prédilection particulière pour les paysages d'eau, de nuages, pour les variations de la luminosité qui lui permettent d'exprimer toute son intelligence de la nature avec une sensibilité très fine, toujours en éveil.

Travaillant dans son atelier de Montparnasse ou sur le motif, l'artiste révèle un sens solide des harmonies naturelles et son Œuvre, sans appartenir à aucune école, possède le charme infini de la sincérité (jusqu'à 5 janvier).

Les rendez-vous de l'âme de

Roger Moizan

Il voulait changer le monde et pendant des années la politique a été son jardin secret. Il militait alors à l'UDB. Au début des années 1980, il a décidé de poursuivre son engagement social avec... son appareil photo. Bien lui en a pris ! Il nous livre à 49 ans sa première exposition personnelle. Une exposition forte, intense qui devrait faire date dans la création photographique en Bretagne. Elle a déjà séduit Saint-Brieuc où Roger Moizan vient d'exposer.



Moizan sait capter la ferveur religieuse avec dignité et violence. On sent dans ses photos l'intensité chaleureuse qu'il porte sur les gens qui le captivent.

APPRIVOISER LA MORT

Pas moyen de se tromper dans son exposition ! Tout commence par des minéraux, des ossements dans un cimetière, des menhirs dressés en Centre Bretagne.

Au-delà des hommes, et sans mysticisme c'est à une recherche de spiritualité que le photographe nous guide. Ses photos sont au-delà du temps qui passe. Apprivoiser ainsi la mort, la vieillesse, l'enter de leur donner un sens est devenu si rare ! Son exposition donne à réfléchir... Sa première exposition personnelle à 50 ans a séduit les Briochins. Il y a fort à parier que les photos de Moizan devraient beaucoup circuler en Bretagne. Elles le méritent !

PIERRE FENARD

Artistes et artisans

Une semaine "portes ouvertes" est organisée sur ce thème du 19 au 22 novembre de 8 h 30 à 12 h et de 14 à 18 h, le 23 de 8 h 10 à 12 h, 28, bd Bénéon-Goullin, Nantes (face au M.I.N.).

Peinture avec Yvon Labarre. Tapissier avec Anne de Quatrebarbes. Fresque avec Château et Essor Billoin et des artisans CAPEB. Trompe l'œil, faux-bois, faux-marbres, peinture et laque décoratives avec des artisans peintres CAPEB en collaboration avec les CFA du bâtiment. Aérographe avec Aérostyl. Conférences.

Yvon Labarre - Piré



Nom de Dieu, Jeanne ou Brigitte, qu'importe !*

Willy Aractingi

Véritable embrasement de la tonalité, on pourrait ici encore crier au "Fauve". Le public est unanime : l'œuvre est un spectacle visuel d'autant plus attrayant que la littérature en est le plus souvent le fondement : prix littéraires, fables de La Fontaine ou contes arabes de Gotha, livres bibliques ou références érotiques... Une œuvre à la limite de l'illustration, facile à lire, rassurante.

Mais, au-delà de l'approche primaire, la peinture de Willy Aractingi exhale quelque fragrance sournoise... L'homme a son mot à dire sur le monde qu'il transpasse dans un code signalétique original de formes répétitives et de couleurs symboliques.

Chaque tableau est une poétique où se mêlent l'humanisme et l'humour, la violence et l'espoir. Ici la vie est la plus forte ; il y a le temps de la méditation, le temps de la chair. Sur un fond de paradis, Adam et Ève, éternel recommencement.

Surrealiste, surréal, cubiste, hyperréaliste, beddette... ? Pourquoi pas "figuration libre" ? ! De toutes les influences, l'artiste a su tirer la moëlle qui fait la force de son œuvre.

A ne pas manquer, ne serait-ce que pour le plaisir.

CHRISTE BEN CHEIKH-JHELLIL
* D'après une œuvre de l'artiste.
Du 25 novembre au 18 décembre Willy Aractingi expose : *Ec'Art Ecole-Galerie, 3, rue des Miroitiers, Brest, 99 58 84 75 - Expo-Galerie, hôtel de ville, avenue d'Armorique - Bibliothèque - Forum des arts, collège de Beton, rue de la Rabine, Brest - M.J.C. Grand Cor-det, rue Mirabeau, Rennes, 99 36 42 97.*

Couleurs couleurs

L'Atelier "couleurs couleurs" de Monik Rabasté propose en novembre, décembre, janvier et février des cours particuliers (1-2 ou 3 personnes) sur : la théorie des couleurs ; interprétation de la lumière en peinture ; technique de l'aquarelle ; comment peindre un paysage ; étude de la composition.

Rens. et inscr. à l'Atelier, 8, rue Ste Barbe à St-Malo ou en téléphonant au 99 40 87 50 ou 99 56 79 75.

EXPOS

ARGOL - Bellevue - sculptures de Jean-Claude Le Roux.
LA BAULE - Galerie Alexandre - Maurice Le Scouezec.
BETTON - Esprit, mairie bibliothèque, collège - Willy Aractingi.
BREST - Hôtel-de-Ville - sculpteurs de Bretagne - Musée de la Merne - Chan Ky Yut - Quartz Benda, Naceradsky, Novak, Ouhel, peintres tchèques - Mairie de St-Marc - Université métallique de Jean-Claude Le Roux - Bibliothèque municipale - 80 ans de Gallimard - Siège du CMB au Belec - Kerhuon - peintures de Yanik Pen'du - DINARD - Gal du photographe - Robert Dago.
DOUARNENEZ - Musée du bateau - le patrimoine maritime - Ateliers d'art - Suzanne Besson.
GROIX (île de) - Port-Tudy, écomusée - d'un port à l'autre.
LANDEVENNEC - Ancienne abbaye - Christophe Plantin (1555-1589) et les éditions Au compas d'or.
LOCHRIST-Infiriac - Écomusée - Jean-Michel Mafrot.
LORIENT - Peuples en images, 9^e rencontres photographiques jusqu'au 8 déc. - Musée de la mer - en pêche au-delà du 55^e nord.
LOUDEAC - Bibliothèque munic. - exposition B. de 10 novembre.
MORLAIX - Gal. Détales - Gormison, Bourrel, Noguero - Musée des jacobins jusqu'au 10 - Pierre Restany ou l'autre face de l'art - à partir du 15 nov. - Jean-Paul Thaeon.
NANTES - Chapelle de l'Oratoire - 50 stages de Châteaubriant - Musée Dobrée - la Bretagne au temps des Ducs - Gal. des Beaux-Arts - dessins érotiques d'André Masson - Gal. Convergence - Michel Aubert.
PARIS - Musée des arts décoratifs - René Lalique, bijoux, verre.
PONT-AVEN - Gal. du Verneur - Katali le Gormig - T. Machaluk - Musée - Marcel Parturier (1901-1976).
PONTIVY - Gal. Le Bushhomme à partir du 25 - Daniel Gault.
QUIMPER - Gal. Patrick Gaultier - Pierre Alechinsky - Coir Max Jacob - 7 artistes contemporains - Gal. Karoli - Florence Arven - Gal. René Madec - P. Koutchevsky - Gal. Arrem jusqu'au 9 nov. - Jacques Cluzel, à partir du 16 artistes tchèques - Le Quartier - Fukuda graphiste japonais - Gal. Ste Catherine - à partir du 13 déc. - Yvon Labarre - Musée breton - peintures de Courmouille.
QUIMPERLE - Préséfal - photos de Weenge.
RELEC-KERHUON - Siège du CMB - peintures de Yanik Pen'du.
RENNES - Gal. Joseph Dordret - Julie Kriker - M.J.C. Grand-Cor-det - Willy Aractingi - Bibliothèque - Maurepas - dessins d'Yvon Formaux - Musée des beaux-arts - Tibet, art et méditation - Gal. Arhais - aquarelles de Loïc Barreau - Colombo, espace Sciences et Techniques - la télévision du futur - Gal. du Chapitre - huiles de Beaujan - Gal. Haler jusqu'au 14 nov. - huiles de Le Bras - à partir du 15 - Cluseau-Lanave - Gal. Jobbe-Duval - Brest - Gal. Ombres et Lumières - huiles et aquarelles d'Yves Bougaer.
ROSCOFF - Chapelle Ste-Anne - Janine Loreaux - photos de Kerjean et peintures.
ST-BRIEUC - Gal. Athéna Jean-Pierre Couderc peintre figuratif.

Musée - photos de Lucien Bailly (St-Brieuc années 30) - Paulie, pierre de mémoire.
ST-EVARZEC - Gal. du Moustar - Parturier.
ST-GOAZEC - Domaine de Trévar - peintures de Joffrin - à partir du 23 nov. - Noais du monde.
ST-JACQUES de la Lande - Gal. Diaph jusqu'au 13 nov. - Philippe Prigent, photographie naturaliste - à partir du 14 - microcyssée de Jean-Jacques Son.
ST-MALO - Maison des écrivains - les éditions Hôtel Continental, poètes et artistes - Gal. du Mêle - Daniel Gault.
SIZUN - Maison de la pisciculture - les espaces animales et végétales en voie de disparition.
TRÉGARVAN - Musée de l'école rurale - la morale à la communale sous la III^e République.



Les oiseaux de Ph. Prigent

Le Dr Philippe Prigent, né en 1957 à Lorient, pratique la photographie de Nature depuis une dizaine d'années. C'est la passion des oiseaux qui l'a amené mais s'il est resté longtemps son seul sujet photographique, progressivement ce qui les entoure (le paysage, la lumière...) lui est apparu tout aussi important : il se sent donc photographe naturaliste, terme moins réducteur que photographe animalier ou "chasseur photographique". Il présente à la Galerie Diaph une série d'images sur le thème des oiseaux de mer.

Peinture passion

Inténiot concours de peinture particulièrement réservé aux artistes amateurs. Cette manifestation aura lieu, pour la région de Bretagne, dans la salle polyvalente, rue de la Baie à Roscoff du 13 au 22 novembre.
Les candidats devront obligatoirement résider dans la Finistère. La participation est gratuite. Sont invités tous les amateurs qui se passionnent pour le dessin et la peinture. Le succès des précédentes expositions laisse espérer un grand nombre d'artistes.

Règlement et renseignements : Concours Peinture - Passion, Centre Ricard, 35530 Noyal-sur-Vilaine - 99 00 52 44.

Y. Pen'du

J. Mingam

Après le photographe Métairie, l'espace d'exposition du siège du CMB s'est peuplé des créatures pleines de mouvement du peintre Yanik Pen'du, né il y a 31 ans dans le Sud-Finistère.

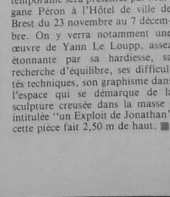
Arc, contre-arc, arc décochant, contre-arc esquivant, pointe soufflée court éperdu entre l'enthousiasme tension et la bête détentée. Chez Pen'du, un corps, avant d'être femme dansante ou cheval cabré, est d'abord une haute tension de lignes, l'impossible diplomatie de traits tellement lancés à corps perdus qu'ils n'ont plus rien à perdre. L'obsession de la tension est telle que seul l'espace offre une chance d'atténuation, s'efforçant de se faire assez neutre pour héberger l'après négociation de lignes si conflictuelles.



Jean Mingam - tête de Christ (1960)

Sculpteurs à Brest

Une exposition de sculpture contemporaine sera présentée par Morgane Féron à l'Hôtel de ville de Brest du 23 novembre au 7 décembre. On y verra notamment une œuvre de Yann Le Loupp, assez étonnante par sa hardiesse, sa recherche d'équilibre, ses difficultés techniques, son graphisme dans l'espace qui se démarque de la sculpture creusée dans la masse ; intitulée "Un Exploit de Jonathan" cette pièce fait 2,50 m de haut.



projecteurs

LE CONTE, une écologie du mental.

Jean Bourdin

Le conte a trouvé ses lettres de noblesse. Lâissé pour compte de la vie culturelle, trop populaire pour être honnête il n'y a pas si longtemps, le conteur s'est imposé par le travail, un professionnalisme incontournable et le souci de dépasser le lieu et le moment pour dire l'homme dans le monde. On peut être bigouden en étant chinois et réciproquement. L'art du conte a quitté la cheminée pour rejoindre la cité et devenir l'une des composantes contemporaines de l'expression artistique autant qu'humaine. Au cœur du conte vit la petite flamme qui anime les passions et les grandes aventures. Fussent-elles intérieures. Jean Bourdin est de ces conteurs qui en Bretagne et ailleurs font revivre l'art de la parole.



A.M. - Jean Bourdin, naît-on conteur ?

Jean Bourdin - Je ne pense pas qu'on naisse conteur. Même dans les sociétés encore traditionnelles où seuls quelques élus deviennent vraiment conteurs. Mais ceux-ci ont un avantage fantastique sur ceux qui vont chercher leurs contes plus dans les livres qu'à leur oreille : celui d'être complètement imprégné. Et ils n'ont pas ce travail formidable à faire d'oralisation de textes.

A.M. - Ces textes sont d'ordre divers...

J.B. - Bien-sûr. Certains sont d'ordre ethnologique et le passage de l'oral à l'écrit les rend insipides. Il faut alors vraiment quelque chose dans la substance du conte pour vous engager à reconstituer toute une chair sur ce qui n'est que squelettique. Et puis il y a des textes trop bien écrits. Alors si le conte vous parle, il va falloir le faire dire en vous détachant du texte. C'est ce type de travail que les conteurs à l'heure actuelle ont à faire.

A.M. - N'est-ce pas faire perdre au conte sa dimension populaire pour lui en donner une autre plus intellectuelle ?

J.B. - Il faut admettre qu'on a changé de contexte social. Le conte s'était réfugié à la campagne et il a pris toute la saveur des terroirs différents. Aujourd'hui, on ne vit plus à la campagne. On se trouve dans un monde citadin très nostalgique qui a besoin de la nature, de la terre et de toutes ses racines. Ainsi notre terroir à nous conteurs devient la terre entière. C'est pourquoi notre métier se justifie. Je crois que le conte a toujours un rôle social même si celui-ci a changé : celui de nous faire jouir de toutes nos racines et de nous replonger dans les grands thèmes de l'humanité.

A.M. - Qu'est-ce qui fait pour vous la force d'un conte ?

J.B. - La matière première est essentielle surtout en matière traditionnelle. Ce qui fait le récit, c'est ce qui reste après des siècles voire des millénaires. Nous ne sommes pas, nous autres conteurs, des rats de bibliothèque, mais nous sommes heureux que d'autres l'aient été pour nous offrir une richesse inépuisable à faire vivre et à devenir parfois. Le conte doit être à la fois dans l'histoire, contemporain et

ARMOR MAGAZINE NOVEMBRE 1991 40

A.M. - Comment avez-vous composé votre "Ruche aux Histories" ?

J.B. - Je me suis beaucoup servi de spectacles que j'avais pu faire. Ils ont retrouvé leur ordre et leur homogénéité dans le développement d'une parenté, réelle ou fictive. J'ai essayé de faire passer une parole vivante qui soit écrite.

A.M. - Conte de la même façon après avoir écrit vos histoires ?

J.B. - Mon livre n'a pas changé ma façon de faire. En face du public, il m'arrive d'avoir tendance à faire un peu de littérature. Mais ça ne peut pas durer, le public le fait sentir. Avec ce livre j'ai voulu voir les gens rencontrer des histoires vivantes qui soient attachées non seulement au monde mais à celui qui les dit au moment où il les dit.

A.M. - Vous publiez "La ruche aux histoires ou le roman d'un conteur". Ainsy vous passez de l'oral à l'écrit. Pourquoi ?

J.B. - J'ai écrit des bouquins qui n'ont pas été publiés et que je ne voudrais pas voir publiés maintenant, car ils sont à la fois très compliqués et nonbrillants. Le travail sur le conte m'a totalement dégagé de mes errements sur l'écriture romanesque. Travailler le conte a changé mon écriture. J'ai voulu donner à entendre en même temps que lire des contes, faire passer dans les mots, dans les rythmes, dans les structures mêmes des récits de vivre.

A.M. - Quel est l'avenir du conte ?

J.B. - Il est fort. Il y a de plus en plus de gens qui ont besoin de trouver des facteurs d'équilibre dans leur vie. Le conte est une écologie du mental et du psychologique, il rejoint toutes les recherches qui peuvent être faites sur l'environnement. Le conte roule pour tout ce qui peut redéfinir une manière de vivre.

A.G. HAMON

Rappel : "La Ruche aux Histoires", Jean Bourdin - L'Harmattan éditeur. Contact : Jean Bourdin - Susana Azquinez - Le Mesnil, 35250 St-Médard-sur-Ille - Tél. 99 55 28 65.

MUSIQUE

Rencontres Trans-musicales

Rennes va vivre la treizième édition des Trans-musicales du 4 au 7 décembre. Une édition raccourcie (4 jours au lieu de 6) mais une programmation toujours ambitieuse - 60 % des groupes de la cuvée 91 sont bretons ou français mais les têtes d'affiches viennent des USA (Shoulders, Tony Joy White), de Grande-Bretagne (Jak Shaka, James) ou de Norvège (Mari Boine Persen). Reggae, rap, musique à danser et "sound system"... Les Trans devraient décharger beaucoup d'émotion et de sensation sur la ville.

MERCREDI 4

L'Ubu (17 h à 19 h) : Dominique Dalcant (Fr.), Louise Féron (Fr.).
Le Satori (17 h à 19 h) : Dead Gregory's (Fr.), Betty Boop (Fr.).
Le Biosne (18 h à 20 h) : Daddy Yod (Fr.), Assassin (Fr.).
La Cité (20 h à minuit) : Mari Boine Persen (Norv.), Dr Phibes and The House of wax equations (GB), Charles & Les Lulus (Bel.), Tony Joe White (USA).
L'Ubu (minuit à 6 h) : Back to the planet (GB), Jah Shaka's Sound System (GB).

JEUDI 5

L'Ubu (17 h à 19 h) : Donké (Fr.), Zao (Fr.).
Le Satori (17 h à 19 h) : Dazibao (Fr.), Penfleps (Fr.).
Maurepas (18 h à 20 h) : Daddy Yod (Fr.), Assassin (Fr.).
La Cité (20 h à minuit) : Léon Redbone (USA), Les Skippies (Fr.), Shoulders (USA), Gallon Drunk (GB).
L'Ubu (minuit à 6 h) : Bruno Green and The easy sliders (Fr.), Chris Whitley (USA).

VENDREDI 6

L'Ubu (17 h à 19 h) : Justice (Fr.), Zebda (Fr.).
Le Satori (17 h à 19 h) : Dirty District (Fr.), David Vincent (Fr.).
Villegan (18 h à 20 h) : Daddy Yod (Fr.), Assassin (Fr.).
La Cité (20 h à l'aube) : Roadie (Fr.), Keziah Jones (GB), Les champêtres de joie (Fr.), Mc Solaar (Fr.), Son of Barez (USA), Dorothy Masuka (Zimbabwe), Maika Maria (Fr.) & Dj's.

SAMEDI 7

L'Ubu (17 h à 19 h) : Au p'tit bonheur (Fr.), Tobo (Fr.).
Le Satori (17 h à 19 h) : Bogeymen (Fr.), Wet Furs (Fr.).

Hommage à Jean Langlais

Dimanche 17 novembre : 17 h, Eglise d'Antrain.

Samédi 23 novembre : 20 h 30, Eglise de Montfort/Meu.

Samédi 30 novembre : 20 h 30, Eglise de Janzé.

Dimanche 1^{er} décembre : 17 h, Cathédrale de Dol-de-Bretagne.

Samédi 7 décembre : 20 h 45, Eglise St Germain de Rennes.

Ces cinq manifestations pourront se conclure à la Paroisse Sainte Croix de St-Malo le dimanche 8 décembre à 11 h. La messe Salve Regina sera interprétée au cours de l'Office de l'Immaculée Conception.

Un grand moment de complicité et d'émotion à partager à travers la musique d'un grand compositeur de notre département.



Au programme : la Messe Salve Regina pour chœur, chœur de foule, orgues), ensemble de cuivres.

Participeront également à cette œuvre :

Partie chœur : la chorale Le Thabor de Rennes renforcée par des chorales du département.

Ensemble de cuivres : des éléments de l'Espace Instrumental du Conservatoire de Rennes.

Orgues) : de nombreux organistes du département impliqués sur les différents concerts.

En tête partie : des œuvres de Jean Langlais.

Folenn

Depuis de nombreuses années maintenant, le groupe Folenn sillonne les routes (Bretagne, France, Pologne...).

La virginité de la "page blanche" - traduction de Folenn - disparaît au gré de l'expérience acquise au fil des 150 prestations, festivals, concerts et cabarets pour se transformer en page plutôt bien remplie...

Folenn, c'est cinq musiciens qui écrivent leur répertoire et qui jouent à leurs propres sautes et mixtures : bodhran, guitare, violon, piano et flûte.



Les musiciens de James sont le 7 décembre à la salle omnisports

Omnisports (19 h à minuit) : The little rabbits (Fr.), Curve (GB), Momma Stud (USA), Nirvana (USA), James (GB).

La Cité (minuit à l'aube) : Core Dump (Fr.), Galliano (GB), Gary Clail on u Sound, System (GB) & Dj's.

Dans la ville : Al Comet (Suisse).
Expositions : Bob Marley, Songs for Freedom (20 nov. au 7 déc. / hall Ouest-France, rue du Pré-Boité) - Noir Limité (4 déc. au 7 janv. / espace Monoprix) - Banlieues Années 80 (FNCA).

Environnement vidéo : (halle des Lices) Don Letts - Oeuvres (en collaboration avec Video Pop Combo).

Rencontres et avant-première : le nouveau film de Jim Jarmush (en collaboration avec Travelling Avant).

Younn Lagadec (bodhran, percussions et "pied") - Yannick Le Saussé (violon et chant) - Eric Lorgeux (guitare acoustique) - Jean-Michel Mathonnet (piano et accordéon diatonique) - Jean-Philippe Mauraas (flûte traversière, bombarde et chant) composent ce groupe dont le premier enregistrement longue durée "Loin d'ici, c'est pas tout près" date de 1989.

Contact : 97 47 53 39.

Trio Erik Marchand

Une musique à trois cultures !

Le trio Erik Marchand a cela de fascinant que, lorsqu'on écoute sa musique, il est parfois difficile pour un amateur de "world music" d'en appréhender la provenance du premier accord. Pourtant Marchand, kan a diskanner d'exception, chante breton, sans concession, mais les lumineux arrangements ou compositions au oud de Thierry Robin nous bluffent.

Dans leur répertoire, pas de collage, pas de fusion oblique. Le Oud de Thierry Robin vit la musique bretonne. Quant à Hamed Khan au tabla, il vient par ses subtils rythmiques parfaire cette évocation réussie.

Deux événements ponctuent cette fin d'année : la sortie d'un compact consacré au chant du Centre-Bretagne (D. Silex - Y225009 - Distr. Audisys) et un concert au Théâtre de la Ville, quai de Clèves à Paris où le trio Erik Marchand s'associera au Quintet de Clarinettes.

Rennes au tempo russe

L'initiative de Tempore de commémorer la naissance de Serge Prokofiev correspond à une formidable opportunité de redécouvrir un des aspects les plus attachants de la culture russe, au moment où ce qui se passe à l'est ne peut nous laisser indifférent. Opportunité doublée de la proximité historique de Serge Prokofiev, témoin et acteur de la vie culturelle russe contemporaine.

Chacun d'apprécier la géniale capacité créative de Prokofiev. Cinéma, ballet, musique de chambre ou symphonique, conte musical ou encore l'opéra, la curiosité insatiable du compositeur s'exprime au sein d'une œuvre inventive et variée. Sa musique respire à la fois dans la solennité, l'optimisme et la foi dans le devenir de l'humanité.

Du 18 au 24 novembre, l'association Tempore organise à Rennes un programme à l'image du compositeur :

- un concert symphonique
- une soirée-conte
- un ballet
- un récital de musique de chambre
- un conte musical
- une conférence
- des films
- une exposition photo
- et une exposition des œuvres du sculpteur Oleg Prokofiev, le fils du compositeur.

Art polyphonique

Le Centre d'Art Polyphonique de Bretagne est un outil de formation de perfectionnement et de conseil au service des individus et des chorales de la Région Bretagne, il propose :

- des stages et ateliers de technique vocale, de formation musicale (dans chaque département),
- des stages autour de thèmes plus particuliers : jazz vocal, musique de chambre vocale, le chant à l'école, direction de chœur et d'orchestre...

Le Centre peut également apporter une aide occasionnelle à une chorale (déchiffrage de partitions, préparation d'un concert, technique vocale...) ou organiser au sein d'une chorale un atelier annuel de formation vocale et musicale.

Grand Cordel

En novembre, la MJC du Grand Cordel à Rennes accueille :

- un spectacle JMF pour les jeunes le mardi 12 novembre (10 h et 14 h 30) TROMPETTES et TROMBONES
- une exposition sur "Le papier dans tous ses états", stages, animations avec Isabelle Martin, concepteur-papier.

Renseignements : 99 36 42 67

DISQUES

• Pierre Ménoret



Voilà un disque de haute fidélité. Pierre Ménoret est de ces hommes qui une fois pour toutes ont choisi leur camp et défendent d'arrache-pied des idées. La fidélité de Ménoret est permanente pour la chanson, la vraie, celle qui ose se dire poésiste et fait vibrer le mot sur des musiques choisies, riches d'une âme, d'une authenticité et d'une vision du monde qui se plaît encore à célébrer la naturalité de l'homme. Avec "Au Silence Les Poètes", Pierre Ménoret est fidèle à lui-même, à sa famille, à Roscoff, à ses musiciens de toujours et à ce verbe qui le hante. C'est beau cette fidélité, ces textes qui disent la vie des hommes, la mort des oiseaux et sa révolte contre les inconsciences, "les signes du progrès" qui ne manquent pas de provoquer les plus grandes catastrophes et les permanents spoliés d'espaces créatifs et de rêves. Don Quijote Ménoret, certains le pensent et pourtant son message vibrant "pour la beauté de la vie" ne peut manquer d'être entendu sous peine de naufrages personnels et collectifs. Homme de fidélité, homme de bon sens, Pierre Ménoret touche finement ce qui aujourd'hui peut encore rester d'une conscience individuelle et collective de la "paix". Ce CD présenté sous une illustration remarquable de son frère Bernard aujourd'hui décédé est le premier d'une production de FR3 Bretagne. (P.M. 013)

• Bagad Kemper

Musique celtique. Musique tout court. Ce CD se doit de figurer dans la discothèque de tout passionné de beauté. Composé à partir des précédentes prestations discographiques du Bagad Kemper - lequel a remporté haut la main le dernier championnat des bagadous et avec quelle brillance - ce "The Best of..." est un véritable petit bonheur. Marches, danses, appels de batterie racontent l'histoire merveilleuse d'un ensemble instrumenté au sommet de son art. (Kélin Musique KMC021)

• Marcel Guilloux

Marcel Guilloux est bien connu des amateurs de festoù-noz qui apprécient ses talents de chanteur de Kan ha Diskan, accompagnant tour à tour Yann Fanch Kemener, Erik Marchand, Annie Ebré et bien d'autres...

Ceux qui le connaissent mieux savent aussi qu'il possède un sens de l'humour qui, doublé d'une excellente mémoire, fait de lui un fin comédien.

C'est cette facette du personnage que Radio Kreiz Breizh a décidé de présenter en produisant une cassette avec sept récits en langue bretonne.

Les intermèdes sont assurés par la clarinette de Dominique Joue. (Radio Kreiz Breizh, 22160 St Nicodème).

• Yvon Etienne

Avec lui on ne sait jamais s'il plaisante ou s'il est sérieux et dans le doute il vaut mieux s'abstenir sous peine de curieux retours de souffle. Yvon Etienne est inénarrable car il vient là où on ne l'attend pas. Et en plus c'est une vraie voix iconoclaste. Alors pourquoi ce priver de l'espace de liberté qu'il nous offre dans le désordre de chroniques inarticulées les unes aux autres, mais qui tissent une philosophie de la vie

en même temps qu'une approche non démagogique de l'événementiel quotidien ? Yvon Etienne dit tout et n'importe quoi. C'est là qu'il est le plus fort. On aime ou on déteste ses outrances. Mais pourquoi vous dis-je tout cela ? Yvon Etienne ne se raconte pas, il s'écoute et à chacun de s'éclater à sa façon. Ses "Chroniques du Désordre" rassemblent beaucoup de chansons connues et quelques autres et fixent bien sa démarche de "barde" différent, mais comment ne pas regretter les faiblesses techniques qui desservent cet enregistrement public qui oublie de "pulsar" suffisamment pour retenir l'oreille. (Pluriel 9101).

• Vendredi 8 novembre - 21 h : CING FOLLES EN CIRQUE

MINEUR, par les Nouveaux Nez. Ils sont quatre, une fille et trois garçons. Musiciens bizarres, magiciens étranges, des clowns arrivés... Ils s'installent, déballetent leurs instruments, certains traditionnels, d'autres insolites. Poubelles, bicyclettes, roues de boîtes, ils débarrquent leur bric à brac, leurs violons d'ingres, leurs absurdités, leurs blagues, leurs conflits, leurs folies...

Madame Françoise, Jésus, Félix Tampon et Georges Pétard, quatre nez rouges, quatre personnages qui savent tout faire. Ils nous offrent un spectacle tout, dans la grande tradition du cirque, suite sans fin de gags. Ils sont "nouveaux" car ils ne ressemblent qu'à eux-mêmes. Et ils ont du "nez" car cette petite boule rouge qui éclaire leur visage a un parfum d'humour et de tendresse qui parfois transpasse le cœur.

• Samedi 9 novembre - 14 h 30 : BOHÉMIEN A LA FOIS par Gérard Estrem. Jongleur de mots, de balles, de bâtons, jongleur de jazz, distorsion des mots, du geste, on le croirait monté sur ressort à la façon d'un personnage de Tex Avery. Clown-jongleur aérien, Gérard Estrem fait décoller le spectateur de ses penuries ordinaires et crée avec lui une comédie totale.

17 h 30 : DIDIER GUYON

On se demande souvent si l'on peut rire de tout. Didier Guyon, lui, décide de rire de rien, ou presque - un journal qui se dépile dans un courant d'air, un sac poubelle qui refuse de s'ouvrir, etc... Il souligne, ces petits riens, les accents, les développe, les habille de fantaisie et le rire naît. Didier

Guyon à la pêche et, de plus, elle est communicative.

20 h 30 : EXERCICES DE STYLE, par le Théâtre de l'Éveil.

Trois compères vêtus façon Frères Jacques, avec pour accessoires 3 chaises et 3 valises en carton. L'histoire ? un "zazou à chapeau" monie dans l'autobus et heurte un passager.

A partir de cet incident, Raymond Queneau a raconté 99 histoires de 99 manières différentes. Michel Abscaxis en a fait une adaptation dérivante, en respectant une trentaine des tableaux de Queneau.

L'intervention de Zorro et le pastiche de Colombo n'étaient pas dans l'écriture, non plus que le blue chanté ou le gospel repris en rythme par la salle. Ne rater pas ce trio magistral. Attention, fractures de la mâchoire s'abstenir, le rire peut aggraver leur cas !

23 h 30 : VIOLONS DINGUES, par le Quatuor.

Laurent Vercambre, Pierre Ganem, Laurent Girade et Jean-Claude Canors. Musiciens reconnus par le milieu classique, ils passent d'un registre à l'autre avec une facilité déconcertante ! Musiciens géniaux, ils sont aussi d'excellents comédiens, chanteurs, mimes, clowns... Violons dingues est un spectacle hilarant, rapide, iconoclaste. Dans ses spectacles, le Quatuor se révèle aussi créatif que réactif.

• Dimanche 10 novembre - 14 h 30 : POUIGNE-HÉRISSON, par Yannick Jaulin.

Quand un fils de la BD, du cinéma et du rock s'acquine joyeusement avec le conte, le résultat est détonnant. Aux ouïettes diaboliques, princesses, châteaux et sorcières : bienvenue aux nouveaux

Théâtre pour rire

Qui a dit que la société actuelle était triste, morose, qu'elle ne savait plus rire ? Ceux-là ne sont certainement pas venus à Hénansal (22) au mois de novembre. Ils auraient découvert pendant trois jours de quoi les déridier, les faire oublier leurs soucis et faire une véritable cure de divertissement. En frappant à nouveau les trois coups du rire, les 8-9-10 novembre prochains, l'association Foyer Rural d'Hénansal va drainer dans cette petite commune de 1 000 habitants un public qui, chaque année, montre son attachement à une diffusion culturelle de qualité.

• Vendredi 8 novembre - 21 h : CING FOLLES EN CIRQUE

MINEUR, par les Nouveaux Nez. Ils sont quatre, une fille et trois garçons. Musiciens bizarres, magiciens étranges, des clowns arrivés... Ils s'installent, déballetent leurs instruments, certains traditionnels, d'autres insolites. Poubelles, bicyclettes, roues de boîtes, ils débarrquent leur bric à brac, leurs violons d'ingres, leurs absurdités, leurs blagues, leurs conflits, leurs folies...

Madame Françoise, Jésus, Félix Tampon et Georges Pétard, quatre nez rouges, quatre personnages qui savent tout faire. Ils nous offrent un spectacle tout, dans la grande tradition du cirque, suite sans fin de gags. Ils sont "nouveaux" car ils ne ressemblent qu'à eux-mêmes. Et ils ont du "nez" car cette petite boule rouge qui éclaire leur visage a un parfum d'humour et de tendresse qui parfois transpasse le cœur.

• Samedi 9 novembre - 14 h 30 : BOHÉMIEN A LA FOIS par Gérard Estrem. Jongleur de mots, de balles, de bâtons, jongleur de jazz, distorsion des mots, du geste, on le croirait monté sur ressort à la façon d'un personnage de Tex Avery. Clown-jongleur aérien, Gérard Estrem fait décoller le spectateur de ses penuries ordinaires et crée avec lui une comédie totale.

17 h 30 : DIDIER GUYON

On se demande souvent si l'on peut rire de tout. Didier Guyon, lui, décide de rire de rien, ou presque - un journal qui se dépile dans un courant d'air, un sac poubelle qui refuse de s'ouvrir, etc... Il souligne, ces petits riens, les accents, les développe, les habille de fantaisie et le rire naît. Didier

Guyon à la pêche et, de plus, elle est communicative.

20 h 30 : EXERCICES DE STYLE, par le Théâtre de l'Éveil.

Trois compères vêtus façon Frères Jacques, avec pour accessoires 3 chaises et 3 valises en carton. L'histoire ? un "zazou à chapeau" monie dans l'autobus et heurte un passager.

A partir de cet incident, Raymond Queneau a raconté 99 histoires de 99 manières différentes. Michel Abscaxis en a fait une adaptation dérivante, en respectant une trentaine des tableaux de Queneau.

L'intervention de Zorro et le pastiche de Colombo n'étaient pas dans l'écriture, non plus que le blue chanté ou le gospel repris en rythme par la salle. Ne rater pas ce trio magistral. Attention, fractures de la mâchoire s'abstenir, le rire peut aggraver leur cas !

23 h 30 : VIOLONS DINGUES, par le Quatuor.

Laurent Vercambre, Pierre Ganem, Laurent Girade et Jean-Claude Canors. Musiciens reconnus par le milieu classique, ils passent d'un registre à l'autre avec une facilité déconcertante ! Musiciens géniaux, ils sont aussi d'excellents comédiens, chanteurs, mimes, clowns... Violons dingues est un spectacle hilarant, rapide, iconoclaste. Dans ses spectacles, le Quatuor se révèle aussi créatif que réactif.

• Dimanche 10 novembre - 14 h 30 : POUIGNE-HÉRISSON, par Yannick Jaulin.

Quand un fils de la BD, du cinéma et du rock s'acquine joyeusement avec le conte, le résultat est détonnant. Aux ouïettes diaboliques, princesses, châteaux et sorcières : bienvenue aux nouveaux



Le comique des Porte-Clefs est percutant, sans être lourd, simple sans être simpliste, les comédiens sont époustouflants de naturel et de punch. 21 h : L'ÉVASION, par Abel et Gordon.

L'histoire est simple, un prisonnier, Modeste l'entrepreneur, condamné pour avoir tué d'un coup de fourchette un policier, s'évade le jour de son anniversaire. Il trouvera refuge chez Madame X, et y découvrira l'amour.

Abel et Gordon, talentueux comiques, exercent là leurs talents au carrefour de la comédie humaine, de la drame, du cinéochénot et de la tragédie burlesque. Ce spectacle est truffé de rebondissements inattendus, magistralement interprété par des comédiens irrésistibles. Dominique Abel et Fiona Gordon, que l'on dirait tout droit sortis d'un dessin animé, tant les prouesses physiques dont ils font preuve sur scène sont habiles. Les situations sont farfelues, d'une simplicité évidente, enfantine, naïve, mais tellement drôle !

Trois comédiens, l'évasion est à la fois Hitchcock et Buster Keaton. Ceux qui n'ont pas tout perdu de l'enfance y retrouveront le plaisir des premiers jeux.

17 h 30 : LES PORTE-CLEFS, par Patrick Le Luherne et Fred Nony.

Un poste de surveillance d'un supermarché la nuit... Un vigile à qui on ne fait pas. Max est un professionnel à tendance plutôt "kleptomane". Pour lui, la vie est belle de jour, fructifère la nuit... Alors, qu'est-ce que vient faire ce petit nouveau, remplaçant son pote Gégé, le complice de ses nuits ? Passionné de théâtre, il répond au nom de Vincent Moulard, semble fragile comme une fille, et se dit modeste d'intégrité à toute épreuve. Une rencontre forcée. Lequel des deux entraînera l'autre vers son penchant naturel ? Le ripoux ou le candide ? Les nuits trimentent d'être chaudes.

Campagne du rire

Voilà enfin une campagne où les abstentionnistes seront absents ! Il faut dire que les candidats s'y font plus persuasifs les uns que les autres et qu'avec eux, on ne court pas le risque de céder à la morosité.

La campagne du rire organisée par l'Office Départemental de Développement Culturel des Côtes-du-Nord.

Le 8 novembre à Hénansal, le 9 à Begard (salle Bon Souvenir).

THE CLASSIC BUSKER, des britanniques acrobates-musiciens.

Le 19 novembre à St-Brieuc (le Piano Bleu), le 22 à Plénêf-Jugon et le 23 à Ploubazlanec.

LES SARDINES, quartet féminin de chœurs qui font du Trénet comme jamais on n'a entendu.

Le 30 novembre à Loudéac (Palais des Congrès), le 1^{er} décembre à Moncontour (17 h au Centre d'Action Culturelle).

Rens. 96 62 63 1.

THÉÂTRE

Les Baladins du Croisic

La troupe croisicaine "Les Baladins" a conduit à nouveau et été des représentations appelées à mettre en valeur par le chant, la musique, le jeu de scène ou le récit, les riches heures du passé local et l'authenticité de sa culture.

Pour ce faire, une veillée du terroir pose les jalons d'un temps et d'un espace qui aujourd'hui comme hier savent se fier au port, aux marais, à la grève, avec Joseph Olivier le conteur, investit de la vareuse rouge des pêcheurs.

Le récit de Collette Olivier, l'épouse du conteur, a pris, pour le millésime 91, une place essentielle dans le programme. Par volonté d'unir mieux encore les mots et la pierre, aux accents des musiciens experts en tradition maritime Georges Berrou à l'accordéon et Auguste Coïc à la clarinette.

Aujourd'hui, l'action des Baladins est associée à l'œuvre de "l'Association du 500e Anniversaire" qui se propose "d'animer les actions de restauration, d'entretien et de mise en valeur de l'église Notre Dame de Pitié, de la Chapelle du Crucifix et de tout autre monument qui lui semble digne d'intérêt".

Le siège de l'association, dont le responsable est M. Le Pape, est à la mairie du Croisic.

Des actions sont déjà en cours. Les travaux de réfection des créneaux et vitraux de la chapelle du Crucifix ont été tout autre monument qui lui semble digne d'intérêt.

Le siège de l'association, dont le responsable est M. Le Pape, est à la mairie du Croisic.

Des actions sont déjà en cours. Les travaux de réfection des créneaux et vitraux de la chapelle du Crucifix ont été tout autre monument qui lui semble digne d'intérêt.

Le siège de l'association, dont le responsable est M. Le Pape, est à la mairie du Croisic.

Des actions sont déjà en cours. Les travaux de réfection des créneaux et vitraux de la chapelle du Crucifix ont été tout autre monument qui lui semble digne d'intérêt.

Le siège de l'association, dont le responsable est M. Le Pape, est à la mairie du Croisic.

AGENDA

MELAIN FAVENNEC

Après une année bien remplie, des spectacles, un album "La chambre" récompensé par le Conseil Régional de Bretagne, puis par le Grand Prix de l'Académie Charles Cros, Melaine Favennec fait sa rentrée pour 10 concerts exceptionnels au Théâtre du Tourtour à Paris du 5 au 16 novembre à 22 h 15.

JAZZ A L'OUEST

Rappel du programme de Jazz à l'ouest organisé à la MJC de Brezquigny de Rennes du 5 au 13 novembre.

JACQUES PELLEN

En réalisant sur scène des grands de la musique comme le trompettiste canadien Kenny Wheeler, le batteur hongrois Peter Griz, les frères Molard (violon et contrebasse), le contrebassiste Gildas Bode, Jacques Pellen (guitare) fait un tabac. Mélange des genres, mélange des cultures, la fusion musicale par une "Celtic Procession" a été une des bonnes surprises des Tombées de la Nuit 91.

LE CRI DE LA MOUCHE

L'Association rennaise Louche organise le mercredi 20 novembre à 20 h 30, au Club Ubu de Rennes, un concert du groupe parisien Le Cri de la Mouche avec en première partie Solsypic de Rennes.

THÉÂTRE CHORÉGRAPHIQUE DE RENNES

De retour de New York et de Bucarest, le théâtre chorégraphique de Rennes et de Bretagne reprend ses activités :

• à Rennes, le 20 novembre au Théâtre, création pour le Festival Prokofiev "Casser vierge", chorégraphie de Gildas Bode, mise en scène Dan Mastaean.

• Du 28 au 30 novembre, Christophe Ducher dirige un stade à la MJC La Pallette.

• à Singen (Allemagne) le 6 novembre, représentation de "Saxophone" de Caculleanu/Mastaean.

• à Ivry, le théâtre accueille les 22 et 23 novembre "Le journal d'un disparu" dans une chorégraphie de Santiago Semper.

RIMB. UN ANGE EN EXIL

"Rimb, un ange en exil", le dernier spectacle du Théâtre du Totem a lancé sa saison théâtrale. Voici le calendrier des soires organisées à 20 h 30 :

• Samedi 2 novembre, Palais des Congrès de Loudéac. Mardi 5, Salle des fêtes de Kotreinen. Jeudi 7, Théâtre des Jacobins de Dinan. Mardi 12, mercredi 13 et jeudi 14, Salle Mac Orlan, Bret. Mercredi 20 et jeudi 21, Théâtre municipal de Quimper. Mardi 26, mercredi 27 et jeudi 28, Maison du Champ de Mars, Rennes. Mardi 3 décembre, Maison des Associations, St-Malo. Vendredi 6, M.J.C., Olivet (45).

JACQUES PELLEN

En réalisant sur scène des grands de la musique comme le trompettiste canadien Kenny Wheeler, le batteur hongrois Peter Griz, les frères Molard (violon et contrebasse), le contrebassiste Gildas Bode, Jacques Pellen (guitare) fait un tabac. Mélange des genres, mélange des cultures, la fusion musicale par une "Celtic Procession" a été une des bonnes surprises des Tombées de la Nuit 91.

LE CRI DE LA MOUCHE

L'Association rennaise Louche organise le mercredi 20 novembre à 20 h 30, au Club Ubu de Rennes, un concert du groupe parisien Le Cri de la Mouche avec en première partie Solsypic de Rennes.

THÉÂTRE CHORÉGRAPHIQUE DE RENNES

De retour de New York et de Bucarest, le théâtre chorégraphique de Rennes et de Bretagne reprend ses activités :

• à Rennes, le 20 novembre au Théâtre, création pour le Festival Prokofiev "Casser vierge", chorégraphie de Gildas Bode, mise en scène Dan Mastaean.

• Du 28 au 30 novembre, Christophe Ducher dirige un stade à la MJC La Pallette.

• à Singen (Allemagne) le 6 novembre, représentation de "Saxophone" de Caculleanu/Mastaean.

• à Ivry, le théâtre accueille les 22 et 23 novembre "Le journal d'un disparu" dans une chorégraphie de Santiago Semper.

LEVALLOIS-PERRET

à Levallois-Perret, à l'auditorium M. Ravel le 29 novembre, "Saxographie".

STAGES DE DANSES

Eveil à la Musique, école en milieu rural des cantons de Ploermel, Guer, Malestroit, Josselin, Maaron organise des stages de danses :

• week-end rock, les 7 et 8 décembre (pas de base, figures, enchaînement...)

• danses de salon, les 25 et 26 janvier, 21 et 22 mars, 16 et 17 mai et du 9 au 12 juillet (pour débutants et confirmés)

• week-end rock, les 7 et 8 décembre (pas de base, figures, enchaînement...)

• danses de salon, les 25 et 26 janvier, 21 et 22 mars, 16 et 17 mai et du 9 au 12 juillet (pour débutants et confirmés)

• week-end rock, les 7 et 8 décembre (pas de base, figures, enchaînement...)

• danses de salon, les 25 et 26 janvier, 21 et 22 mars, 16 et 17 mai et du 9 au 12 juillet (pour débutants et confirmés)

• week-end rock, les 7 et 8 décembre (pas de base, figures, enchaînement...)

• danses de salon, les 25 et 26 janvier, 21 et 22 mars, 16 et 17 mai et du 9 au 12 juillet (pour débutants et confirmés)

• week-end rock, les 7 et 8 décembre (pas de base, figures, enchaînement...)

• danses de salon, les 25 et 26 janvier, 21 et 22 mars, 16 et 17 mai et du 9 au 12 juillet (pour débutants et confirmés)

• week-end rock, les 7 et 8 décembre (pas de base, figures, enchaînement...)

PROGRAMMES

CÔTES-D'ARMOR

SAINT-BRIEUC. C.A.C. - 5 et 6 novembre : "La Lotta d'Ercole con Achello" d'Agostino Steffani par l'Ensemble Baroque de l'Ouest (Prest Théâtre, 20 h 30) - 14. Karla et Marielle Labèque et Michel Camilo (Grand Théâtre Louis Guillooux, 20 h 30) - 16. Chevalier Laspaes (Grand Théâtre Louis Guillooux, 20 h 30) - 24. Arriño, jongleur, saxophoniste, percussionniste (Grand Théâtre Louis Guillooux, 20 h 30) - 15 et 16. "La nuit de l'iguane" de Tennessee Williams par la Comédie Française (20 h 30) - 16. "Jani Birkin" (20 h 30) - du 15 au 20. "Éléments moins performants" de Peter Iurini par le Théâtre de l'Instant (20 h 30) - 19 et 20. Béjart Ballet Lausanne de Maurice Béjart (20 h 30) - 25. Dominique Bagouet et ses danseurs (20 h 30) - 26. Nécessaire Pâce pour Grenade de Dominique Bagouet (20 h 30) - 29. Jango Edwards (music hall, 20 h 30) - 30. Le groupe Kassav (20 h 30) - 4, 5 et 6 décembre : "Britannicus" de Jean Racine (20 h 30) - 7. "Les lacs des cygnes" par le Ballet de Riga (20 h 30) - 10. Bratis, musique tzigane d'Europe Centrale (20 h 30) - 12, 13 et 14. "Rimb, un ange en exil" par le Théâtre du Totem (salle Mac Orlan)

PLOUGUENVEN - 22 novembre : Les Maracas (au Coatalen).

ILLÉ-ET-VILAINE RENNES. Théâtre National de Bretagne - 8 novembre : "Potemkine/ Marmite infernale" dans le cadre de Jazz à l'Ouest (salle de cinéma, 20 h 30) - 9. Minguus Guernavaca, jazz, poésie, musique de Jean-Marc Padovani, texte d'Eric Cornann (salle Viar, 20 h 30) - 13. Branford Marsalis, saxophoniste Isaac Vilard, 20 h 30) - 22 et 23. "Sinfonia Crozza" par la Cie Michèle Anne de Mey (20 h 30) - 26, 27 et 28. "Châteaux en Espagne" par la Cie Michèle Anne de Mey (26 et 28 à 20 h 30, le 27 à 19 h) - du 3 au 7 décembre : "Le songe d'une nuit d'été" de William Shakespeare par le Théâtre Varia de Bruxelles (20 h 30, sauf le 4 à 19 h, salle Viar).

MAISON DU CHAMP DE MARS - 26, 27 et 28 novembre : "Rimb, un ange en exil" par le Théâtre du Totem (20 h 30).

CENTRE CULTUREL LE RALIVE - 20, 21 et 22 novembre : "Barbambouse" par l'Association Théâtre Le Prit Lait, conte musical et théâtre d'ombres (le 20 à 10 h et 15 h, les 21 et 22 à 9 h 30 et 14 h 30) - 22. Spectacle de contes de Marie-Ève Olin "Les pouvoirs que faire du pouvoir une fois congus ?" (21 h) - 28 et 29. "L'histoire du foye" de Dario Fo par le Théâtre Isidore (9 h 30 et 14 h 30) - 30. "A veurs Nini" par l'Association Kouliballet (20 h 30).

M.J.C. La Pallette - 13 novembre : cinéma enfants, une série de 3 dessins animés couleurs - 1 court métrage noir et blanc (10 h 30 et 15 h) - 14 et 15. "Pourrez-vous m'aimer jamais" de et par Paul Tison (20 h 45) - 20. "Pierre et le loup" par le Théâtre Albedo (10 h 30 et 15 h) - 22 et 23. "Promesse jeunesse" de Christian Giudicelli par la troupe Dolce Vita (20 h 45) - 27. Cinéma enfants "Le petit parapluie. Le bonhomme de neige. Le loup et les chevreux - Boogie Doodie"

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ILLE-ET-VILAINE

RENNES. Théâtre National de Bretagne - 8 novembre : "Potemkine/ Marmite infernale" dans le cadre de Jazz à l'Ouest (salle de cinéma, 20 h 30) - 9. Minguus Guernavaca, jazz, poésie, musique de Jean-Marc Padovani, texte d'Eric Cornann (salle Viar, 20 h 30) - 13. Branford Marsalis, saxophoniste Isaac Vilard, 20 h 30) - 22 et 23. "Sinfonia Crozza" par la Cie Michèle Anne de Mey (20 h 30) - 26, 27 et 28. "Châteaux en Espagne" par la Cie Michèle Anne de Mey (26 et 28 à 20 h 30, le 27 à 19 h) - du 3 au 7 décembre : "Le songe d'une nuit d'été" de William Shakespeare par le Théâtre Varia de Bruxelles (20 h 30, sauf le 4 à 19 h, salle Viar).

MAISON DU CHAMP DE MARS - 26, 27 et 28 novembre : "Rimb, un ange en exil" par le Théâtre du Totem (20 h 30).

CENTRE CULTUREL LE RALIVE - 20, 21 et 22 novembre : "Barbambouse" par l'Association Théâtre Le Prit Lait, conte musical et théâtre d'ombres (le 20 à 10 h et 15 h, les 21 et 22 à 9 h 30 et 14 h 30) - 22. Spectacle de contes de Marie-Ève Olin "Les pouvoirs que faire du pouvoir une fois congus ?" (21 h) - 28 et 29. "L'histoire du foye" de Dario Fo par le Théâtre Isidore (9 h 30 et 14 h 30) - 30. "A veurs Nini" par l'Association Kouliballet (20 h 30).

M.J.C. La Pallette - 13 novembre : cinéma enfants, une série de 3 dessins animés couleurs - 1 court métrage noir et blanc (10 h 30 et 15 h) - 14 et 15. "Pourrez-vous m'aimer jamais" de et par Paul Tison (20 h 45) - 20. "Pierre et le loup" par le Théâtre Albedo (10 h 30 et 15 h) - 22 et 23. "Promesse jeunesse" de Christian Giudicelli par la troupe Dolce Vita (20 h 45) - 27. Cinéma enfants "Le petit parapluie. Le bonhomme de neige. Le loup et les chevreux - Boogie Doodie"

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES. Maison de la culture de Loire-Atlantique - du 5 au 10, du 12 au 13 novembre : "Préparatifs de vol" par la Compagnie Christiane Blaise à St-Herban le 19 novembre

RENNES. Théâtre National de Bretagne - 8 novembre : "Potemkine/ Marmite infernale" dans le cadre de Jazz à l'Ouest (salle de cinéma, 20 h 30) - 9. Minguus Guernavaca, jazz, poésie, musique de Jean-Marc Padovani, texte d'Eric Cornann (salle Viar, 20 h 30) - 13. Branford Marsalis, saxophoniste Isaac Vilard, 20 h 30) - 22 et 23. "Sinfonia Crozza" par la Cie Michèle Anne de Mey (20 h 30) - 26, 27 et 28. "Châteaux en Espagne" par la Cie Michèle Anne de Mey (26 et 28 à 20 h 30, le 27 à 19 h) - du 3 au 7 décembre : "Le songe d'une nuit d'été" de William Shakespeare par le Théâtre Varia de Bruxelles (20 h 30, sauf le 4 à 19 h, salle Viar).

MAISON DU CHAMP DE MARS - 26, 27 et 28 novembre : "Rimb, un ange en exil" par le Théâtre du Totem (20 h 30).

CENTRE CULTUREL LE RALIVE - 20, 21 et 22 novembre : "Barbambouse" par l'Association Théâtre Le Prit Lait, conte musical et théâtre d'ombres (le 20 à 10 h et 15 h, les 21 et 22 à 9 h 30 et 14 h 30) - 22. Spectacle de contes de Marie-Ève Olin "Les pouvoirs que faire du pouvoir une fois congus ?" (21 h) - 28 et 29. "L'histoire du foye" de Dario Fo par le Théâtre Isidore (9 h 30 et 14 h 30) - 30. "A veurs Nini" par l'Association Kouliballet (20 h 30).

M.J.C. La Pallette - 13 novembre : cinéma enfants, une série de 3 dessins animés couleurs - 1 court métrage noir et blanc (10 h 30 et 15 h) - 14 et 15. "Pourrez-vous m'aimer jamais" de et par Paul Tison (20 h 45) - 20. "Pierre et le loup" par le Théâtre Albedo (10 h 30 et 15 h) - 22 et 23. "Promesse jeunesse" de Christian Giudicelli par la troupe Dolce Vita (20 h 45) - 27. Cinéma enfants "Le petit parapluie. Le bonhomme de neige. Le loup et les chevreux - Boogie Doodie"

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

FINISTÈRE

QUIMPER. A.D.C. - 7 novembre : le 9e Jeune Ballet de France (Théâtre municipal, 20 h 30) - 8 : John McLaughlin Trio (Théâtre municipal, 20 h 30) - 15 : Alexe Lorca (IMPT de Kerfeunteun, 20 h 30) - 16 : "Pissé social" avec Flora Théphame, Anne Ponon, Anne Brechet (Théâtre municipal, 20 h 30) - 19 : Davy Spillane Band (Théâtre municipal, 20 h 30) - 20 et 21 : "Rimb, un ange en exil" par le Théâtre du Totem (Théâtre municipal, 20 h 30) - 28 : "Le K" de Dino Buzzati avec Daniel Laloux (Théâtre municipal, 20 h 30) - 29 : Gérard Dulahey (IMPT de Kerfeunteun, 20 h 30) - 3 et 4 décembre : "Mozart ou crépuscule" de et par

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 45

*KOMPASS sur minitel
Déjà plus de 30 000
consultations par mois !!*

36 28 12 34

L'accès immédiat à
100 000 entreprises
250 000 décideurs
38 000 produits

IMPORTANT

Vérifiez dès aujourd'hui sur votre minitel que les informations de votre entreprise figurent bien dans le fichier KOMPASS FRANCE. Valorisez-vous et utilisez notre boîte aux lettres Minitel pour communiquer tout changement ou nouvelle donnée sur votre entreprise.



Leader de l'information Business to Business
KOMPASS FRANCE SA 22, Avenue Franklin Roosevelt 75008 PARIS
TEL (1) 43 59 37 59 FAX (1) 45 63 83 49

SPECIAL
PAYS DE
LORIENT
Bro an Oriant

Pays de Lorient : une éclosion à dix

par Jean-Yves Le Drian



L'année passée, à même époque, je vous faisais part de la naissance du District du Pays de Lorient, nouvelle étape du développement de la coopération intercommunale sur le Pays de Lorient. Aux six communes de l'ex SIVOM, s'adjoignait la Ville de Gestel. Aujourd'hui, le district du Pays de Lorient,

- ce sont dix communes : Caudan, Gestel, Hennebont, Inzinzac-Lochrist, Lanester, Larmor-Plage, Lorient, Ploemeur, Pont-Scorff, Quéven ;
- c'est une population de 150 000 habitants qui partage de plus en plus de compétences en commun (transport, sécurité-incendie, traitement des ordures ménagères...);
- c'est une participation à des outils communaux à plus large rayonnement géographique (développement universitaire, contrat de la Vallée du Scorff...).

Ces derniers mois, s'est opérée une accélération étonnante et ce n'est pas l'arrivée du T.G.V. à Lorient qui en est, seule, responsable. Beaucoup de dossiers étaient en gestation, nous assistons à leur éclosion.

Vous allez les découvrir dans ces quelques pages que consacre Armor magazine à notre région.

Sachez que notre mobilisation est forte, que nous aurons ensemble pour le développement de la Bretagne-Sud dans le respect de nos identités communales et à l'écoute de nos partenaires. ■

JEAN-YVES LE DRIAN
Président du District
Maire de Lorient
Secrétaire d'Etat à la Mer

Six comme SIVOM, dix comme District

Créé le 22 novembre 1990 et étendu à 10 communes (1) le 3 décembre suivant, le District du Pays de Lorient prend le relais de l'ancien SIVOM. Administré par un Conseil de 35 membres suivant un principe de consensus, il représente 150 300 habitants. Autrement dit, la troisième agglomération de Bretagne. Albert Giovannelli, le directeur général du District nous précise quels sont les objectifs de cette nouvelle structure.

Un entretien avec Albert Giovannelli directeur général du District

Armor magazine - Le District de Lorient qu'est-ce que c'est ? Quels sont ses objectifs ?

A.G. - Le District c'est une nouvelle étape, particulièrement importante, dans la mise en place de structures intercommunales au Pays de Lorient. Il y avait jusqu'en 1990 un SIVOM qui en 15 ans avait permis aux 6 communes de Caudan, Lanester, Larmor-Plage, Lorient, Ploemeur et Quéven de créer et de développer des services importants pour leurs 120 000 habitants.

La création du District c'est à la fois l'équité et la transparence fiscales - un même taux d'imposition pour l'ensemble des contribuables pour couvrir les dépenses intercommunales ; le résultat a été l'élargissement immédiat à 4 nouvelles communes (Gestel, Hennebot, Inzinzac-Lochrist, Pont-Scorff). Ainsi le District regroupe-t-il aujourd'hui 150 316 habitants du noyau urbain de l'agglomération, plaçant le Pays de Lorient très clairement en 3^e position des agglomérations bretonnes derrière Rennes et Brest.

LA RÈGLE DU CONSENSUS

A.G. - Comment fonctionne-t-il ?

A.G. - Chaque commune est représentée au Conseil de District par 2 délégués jusqu'à 5 000 habitants, 8 de 5 000 à 10 000 habitants et un délégué supplémentaire par tranche entamée de 15 000 habitants. Au total, il y a 35 conseillers du District.

Les séances du Conseil de District sont préparées par des commissions et groupes de travail spécialisés et par un bureau de 12 membres (dont les maires des 10 communes adhérentes) au sein duquel les responsabilités sont partagées. Le règlement intérieur préconisé très clairement la recherche

du consensus dans les décisions de toutes les instances districiales.

A.M. - Quelles sont ses compétences ?

A.G. - Le District exerce principalement des compétences déléguées par la totalité des 10 communes qui le composent ; le financement en est assuré par la fiscalité districiale. Il s'agit notamment : des transports collectifs et du plan de déplacements, de la sécurité-incendie, du traitement des ordures ménagères, des études d'urbanisme et d'environnement et de l'action économique intercommunale.

Le District s'est également vu confier certaines opérations par une partie seulement des communes adhérentes, notamment en matière d'équipements de loisirs et de tourisme (Port de plaisance, Golf, Parc océanographique) ou d'environnement (eau potable, protection des Rives du Ter). Le financement est alors assuré par des ressources propres ou des participations communales.

DEUX STRUCTURES COMPLÉMENTAIRES

A.M. - Comment s'articulent le SIDEREL et la Chartre ?

A.G. - Tant à l'époque du SIVOM qu'aujourd'hui avec le District, la structure mise en place pour répondre aux besoins du noyau urbain de l'agglomération a toujours eu pour souci de s'associer aux communes proches pour répondre aux grands enjeux du développement ou de la protection de l'environnement.

Ainsi en est-il du "SIDEREL" - Syndicat Intercommunal pour le Développement Universitaire et Economique de la Région Lorientaise - qui regroupe les 28 communes du Pays de Lorient et leurs 193 396 habitants (de la Laita à la rivière d'Étel).

C'est dans ce cadre élargi que

s'exercent les compétences déléguées en matière de développement universitaire et que se met en œuvre la charte de développement économique.

Pour l'ensemble des responsabilités exercées par le SIDEREL, le District assure la participation financière des 10 communes qui le composent sur sa fiscalité propre, qui représente 85 % des ressources du SIDEREL. District et SIDEREL sont donc complémentaires.

A.M. - Comment est répartie la taxe professionnelle entre communes ?

A.G. - Tant pour la zone d'activités intercommunale du Mourillon que pour l'ensemble des opérations financées par le District génératrices de taxe professionnelle, celle-ci est rétrocédée au District à raison de 80 % de la part communale.

Ce dispositif a été également retenu par le SIDEREL, dans le cadre de la charte de développement économique qui y a ajouté un système d'étalement sur 5 ans des pertes de taxe professionnelle consécutives aux transferts d'entreprises internes au périmètre du Syndicat des communes.

A.M. - Toutes les communes peuvent-elles tirer les mêmes avantages d'une telle structure ? Les

petites communes ne risquent-elles pas l'étouffement ?

A.G. - Parmi les 4 nouvelles communes du District, 2 font moins de 3 000 habitants. C'est précisément pour bénéficier des services de l'intercommunalité qu'elles ont demandé leur adhésion.

Le fait que le financement des services communs soit assuré par la fiscalité districiale permet précisément d'éviter que des communes ne soient mises à contribution sans tenir compte de leur capacité financière réelle. Quant aux modalités de fonctionnement, elles privilégient, on l'a vu, la recherche du consensus.

A.M. - Peut-on s'attendre à de futures évolutions du nombre de communes adhérentes ?

A.G. - A moyen ou long terme, peut-être, mais l'objectif prioritaire de la période actuelle est d'assurer la réussite du District à 10 communes, ce qui implique de réaliser dans de bonnes conditions l'extension de nos services intercommunaux aux 4 nouvelles communes adhérentes, ce qui est aujourd'hui en bonne voie. ■

(1) Les dix communes : Caudan, Gestel, Hennebot, Inzinzac-Lochrist, Lanester, Larmor-Plage, Lorient, Ploemeur, Pont-Scorff, Quéven.

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé et réalisé par Anne-Edith Polivert et Jean-Marie Lussion

- Pays de Lorient - une éclosion à dix, par Jean Yves Le Dran.
- Six comme SIVOM, dix comme District, un entretien avec Albert Giovannelli.
- Les bus à l'heure districiale.

La chartre

- Sur les rails pour 5 ans - 6 signataires
- 14 mesures
- L'homme qui pousse à la roue, un entretien avec Francis Durand
- La charte en chiffres.

• Matériaux composites : Lorient met le paquet

• Bretagne Sud Composites : promouvoir les entreprises

• L'INERIN optimise

• IRMA, vitrine du parc technologique

• Lorient Keroman - vers un terminal poissonnier

• Armorscopes au cœur du district

• Hennebot, pôle urbain

• Gestel, la campagne

• Coup de gueule - et la culture ? par Daniel Thénaud

• Culture bretonne - dans le bon sens, par J.-Y. Le Touze

• Médias

• 3614 Azimut

• Radio Méduse - 10 ans déjà !

Les bus à l'heure districiale

En passant de 6 à 10 communes, le SIVOM du Pays de Lorient, transformé en District a augmenté de façon significative la qualité de desserte des nouvelles communes adhérentes.

Pour faire face à ces nouvelles responsabilités, le District s'est porté acquéreur des Autocars de Basse-Bretagne dont il a repris, à la fois, le dépôt et 19 véhicules.

Les services offerts ont été parallèlement accrues de façon significative : augmentation de la fréquence de passage des autobus et autocars en heure creuse et en heure de pointe.

A.M. - Peut-on s'attendre à de futures évolutions du nombre de communes adhérentes ?

A.G. - A moyen ou long terme, peut-être, mais l'objectif prioritaire de la période actuelle est d'assurer la réussite du District à 10 communes, ce qui implique de réaliser dans de bonnes conditions l'extension de nos services intercommunaux aux 4 nouvelles communes adhérentes, ce qui est aujourd'hui en bonne voie. ■

Au total, plus d'un million de kilomètres supplémentaires seront effectués sur le périmètre du District, c'est-à-dire près de 25 % de plus qu'auparavant.

BUS DES PLAGES, BUS DE NUIT

Parallèlement, le District poursuit une politique de création de services pour répondre de façon ponctuelle à des besoins très spécifiques : 3 Surfibus desservent les plages en été et Hibus, le bus de la nuit, préserve la sécurité des adolescents - et le sommeil de leurs parents - lors de leurs sorties nocturnes.

Pour faire la promotion de ces nouveaux services, la C.T.R.L. a mis en place une importante campagne de communication avec distribution, dans toutes les boîtes aux lettres du District, des nouveaux horaires et des plans détaillés.

Plus de 14 millions de voyageurs sont attendus en 1992 sur les 10 lignes mises à la disposition du public. ■



Surfibus en partance pour la plage (48 9 1).

Sur les rails pour cinq ans

Depuis un an, le Pays de Lorient s'est équipé d'un district... mais aussi d'une charte. Cette fois la procédure regroupe les 23 communes du Sidérel. C'est l'ADE qui se charge d'animer la concertation et le pilotage de cette machine à favoriser le développement économique. Machine dotée de 170 MF de carburant dont il faudra optimiser le rendement.

Le 22 février à Lorient, le ministre Jacques Chérèque est venu signer la Charte de Développement Economique du Pays de Lorient.

Avec l'Etat, les cinq autres signataires de la Chartre - la Région Bretagne, le Département du Morbihan, la Chambre de Commerce et d'Industrie, l'Agence de Développement Economique et le Sidérel qui regroupe les 23 communes du Grand Lorient - se sont associés pour mettre en œuvre les moyens de réussir une mutation que le Pays de Lorient a déjà engagée et qu'il entend poursuivre et promouvoir.

C'est autour de six objectifs prioritaires - le développement des entreprises, la formation des hommes, l'enseignement supérieur, la mutation technologique, la valorisation du tourisme et l'ouverture internationale - que les partenaires de la Chartre ont mis au point les 14 mesures concrètes qu'elle contient (voir encadré).

COUP DE POUCE AUX ENTREPRISES

Aujourd'hui, la Chartre est bien engagée. La société à capital risque fonctionne. Gérée par un comité

d'engagement, elle accorde des prêts (montant maximal 500 000 F) aux projets jugés viables : "capital risque" ne signifie pas "risques inconnus". "Lorient Développement" (c'est son nom) rassemble 40 actionnaires pour un capital-investissement de 8 MF. Elle a déjà pris des participations dans deux jeunes entreprises. Deux autres accords seront entérinés dans le courant de ce mois. A noter : la SCR intervient dans des sociétés en création ou en développement.

Le réseau de pépinières d'entreprises, lui, s'attache à accompagner les jeunes entreprises dans les premières années de leur vie (les plus difficiles d'après les statistiques) en leur offrant des locaux et de nombreux services. La première pépinière s'intègre dans la première tranche de 10 ha du Parc technologique. Là encore la gestion est confiée à une SA "équipée" d'un comité, formulée retenue pour le développement d'une motivation commerciale forte.

RIEN N'EST JOUÉ

Parmi les projets de formation, une spécialisation d'organisation et gestion de la production verra le jour en 92. Sans oublier les con-



ventions qui se développent entre les centres de recherche et les universités existantes. L'ADE et l'ensemble de ses partenaires travaillent également à la mise en place d'un cursus similaire dans le domaine de la productique.

La Chartre prend donc sa vitesse de croisière, mais rien n'est joué pour l'économie lorientaise. En septembre, Marcel Le Menest, président démissionnaire de l'ADE, restait sur ses gardes : "On se garde bien de crier victoire. On ne modifie pas la situation de l'économie d'un coup de baguette magique" - même si la baguette en question pèse 170 MF. ■

J.M.L.



**Menuiserie alliage léger
Panneaux de façade
Vitrerie - Miroiterie
Garde-corps alu
Cisailage, pliage (4 ml)**

KEROMAN ALU

KEROMAN - LORIENT - Tél. 97 83 97 83
5, rue François Touleuc
B.P. 733 - 56107 LORIENT Cédex

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 49

I.D.MER

au service d'une filière en mouvement

Implanté à Lorient, au cœur de la première région française de pêche maritime, ID Mer est un Centre Technique créé en janvier 1987, à l'initiative de la filière "poisson" de Bretagne. Les fondateurs sont des organisations d'armateurs et de pêcheurs, des mareyeurs et des transformateurs, des collectivités locales régionales et plusieurs organismes de recherche.

DES PRODUITS ELABORÉS, CHIFFRES EN MAIN

Le Centre dispose d'un laboratoire de conception de produits finis. La mise au point et les tests sur le marché répondent aux demandes des industries alimentaires.

ID Mer élabore ses produits en fonction d'un cahier des charges établi au préalable. Il comporte des éléments comme le prix de revient, les quantités de production, l'esprit de la gamme, la politique commerciale.

Il réalise son programme de mise au point jusqu'à maîtriser tous les paramètres du projet : de la préparation culinaire à la fabrication semi-industrielle et jusqu'à la mise en place des investissements.

Outre la mise au point, il assure l'amélioration de formulations existantes et un soutien technique aux entreprises (mareyeurs, poissonniers, transformateurs ou distributeurs).

DES PROCÉDÉS POUR VALORISER LE "TROISIÈME FILET"

Le second département d'ID Mer consacre son action à la valorisation sous toutes ses formes. Les espèces (petits poissons, crustacés, mollusques) sans intérêt commercial immédiat, sont capturées par les pêcheurs pour être rejetées. Ces produits ajoutés aux déchets (têtes, viscères, arêtes, peau) peuvent la plupart du temps trouver une destination industrielle.

INOX ET MATIÈRE GRISE.

Les moyens d'ID Mer, ce sont d'abord des hommes, avec une équipe dirigée par Patrick Allauze et deux ingénieurs, Georges Marco, chargé des programmes de valorisation, et Pascal Larnaud, chargé de la mise au point de nouveaux produits alimentaires. Certifiant tous d'une expérience en industrie, ils parlent le même langage que celui des entreprises. Le transfert de technologie n'est que plus direct, il se réalise sous la forme de contrats confidentiels et exclusifs.

Ce sont aussi : une banque de données informatisées, une documentation régulièrement mise à jour, qui permettent de suivre l'évolution de tous les aspects de la filière : les matières premières, les procédés, les machines, la réglementation, etc.

Charte de développement économique

6 signataires

- l'Etat
- la Région Bretagne
- le Département du Morbihan
- le SIDEREL, Syndicat Intercommunal pour le Développement Universitaire et Economique du Pays de Lorient, qui regroupe les 23 communes suivantes : Brandérion, Caudan, Gâvres, Gestel, Groix, Guidel, Hennebont, Inzinzac-Lochrist, Kervignac, Lanester, Languidic, Larmor-Plage, Locmiquélic, Lorient, Merlevenez, Nostang, Ploemeur, Pont-Scorff, Port-Louis, Ploshmeur, Queven, Riante, Sainte-Hélène.
- l'Agence de Développement Economique, qui compte plus de cent adhérents, chefs d'entreprises, établissements bancaires, particuliers, communes et organismes.
- la Chambre de Commerce et d'Industrie du Morbihan.

14 mesures

- 1 - Création d'une société de capital risque : cette société anonyme associant des partenaires locaux et régionaux, privés et publics, permet de renforcer les fonds propres des PME en création ou en développement par la prise de participations dans leur capital.
- 2 - Aide à l'immobilier d'entreprise : la Région et le Département renforceront leur intervention en faveur des entreprises pour l'achat des terrains et la construction des bâtiments industriels, pendant la durée et sur le périmètre de la Charte.
- 3 - Majoration de la prime régionale à la création d'entreprise : le maximum est porté à 200 000 F.
- 4 - Aide aux investissements mobiliers : la Région relève de 10 à 12,5 % le taux des avances remboursables allouées aux PME-PMI pour l'achat de leurs équipements et matériels.
- 5 - Création d'une pépinière d'entreprise.
- 6 - Développement des ressources humaines : la mise en place d'une mission Développement des Ressources Humaines d'une durée de trois ans permettra de cerner les besoins en formation des entreprises locales, de proposer les réponses adaptées à ces besoins et de prévoir les évolutions des qualifications.
- 7 - Renforcement des relations entre la DCN et les entreprises : la Direction des Constructions Navales participera aux actions de redéploiement envisagées en faisant bénéficier les entreprises locales de son important potentiel technologique et industriel, dans de nombreux secteurs d'activité et particulièrement les matériaux composites.
- 8 - Développement de l'enseignement supérieur : faisant suite à la mise en place à Lorient, depuis la rentrée 1990, des DEUST Matériaux, DEUG Sciences, LEA Anglais et Espagnol et de 3e Département "Maintenance Industrielle" à l'UT, les actions suivantes sont programmées : la création d'un 4e Département "Organisation et Gestion de la Production", l'étude de faisabilité d'une formation d'ingénieur de production en technologies bio-marines et la création d'un BTS "Contrôle Informatique Régulation Automatique".
- 9 - Création d'un Parc technologique et tertiaire.
- 10 - Mise en place d'une stratégie de développement touristique : une étude stratégique a été réalisée pour définir les axes de développement touristique et les actions à mener, pour les années à venir, dans les domaines du tourisme et de la découverte des patrimoines historique et naturel du Pays de Lorient.
- 11 - Modernisation des structures portuaires : afin de redresser la situation difficile du port de Keroman, un premier contrat de modernisation a été signé entre l'Etat et la CCIM, concessionnaire du port. La Charte de Développement permettra de financer des opérations structurantes, en particulier la construction de la gare routière de marée et la rénovation du slipway.
- 12 - Développement de l'aéroport de Lann-Bihoué : d'importants investissements ont déjà été consacrés à l'allongement et au renforcement de la piste permettant l'atterrissage des avions de type Airbus 320 et la construction de la nouvelle aérogare est presque terminée.
- 13 - Création d'une plate-forme de fret aéroportuaire.
- 14 - Ouverture de la ligne Lorient-Gijon : le projet d'une liaison maritime entre Lorient et Gijon s'est concrétisé au cours du premier semestre 1991. La société anonyme à capitaux mixte franco-espagnols qui assure l'exploitation a son siège à Gijon et sa direction technique à Lorient.

L'homme qui pousse à la roue

Maire de Gestel, la plus petite commune du District, Francis Durand est également chargé de veiller au bon déroulement de la charte de développement, notamment en ce qui concerne la réalisation des pépinières d'entreprises et du parc technologique autour d'IRMA. Une mission de longue haleine.



Francis Durand, maire de Gestel

développement. Celles-ci bénéficieront de locaux et de services tels que le télé, le secrétariat, l'outil micro-informatique.

Deux autres pépinières polyvalentes et moins "high tech" sont également en projet. Leur site d'implantation reste à déterminer mais l'une d'entre elles verra également le jour en 1992.

500 NAISSANCES D'ENTREPRISES PAR AN

A plus long terme, une quatrième pépinière spécialisée dans les produits de la mer devrait être installée. Dans ce domaine, le nombre de créations d'entreprises se limite à une ou deux par an. Par contre le volume global des "naissances" avoisine les 500 par an sur l'ensemble du Pays de Lorient. Or, on sait que la mortalité des entreprises est très forte pendant les cinq premières années de vie. Une raison suffisante pour accorder les meilleures conditions de croissance à toute cette jeunesse. Les quatre pépinières ne seront pas en surnombre.

J.M.L.

La charte en chiffres

En dehors des investissements privés qu'elle doit induire, la Charte représente pour le Pays de Lorient un apport financier de 170 MF en contributions publiques, dont :

- 25 MF de l'Etat
- 28 MF de la Région
- 26 MF du Département
- 30 MF du SIDEREL

auxquels il faut ajouter 36 MF d'investissements réalisés par la CCIM ainsi que des contributions de la Communauté Européenne.

Centre sur la technologie de pointe et tertiaire, la première pépinière d'entreprises s'intègre dans cette tranchée. Installée sur une surface de 2 000 mètres carrés, elle pourra accueillir une trentaine d'entreprises en création ou en



INSTITUT TECHNIQUE DE DÉVELOPPEMENT DES PRODUITS DE LA MER
PRODUCTEURS - TRANSFORMATEURS

Votre défi : INNOVER !

Le nôtre : Etre votre partenaire technique et scientifique pour réaliser vos objectifs : Nouveaux produits — Optimisation de formulation — Mise au point de procédés

Rue François Touleuc - 56100 LORIENT - Tél. 97 83 86 83
 Télécopie 97 83 41 06 - Télex 950 089 F

Matériaux composites

Lorient met le paquet

En Bretagne Sud, 80 entreprises ont une activité liée aux composites (résines, renforts de fibres) et aux plastiques. Sans compter les centres de recherche et de formation spécialisés. Cette densité a fait naître l'idée d'un pôle matériaux destiné à renforcer et faire valoir ces compétences locales. Le Pays de Lorient s'y est engagé avec l'aide des départements, de la Région et de l'Etat. L'enjeu : attirer de nouveaux clients et investisseurs.

Bretagne Sud Composites : promouvoir les entreprises

IRMA, Bretagne Sud Composites, INERN : derrière ces noms se cachent trois organismes qui entendent bien conforter ensemble l'identité du Sud breton pour ce qui concerne les nouveaux matériaux. Directeur de l'INERN, vice-président de Bretagne Sud Composites, Alain Connan nous dévoile toute l'alchimie qui réunit ces chaînons.

Armor magazine - Dans quel cadre s'inscrit l'association Bretagne Sud Composites ?

Alain Connan - Rappelons d'abord que le Pays de Lorient s'est donné trois axes de développement économique : l'agro-alimentaire, la valorisation des produits de la mer et des matériaux composites et plastiques. Ce troisième axe est organisé autour de deux établissements : l'IRMA (Institut régional des matériaux avancés) qui réalise des transferts de technologie depuis les centres de recherche jusqu'à l'industrie ; l'INERN qui réalise des études de produits et de méthodes pour les entreprises de fabrication. L'INERN va bientôt quitter la famille des associations pour devenir SA. Créée en novembre 90 Bretagne Sud Composites prend le relais : elle vise essentiellement à la promotion du pôle de compétences qu'a acquis la région en composites et plasturgie. Près de 80 entreprises ont une activité dans ces domaines. Pourtant la Bretagne Sud est considérée comme territoire vierge dans

les enquêtes nationales. Seule, la Direction des constructions navales y apparaît. C'est ce qui a poussé l'INERN et l'Agence de développement économique du Pays de Lorient (ADE) à lancer une structure de promotion.

A.M. - Qui sont ses adhérents ?
A.C. - Elle rassemble 27 entreprises du grand sud de la Bretagne, 3 organismes de recherche et 6 établissements de formation. Parmi nos partenaires : l'ANVAR, les CCI, conseils généraux et le conseil régional, les directions régionales, les universités de Bretagne occidentale et Rennes I... Car il ne s'agit pas seulement de développer une image de marque forte, nous voulons aussi favoriser l'innovation en renforçant les relations entre les entreprises, les centres de recherche... favoriser les transferts de technologies.

PROMOTION ET FORMATION

A.M. - Quelles sont les actions concrètes en cours ?

A.C. - Les entreprises rassemblées au sein de l'association sont pour la plupart des PME qui emploient de 10 à 30 personnes. Seules, elles n'ont pas les moyens d'être représentées sur les grands salons nationaux, ni d'organiser une campagne de presse. L'association a donc mis au point un plan de communication, un logo, un slogan et une plaquette publicitaire. Elle était présente à la journée des composites de Paris en avril, au salon de la sous-traitance.

Bretagne Sud Composites a également repris deux actions qui avaient été lancées par l'INERN et l'ADE. D'abord l'organisation d'un colloque international annuel. Son objectif est de faire largement circuler l'information technique auprès des industriels. Cette année, il a eu lieu le 24 octobre et traitait de l'assemblage des pièces. Deuxième action : le club, qui se rassemble une à deux fois par mois autour de séances de réflexion thématiques. Là encore, il s'agit de véhiculer l'information sur les nou-



Alain Connan, vice-président de Bretagne Sud Composites.

velles technologies ou bien de faire réfléchir les chefs d'entreprise sur leur stratégie. Mais Bretagne Sud Composites est d'abord nourrie par une volonté commune de promouvoir les savoir-faire existants et de faire identifier cette région comme ayant une compétence dans les domaines des composites et de la plasturgie. ■

Propos recueillis par J.M. LUSSON

L'INERN optimise

Construire plus solide, améliorer les méthodes tout en optimisant les coûts de fabrication des entreprises : telle est la mission que s'est fixée l'INERN.

Dirigée par Alain Connan, elle s'est fait une spécialité de l'étude des assemblages multimatériaux. Un exemple : la mise au point de procédés pour fabriquer les panneaux sandwichs constitués de couches ou alternent différents composites. Interface entre les centres de recherche plus fondamentale, et l'industrie, l'INERN travaille aussi bien pour l'armement naval militaire que pour l'aquaculture. De la charpente à l'agro-alimentaire en passant par l'aviation légère, la construction nautique... rien n'échappe à cette petite structure basée à quelques centaines de mètres de Lorient. Même si elle a délégué une partie de ses anciennes fonctions à l'association Bretagne Sud Composites, elle prend encore part à l'organisation du colloque international d'automne. ■

IRMA vitrine du parc technologique

Dirigé par Christian Hamon, l'Institut régional des matériaux avancés (IRMA) va jusqu'au conseil scientifique et à la mise au point de nouveaux produits : céramiques, verres, catalyseurs, composites... Sa dernière trouvaille : l'innolithe, un matériau alvéolaire fabriqué à partir du verre recyclé et doté d'étonnantes capacités d'isolation phonique et thermique. L'IRMA travaille sous contrat avec les entreprises. Il entretient des relations étroites avec les laboratoires des universités.

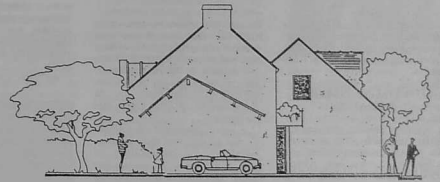
Le 20 septembre, Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologie, inaugurerait les nouveaux locaux de l'IRMA, à Ploemeur. Avec la future pépinière d'entreprises, ce bâtiment ultramoderne constituera le centre du parc technologique du Pays de Lorient. L'équipe, actuellement constituée de cinq permanents, y dispose de nombreux équipements spécifiques, dont un microscope à balayage électronique et un four capable de travailler à 900° C sous atmosphère contrôlée. D'autres acquisitions liées à des contrats industriels sont à l'étude.

Géré par une association qui

regroupe des industriels, des scientifiques et des organismes publics, l'IRMA a fait appel aux financements de l'Etat (2,75 MF), de la Région (2,75 MF), du Département (6 MF) et du Siderel (5,7 MF). Il bénéficie aussi de crédits accordés par le ministère d'Hubert Curien et par le Conseil Régional pour ce qui est du fonctionnement. A terme, l'IRMA vise un autofinancement total et pourrait employer 35 personnes : tout dépend de la demande des entreprises existantes et de celles qui viendront éventuellement s'installer dans le parc. ■



Habiter à Lorient



Nouveaux projets en cours

- Terrains à bâtir libres de constructeur
- Maisons individuelles en village
- Immeubles locatifs

Renseignements : IMOBEL - Aménagement foncier
23, boulevard Leclerc - 56100 LORIENT - Tél. 97 84 98 99



"Laissez-vous transporter"

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 52

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 53

Lorient Keroman : vers un terminal poissonnier

Les chiffres sont là, dans leur brutalité : les apports ont diminué de 30 000 tonnes en cinq ans au Port de Pêche de Lorient. Alors qu'au début des années 1980, le tonnage débarqué semblait se stabiliser autour de 65/70 000 tonnes, on n'en attend guère plus de 40 000 cette année. Alors c'est l'inquiétude qui domine autour de ce pilier de l'économie lorientaise, en attendant les mesures que devrait annoncer M. Le Drian, Secrétaire d'Etat à la Mer.



Le Port de Pêche dans la ville, ce n'est pas rien. On estime classiquement à 4 000 environ les emplois directement concernés, dont 1 500 marins.

TOUTE UNE FILIÈRE MENACÉE

Moins de poisson, c'est toute la filière qui souffre. Les armateurs des grands chalutiers d'abord, qui n'équilibrent plus leur compte d'exploitation. Les mareyeurs et transformateurs qui voient baisser le volume de leur matière première. Les industries connexes, dont l'activité est directement liée au volume d'affaires du port.

Dans ces conditions, la situation de la concession du Port, assurée par la CCI, est extrêmement difficile.

Tirant l'essentiel de ses recettes du volume et de la valeur du poisson débarqué, elle n'arrive plus à équilibrer le niveau des charges qui, pour beaucoup, sont des charges fixes, malgré une politique constante d'amélioration de la productivité de ses services. De 230 en 1973, l'effectif est passé à 104 aujourd'hui.

Ayant investi 200 millions de F

(valeur 1991) pour moderniser, la CCI doit faire face à une forte annuité d'emprunt de 12 millions de F, alors que le chiffre d'affaires (60 millions de F) est en diminution. Ce n'est pas sur la base des déficits d'exploitation que la modernisation du Port pourra être entreprise.

A cela s'ajoute une concurrence de plus en plus vive entre les ports européens. La compétitivité de Lorient est remise en cause, alors même que les bateaux sont de moins en moins "attachés" à leur port. De plus en plus autonomes, ils tendent à débarquer aujourd'hui là où le marché se tient le mieux.

Les symptômes sont connus, les solutions moindres. Pour autant, il ne faut sans doute pas enterrer Lorient trop vite.

VERS UN TERMINAL POISSONNIER

Dans un marché national des produits de la mer en développement, Lorient garde en effet bien des atouts, ainsi que l'explique le tout nouveau président de la CCIM, Emile Brisseux : "Lorient est un des 10 premiers marchés européens des produits de la mer grâce à sa force commerciale, au

savoir-faire de ses hommes et de ses entreprises. La ville dispose d'une logistique de grande qualité, qui en fait une plaque tournante, notamment pour les expéditions routières. Nous croyons que Lorient peut et doit garder un rôle majeur dans le traitement du poisson à l'avenir, en relation avec les industries agro-alimentaires déjà très présentes dans la région".

Cet avenir, il passe d'abord par les mesures immédiates que la CCI du Morbihan a soumises à la décision du Ministre-Maire de Lorient : apport financier à la concession du Port de Pêche de l'ordre de 45 à 50 millions pour lui permettre de fonctionner sur des bases plus saines et investissements nouveaux absolument nécessaires. Parmi ces derniers, le projet le plus spectaculaire concerne la construction d'une gare routière, nouveau maillon d'une chaîne du froid mieux maîtrisée que l'exigence de qualité rend indispensable.

Au delà, c'est tout le système d'approvisionnement du port qui devrait être profondément modifié. Dominique Le Brigand, directeur du Port, nous l'explique : "Les apports classiques, par bateau, vont très probablement rester autour de 40 000 tonnes. Mais Lorient traite déjà plus de 80 000 tonnes de produits par an, et pourrait encore faire mieux. Notre problème, demain, sera donc d'organiser au mieux l'approvisionnement de Lorient non seulement par bateau, mais aussi par route et par avion, comme nous l'expérimentons déjà à l'aéroport en faisant venir des containers de Guinée-Konakry".

De moins en moins "Port de Pêche" et de plus en plus "Terminal Poissonnier", c'est sans doute la clé de l'avenir de Lorient. Une analyse qui prend toute sa valeur à l'heure où le principal armement lorientais, Jégo-Quéré, développe le système des "bases avancées" en Ecosse, en faisant revenir le poisson à Lorient... par la route. ■

Jeunes dirigeants pour le plaisir

“**Q**ue l'entreprise soit à la disposition de l'homme et non l'inverse”, le thème du grand débat du Centre National des Jeunes Dirigeants (CJD) en dit long sur la philosophie même du mouvement. Car philosophie, il y a : les JD ne se réunissent pas seulement pour se former à la gestion, au management ou à l'analyse transactionnelle. A preuve : leur congrès régional de juin, qui se passait à Lorient, tentait d'expliquer "le plaisir d'entreprendre". Invité à Roland Moreno, l'inventeur de la carte à puce et auteur du best-seller "Théorie du bordel ambiant" dans lequel il raconte, entre autres, l'histoire de son invention.

Pour les JD, le plaisir est "l'un des moteurs du développement des hommes dans l'entreprise"... alors ils l'ont en sorte de ne pas s'enluyer quand ils se retrouvent en congrès.

A l'évidence, le mouvement CJD rassemble des patrons doués d'un certain anti-conformisme joyeux (ce qui est plutôt bon signe pour la créativité de leur entreprise). Il compte 180 adhérents en Bretagne. Le président de la section de Lorient s'appelle Hugues Helbert. Contact : 97 89 99 37. ■

J.M.L.

Au cœur du District

Dans la constellation urbaine du Pays de Lorient, Hennebont et Gestel semblent n'avoir rien de commun : leur histoire, leur taille, leur situation géographique sont différentes. Pourtant, toutes les deux ont fait le choix de rejoindre le District. Leur adhésion ainsi que celle d'Inzinzac-Lochrist et de Pont-Scorff élargit à dix communes le territoire intercommunal né du SIVOM, il y a 17 ans.

Hennebont, pôle urbain

Un entretien avec Jean Le Borgne

Armor magazine - Quels sont les grands traits de caractère de la commune d'Hennebont ?

Jean Le Borgne - Hennebont est une ville chargée d'histoire. En effet, les récentes découvertes ont permis de mettre à jour les traces d'un habitat gaulois datant de l'âge de fer en bordure du Blavier. Dès le 13^e siècle, Hennebont devient le siège de la Sénéchaussée, l'équivalent d'une sous-préfecture aujourd'hui. C'est cette histoire très riche qui durant 2000 ans a forgé le caractère d'une cité construite au bord de l'eau. L'origine d'Hennebont : "Chemin du Pont" illustre l'importance du Blavier.

Hennebont est aujourd'hui une ville prise "de par son patrimoine historique attirant (bras national, parc botanique de 12 hectares au centre ville, basilique Notre Dame du Paradis, les Tours Broërech et ses remparts) enrichi par des complexes structurants tels le centre socio-culturel, le centre hospitalier, les maisons de quartier et les

nombreux équipements culturels et sportifs qui font d'Hennebont une ville, aux 6 000 enfants scolarisés et aux 120 associations pour une population d'un peu moins de 14 000 habitants.

Au carrefour des voies express Nantes - Quimper - Rennes, Quimper à égale distance de Rennes, Brest et Nantes par la route (160 km), à 15 mn de l'aéroport de Lann Bihoué.

MAÎTRISER L'URBANISATION

A.M. - Quelles sont les grandes lignes d'action de la municipalité ?

J.L.B. - Les grandes lignes d'action de la municipalité sont centrées autour d'une volonté de bien maîtriser l'urbanisation de la commune. Un développement harmonieux en concertation avec les hennebontais accroît l'efficacité économique et ménage les deniers publics. A ce titre, le Plan d'Occupation des Sols est un outil qu'il faut bien utiliser.

Notre politique de réserve foncière nous permet de réaliser une zone d'activité (Parco La Ville-neuve) en bordure des voies express, qui se révèle très attrayante pour les professionnels.

Par ailleurs, l'habitat individuel et collectif poursuit son développement harmonieux autour des quartiers, pour ne pas constituer de ghettos.

Notre collaboration avec l'office communal HLM permet la rénovation des immeubles vétustes ou abandonnés, notamment au centre ville, ce qui permet de le "revitaliser" en population et de conforter le commerce local.

L'année 1992 verra la construction d'une salle de spectacles, avec possibilité de cinéma, d'un ensemble immobilier au centre ville qui regroupera commerces, bureaux, appartements. L'ancienne poterie abandonnée au bord du Blavier, au pied des remparts, fera l'objet d'un aménagement concerté en accord avec l'architecte des Bâtiments de France.

A.M. - L'importance relative d'Hennebont par rapport à Lorient a diminué au cours des siècles. Comment Hennebont vit-elle sa nouvelle position ?

J.L.B. - Lorient, construite sous Colbert, a été édifiée pour recevoir les navires de plus en plus grands qui ne pouvaient plus remonter jusqu'à Hennebont en raison du tirant d'eau trop important.

Clin d'œil à l'histoire, Hennebont a donc perdu l'influence économique maritime au profit de Lorient. Malgré tout, aujourd'hui, Hennebont est une commune qui continue de progresser (+ 5 %



Jean Le Borgne, maire d'Hennebont, vice-président du Pays de Lorient

d'augmentation de la population au dernier recensement contre - 4,7 % à Lorient) et qui apporte, depuis le 1^{er} janvier de cette année, sa contribution à la politique de coopération intercommunale au sein de la région lorientaise.

GARDER SON AUTONOMIE

A.M. - Hennebont (qui fait partie des communes qui ont rejoint le District et ce dans des conditions d'effort) : 7 voix pour, 7 abstentions. Quels étaient les arguments des uns et des autres ? Les réticences du PCF par rapport à la question districale ont-elles joué sur vos positions ?

J.L.B. - Les élus du Parti Communiste Français n'ont jamais été opposés à des collaborations intercommunales. Par contre, nous sommes opposés à toute forme d'adhésion forcée à un organisme intercommunal. La coopération intercommunale doit être avant tout négociée entre partenaires sur la base des avantages mutuels et réciproques. Des services nouveaux



Armorscopies

doivent en résulter et chaque commune doit continuer à garder son autonomie de décision. Les "petites" communes ne pouvant accepter le principe d'être des clients d'une grande agglomération.

C'est la crainte d'une telle dérive qui a amené certains élus du conseil municipal d'Hennebont à s'opposer à l'adhésion au District.

Je voudrais souligner que le SIVOM du Pays de Lorient a travaillé durant 17 années et chaque commune adhérente en a tiré des avantages. L'expérience a été réussie et c'est sur cette base d'expérience, de concertation, de coopération que le District doit prendre le relais du SIVOM.

A.M. - Quelles retombées pouvez-vous espérer suite à votre entrée au District ?

J.L.B. - D'ores et déjà, Hennebont a bénéficié de l'extension du réseau Transport en commun. La CTRL qui gère le réseau est d'ailleurs victime du succès rencontré. La fréquentation des bus dépasse toutes nos prévisions.

D'autre part, une réflexion s'engage aujourd'hui au sein du District en matière d'urbanisation et les atouts de chaque commune seront valorisés afin d'assurer au Pays de Lorient une cohésion urbanistique au sein de laquelle la complémentarité permettra un meilleur développement économique et une meilleure cohésion sociale.

En fait, il est préférable d'avoir une constellation de pôles plutôt qu'une nébuleuse autour d'un centre. Hennebont est déjà un des pôles forts autour du centre que constitue Lorient.

C'est en ces termes que je conçois l'adhésion de la ville d'Hennebont au District du Pays de Lorient.



EVAIN & Cie
BUREAU D'ETUDES
7c, rue Henri Sellier
56100 LORIENT
Téléphone 97 21 52 71
BATIMENT - BETON ARMÉ
FONDACTIONS SPECIALES

DISTRICT A LA CARTE

A.M. - Pour quelles raisons avez-vous rejoint le District ?

F.D. - A partir de juillet 90, les six communes du SIVOM ont manifesté l'intention d'ouvrir leur porte à de nouvelles adhésions. Nous avons été les premiers à nous présenter. La plupart des compétences du District sont exercées en commun et financées par un impôt districte. C'est le cas des transports

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 56

Gestel, la campagnarde

Un entretien avec Francis Durand

Armor magazine - Comment se place Gestel parmi les dix communes du district ?

F.D. - Notre zone d'activités compte sept entreprises parmi lesquelles une fabrique de poteaux, les Plastiques de l'Armor, une usine d'aliments... Et une maison de retraite qui vient d'ouvrir. Au total, 120 à 130 personnes travaillent à Gestel. Il reste que la très grande majorité des Gestelois ont un emploi sur Lorient, notamment à l'arsenal et à la fonderie SBFM.

Ce revers a sa médaille : 60 % de la population communale a moins de quarante ans. C'est un élément très favorable à la vie associative : Gestel compte une trentaine d'associations de tous genres... et les écoles ne sont pas en difficulté.

A.M. - Quels sont les axes de votre politique municipale ?

F.D. - Nous cherchons d'abord à éviter que Gestel ne devienne une commune dortoir. Trouver de nouvelles entreprises s'avère très difficile : la ZA n'a pas de façade sur la voie express et beaucoup de sociétés veulent être vues. Pourtant, nous avons la facilité d'accès sans le stress de la ville. Et il me semble que le nom de l'entreprise compte plus que l'endroit où elle s'installe. Mais les entrepreneurs sont attirés par les ZA qui sont déjà abondamment peuplées.



collectifs, de la sécurité incendie, du traitement des ordures ménagères, de l'urbanisme, l'environnement, l'action économique et le développement universitaire. Ces domaines nous intéressaient. En ce qui concerne les compétences à la carte, la municipalité a choisi de collaborer à la gestion du golf "Le Val Quéven". Une partie du terrain est située sur notre territoire. Cet équipement contribue au "mieux vivre" des entrepreneurs qui voudraient s'installer et à celui des scolaires qui bénéficient en effet de stages de golf. Lors de notre choix en faveur du district, nous n'étions pas tout à fait novices en matière d'intercommunalité : Gestel fait aussi partie du SIDEREL.

A.M. - Ressentez-vous déjà des répercussions positives de cette adhésion ?

F.D. - Au mois d'août, le service de transport organisé pour emmener les enfants à la piscine a connu un bon succès. Pas de retombées économiques pour le moment mais cette adhésion contribue à faire mieux connaître Gestel.

A.M. - Avez-vous des inquiétudes en ce qui concerne votre participation au district ?

F.D. - Il convient de rester vigilant quant à l'évolution de la pression fiscale : elle doit être progressive et calculée en fonction des possibilités de chaque commune. Le District ne représente pas un risque sur l'autonomie des petites communes : il s'applique seulement à quelques secteurs bien précis. Pour le reste, les municipalités restent souveraines.



Gestel, la zone artisanale

Propos recueillis par J.M. LUSSON

Coup de gueule

Et la culture ?

Comment imposer aux élus, une réflexion culturelle au niveau des Pays de Lorient ? Comment passer de la concurrence à l'élaboration de projets communs ? Comment donner au Pays de Lorient une image culturelle forte ? Telles sont les questions que se pose Daniel Thénadey, directeur du Centre d'Animation Les Arcs de Quéven.



Aux Arcs de Quéven, la Mano Negra en char et en os.

Armor Magazine - Daniel Thénadey, vous avez pris l'initiative d'inviter, l'hiver dernier, les acteurs culturels du Pays de Lorient.

Daniel Thénadey - Oui, pour la première fois, des directeurs de centres culturels, des responsables de temps forts se sont assis autour d'une même table. Très attaché à la notion de pays, mon ambition était que cette réunion débouche sur l'organisation de véritables assises culturelles du Pays de Lorient et la mise en place d'un Conseil Culturel permanent.

LA CULTURE, ABSENTE DU DEVELOPPEMENT LOCAL

A.M. - Pourquoi cette mobilisation culturelle ?

D.T. - Parce que nous sommes responsables culturels, nous nous devons de le faire. Je pars d'un constat : les élus oublient toujours, curieusement, la culture dans la politique de développement d'un pays. Moi et mes collègues disons aux élus : vous parlez bien action économique,

développement universitaire, transports, traitement des déchets, environnement, tourisme... pourquoi pas de culture ? Or le Pays de Lorient sera culturel ou ne le sera pas. J'ai sous les yeux, la "Charte de développement économique" signée récemment par plusieurs partenaires. Le mot "culture" y est complètement absent ! Dommage ! Nous pensons que le culturel soude les hommes, abat l'intolérance, les barrières, l'incompréhension...

UNE IMAGE GLOBALE

A.M. - Quels ont été vos axes de réflexion ?

D.T. - J'ai proposé à mes collègues de réfléchir, en partant d'un état des lieux, à notre force, notre poids économique. A la culture et l'image de la ville. A l'avenir culturel du Pays de Lorient, aux spectacles, trop, pas assez ? Quelle programmation ? pour quels publics ? Comment lutter contre le nivellement franco-anglais-saxon-nippon ? Quelle place pour la culture bretonne ? Pour les créateurs locaux et régionaux ? Le paritarisme ; les festivals ; la culture et le tourisme ; le rôle de la presse et des radios locales ; la communication ; les relations entre centres culturels ; les rapports entre les professionnels et les élus.

Comment améliorer l'image globale du Pays de Lorient ? Que faire ensemble ?

A.M. - Beaucoup de questions en effet ?

D.T. - Oui, mais nous devons nous y attaquer. Il s'agit, au delà

du travail pour l'image de notre propre commune, de construire un pays de 150 000 habitants, la troisième plus grande agglomération de Bretagne après Rennes et Brest. Ici, comme ailleurs la périphérie a fait un bond énorme au détriment de la "ville-centre" Lorient. Chaque commune s'est équipée jusqu'à présent de façon très individualiste. Il s'agit maintenant d'avoir enfin une réflexion de Pays, en terme d'image et de développement culturel.

A.M. - Que pensent les élus de vos propositions ?

D.T. - Certains sont vexés, autres que des professionnels osent réfléchir à l'aménagement d'un pays. D'autres, comme le maire de Quéven, Jean-Yves Laurent, ont compris que les élus n'avaient pas répondu à tout, que les professionnels de la culture, les artistes, les créateurs de ce pays étaient le mieux à même de réfléchir et de

proposer des actions. En fait, élus, professionnels, responsables de temps forts, artistes... nous devons tous nous y mettre. Car une personnalité culturelle forte entraînera forcément un dynamisme économique.

LA CULTURE AU DISTRICT

A.M. - La création récente du district, qui regroupe 10 communes est-elle peut-être pour vous une chance ?

D.T. - Oui, mais à condition qu'il élargisse ses compétences au domaine culturel. J'y vois très bien une commission "culture" élargie regroupant des élus et des professionnels... Nous l'espérons de toutes nos forces.

Ainsi le district pourrait aider la diffusion, la création, la formation. Il pourrait réfléchir à une communication globale, etc...

Bref, le district "au service de la population" ■



nach sentin
REVUE DU M.I.B.

parle de la Bretagne en toute indépendance

M.I.B. — Tél. 40 74 51 05
68, bd Dalby - NANTES

SOCIÉTÉ VANNEVAISE DE CONSTRUCTION

SO.
VA.
CO.

Depuis 1965, réalise
Equipement des collectivités locales - Logements - Bureaux
Bâtiments industriels et surfaces commerciales - Ecoles - Résidences hôtelières
Résidences personnes âgées - Equipements hospitaliers - Hôtellerie

LORIENT 110, rue du Colonel Muller - Z.I. de Keryado
56100 LORIENT
Tél. 97 83 04 54 - Télécopie 97 83 00 27

VANNES 91, rue Irène Joliot-Curie - Saint-Gwen
B.P. 195 - 56005 VANNES
Tél. 97 47 37 30 - Télécopie 97 47 51 98

A L'IMAGE DE LA NATURE

L'AMOUR PROPRE DE VOTRE VILLE

La nature bouge, respire, évolue. Elle crée, grandit, végète pour naître à nouveau. Comme la nature, la ville connaît un cycle. Fortuite, Comble la nature, la ville produit des déchets et termine le cycle. La ville doit les éliminer pour les reintégrer dans un cycle naturel.

A l'image de la nature, Grandjouan Oriens envisage l'importance des cycles de traitement et de réutilisation.

Pour la ville, Grandjouan Oriens protège l'environnement et assure la propreté. Les usages de nettoyage, culture, hygiène, paysage, récréation et élimination des déchets sont mis en œuvre par des spécialistes pour répondre aux exigences constantes des élus et de leurs administrés.

L'Amour propre de votre ville, c'est la création de nouvelles conditions de vie, en synergie avec la nature !

GRANDJOUAN ORIENS

Rue des Abattoirs BP 2123
44203 NANTES Cedex 02
Tel. 49 32 40 00 Fax 49 95 17 34

Culture bretonne

Dans le bon sens

La culture bretonne au Pays de Lorient est représentée, depuis des années, par deux manifestations importantes dont l'impact dépasse la Bretagne : le Kan ar Bobl et le Festival Interceltique.

Cependant, la vie culturelle bretonne dans la région lorientaise ne se limite pas à deux événements. Tout au long de l'année, près de 25 associations proposent de très nombreuses activités, de la danse à la musique, des spectacles aux conférences. De plus, la région lorientaise possède, avec le Centre Culturel Amzer Nevez, une véritable Maison de la Culture bretonne qui, depuis deux ans, développe une nouvelle politique d'animations avec l'aide des collectivités locales.

Cette richesse associative a permis la création, en 85, d'une fédération Emgès Bro an Oriant, l'Entente Culturelle du Pays de Lorient, rassemblant actuellement 24 associations adhérentes.

L'action de cette fédération a permis d'obtenir des résultats non négligeables, par exemple dans le domaine de la signalisation.

SIGNAUX BILINGUES OU TRILINGUES

L'année 91 aura ainsi vu l'aboutissement de plusieurs projets symboliquement importants :

- mise en place d'une signalisation bilingue dans le centre commercial du Rallye, à Lanester ;
- mise en place d'une signalisation trilingue (français, breton, anglais) à l'aéroport civile de Lann-Bihoué ;
- signature d'une convention liant la Ville de Lorient et les associations bretonnes portant sur les animations scolaires, périscolaires, tout public et la promotion globale

de la langue et de la culture bretonnes à Lorient :

- au terme d'une étude commandée à l'Institut Culturel de Bretagne, mise en place progressive d'une signalétique bilingue sur la Ville de Lorient ;
- mise en place d'une signalétique bilingue par le District du Pays de Lorient et signature d'une convention entre le District et le Centre Amzer Nevez.

Ces quelques exemples laissent à penser que la langue et la culture bretonnes sont en voie de retrouver leur place dans la région lorientaise.

REMONTER LA PENTE

Un signe de cette évolution positive peut d'ailleurs être constaté avec le développement, malgré tou-

tes les difficultés rencontrées, d'une part de l'école Diwan de Lorient (38 élèves), d'autre part des classes bilingues à Lanester, à Pont-Scorff et à Guidel.

De nombreux obstacles restent à surmonter et une plus grande implication des communes du District (en dehors de Lorient) sera nécessaire pour "remonter la pente", mais l'évolution à moyen terme semble positive. L'environnement ne paraît plus hostile et c'est déjà un grand progrès !

J.Y. LE TOUZE
Conseiller du maire pour la promotion de la Langue et de la Culture bretonnes
Documentation sur la culture bretonne au Pays de Lorient auprès d'Emgès Bro an Oriant, 5, rue Docteur Letty, 56100 Lorient (contre 10 F en timbres).



AU CŒUR DE MERVILLE POUR HABITER OU POUR INVESTIR

Central Park. Une résidence de qualité dans un jardin privé.

La bonne adresse à Lorient

GROUPE Espacil
l'esprit constructif

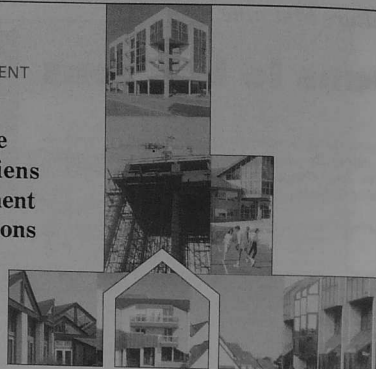
Groupe Espacil
15 boulevard Leclerc. Lorient
Tél. 97 21 58 80

PROFITEZ DES AVANTAGES FISCAUX DES CETTE ANNÉE

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 59

★ ★ ★ ★ ★
ENTREPRISE GENERALE DE BATIMENT

L'expérience confirmée
de compagnons et techniciens
bâtisseurs de l'environnement
de nos prochaines générations



le douairon

«Le Parco» Route de Port-Louis - B.P. 115 - 56703 HENNEBONT Cedex - Tél. 97 36 23 37 - Télécopie 97 85 00 81

armor
magazine Télécopie : 96 31 22 12

COFFRAMAT

- Coffrage
- Etalement
- Fabrication et mise en œuvre du béton
- Installation de chantier
- Assistance technique

Z.I. Lann Sevelin - 56850 CAUDAN
Tél. 97 76 42 98 - Télécopie 97 76 00 82

Crédit Mutuel de Bretagne
La banque à qui parler.

KAOLINS
D'ARVOR

KAOLINS

- pour
- Céramique
 - Charges Papetières
 - Couchage

MICAS

- pour
- Matières plastiques
 - Peintures
 - Anticorrosion
 - Baguettes de soudure
 - Panneaux de Plâtre

SABLES

- pour
- Enduits
 - Décors de Jardin

PRODUCTIONS

INGENIERIE

- ÉTUDES - CONSEILS - RÉALISATIONS
- d'unités industrielles pour le traitement des minerais et minéraux
 - d'unités de stockage et de défilage

Siège Social
3, bd Cosmao Dumanoir - B.P. 333 - 56103 LORIENT Cedex
Téléphone 97 64 28 25
Téléx 950 805 KARVOR Télécopie 97 64 44 25

Médias

36 14
AZIMUT :
Télématique
au pays

Après le succès qu'a connu Azimut, le serveur télématique de la région de Lorient, au Festival 90 des Médias locaux (prix du meilleur système de communication locale), la dynamique équipe ne s'est pas endormie.

En effet, une nouvelle charte graphique améliore le confort du service, l'architecture du service est encore plus performante afin d'accéder le plus rapidement possible à l'information désirée.

L'impact se maintient avec 96 000 connexions en 12 mois. Dans l'année à venir Azimut va passer des accords partenariaux avec d'autres serveurs complémentaires afin d'enrichir considérablement sa palette d'informations. Ceci est possible grâce au "Reroutage" qui permet de passer d'un site à un autre sans s'en rendre compte... le tour de France avec un seul code et le minitel sera à la portée de tous.

Notons que l'expérience d'Azimut fait beaucoup d'envies. L'équipe étant souvent sollicitée par d'autres villes partout en France et que Jean-Yves Le Dran est invité à présider le volet télématique au prochain Festival des Médias Locaux de Marne-la-Vallée.

Le Pays de Lorient avec le câble, la télématique, le visiohub et bientôt une médiathèque a pris une sérieuse avance en matière de nouvelle technologie de communication.



La ville au bout des doigts!

RADIO MEDUSE :
10 ans déjà !

Jun 1981, en pleine éclosion des radios libres, Radio Méduse s'installe sur la bande FM lorientaise. Dix ans après, la radio locale associative du pays de Lorient du pays de Lorient est toujours présente... dans le monde perturbé de la modulation de fréquence.

Depuis sa création, Radio Méduse s'est affirmée comme une radio différente, plurielle, pluraliste, bien insérée dans la vie locale et régionale, avec des programmes qui se font l'écho de la vie associative, culturelle, sportive, politique, économique et sociale de l'ensemble des communes de l'agglomération lorientaise, et plus largement du département du Morbihan et de la région Bretagne.

UN TRAVAIL D'INFORMATION

Priorité de l'activité radiophonique : l'information, avec deux créneaux horaires, 9 h à 14 h et 18 h à 19 h. Au-delà des intervenants qui s'expriment chaque jour sur l'antenne, un effort particulier est réalisé sur la vie économique et sociale. Cela nécessite une présence active sur le terrain, mais aussi une collaboration avec des partenaires efficaces, afin de réaliser des émissions régulières ; pour en citer quelques uns : la Confédération Syndicale des Familles, la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, l'Association Familiale de Lorient, le Centre d'Information et d'Orientation, l'Association Départementale pour l'Information sur le Logement, la Caisse d'Allocations Familiales ou encore l'URSSAF.

CULTURE

Autre domaine d'activité intense, la Culture qui mobilise moyens techniques et humains. Pour l'année 1991, Radio Méduse a soutenu certains temps forts : le Kan ar Bobl, le festival Les Océanes, le festival du Pont du Bonhomme, le Printemps de l'Enfance, le festival de la Petite Enfance et bien sûr le Festival Interceltique, avec pour ce dernier une grille de programmes aménagée comprenant durant dix jours : informations permanentes sur le festival, prises de sons de concerts, interviews, mais aussi des rendez-vous quotidiens sur l'histoire et le tourisme au pays de Lorient.



AIDE À LA CRÉATION

Pour marquer son dixième anniversaire, Radio Méduse a souhaité apporter son soutien à un artiste régional, sous forme d'aide à la création, avec le concours de la ville d'Hennebont et de Keravel Vacances à Erdevén. Résultat de cette collaboration : la réalisation d'une création-chanson "Entre le Rock et la Dune", compact-disc de Leal Martinez, auteur-compositeur-interprète hennebontais.

Pour répondre aux besoins de son activité, Radio Méduse vient de concrétiser la création d'un second poste de salarié à temps complet. Difficile à assumer budgétairement, cette augmentation de l'effectif salarié est complétée par 6 contrats emploi-solidarité et une quarantaine de bénévoles qui préparent des émissions thématiques ou musicales. Pour poursuivre et intensifier sa mission d'information, Radio Méduse souhaite obtenir une véritable reconnaissance du Conseil Général du Morbihan et du Conseil Régional de Bretagne : deux instances qui, par le biais d'un fonds de soutien à l'expression radiophonique, se doivent de soutenir les radios associatives (aujourd'hui en voie de disparition). Au

plan local, des discussions sont en cours avec la ville de Lorient pour une convention de services. Au-delà des aides, Radio Méduse travaille avec des annonceurs, des associations, des centres culturels, et depuis peu avec des entreprises publiques ou privées (par l'intermédiaire de partenariats).

NOUVEAU PLAN DE FRÉQUENCES

À l'étude depuis plusieurs mois par le Conseil Supérieur de l'Audiovisuel et le Comité Technique Radiophonique de Rennes, le nouveau plan de fréquences valable pour une durée de cinq ans doit permettre à Radio Méduse de se faire entendre sur la bande FM lorientaise. Une condition élémentaire pour satisfaire le confort d'écoute : attribuer une puissance d'émission qui se doit d'être égale pour toutes les stations de radio autorisées à diffuser sur le site de l'agglomération lorientaise. En attendant ce nouveau plan de fréquences, Radio Méduse se trouve sur les 91 MHz (et 92,3 MHz sur le réseau câblé du district du pays de Lorient). Alors, bonne écoute !

Gabriel LE SEIGLE
secrétaire de Radio Méduse

Des formations pour les métiers de demain

St-Joseph de Lorient

Notre monde vit une mutation scientifique et technologique sans précédent. Les ordinateurs, la télématique, les techniques les plus sophistiquées (lecteurs de disques à laser, magnétoscope, etc...) sont notre environnement habituel et quotidien. Il nous faut intégrer cette évolution et former les personnes compétentes pour concevoir, fabriquer et maintenir ces nouveaux produits. L'ouverture des frontières du marché commun impose de relever le défi de la qualité, de l'imagination.

Malheureusement nous connaissons une pénurie d'ingénieurs, de scientifiques, de techniciens dans les nouvelles productions, de spécialistes de maintenance, etc... Ce sont les entreprises qui évoluent, évoluent dans les secteurs de Haute technologie (TGV, Ariane,

Airbus, etc...) qui seront créatrices d'emplois.

L'enseignement doit impérativement s'adapter à ces nouveaux horizons, former des adolescents pour répondre aux besoins des entreprises. Cet effort permettra de réduire le chômage des jeunes car il y a inadéquation entre formation et offres d'emploi.

Les bonnes formations sont celles qui s'adaptent aux métiers de demain, qui s'adaptent continuellement au monde économique et assurent aux élèves un emploi.

Les formations proposées par le lycée St-Joseph et tournées vers cette technologie évolutive qui nous environne correspondent aux attentes des entreprises. Répondant aux besoins par des filières de qualité, notre projet - une formation = un emploi - est en 1991 une réalité.

150 élèves ou anciens élèves ont trouvé un emploi en 1991 par le service de placement du Lycée Saint-Joseph !!!



LYCÉE POLYVALENT ST-JOSEPH.LORIENT

42, rue de Kerguestenen - 56325 LORIENT Cédex - Tél. 97 37 37 99 - Télécopie 97 83 20 10

Etablissement mixte sous contrat d'association - Internat filles-garçons - Demi-pension COLLEGE - LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL ET TECHNIQUE

Enseignement supérieur : BTS informatique industrielle

Enseignement général : Baccalauréats scientifiques avec options technologiques - Baccalauréats E, C, D

Enseignement technologique industriel : Baccalauréats F1-F3

Lycée professionnel

- Baccalauréat professionnel «maintenance des systèmes mécaniques automatisés»
- Baccalauréat professionnel
- Formation complémentaire maintenance des systèmes d'alarme et de sécurité
- BEP Electrotechnique
- BEP Maintenance des systèmes mécaniques de production
- BEP Équipements techniques énergie du bâtiment et de l'industrie (E.T.E.)
- BEP Opérateur-régleur en système d'usinage (mécanique générale)
- CAP Electrotechnique - CAP MASMA

Collège Anglais ou Allemand 1^{er} langue, Options Sport, 4^e Technologique, S.E.S.

**UNE FORMATION
=
UN EMPLOI**

UNE ECOLE A L'ECOUTE DES ENTREPRISES

Peuples en images

6 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE

Rencontrer l'Afrique - Lorient : Espace l'Orient, Galerie Le Lieu, Palais des Congrès.

Comme un poisson dans l'eau - Le Présidial à Quimperlé, Cent. soc. culture à Hennebont, Ecole des Beaux Arts à Lorient, La Poste l'Orient à Lorient, Les Arcs à Quéven, Bibliot. marine à Lorient.
Marque et démarque - Visages secrets, Regrets discrets : Arsenal et Hôtel de Ville à Lorient. L'architecture moderne à Lorient : centre ville de Lorient, Anna Fox : Bibliothèque de Lanester et Cent. soc. culture d'Hennebont, Tono Stano au Théâtre Quai Ouest, Lorient.

Hors programme : Catherine Plaqueois Dauberles, Hôtel Mercure à Lorient.

Rens. : Galerie Le Lieu - 97 21 18 02 - 11 bis, pl. A. Le Braz, Lorient.
* Voir aussi notre rubrique des Arts.

A ne pas manquer

- 15 novembre - 20 h 30 à Amzer Nevez : découverte du chant choral breton.

- 16 et 17 novembre à Amzer Nevez : stage de langue bretonne.

- 21 novembre, 18 h, 21, qui des Indes : conférence chants et musique en Bretagne par René Abjean et Jean-Marie Airault.

- 23 novembre, 20 h 30, Chapelle Saint Christophe : chant choral d'expression bretonne.

- 23 novembre, 22 h, Amzer Nevez : fest-noz.

- 30 novembre, 21 h 30, Amzer Nevez : fest-noz.

- 30 novembre - 1^{er} décembre Amzer Nevez : fête de la Cornemuse.

- 5 décembre, 21 h, 2, rue de la Fouie : conférence : la cornemuse en Bretagne et en Ecosse par J.L. Le Moign.

- 7 au 15 décembre : semaine Xavier Grall.

- 19 décembre, 18 h, 21, qui des Indes : conférence : l'imaginaire arthurien par Claudine Glou.

- 26-30 décembre Amzer Nevez : stage de danses bretonnes.

- 28 décembre Amzer Nevez : fest-noz.

- du 5 au 9 février 1992 : Deizoun an Englev, journées culturelles du Pays de Lorient.

Brezhoneg

* Cours de langue bretonne : renseignements au 97 86 32 08.

* Dans le cadre de l'opération "la fureur de lire", des lectures publiques en langue bretonne auront lieu à la librairie lorientaise "La bouquinière". Une première.

LES CONSERVES COURTIN

La plus ancienne usine de conserves de CONCARNEAU

FABRICATION FAMILIALE ARTISANALE DE CONSERVES DE POISSONS

Ne sont vendues que dans les magasins supermarchés sélectionnés

3, quai du Moros - 29900 CONCARNEAU
Tél. 98 97 01 80 - Télex 941 220

Avec ce BON DE REDUCTION à découper (pas de photocopier), vous profiterez d'une REDUCTION de 10 % sur l'achat de nos produits dans nos magasins. Offre valable jusqu'au 15-02-92. Offre spéciale réservée aux lecteurs d'Armor Magazine. Demandez notre tarif. Expédition dans toute la France.



Nantes du 28 novembre au 1^{er} décembre

Championnat d'Europe féminin

Dans les lacis des résultats confiés par nécessité à l'ubiquité de l'information, l'événement ne sera plus d'ici trois mois qu'une ligne cachée au recès des palmiers sportifs 1991.

Et pourtant dirigeants, entraîneurs, joueuses auront parcouru des milliers de kilomètres pour rejoindre l'aéroport de Nantes-Atlantique. Vingt-sept rencontres auront été jouées durant près d'une centaine d'heures.

Et pourtant, l'équipe d'organisation groupée autour de Raoul Margat, président de la Section Tennis du S.N.U.C., aura travaillé près de dix mois afin d'organiser à Nantes le Championnat d'Europe Féminin de Tennis.

Six nations seront représentées : l'U.K.S.S., tenante du titre, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Italie, les Pays-Bas... et la France conduite par François Jauffret, grand joueur de Coupe Davis des années 70, qui, ici, en premier, comptera sur la Bauloise Julie Halard, classée aux alentours de la 25^e place mondiale.

Si Nantes conserve ainsi, à la grande satisfaction du député-maire de Nantes, Jean-Marc Asyraud, l'organisation de cette épreuve majeure du tennis européen (alors que l'usage l'attribue à la nation tenante du titre), c'est bien parce que R. Margat et ses collaborateurs ont su toujours recevoir selon les meilleurs us et coutumes qui font la qualité conviviale du jeu de tennis.

Dix ans durant une étape du circuit masculin d'hiver s'est arrêtée à Nantes (de 77 à 86). Désormais les amateurs de tennis aiment à retrouver sur les courts couverts et bien chauffés de Malville les stars nantaises ou déjà affirmées qui enchantent l'été venu Roland Garros et Wimbledon. Et comment omettre de célébrer la qualité des cérémonies d'ouverture et de clôture ?

Cette année encore pour les happy few, mais aussi pour de nombreux fidèles qui auront accompagné le championnat jusqu'à la dernière balle, le discours si Old England du représentant de la F.F.T., l'allocution du président Raoul Margat, modeste et d'émotion courtoise, porteront déjà l'espoir d'autres retrouvailles.

Les finales auront lieu dans l'après-midi du dimanche 1^{er} décembre : S.N.U.C., 74, bd des Anglais - 40 40 43 07.

DANIEL TREHIC

Lutte bretonne

Gouren



Pour la saison 91-92 les stages moniteurs et les stages féminines de la FALSAB sont ouverts aux lutteurs de la FALSAB afin que les lutteurs puissent mieux se connaître, mieux se comprendre et surtout progresser techniquement.

Stages Moniteurs : sam. 23 et dim. 24 novembre, sam. 21 et dim. 22 décembre, sam. 15 et dim. 16 février. L'examen aura lieu le 22 février 1992.

Stages féminines : sam. 11 et dim. 12 janv., sam. 14 et dim. 15 mars, sam. 25 et dim. 26 juillet.

Tous ces stages auront lieu à Ti Ar Gouren, Le Poullic, 29690 Berrien (98 99 03 80). Pour tout renseignement (téléphonez ou écrivez à cette adresse).

CHAMPIONNAT INTERNATIONAL DE LESNEVEN

Le championnat se déroulera les samedi 30 novembre et dimanche 1^{er} décembre. Ce sera une viriine pour le gouren. L'équipe de Bretagne sera opposée aux nations suivantes : Ecosse, Pays-Bas, Angleterre, Islande, Irlande, Suède. Une délégation russe sera présente ainsi qu'une délégation de lutteurs des Iles Canaries qui feront des démonstrations.

Pour faire de ce championnat une fête, des animations seront organisées en soirée : jeudi 28 à l'église : concert avec Myrhylin et Paul Huelou. Vendredi 29 : cabaret chez Tom avec Long John Silver. Samedi 30 : concert avec le groupe An Triskell, puis fest-noz.

* Assemblée générale de la FALSAB le dimanche 10 novembre à la Maison de quartier de Villejean, rue de Bourgogne à Rennes.



par Louis Feuvrier

Cinq principes pour une intercommunalité efficace

Depuis plus de six mois, les maires des communes des deux Cantons Nord et Sud de Fougères, soit 18 communes, ont décidé d'engager une réflexion sur la situation locale et de rechercher ensemble les solutions propres à favoriser le développement de la Communauté Cantonale.

La réponse est unanime : si nous voulons introduire plus de cohérence dans l'urbanisme local, si nous voulons favoriser le développement de l'espace rural et celui de l'agglomération, organiser cette complémentarité, si nous voulons accroître notre gestion par la mise en commun de nos moyens, nous devons promouvoir l'intercommunalité dans le cadre d'un District renouvelé.

Seulement, pour réussir un tel projet, il nous faut accepter les cinq principes suivants :

- **le respect de la structure communale.** Celle-ci est la cellule de base de notre démocratie et constitue un excellent relais de l'activité intercommunale en direction des citoyens.

- **la recherche du consensus "actif"**, par rapport au consensus "mou" que l'on obtient souvent en gérant timidement le présent et en

refusant d'aborder les questions de fond qui façonnent notre avenir. Sans aucun doute, il est nécessaire de rechercher un consensus sur les projets essentiels. Cela suppose de vouloir travailler ensemble, d'être particulièrement attentifs aux remarques de tous et de consacrer temps et moyens à la communication interne.

- **la volonté d'aménagement du territoire intercommunal** qui passe naturellement par un nouvel équilibre urbain-rural, mais aussi entre communes rurales. De façon concrète, on peut souhaiter l'implantation d'activités économiques sur telle ou telle commune, mais la décision du lieu d'implantation est du ressort de l'industriel sur les zones aménagées. En revanche, cette volonté d'aménagement équilibré doit être une préoccupation forte pour tout ce qui concerne les équipements publics.

- **l'instauration d'une solidarité financière et fiscale** qui peut, d'une part, assurer la couverture collective des risques, notamment économiques, et d'autre part, donner à la structure intercommunale les moyens financiers utiles pour son autonomie de gestion et de décision. Cela passe par l'établissement d'une fiscalité propre.

- **la reconnaissance d'une identité intercommunale**, qui se nourrit du sentiment d'appartenance à une communauté et qui dépend, bien entendu, de notre capacité à la faire exister, mais aussi du vécu social, familial, individuel et culturel. Car c'est toujours le citoyen qui perçoit le mieux l'espace dans lequel il construit sa vie.

LOUIS FEUVRIER
Président du District
de Fougères

Campagnes en difficulté : qui est responsable ?

par Jacques Faucheux

Dans la grande manifestation organisée par la F.N.S.E.A. et le C.N.I.A. - au demeurant très réussie - nous avons vu et entendu des éleveurs ruinés, des agriculteurs désespérés, autant de victimes d'une évolution des marchés, d'une révolution des techniques, d'une politique des revenus, et pour tout dire, d'un changement de société.

L'INCOHÉRENCE DE LA PAC

Les Parisiens en auraient été émus et le Ministre y aurait vu un mouvement de soutien à l'action qu'il mène avec le Gouvernement pour réformer la politique agricole commune dont deux chiffres disent, à eux seuls, l'incohérence : 75 % du revenu agricole provient de soutiens divers, et 20 % des agriculteurs "raflent" 80 % des aides publiques.

Les agriculteurs ont donc eu raison de descendre dans la rue et leur colère, ce jour-là, avait la retenue qui appelle le respect.

Mais, dans cette grande manifestation, on a voulu nous faire entendre un autre message, celui du déséquilibre de l'espace.

On a essayé de nous dire que PARIS tuait la province, que la campagne allait devenir un désert, et qu'il n'y avait plus de politique d'aménagement du territoire.

Ces signaux étaient justes, sans doute, mais ceux qui les donnaient étaient-ils crédibles ?

Syndicalistes, élus, responsables d'organisations professionnelles, tous ceux qui, ce jour-là, accusaient PARIS et le Gouvernement central, ont-ils été capables, sur leur territoire, de dépasser leurs intérêts de

groupes pour assurer un avenir à l'espace rural ?

Si le monde rural est "en miettes", n'en sont-ils pas co-responsables ? Car, dans quel autre pays a-t-on autant de communes, autant de niveaux de décision, et quel projet alternatif offre-t-on au modèle productiviste qu'on accuse aujourd'hui après l'avoir encouragé ?

Comment peut-on ignorer, enfin, même en défendant la ruralité, que notre civilisation est devenue urbaine ?

POUR UNE NOUVELLE ARCHITECTURE

La France, c'est vrai, a besoin de paysans pour faire vivre ses pays, mais les pays ne vivront que si on réunit plusieurs conditions :

- **La commune devra demeurer comme communauté de base, espace convivial, lieu de démocratie du quotidien, mais elle devra abandonner au district ou à la communauté ses fonctions de développement.**

- **Les communes regroupées devront s'appuyer sur une ville qui réunira les fonctions indispensables au développement économique et à la formation.**

- **Les villes de pays devront s'organiser en réseaux autour des pôles universitaires et de recherche.**

- **La région devra organiser ce développement, en veillant à l'équilibre du territoire et en assurant que l'espace rural sera actif et irrigué des services vitaux.**

Pour construire cette nouvelle architecture, il sera nécessaire de se retrouver, autour d'une table, dans chaque pays et dans chaque région.

Je veux bien croire que ceux qui étaient à PARIS l'auront compris.

Jacques FAUCHEUX
Conseiller Régional
Maire de Fougères

Crédit Mutuel
de Bretagne
La banque à qui parler.

L'Aumallerie marché de référence



Le Marché de l'Aumallerie, géré par le District de Fougères, vient de clore deux décennies de services rendus aux productions bovines. Véritable place commerciale de référence, celui-ci a permis l'écoulement de 123 000 bovins en 1990 : 20 824 veaux, 41 933 brouillards, 5 059 amoullants, 54 969 bovins de boucherie.

Il s'agit véritablement d'un lieu privilégié de confrontation d'une offre et d'une demande abondantes. Cette situation confère ainsi à notre marché un rôle fondamental dans le domaine des cotations, et ceci pour plusieurs raisons :

- Tout d'abord, notre Commission de cotation qui se réunit chaque vendredi matin après le marché, et qui est composée d'un nombre équivalent de vendeurs et d'acheteurs (nommés par arrêté préfectoral) et présidée par M. le Préfet ou son représentant, est conforme à un ensemble de textes législatifs régissant le fonctionnement de la Production et de la filière bovine ; mais encore, notre cotation est reconnue par l'ensemble de la presse généraliste ou spécialisée, régionale ou nationale, qui y fait périodiquement référence ; et surtout, les éleveurs, les abatteurs, les professionnels de la filière bovine disposent

d'éléments solides et évolutifs leur servant de base pour leurs transactions commerciales.

D'autre part, le Marché de l'Aumallerie sert de référence pour trois raisons :

- d'abord parce que les cotations des Grands Marchés adhérents (dont Fougères) à la Fédération Nationale des Marchés de Bovins de France (FNMBF) sont utilisées afin de clarifier les transactions contractualisées hors marché ;

- au niveau européen, la cotation du Marché de l'Aumallerie est utilisée comme source statistique par la Commission de la Communauté Economique Européenne, Direction des Productions Animales, afin notamment de déclencher les mécanismes communautaires d'intervention ;

- enfin l'existence d'un véritable réseau de Grands Marchés qui permet un ajustement quotidien des cotations, évite, en période de fluctuation des cours, des effets trop marqués en dents de scie toujours néfastes pour la production.

Ainsi, le Marché de l'Aumallerie, dont le rayonnement se situe à un niveau Inter-Régional voire même National, est un outil fondamental pour la Production qui dispose ainsi d'un outil solide :

- de négociation des prix
- de référence de prix
- de valorisation de ses productions bovines.

Le directeur du Marché
R. CARIOU

SERETAL installe les jeunes

Après avoir travaillé une douzaine d'années dans une firme d'aliments pour bétail, Ange Prodhomme a créé sa propre entreprise. Basée près du marché de l'Aumallerie, elle emploie une quinzaine de personnes, chauffeurs, techniciens, maçons ou secrétaires.

ture commerciale : le SERETAL (Services et Aliments).

DEUX STRUCTURES COMPLÉMENTAIRES

Le groupement est géré par un conseil d'administration qui s'occupe du développement de l'élevage porcin dans la région de Fougères. Autrement dit, l'installation des jeunes, la conception et la construction des bâtiments, le suivi technique... Il compte une centaine d'adhérents.

Le SERETAL, lui, vend de l'aliment à 250 clients, qu'ils soient producteurs de porcs ou éleveurs laitiers. Plutôt que d'investir dans une unité de fabrication Ange Prodhomme préfère travailler avec l'usine Prodex qui produit 5 000 T d'aliments par mois.

À l'heure où la filière porcine bretonne se concentre à grande vitesse, SERETAL joue la carte de l'indépendance. "Nous y tenons,

explique M. Prodhomme, notre réputation en matière de services personnalisés en dépend. Notre spécialité reste l'installation des jeunes et le bœuf à oreille joue beaucoup. Avec le candidat éleveur, nous discutons de ses capacités, ses goûts et ses ambitions. Puis nous allons voir le banquier et décidons quelle part du projet nous allons construire".

Partisan d'une installation progressive le SERETAL n'hésite pas à conseiller des formations ou un passage par des techniques peu coûteuses (naissage en plein-air ou élevage sur litère bio-maîtrisée) avant de parvenir à la mise en place d'un bâtiment classique.

RECONVERSION CHEZ LES LAITIERS

Ange Prodhomme reste confiant quant à l'avenir de la production porcine dans la région de Fougères : "Nous avons l'abattoir Abera à 15 kilomètres. Bien sûr, la domi-



nante du secteur reste le lait. Mais avec la petite taille des exploitations, les petits quotas, beaucoup de producteurs cessent ou recherchent un complément de revenu sans pour autant faire appel au salariat. Beaucoup d'entre eux se tournent alors vers le porc". J.M.L.

"Le développement des ventes d'aliment porc passe par les services d'un groupement de producteurs" assure Ange Prodhomme. En 1982, il a donc décidé de voter de ses propres ailes en lançant le groupement GRPPO et une struc-

Broutards

LES AFFAIRES SE TRAITENT A FOUGERES

**200 broutards en 1980 chaque vendredi
850 broutards en 1991 chaque vendredi
(sans compter les autres bovins)**




Marché de l'Aumallerie

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 66

Mobilisation pour la Route des Estuaires

La réalisation de la Route des Estuaires est primordiale pour le désenclavement des régions qu'elle irriguera. C'est un pari d'aménagement incontournable.

En effet, elle améliorera le développement des bassins économiques de régions non encore desservies par des voies de communication autoroutières. Elle entraînera le désenclavement de la façade atlantique et deviendra une voie rapide à caractère européen. Elle assurera donc un développement équilibré et favorisera les échanges entre les villes. La Route des Estuaires préservera la politique d'aménagement du territoire, et notamment de l'Ille-et-Vilaine.

300 CHEFS D'ENTREPRISE

L'Association "Allez la Route des Estuaires" a été créée en mai 1990. Son objectif : la mobilisation du milieu économique pour la réalisation du tronçon Rennes-Fougères-Avranches. Les Chambres de Commerce et d'Industrie de Fougères, de Rennes, de Granville-St-Lô et de Cherbourg sont parties prenantes et associées à l'association. Plus de 300 chefs d'entreprise, fortement mobilisés, sont adhérents à l'association : une démonstration de l'importance que revêt la réalisa-

tion de la Route des Estuaires pour le milieu économique.

FOUGÈRES SUR LE TRACÉ

La cohérence de l'action concertée entre les partenaires publics et privés et la mobilisation des entreprises a été déterminante, dans les derniers mois, pour le choix du tracé de la Route des Estuaires. En effet, le tracé le plus proche de Fougères a été validé. Il était attendu avec impatience. Essentiel pour le développement économique du bassin d'emploi de Fougères, il renforcera l'attractivité du site fougérois en permettant de conforter son redressement économique et celui de l'arrondissement fougérois en les dotant de nouveaux sites d'activités ; il facilitera les échanges avec

l'agglomération rennaise et le Sud-Manche.

QUESTION DE DÉLAIS

Mais l'Association reste vigilante quant aux délais de réalisation de la Route des Estuaires. Tout dépendra de la rigueur avec laquelle elle sera conduite, en particulier du respect des délais annoncés. Dans l'incertitude, ce seront d'autres villes qui profiteront de leurs investissements. L'Association est donc fortement mobilisée et suit le dossier avec attention. La rapidité des délais de réalisation est maintenant la priorité première et engage le devenir de nos régions. ■

L'Association "Allez la Route des Estuaires"

La Mission locale rurale du Pays de Fougères

La Mission locale rurale fonctionne depuis avril 1991. Elle couvre la totalité de l'arrondissement de Fougères. Elle a pour objectif principal l'insertion professionnelle des jeunes de 16 à 26 ans. Les axes prioritaires d'intervention sont la Formation et l'Emploi.



Mission locale - Objectif : insertion

La Mission locale rurale reçoit les jeunes sans emploi, les écoute, recense leur niveau de formation, leurs capacités et leurs besoins avant de définir avec eux un itinéraire d'insertion.

LA LONGUE MARCHÉ VERS L'INSERTION

Beaucoup de jeunes pensent que la Mission locale va leur procurer un emploi, c'est bien sûr l'objectif, mais notre travail consiste aussi à leur dire qu'il existe auparavant des étapes obligatoires : stades de mobilisation, de remise à niveau, de reprise de la scolarité pour certains, ou phase intermédiaire d'insertion dans une association ou une collectivité locale, etc... L'insertion éco-

nomique passe également par des stades en entreprise (contrat d'adaptation et de qualification). Le travail des animateurs passe aussi et surtout par un accompagnement individuel. Le niveau scolaire des jeunes suivis par la Mission locale est souvent très faible ce qui nécessite un accompagnement encore plus important. Et pour réussir leur insertion, les jeunes sont souvent aussi confrontés à des problèmes de logement, de transport, de santé.

La constitution récente d'un

Fonds d'Aide à l'Insertion des jeunes en difficulté devrait apporter des réponses en ce sens.

TRAVAIL DE MOTIVATION

Face à l'absence de projet de certains jeunes, les animateurs doivent souvent faire un travail de motivation en direction de la Formation, réconcilier le jeune avec le travail en général, créer une émulation sur les plans : scolaire (inviter les jeunes à aller au delà du CAP) et professionnel (les aider à être plus mobiles).

L'équipe de la MLR se compose

d'un directeur, d'une secrétaire et de 5 conseillers techniques qui se répartissent le travail sur l'ensemble des six cantons de l'arrondissement.

Depuis sa création, la MLR a accueilli plus de 1 000 jeunes. Le financement est partagé entre l'Etat (50 %) et les 57 communes de l'arrondissement qui ont toutes adhéré.

DE NOUVEAUX LOCAUX

De part son mode de financement et son type d'action la Mission locale rurale du Pays de Fougères se doit de développer un travail de partenariat étroit et efficace avec les collectivités locales, en plus, l'ANPE, l'Education Nationale, les organismes de Formation, les travailleurs sociaux de l'arrondissement, les Associations.

C'est sur ces bases que la MLR contribuera pour la part qui lui revient à l'insertion des jeunes du Pays de Fougères.

Enfin, et ceci afin de rendre l'intervention des animateurs encore plus efficace, la Ville de Fougères mettra prochainement à la disposition de la MLR des nouveaux locaux plus vastes, plus adaptés et situés en centre ville. ■

Le président de la Mission locale P. MANCEAU MLR : 99 99 63 73

Formation

Ecole Fizeau : nouveau regard sur l'optique

Nouvelle initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Fougères dans le domaine de la formation : la création d'une Ecole Supérieure d'Optique-Lunetterie, l'Ecole Fizeau (Louis Fizeau réalisa d'importants travaux sur la propagation des rayons lumineux).

A l'origine, un double constat : une pénurie d'opticiens diplômés alors que les perspectives du marché sont encourageantes, notamment en raison du "Papy-Boom" ; et l'absence d'école de ce type dans l'Ouest du Pays, la plupart des établissements étant centralisés à Paris.

UN BTS D'OPTICIEN

La CCI a donc relevé le défi consistant à doter nos régions de l'Ouest d'une Ecole d'Optique de tout premier plan, l'expérience consultative dans le domaine de la formation commerciale permettant de former non seulement des spécialis-

tes de la vision, mais aussi de solides gestionnaires. Ce dernier point étant plébiscité par la profession. Bien entendu, l'école préparera ses élèves issus des séries C, D, E, F5 et F10 du baccalauréat au diplôme d'Etat ouvrant le droit d'exercer le métier d'opticien : le BTS d'Opticien-Lunetterie. Mais elle entend aussi les préparer à la réalité de cette profession dans un contexte de concurrence et d'ouverture des frontières.

70 ÉLÈVES POUR UN CURSUS DE TROIS ANS

Ces exigences ont conduit à porter la durée du cursus à trois ans, la possibilité d'admission parallèle en deuxième année étant offerte aux

étudiants de mathématiques spéciales, aux diplômés de l'université dans les séries scientifiques, etc...

L'Ecole s'installera dans les locaux du Centre de Formation de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Fougères et accueillera dès la rentrée 92 plus de soixante-dix étudiants. A terme, c'est une centaine d'élèves qui suivra les cours de l'Ecole Fizeau.

Cette réalisation qui a mobilisé les Collectivités territoriales, les Chambres consulaires, l'Industrie et la Distribution d'instruments d'optique est un maillon important d'un projet global de développement des enseignements supérieurs à Fougères. ■

Entreprise

GROOM S.A. : porte ouverte sur l'innovation

"Laissez le groom fermer la porte". A moins de fréquenter les hôtels haut-de-gamme, on trouve au-dessus de ce genre d'inscription, un ferme-porte automatique. Et derrière cette astucieuse mécanique, une entreprise, basée à Marne-la-Vallée et dotée d'une unité de fabrication à Fougères. Son nom : GROOM SA. Evidemment.

"Groom SA est une société intégrée : elle conçoit ses produits en bureau d'études, les fabrique dans ses usines et les distribue à partir de son réseau commercial" explique Jean-Pierre Thévenet, le Président Directeur Général.

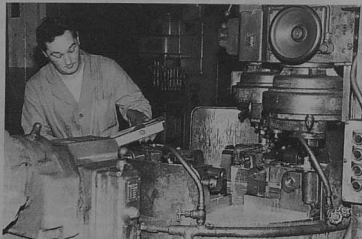
DANS LE PELOTON DE TÊTE

En fait, les actionnaires actuels ont repris cette société en 1985 après un dépôt de bilan. Pour qu'elle puisse relever la tête, des efforts de recherche et développement colossaux ont été entrepris. "Il fallait ramener le niveau des produits à celui des leaders mon-

diaux (des fabricants allemands)", explique Jean-Pierre Thévenet. La moitié du catalogue actuel date de cet "après-85". Les ferme-portes électro-magnétiques de Groom SA correspondent désormais à une technologie qui n'est maîtrisée que par quatre sociétés dans le monde. L'entreprise travaille actuellement au lancement d'une nouvelle gamme, conçue en fonction des normes européennes qui seront appliquées en 1993.

UNE NOUVELLE USINE A FOGÈRES

Groom SA a centralisé son unité de fabrication sur la zone industrielle de l'Aumailleurie. 43 person-



nes sont employés dans la nouvelle usine ouverte cette année. Objectif : tripler la fabrication dans les 3 ans à venir.

La société a reçu le prix spécial du jury lors de la remise des Pouches d'Or 91. "Nous avons retenu Fougères parce que la CCI et la munici-

palité ont toujours été réceptifs à nos projets" confie Jean-Pierre Thévenet. "Les aides nous ont permis de réaliser cet investissement très important si l'on considère la petite taille de notre entreprise". ■

J.M.L.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 68

Inventifs

Les aventuriers d'ICAR

A 27 ans Bruno Bertin s'est déjà fait un nom dans la région de Fougères. Créateur et éditeur d'une B.D. qui promène son lecteur à travers l'histoire de la ville, il est aussi le père d'une manifestation de grande envergure : le salon ICAR des inventeurs.

ICAR, de son vrai nom Innovation, Création, Amateur, Régions, c'est l'histoire d'un rêve devenu réalité. A l'origine, une idée de Bruno Bertin : organiser la rencontre entre des inventeurs, souvent isolés, et les industriels susceptibles de propulser "les géniales trouvailles" sur le devant de la scène. Vaste programme. Mais Bruno Bertin a le don de faire partager ses passions : c'est ainsi qu'il a associé sa bande d'amis dans son entreprise.

(plus de 700 courtiers) et organiser une campagne de publicité. Là, Bruno Bertin n'a besoin de personne : la publicité c'est son métier. Il a donc conçu la plaquette, l'affiche et le catalogue autour d'un thème graphique commun. Il a réussi à susciter l'intérêt de FR3, TFI et Canal Plus. L'originalité de son projet a également séduit la presse et les radios locales.

SUEURS FROIDES

Finalement, c'est le week-end de Pâques 91 qui sera réservé à la manifestation : sérieux handicap pour un salon professionnel. Du côté des Icariens, c'est l'inquiétude... puis la satisfaction d'accueillir plus de 1 000 visiteurs, venus découvrir les 27 inventeurs et leurs drôles de machines : de l'épateur d'air à la raquette de ping-pong réglable, en passant par le transfert d'attelage agricole...



1 000 visiteurs au salon ICAR 91.

L'ENVOL D'ICAR

Les inventeurs, il a d'abord fallu les trouver, réunir un jury de professionnels pour sélectionner les inventeurs - au demeurant toutes brevets -, rechercher les industriels (une dizaine par inventeur), mettre tout ce monde en relation

était autofinancée. Bruno Bertin espère de nouveaux appuis pour le numéro 2. "Non pas que je tiens à répéter l'opération, mais j'ai appris dans la presse qu'une seconde édition était prévue" explique-t-il dans un sourire. La nouvelle affiche ainsi qu'une carte téléphonique à l'effigie d'ICAR sont en préparation. "Hélas, je dois aussi sacrifier à la mode des pin's, mais le nôtre sera original".

"UN GRAND PROJET"

Dans le même temps, l'équipe gère l'après salon 91. "Il ne s'agit pas de réaliser une manifestation ponctuelle et de disparaître" lance Muriel Hénoiret, bras droit de Bruno Bertin. On sait ainsi que 3 inventeurs ont déjà décroché la fabrication de leur "bébé". Les autres sont toujours en relation avec des industriels.



Muriel Hénoiret et Bruno Bertin.

A la retraite, après quelques années dans la pub, Bruno a repris une formation de dessin. La BD, la maison d'édition, ICAR, ne sont que des étapes avant la réalisation d'un "grand projet", mais... on n'en saura pas plus pour l'instant. "Je ne fais que ce qui m'intéresse" dit-il. Souhaitons qu'il continue. ■

J.M.L.

Avis aux inventeurs

Si vous êtes titulaire d'un brevet d'invention, si vous voulez participer au salon ICAR 92, inscrivez-vous avant le 20 novembre. Contact : Bruno Bertin, 8, avenue de la Forêt, 35133 Landéun - 99 97 37 38. ■

CHAMBRE DE METIERS
DILLE & VLAINE
2, cours des Alliés
RENNES

C.A.P. - Brevets Professionnels - Bacs Professionnels
Certificats de Qualification Professionnelle - Brevets de Maîtrise...
INSTITUT DE FORMATION DE L'ARTISANAT

Etablissement de FOGÈRES
La Guénaudière — Boulevard de Grosly — 35300 FOGÈRES — Tél. 99 99 33 51

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 69

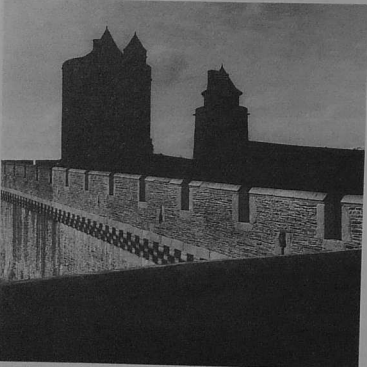
Voir

Nocturnes au Château

Début juillet et fin août, le magnifique château de Fougères s'est donné à voir dans de nouveaux atours. Déjà mis en valeur par des campagnes de fouilles archéologiques, des restaurations importantes, un souci de présentation des vestiges du passé et une diversification des circuits de visites proposés, il a voulu à sa manière célébrer l'année des Châteaux en Bretagne. Il s'est habillé de nuit pour quelque deux mille spectateurs réjouis. Le maître d'œuvre et le concepteur de ces "Ballades nocturnes" originales : Jean Hérisset que nous avons rencontré.

"On a pensé qu'il était nécessaire de conserver les notions poétiques et légendaires du château fort. Le meilleur moyen de porter le mystère était de l'ouvrir de nuit. C'était l'occasion d'évoquer le Moyen Age en laissant les gens déambuler tout seuls. On a profité de la venue de deux comédiens professionnels pour l'animation de l'Académie d'été du Théâtre A. Falgard pour reprendre un projet qui avait été provisoirement abandonné. Des

partenaires sont venus nous aider : EDF et plusieurs kilomètres de câbles, GDF et des torchères pour une expérimentation d'éclairage de tours au gaz, ainsi que la société ETDF. C'est l'Office Culturel animé par Claude Bercelet qui a entièrement pris en charge la gestion et la coordination générale de cette opération réalisée techniquement par François Taillandier et Jacky Tassel".



Nocturne au château (photo Laurent Tuat)

SON, LUMIÈRE ET THÉÂTRE

Le fil conducteur du spectacle était l'évocation du Moyen Age en laissant à l'imagination du spectateur la possibilité de suivre son cours, avec pour principe une totale rupture avec la traditionnelle visite commentée. Ainsi des saynètes courtes ont été interprétées dans divers lieux du château au long d'un cheminement mis en lumière et selon les espaces en musique.

"La Ballade des pendus" de Vilton, "Le pet du vilain", une farce grotesque, un peu grivoise avec un vocabulaire franc et direct qui a touché tous les spectateurs, "Barbe Bleue" dont le texte avait été écrit et traité de ses sept mariages, enfin "La légende de la fee Mélusine", texte également réécrit par Christophe Teller et Gilles Robin et joué comme "Barbe Bleue" et "Le pet du vilain" par François Chaix, totalement étonnant dans ses différentes prestations.

"Notre objectif était de faire découvrir au public une autre respiration des murs et de la ville, des sensations différentes, des réceptions nouvelles des ambiances sonores. On peut dire que les 2 000 visiteurs nocturnes ont complètement adhéré à notre proposition et que chacun y a trouvé une joie et un intérêt différenciés et personnalisés. Il reste pour l'avenir à affiner notre travail pour lui donner une véritable dimension touristique et régionale".

TRANSFORMER L'ESSAI

Les idées bouillonnent déjà du côté du château et de la municipalité où Maryvonne Caillère, adjointe à la Culture et au Patrimoine, souhaite transformer en 1992 le coup d'essai estival. Et ce d'autant que l'an prochain Fougères célébrera le centenaire de l'achat de son château par la Ville. Un château qui, dans les efforts de tous pour le mettre en valeur, a su accueillir avec bonheur plus de 25 000 visiteurs pour le seul mois d'août 1991. ■

A.-G. HAMON

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 72

Salons

7èmes Rencontres du Livre pour la Jeunesse

C'est l'un des événements majeurs de la vie culturelle en Bretagne. Depuis 1985, le Salon du Livre de Fougères a accueilli 35 000 visiteurs. 12 000 élèves des maternelles aux collèges ont pu dialoguer dans leur classe avec l'un des 150 auteurs et illustrateurs invités en 6 ans.

De par la variété des auteurs, des expositions, des démonstrations et des conférences, ces rencontres, bien que consacrées aux livres pour la Jeunesse, sont une véritable mine d'or pour les parents, les enseignants, les bibliothécaires, les éducateurs, etc. Cette année, elle aura lieu au Centre Culturel Juliette Drouet, du 22 au 24 novembre. ■

MARC BARON
Office Culturel



Salon Passiflore

Pour la troisième année consécutive, la Passiflore, association fougéroise d'information sur l'environnement et la fourniture de produits sains, organise un salon de l'écologie et du mieux vivre le 30 novembre et le premier décembre, à l'espace Juliette Drouet.

Une soixantaine d'exposants et d'associations viendra proposer ses produits et informer le public. Plusieurs conférences auront lieu pendant ces deux jours : gestion des déchets ménagers, protection des oiseaux, santé alternative, alimentation saine, agriculture biologique...

La même semaine, le salon gagnera la ville puisqu'en association avec le cinéma Le Club se tiendra un premier festival de l'environnement avec deux films dont un prime à Venise en 1991.

Contact : 99 97 68 22. ■



Châteaulin à la croisée des chemins

Ville carrefour du Centre-Finistère, Châteaulin a su tirer parti de ses atouts naturels : la rivière pour le tourisme, le réseau routier pour l'économie. 3 500 personnes sont employées sur cette commune de 5 600 habitants. Mais cette prospérité n'est pas venue sans un bon coup de pouce, comme l'explique Hervé Tinevez, le maire.

Un entretien avec

Hervé Tinevez

Armor magazine - Qu'est-ce qui distingue Châteaulin des autres agglomérations de 5 000 habitants ?

Hervé Tinevez - D'abord la rivière. C'est le cadre de la ville. Ici tout tourne autour de la rivière.

L'hiver : les inondations. L'été : la sécheresse. Deuxième caractéristique : Châteaulin jouit d'une position géographique intéressante à 50 km de Brest, 30 km de Quimper et 15 km de la mer. Depuis janvier 76, nous avons la quatre voies à portée de main. C'est primordial. Au début, nous trouvions qu'elle passait un peu loin, puis nous nous sommes aperçus que ce tracé permet d'avoir de la place pour "caser" le développement économique. La rivière, c'est le tourisme. La quatre voies, c'est l'économie.

Ainsi tout le tissu économique actuel date de la fin des années soixante-dix. Quatre ZA ont été créées depuis que la route est en place. Châteaulin était une ville de commerce et de services. Elle a désormais accès à l'économie.



Hervé Tinevez : "Être disponible pour accueillir les entreprises".

VILLE RICHE ?

A.M. - Que vous apporte la rivière ?

H.T. - Notre bassin est accessible depuis la mer en franchissant une seule écluse. De l'autre côté, nous recevons la navigation fluviale. Les plaisanciers apportent une image de ville de vacances. D'autre part, le camping municipal a les pieds dans l'eau. La pêche au saumon est aussi une attraction majeure liée à la rivière. Seule ombre au tableau : notre capacité d'hébergement est limitée à 150 chambres.

A.M. - Votre adhésion au Parc Naturel Régional a-t-elle provoqué des retombées ?

H.T. - Elle renforce notre image de ville touristique. D'autre part, les informations culturelles passent très bien entre les 40 communes du Parc d'Armorique. Nos affiches, nos dépliants bénéficient du concours du Parc : cela représente un soutien logistique et technique important.

A.M. - Châteaulin avait une réputation de ville riche. Elle l'a gardée, semble-t-il ? D'où vient cette image ?

H.T. - Le Bassin de Châteaulin était une campagne riche. On trouve beaucoup de maisons de deux étages avec corniches en granite, beaucoup de petits manoirs. Du côté du Porzay, de Pleyben, la terre était réputée. Châteaulin accueillait de grandes foires.

Aujourd'hui, les implantations économiques sont toujours en prise avec l'agriculture. Au total, 3 500 personnes sont employées sur Châteaulin dont près d'un millier chez Doux. Le tissu économique s'est beaucoup développé dans les cinq dernières années. De nombreuses PME se sont installées.

CONCENTRÉS SUR L'EMPLOI

A.M. - Comment faites-vous pour attirer ces entreprises ?

H.T. - L'accueil est primordial. Il faut être capable de répondre tout de suite, de les aider à monter leur dossier. Les élus et les services techniques doivent être disponibles. Le secret tient à la situation géographique et à la volonté politique.

ARMOR MAGAZINE NOVEMBRE 1991 73



L'Aulne : une chance naturelle pour Châteaulin.

Nous sommes souvent en compétition avec Quimper pour l'accueil de nouvelles sociétés.

Le scolaire représente aussi 500 emplois pour 3 300 scolaires, jusqu'au niveau BTS.

A.M. - Entre les deux recensements Châteaulin a gagné 700 emplois mais en perdant 500 habitants. Comment l'expliquez-vous ?

H.T. - Beaucoup d'enfants sont devenus étudiants et ont quitté la ville. De notre côté, nous étions concentrés sur la création d'emplois, nous avons peut-être manqué de vigilance. Mais cette lacune a profité aux communes environnantes. Depuis, nous

essayons de corriger le tir, sans volonté expansionniste : nous souhaiterions simplement revenir à notre niveau de 82. Des projets de construction sont en cours.

A.M. - Châteaulin et l'intercommunalité ?

H.T. - Beaucoup d'entreprises des communes environnantes ont manifesté le désir de venir s'installer à Châteaulin. Nous ne pouvions plus gérer cela seuls. Nous sommes donc en période de fagallées avec Pont de Buis et Pleyben : nous cherchons à nous ancrer dans un territoire intercommunal de 25 000 habitants : il faut faire le poids. Nous voulons nous exprimer dans

une intercommunalité à vocation économique. Le reste nous sera donné par surcroît.

LA FACE CACHÉE DE L'INTERCOMMUNALITÉ

A.M. - Et l'intercommunalité avec les communes du canton ?

H.T. - C'est un canton difficile et hétérogène. A l'ouest, les communes sont surtout tournées vers l'agriculture et le tourisme. J'aurais voulu les entraîner dans notre démarche, mais elles ont d'autres projets, notamment avec l'ADET. Sur le plan économique, nous nous sentons plus proches de Pleyben et Pont de Buis. Cela ne nous empêche pas de jouer l'intercommuna-

lité au niveau du canton... mais sans le dire. Ainsi les services offerts à Châteaulin représentent une charge très lourde pour une commune de 5 600 habitants : nous avons une piscine couverte, deux gymnases, une bibliothèque, une école de musique, un cinéma associatif, la Maison pour Tous. Tout ce tissu sert aussi les communes des environs. Pourtant, il n'y a pas de secret, si Châteaulin ne finançait plus, ces structures mourraient. L'argent que l'on gagne avec la taxe professionnelle est réinvestie dans cette "qualité de vie". De même, nous participons aux travaux du lycée et nous ne demandons pas aux communes voisines de collaborer au financement du complexe scolaire. Ceci dit, il me paraît logique d'apporter ces services au canton. Ils rendent également la ville plus attractive pour les entreprises.

A.M. - Et l'armée à Châteaulin ?

H.T. - Oui, depuis une douzaine d'années nous accueillons le 41ème RIMA. Il représente une cinquantaine de familles, 1 000 à 1 200 personnes au total. A l'origine, nous leur avons vendu un terrain qui avait été acheté par la municipalité sur la route de Crozon, dans le but de réaliser une ZA. Après la mise en place de la quatre voies, cet emplacement se trouvait dépourvu d'intérêt économique. L'armée nous a offert une opportunité. Elle amène une certaine animation avec le bagad ; les chahuts en ville sont moins fréquents qu'il y a quelques années. ■

Propos recueillis par J.M. LUSSON

Logement

Cinq réponses

Quand une ville perd un dixième de sa population entre deux recensements, elle s'interroge. Châteaulin n'a pas échappé à la règle, d'autant qu'elle n'a pas la taille voulue pour être classée parmi ces métropoles qui se vident par le centre.

"A la réflexion, cette émigration a surtout profité aux communes environnantes" souligne Hervé Tinevez. Un constat qui ne peut que rassurer la municipalité, soucieuse qu'elle est d'intercommunalité.

Il n'empêche qu'elle a lancé une enquête au début de l'année : ses résultats montrent que 12 % des personnes employées sur la commune déplorent un manque de logements et de terrains à bâtir.

5 PROJETS DE LOGEMENTS

Alors cette fois, Châteaulin en met un coup : 5 séries de construction sont prévues. Certaines sont

bientôt achevées. C'est le cas de la résidence "Plein Soleil" : 19 logements exposés plein sud avec vue sur l'Aulne, l'œuvre d'un promoteur privé.

L'office public d'HLM de Quimper assure la maîtrise d'ouvrage pour la construction de 11 pavillons individuels et de 28 logements localisés dans les bâtiments de l'École de la Plaine. Les appels d'offre sont en cours ; les travaux démarrent fin 91. En projet également la réhabilitation par la ville de Châteaulin d'un immeuble qui comprendra 6 logements. La ville aménage aussi un lotissement de 33 pièces où la construction sera libre. Une pre-



Au pied de la Chapelle Notre Dame, la réponse d'un promoteur privé au problème de logement.

mière tranche de 11 lots est viabilisée. La vente des premiers commence. Enfin, 44 pavillons à usage d'habitation seront réalisés dans le

quartier Guimili, près de l'espace Coatrigac'h par le Groupe Moulet Immobilier. ■

J.M.L.

Environnement

Châteaulin côté parc

En 1989, Châteaulin est entrée dans le Parc d'Armorique en compagnie de Port-Launay et de Saint-Ségal, rejoignant ainsi les autres communes de l'Aulne Maritime.

Point de rencontre entre le Finistère Intérieur, le Porzay et la Presqu'île de Crozon, Châteaulin avait besoin d'une bannière sous laquelle se ranger. Celle du PNRA convenait à merveille.

Créé il y a 22 ans, ayant son siège regroupé aujourd'hui trente-huit communes, regroupées en quatre sections : Monts d'Arrée Ouest, Monts d'Arrée Est, vallée de l'Aulne et les communes des Caps et des Iles, Châteaulin compte

parmi les communes de la vallée de l'Aulne.

LE BON CHOIX

"Depuis deux ans que nous travaillons étroitement avec le Parc, nous sommes convaincus d'avoir fait le bon choix, explique Marie-Françoise Feillant, la directrice de l'Office du tourisme de Châteaulin. Non seulement dans l'intérêt de notre Office mais aussi pour l'ensemble des associations de la ville". Nombre d'entre elles (la MPT, le Circuit de l'Aulne, le Lycée St-Louis) ont eu l'occasion de pouvoir apprécier l'ensemble des moyens techniques du Parc mis à disposition pour la réalisation d'expositions, l'élaboration d'affiches, etc...

Porte ouverte sur le Finistère Intérieur, sur le Porzay et la Presqu'île de Crozon, porte ouverte sur le canal, Châteaulin continue de confirmer son rôle de carrefour. ■

La chapelle sur la colline

Résolument tournée vers l'avenir, Châteaulin n'en oublie pas pour autant ses origines et notamment son patrimoine historique. C'est pourquoi la Ville a engagé depuis 89 un vaste programme de réhabilitation et de restauration de la Chapelle Notre Dame de Terre datant du 13^e siècle et qui demeure le symbole de Châteaulin.

Le coût total de l'opération

s'élève à 4 500 000 F dont 800 000 F ont été pris en charge par la Ville, le reste étant subventionné par l'Etat, la Région et le Département. La restauration a porté non seulement sur le bâtiment et ses abords mais aussi sur les toitures, les rosables, les statues, le mobilier et les orgues. La chapelle a ainsi retrouvé sa vocation culturelle et demeure l'un des atouts touristiques de premier plan pour le secteur. ■



Jusqu'en 1970, les enterrements des défunts de la rive gauche se déroulaient à la Chapelle Notre Dame de Terre. Le légende voulait qu'un mort ne franchisse pas deux fois le pont de Châteaulin, sous peine de ne pas trouver le repos éternel.

SOMMAIRE

- Cahier spécial préparé et réalisé par Anne-Edith Poilvet et Jean-Marie Lussion
- Châteaulin à la croisée des chemins, un entretien avec Hervé Tinevez.
- Logement : cinq réponses.
- Cadre :
 - Châteaulin côté parc
 - La chapelle sur la colline.
- Entreprises :
 - Doux fidèle à Châteaulin
 - Editions Jos, l'économique par le culturel.
- Education :
 - Toul ar C'Hoat, centre pionnier pour jeunes épileptiques
 - Investir pour 3200 élèves.
- Temps libre :
 - Profession : bibliothèque
 - MPT : Maison pour Tous.
 - Tréteaux : le Théâtre du Miroir.

TOUS LES PRODUITS DE LA MER CUISINÉS FRAIS

- TERRINES DE POISSON
- SALADES DE FRUITS DE MER
- POISSONS FARCIS



NOUVELLE COMPAGNIE ALIMENTAIRE
NEOCEA - Zone Industrielle Run ar Puns
29150 CHATEAULIN - FRANCE
Tel. 98.86.33.88 - Fax 98.86.23.31 - Telex F 941 717

AGROELEC

- Electricité industrielle
- Programmation sur automate
- Régulation

4 bis, route de la Mairie
29590 SAINT-SEGAL (Châteaulin)
Téléphone 98 73 01 70
Télécopie 98 73 00 89

Entreprises

Doux fidèle à Châteaulin

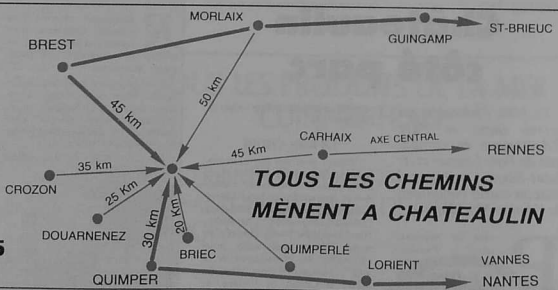


Satisfaction à Châteaulin : Charles Doux, leader européen de la volaille et n° 3 mondial, reste fidèle à la petite ville du Centre-Finistère pour la construction de son nouveau siège social (sur notre photo). Une fidélité vieille de 36 ans : en 1955 Pierre Doux installait à Port Launay la petite affaire avicole qu'il avait créée à Nantes en 1933. Aujourd'hui le Groupe Doux a intégré l'amont et l'aval de la filière. Il fournit des poussins, de l'aliment, des bâtiments, une assistance technique... et du travail à 2.600 éleveurs français, allemands ou espagnols. Il emploie 6.500 salariés dont 4.500 en France et 900 à Châteaulin. Chaque jour, 2 millions de poulets sont abattus et commercialisés (en frais ou en surgelé) sous plusieurs marques : Doux, Suprême... et Père Dodu, depuis que Guyomarac a cédé son activité volaille au Groupe de Châteaulin, prenant en contre partie 20 % de son capital. ■



MAIRIE DE CHATEAULIN

Tél. 98.86.10.05



TOUS LES CHEMINS MÈNENT A CHATEAULIN



Crédit Mutuel de Bretagne

La banque à qui parler.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 76

Editions Jos : l'économie par le culturel

Depuis trois générations, la famille Le Doaré met la Bretagne en cartes postales. L'histoire d'une entreprise dont la prospérité repose sur les sites et la vie culturelle de la région... mais aussi 100 ans d'évolution de la Bretagne au travers des clichés "Jos".



Dominique Le Doaré, gardien d'un trésor unique qui s'enrichit chaque jour.

Les vues sont ensuite choisies et proposées aux clients (bureaux de tabac, maisons de presse...) par les quatre représentants de l'entreprise. Dans le cas des vues locales, ce sont ces clients qui opèrent le premier choix.

"Il n'y a pas d'imprimeur de cartes en Bretagne" souligne Dominique Le Doaré. L'impression est donc sous-traitée avec une entreprise provençale. Les cartes sont ensuite distribuées de février à juin par le service expédition de la maison Le Doaré. En période de plein travail, celle-ci emploie seize personnes.

VE ET MORT D'UNE CARTE

"Chaque année, nous devons renouveler 25 à 30 % de notre production" précise M. Le Doaré. Les cartes postales sont des produits à durée de vie très courte. Les modes, les sites changent. De plus, certaines séries meurent très vite : "C'est le cas de la collection Art et Tradition... les cartes sur papier toilé, arrondies dans les coins, avec textes au dos. Cela n'a pas marché mais nous l'avons relancée sous une autre forme. Cette fois la carte représente un lieu et la légende qui y est attachée est inscrite au recto. Pour éviter les erreurs, je soumet mes textes à des spécialistes de l'histoire bretonne".

LE GRAND-PÈRE AUX CHEVEUX LONGS

Parmi les réussites de la maison, la collection "Bretagne d'hier" qui a relancé sur le marché les clichés du grand-père Le Doaré, pris au début du siècle. C'était en 1977. Certaines cartes de cette série sont restées gravées dans les esprits. C'est le cas de la "fumeuse de pipe" et du "bleu hir", le grand-père aux cheveux longs.

La série de reproduction d'aquarelles représentant des sites bretons connaît actuellement le même succès. Mais ce produit se trouve déjà sur la partie descendante de la

courbe. "Il a vécu", commente Dominique Le Doaré. "L'idéal est de voir mourir une série à stock zéro" conclut-il dans un sourire.

Chaque année, six ou sept idées neuves se font jour. Parmi elles, deux ou trois sont exploitées. C'est ainsi que la production Le Doaré s'est considérablement diversifiée : les cartes représentent toujours 70 % du chiffre d'affaires mais il faut aussi compter avec les monographies à thème, les posters, les calendriers et les enveloppes qui reproduisent une photo.

100 ANS DE PHOTO A TRAVERS LA BRETAGNE

Toutes ces innovations n'empêchent pas Dominique Le Doaré d'emprunter les mêmes sentiers que ses ancêtres. Il utilise parfois le même angle pour rephotographier les sites, afin de réactualiser le produit. Autant dire que la saga des Le Doaré a permis d'amasser un trésor unique qui retrace par la photo 100 ans d'évolution de la Bretagne. Dominique Le Doaré prépare déjà un livre sur ce thème.

LA CARTE POSTALE : TOUTE UNE HISTOIRE

Les éditions Le Doaré ont également dû s'adapter à un siècle d'évolution dans la conception même de la carte postale. Quand Jean-Marie Le Doaré est passé de la profession de cultivateur à celle de photographe, la mode était aux portraits typiques, aux clichés qui représentaient des personnages dans une fête ou bien dans des scènes de la vie quotidienne. La carte postale s'apparentait alors à un journal image. D'après les cartophiles c'est à cette époque (avant 1920) qu'elle a connu son âge d'or.

Dans les années 30, avec l'apparition des congés payés, l'avènement des journaux à illustrations photographiques, la carte perdit son rôle informatif. Les grands sites touristiques, les plages prennent de plus en plus d'importance. Les per-

sonnages disparaissent peu à peu. "A partir des années 50 il ne fallait que des sites, des monuments, mais surtout personnes. Sinon, il aurait fallu renouveler les vues très rapidement : les modes, les modèles de voitures changeaient très vite" explique Dominique Le Doaré. Depuis une dizaine d'années, les hommes sont de retour sur les cartes et la photo d'art connaît un grand succès.

La concurrence est rude mais Dominique Le Doaré détient plusieurs atouts par rapport aux éditeurs parisiens : il est sur place et peut facilement revenir sur un site pour bénéficier des conditions optimales de luminosité. Et surtout, il aime ce pays et sa culture. D'ailleurs depuis quatre ans les légendes des cartes sont bilingues. ■

J.M.L.



Maman Jos, la fumeuse de pipe : un cliché pris par Jean-Marie Le Doaré à Saint-Thois. Il s'est vendu à 50 000 exemplaires.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 77

Education

Toul ar C'hoat, centre pionnier pour jeunes épileptiques

Installé sur les collines qui jouxtent la ville de Châteaulin, le centre de Toul ar C'hoat travaille depuis plus de trente ans suivant un projet médico-éducatif d'avant-garde. Il est aussi le seul établissement français de ce type à proposer des formations de second cycle.

"Ici, on est tous pareils" expliquent les pensionnaires de Toul ar C'hoat. "Il n'y a pas de moqueries". Pour ces jeunes, la vie quotidienne dans un environnement protégé, où tous les cadres connaissent la marche à suivre en cas de crise, est source de sérénité.

UNE RUPTURE-TREMPLIN

Convivialité et chaleur humaine sont à la base du projet éducatif : "Nous recevons des jeunes pour lesquels les tentatives d'intégration dans les structures scolaires habituelles se sont traduites par des échecs" précise Perrine de Grissac, médecin-psychologue à Toul ar C'hoat. Aux difficultés scolaires s'ajoutent souvent des problèmes de relations familiales ou sociales. Et toujours la souffrance de n'être

pas reconnu dans sa "totalité" d'être humain. Face à ces situations, le Centre propose une rupture temporaire dans le but de donner à ses pensionnaires les armes et la force nécessaires à une réintégration réussie. "Une ségrégation salubre, un relais, un tremplin" comme le souligne Michel Gouézec, directeur de l'établissement depuis 1966. La durée moyenne du séjour à Toul ar C'hoat n'excède pas trois ans.

PSYCHOTHÉRAPIE D'AMBIANCE

"Même si la notion d'intelligence est toute relative chez des enfants soumis aux chimiothérapies", Toul ar C'hoat n'accorde son agrément qu'aux épileptiques dépourvus de carence intellectuelle.

Le projet scolaire fait largement appel à la dynamique des groupes : groupes de niveaux, groupes de

soutien... La taille des classes n'excède pas douze élèves dans l'annexe du collège Jean Moulin qui accueille l'enseignement protégé. Les élèves capables d'entamer le second cycle sont placés dans des classes à effectif normal, toujours à Jean Moulin. D'autres participent à la vie associative de la ville ou à la rédaction du Journal de Toul ar C'hoat. Le sport n'est pas oublié : l'importance d'une bonne résistance physique contribue à réduire l'importance des crises. Elle aidera aussi à supporter le traitement médicamenteux.

RETROUVER LA CONFIANCE EN SOI

Cette "psychothérapie d'ambiance" se double justement d'une démarche médicale qui limite le recours à l'arsenal chimiothérapique. "Le minimum compatible avec la maîtrise de l'épilepsie" con-



Toul ar C'hoat : un chemin à proposer quand les difficultés d'insertion surgissent.

firme le Docteur de Grissac. Une option qui vise à réduire les effets secondaires indésirables. L'observation reste le principal outil de travail des soixante salariés du Centre. Des leur sortie, la plupart des pensionnaires repartent dans le milieu "normal" avec une bonne dose de confiance en eux. Il en faut pour que l'épilepsie, cet "hyper-fonctionnement momentané des cellules cérébrales" ne soit plus vécu dans la souffrance. ■

J.M.L.

Investir pour 3 200 élèves

Châteaulin compte 3 200 scolaires pour 5 600 habitants. Rien d'étonnant donc au fait que la Municipalité traite l'éducation comme une priorité. Les importants chantiers qui se succèdent depuis quelques années dans les établissements le confirment. Réalisés aussi bien dans le Public que dans le Privé, ils témoignent d'une émulation que l'on retrouve également dans les bons résultats aux examens, notamment au baccalauréat.

Aux collège et lycée Jean Moulin, un self de 12 MF a été créé en 1990. Actuellement un programme de 15 MF pour rénovation et gros travaux est engagé, avec le concours de la Région, du Département et de la Commune. A Saint-Louis, un collège tout neuf vient d'être inauguré. En projet, la construction d'un bâtiment d'internat. Saint-Louis s'est aussi équipée d'une "gare routière". Du côté du lycée agricole, on prévoit la construction d'un CDI (pour 1,6 MF) et une rénovation des sanitaires et des terrasses.

LE PRIMAIRE REMIS A NEUF

Les 330 élèves de l'École Marie Curie bénéficieront bientôt d'un gymnase et d'un restaurant neufs. Un investissement qui permettra au passage de restructurer tout l'urbanisme de ce point central de la ville. A l'école privée de la Plaine, c'est une école maternelle qui sort de terre. Elle ouvrira ses portes à la prochaine rentrée. L'École de la Plaine accueille actuellement 215 élèves dans trois classes de maternelle et six classes de primaire.



UNE CHANCE DE PLUS

L'ensemble des scolaires utilise bien sûr la bibliothèque, la Maison pour Tous et ses nombreuses activités. Sans oublier le cinéma, ni l'École municipale de Musique qui compte désormais 110 élèves, dont un orchestre d'Harmonie Junior de 50 exécutants. L'importante dimension scolaire de Châteaulin

n'est pas étrangère au dynamisme de la vie associative locale. Ses influences sur l'économie ne sont pas négligeables non plus : aux 300 emplois directement liés à l'éducation s'ajoutent les retombées commerciales dues à cette jeune clientèle. Châteaulin scolaire toute la presqu'île de Crozon : c'est une chance de plus pour cette ville-carrefour. J.M.L. ■

Temps libre

Profession : bibliothécaire

Anne-Josée Le Monnier s'occupe de la gestion de la nouvelle bibliothèque de Châteaulin. Une tâche passionnante...

"Ici mon travail est très varié, explique-t-elle. Il a fallu tout mettre en place, commander les livres. Un an et demi après l'ouverture, nous en avons 12 000. Je sais ce qui est là ; je m'efforce de faire découvrir des livres méconnus".

Sur 1 500 adhérents, la moitié a moins de treize ans, la moitié vient des communes extérieures ; les communes voisines bien sûr, mais aussi Quimper et Brest, la Presqu'île de Crozon et les Monts d'Arrée. Châteaulin serait-elle également devenue un carrefour de la lecture ? "La commune a consenti un très gros effort, confie Anne-

Josée Le Monnier. D'autres subventions, du Conseil Général ou du Centre National des Lettres nous ont aussi fourni une aide conséquente".

UNE VISION DIFFÉRENTE DE LA LECTURE

D'après la bibliothécaire, les lecteurs apprécient beaucoup le fait de pouvoir emprunter des livres neufs. A Châteaulin, ils peuvent aussi les consulter dans un endroit clair et agréable. Les principaux bénéficiaires sont les scolaires. Ils viennent par classes. "Grâce au développement de la nouvelle génération de lieux réservés à la lecture, les enfants ont acquis une vision différente des bibliothèques, explique Anne-Josée Le Monnier. Peut-être continueront-ils à lire ? Malgré la TV, il restera toujours des passionnés, poursuit-elle. Mais les grandes surfaces récupèrent les livres et les émissions télévisées consacrées à la littérature ont un effet pervers : elles favorisent les livres dont l'auteur sait bien parler. Pourtant parler est une chose, savoir écrire en est une autre".



La moitié des adhérents a moins de treize ans.

MPT : Maison pour Tous

Jean Celton a l'œil pétillant de passion... et l'emploi du temps très chargé. Il est le responsable de la bouillante fourmillière qui se nomme "Maison pour Tous". "Lisez ces lignes, elles résument bien notre projet" demandait-il pour gagner du temps.

"... Que la MPT soit un lieu de rencontres, d'initiatives, d'échanges... un outil d'animation sociale et culturelle de la cité tout entière, pour et avec ceux qui y habitent", disaient les lignes en question. Et Jean Celton de prouver que ce ne sont pas que des mots. La rencontre existe bien quand les membres du club photographique vont pointer leurs objectifs sur les membres (et les visages) de l'atelier danse ; quand ils organisent une exposition à partir de leurs clichés ; quand les adeptes des cours de langue organisent un voyage pour éprouver leurs nouvelles connaissances.

PAS DES MARCHANDS

"Nous ne sommes pas des mar-

chands d'activités. Chacun est appelé à donner ses idées et à les réaliser". Les cyclistes et cyclomotoristes de Châteaulin avaient envie de repérer eux-mêmes leurs engins. Ils ont trouvé leur atelier, en l'occurrence l'ancienne usine Larzul, et ils l'aménagent. Des mécaniciens à la retraite viennent les conseiller.

DE L'ÉCRIVAIN PUBLIC A LA LUDOTHÈQUE

Cette vocation de Maison des associations se double d'une fonction de centre social CAF. Pour assurer tous ces rôles, Jean Celton fait jouer toutes les complémentarités : le service baby-sitting met en relation les familles demandées et

les jeunes prêts à assurer des gardes d'enfants. Il faut y ajouter l'aide aux devoirs, l'écriture publique et le point information jeunesse, tous services assurés par la MPT. Sans oublier l'atelier cuisine de Quimillé, le quartier qui héberge de nombreux travailleurs d'origine turque employés aux ateliers Doux. Les enfants de ce quartier sont les principaux concernés par la toute nouvelle ludothèque : 150 à 200 jouets et jeux que l'on peut emprunter pour 15 jours. Autre occasion d'échange : les après-midi jardinage à l'amélioration de son environnement. Pas de chômage à Châteaulin, ni dans la vie associative, ni dans l'économie locale. ■

J.M.L.



La bibliothèque de Châteaulin.

Pour faire un pas vers l'image, certaines bibliothèques s'ouvrent à la vidéo. Celle de Châteaulin n'en est pas encore là. Par contre, elle garde une large place pour les expositions : actuellement des panneaux sur la vie de Mozart sont présentés. L'an dernier l'équipe de la bibliothèque a réalisé tout un travail sur l'œuvre de Le Clézio, avec le concours de l'illustrateur Tanguy Doholleau. "Nous essayons de produire une exposition par an explique Anne-Josée Le Monnier. Pour le reste nous faisons appel à l'Agence technique régionale qui nous loue d'autres réalisations conçues pour les bibliothèques". Grâce à l'éditeur Rougette, Châteaulin s'est aussi vue confier un fonds Saint Pol Roux d'une très grande richesse : des manuscrits, dessins et photos... Ils feront l'objet d'une exposition permanente. ■



Quand le club photo reconstruit l'atelier de danse. (photo Luc Barthélémy)

JOS
éditions d'Art

JOS édite des cartes postales, des posters, des plaquettes touristiques sur les villes, sites, traditions et légendes de Bretagne, des cartes de vœux, des calendriers départementaux.

NOUVEAU

JOS édite des blocs de papier à lettres illustré, des enveloppes sur les grandes villes bretonnes.

Un secteur papeterie qui personnalise votre correspondance à l'image de la Bretagne.

LOTISSEMENT DE KERHUEL CHATEAULIN



Lotissement de 33 lots - Construction totalement libre
Lots de 400 à 600 m² - 119, 60 F. le m²

Contact : 98 86 10 05

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 80

Tréteaux

Le Théâtre du Miroir

« Une vocation est un miracle qu'il faut faire avec soi-même » disait Louis Jouvet. Et ce ne sont pas les comédiens de la troupe du Théâtre du Miroir qui le contrediront. Le succès de leur première représentation à Brest, puis à Châteaulin - trois courtes pièces de Jean Tardieu - est avant tout le fruit d'un travail collectif de longue haleine.

C'est en suivant des cours d'initiation au théâtre à Châteaulin que cette douzaine d'amateurs - d'âges et d'horizons très variés - se sont rencontrés. Si le désir de monter sur les planches est leur principal objectif, chacun y vient pour apprendre à marcher, à placer la voix et surtout à vaincre sa timidité. Très vite, réunis par la même passion, ils décident d'associer leur talent pour créer leur propre compagnie théâtrale. C'est ainsi qu'est né, en mars 1990, le Théâtre du Miroir.

DE MOLIERE A JEAN TARDIEU

Le comédien brestois Michel Abaléa - connu, entre autres, pour sa brillante interprétation des "Chroniques bretonnes" - séduit par leur enthousiasme et leur volonté, accepte aussitôt de participer à l'aventure en devenant le metteur en scène de la troupe. Des lors, chaque adhérent délaisse plusieurs soirs par semaine ses occupations quotidiennes pour affronter l'univers comique ou dramatique de nos célèbres hommes de théâtre. Si Molière ou Shakespeare sont au programme des exercices, c'est l'auteur contemporain Jean Tardieu qui projette véritablement la troupe sur une scène - et pas n'importe laquelle puisqu'il s'agit de celle du Quartz à Brest - face à un public qui, habitué à des pièces plus classiques, a manifesté un vif enthousiasme. Un choix fort ambitieux pour une première représentation car les trois pièces de Tardieu - "Un mot pour un autre", "La mort et le médecin" et "Monsieur Moi" - ne sont guère faciles et ont nécessité de longs mois de répétition.

Après avoir affronté le public châteaulinois, la troupe envisage une tournée dans plusieurs villes du Finistère. Constamment confrontée au problème de l'absentéisme - cer-



taines jeunes comédiens sont amenés à s'excuser pour raisons professionnelles ou pour poursuivre leurs études universitaires - la compagnie fait preuve de professionnalisme en les remplaçant au pied levé. Les pièces rejouées doivent à chaque fois être re-créées.

PAOL KEINEG EN AVANT-PREMIERE...

Les projets ne manquent pas. Si "Chers oiseaux" de Anouilh est momentanément délaissé, les châteaulinois découvriront bientôt en avant-première "La Reine et l'Inconnu" du poète et dramaturge Paol Keineg. Interprétée par deux comédiens, cette création, inspirée d'un fait réel, relate la visite nocturne d'un inconnu à la Reine d'Angleterre dans sa chambre au palais de Buckingham.

Le répertoire des autres projets en chantier est vaste : de Molière à Maria Pacôme en passant par Tchekhov et Feydeau. Et pourquoi pas une comédie musicale. L'ambition et le talent n'ont pas de frontières.

Gizella ETIENNE

art de vivre

Gwyn Meirion-Jones : la passion des pierres

En cette année des châteaux, comment ne pas rendre hommage au Gallois Gwyn Meirion-Jones. Depuis 20 ans, ce personnage sillonne la Bretagne en camping-car 6 mois par an pour inventorier nos vieilles pierres. Il vient de publier sous son homonyme Michael Jones "Aimer les châteaux de Bretagne" aux éditions Ouest-France. Un livre qui fait date tant par la qualité des photographies que par sa rigueur scientifique. Rencontre.

Le plus grand spécialiste de nos vieilles pierres bretonnes est... gallois ! Six mois par an il sillonne notre région pour inventorier les maisons traditionnelles et manoirs seigneuriaux ; sa spécialité : la dendrochronologie (étude des cernes des arbres). A partir de fragments de poutres étudiés en laboratoire, il peut approcher les différentes phases de construction des bâtisses. Il a ainsi publié en 1982 une thèse non encore traduite en français "The Vernacular architecture of Brittany" largement diffusée en Angleterre. Cette thèse ne semble pas étrangère à l'engouement actuel des Anglais d'acheter en Bretagne.

Gwyn Meirion Jones s'est tout particulièrement intéressé aux maisons longues. Ces habitations rectangulaires qui abritaient au siècle dernier hommes et bêtes à des extrêmes opposés.

LES MANOIRS BRETONS

Cette passion de l'habitat breton l'a tout naturellement conduit à l'étude des manoirs bretons au Moyen-Age. Après les avoir étudiés scientifiquement, il avoue une préférence pour le manoir du Hac au Quiou (région de Dinan). De ce manoir, il ne tarit pas d'éloges "Ce manoir par ses volumes, ses proportions et la finesse de ses pierres sculptées montre le goût raffiné de l'entourage des ducs de Bretagne à la fin du Moyen-Age".

Celui de la Ville Andon à Ploë, devenu ferme-auberge, est devenu son petit havre de tranquillité dans une vie très agitée. L'homme est en effet sollicité de partout pour des publications européennes. "La Bretagne est à nouveau à la mode" dit-il en riant. La soixantaine tonique, Gwyn Meirion Jones cultive

TREVAREZ

Noëls du Monde

Le Domaine de Trévarez accueille du 23 novembre au 13 janvier la 4^e édition des "Noëls du Monde", exposition originale de crèches et nativités.

Cette année, outre les créations d'artistes et artisans locaux, régionaux, nationaux et étrangers (plus de 130 œuvres exposées et de 30 pays) sera accueillie la Provence, province réputée pour ses Noëls et ses traditions. En effet, pour la première fois en Bretagne, "Le Petit Monde de Marcel Pagnol" et une collection de santonniers d'Aubagne, seront exposés dans la cour intérieure des écuries transformées, pendant deux mois, en village provençal.

Les enveloppes de l'unité

Il est évident que Nantes est bretonne. Cela apparaît sans qu'il est nécessaire de le redire... Après les enveloppes postales "Breizh-Unvan", une nouvelle enveloppe est éditée d'après une idée du Comité Emigration pour l'Unité Administrative de la Bretagne.

Standard blanche 114 x 162



ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 81

Aiphonse Boulbain :

Tourisme et nouvelles technologies

Aiphonse Boulbain revient de Colombie où se tenaient les assises du 34^e Congrès mondial de la FIJET (Fédération internationale des journalistes et écrivains du tourisme). Voici quelques confidences à son retour...

A.M. - Le thème du Congrès prévoyait une analyse objective et méticuleuse de l'horizon 2000 en matière de tourisme international...

A.B. - L'intervention de Juan Barrera Salamanca (Hogrogr), qui a duré deux heures, va faire réfléchir beaucoup de personnes concernées par l'avenir et l'évolution des données touristiques. Il sera impossible, demain, de laisser de côté la révolution technologique introduite par les micro-ordinateurs. Les Compagnies aériennes auront à réviser leurs conditions de confort, leurs tarifs, et se feront une étonnante concurrence pour le plus grand bien des voyageurs.



l'humour avec un accent très british, rit sous cape de ces Anglais qui viennent acheter en Bretagne avec des stéréotypes de ruralité démodée plein la tête. C'est aussi un fin gastronome. Quand vous êtes reçu dans son camping-car, suprême honneur ! Il vous mijote lui-même ses spécialités "poulet rôti en cocotte avec son jus ou bœuf bourguignon accompagné de cidre". Et là l'homme devient captivant : La Bretagne, il la connaît comme sa poche à force d'arpenter les hameaux les plus isolés ou les manoirs les plus célèbres. ■

PIERRE FENARD



De g. à dr. Pierre Piss, président de la FIJET, Tanguy Haddad, premier président de la FIJET (Espagne), qui a succédé à Henry Livron, Membre d'Honneur, Aiphonse Boulbain.

Les médias auront aussi à revoir leur rôle et leur mission. Prépondérance sera donnée à la presse spécialisée plutôt qu'à la télévision. Salamanca dixit : "Le futur de l'information est étroitement lié aux nouvelles technologies".

A.M. - Vous faites partie de la délégation française... N'oubliez-vous pas un peu que vous êtes président honoraire de la Fédération du tourisme de Bretagne ?

A.B. - Je n'oublie pas la Bretagne et je pense que la mode actuelle des slogans pourrait inspirer mes collègues du tourisme breton. Un seul mot, un seul "Comparez". Le pittoresque de nos sites, notre climat tonique, un décor qui varie du nord au sud de la Bretagne et le sable blanc de nos merveilleuses plages. Comparez. ■

9^e Mois de l'Enfance à Saint-Brieuc

"Moi et les autres", c'est le thème retenu pour la neuvième édition du Mois de l'Enfance à Saint-Brieuc. Après l'accueil du petit enfant, La prévention des accidents domestiques, Le jeu et le jouer, L'enfant et l'espace, Les cinq sens, Les langages, L'enfant et l'animal, Création - Récréation, "Moi et les autres" nous propose d'explorer comment l'enfant se construit et devient un homme...

La philosophie des Mois de l'Enfance n'a pas changé : pour sa neuvième édition, elle entend bien faire partager au plus large public des connaissances trop souvent réservées aux seuls spécialistes.

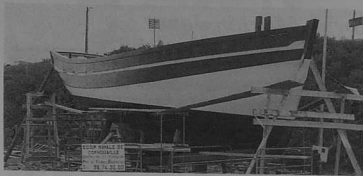
Conférences, ateliers, expositions, spectacles et forum émailleront ce mois de novembre brieuchain. Une nouveauté cette année, une journée d'information et d'échange "Histoires de bien naître" est orga-

nisée le samedi 30 novembre. Elle est articulée autour de deux thèmes "Naître hier" et "Naître aujourd'hui". Parmi les intervenants, Jacques Gélis, historien, maître de conférences à l'Université de Paris VIII. Il interviendra sur "Hier la naissance"; Pascal Ammasson, conservateur du Musée de Saint-Brieuc, interviendra sur "Bien naître : maternité et naissance sociale dans la Bretagne traditionnelle"; le professeur Blot, chirurgien accoucheur, proposera des réponses à la question "Pourquoi accoucher en milieu hospitalier en 1991". On compte aussi la présence du docteur Contraires et de Didier Guyon, comédien...

A noter, le 5 novembre, une conférence importante sur le thème "Moi et les autres" par Albert Jacquard (Hall Jean Nicolas à Brezilet, 20 h 30).

Du 18 au 30 novembre, la Maison du Temps Libre (rue Marschal Foch) accueillera une exposition du Musée des jouets populaires de Laduz.

MER Cul de poule



Bordé par le raz de Sein, les baies de Douarnenez et d'Audierne, le Cap Sizun, "pointe inférieure du trident que la Bretagne plonge dans l'Atlantique" possède un long passé maritime.

Créée en 1984 pour sauvegarder ce patrimoine l'association "La Maison de la Mer" a saisi l'occasion du concours national "Bateaux côtes" pour construire la

réplique d'un voilier de travail d'entre les deux guerres. En effet, le quartier maritime d'Audierne était alors le 2^e de France pour la pêche à la langouste et au homard. Il s'agit d'un sloop languostier de 15 m (20 m avec son bout dehors) couramment appelé "cul de poule" du fait de sa voûte longue et relevée. Le navire, fort logiquement, a été baptisé "Cap Sizun".

Le Pourquoi pas ? II

Le "Pourquoi pas ? II", le nouveau canot "tout temps" de la station SNSM de Saint-Malo, a été baptisé solennellement au quai St-Louis du bassin Vauban.

Sa fiche d'identité : Longueur 17,60 m - Largeur 4,30 m - 21 tonnes - Vitesse maxi 18 à 20 nœuds - Equipage 8 hommes. Insubmersible et autoredressable, il a été construit aux chantiers Bernard à Locouquelec. Son coût : 3 730 000 F.

La SNSM dispose en Ile-et-Vilaine d'une délégation départementale (à St-Malo), d'un centre de formation des "saisonniers" de la SNSM, du centre d'entretien et de réparations de l'Ouest (CERO) et de 6 stations, dont 4 sont permanentes (Saint-Malo, Cancale, Saint-Briac, Saint-Suliac) et 2 saisonnières (Dinard, Saint-Lunaire). Leurs effectifs sont constitués exclusivement de bénévoles.

EDF Ouest et la Ville de Saint-Malo ont signé une convention de partenariat avec la SNSM.



La bénédiction

TRO BREIZH

★ L'Institut national du bois va être transféré de Paris à Nantes. Du 6 au 24 novembre, 16^e rencontres photographiques à Rennes. ★ Jean-Pierre Le Roch, président d'Intermarché, est le parrain de la 9^e promotion de l'Institut agro-alimentaire international de Brest. ★ Le groupe Robert Hesana (Socpresse) est devenu copropriétaire du grand quotidien de Silésie *Dziennik Zachodni* : c'est sa 7^e opération en Pologne. ★ A Brest, inauguration des laboratoires AG Cosmétique sur la zone du Chardonnet. ★ En projet à Brest : un institut européen d'études marines. ★ Nantes et Rennes sont désormais reliées directement à Lyon par le TGV. ★ Un golf de 18 trous va être aménagé à Plénau-Val-André. ★ Le 1^{er} janvier, Nantes aura son centre chorégraphique national. ★ La société américaine Hill-Rom a racheté l'entreprise Le Couvreur à Pluvigner. ★ Brest, Nantes, Rennes et Angers s'associent pour une promotion de la région aux USA. ★ Inauguration le 31 octobre à Plouguerneuf de l'usine de transformation de poissons Aqua-Ouest Coopagri. ★ L'achat de la Laiterie Oueville de l'Arguenon/LNA à Crehen. ★ "Entreprise citoyenne", thème du congrès national des jeunes dirigeants du 18 au 30 juin à Nantes. ★ Salon Agronomie et environnement du 14 au 17 novembre à Rennes.

Conseil Général de Loire-Atlantique

OUI unanime pour la culture bretonne

A l'unanimité de ses membres, le Conseil Général de Loire-Atlantique a adopté, le 11 octobre, un Vœu en faveur d'un statut pour les langues et cultures régionales, se joignant ainsi aux autres départements bretons, à la Région Bretagne et à plus de 550 Conseils Municipaux qui se sont prononcés dans le même sens. C'est là, affirme la résolution votée, une aspiration partagée par notre Conseil Général qui tient à affirmer son attachement au patrimoine culturel de la Bretagne, patrimoine compris sous ses deux formes, celtique et galloise.

Aussi, le Conseil Général de L.A. entend-il apporter son appui à une cause soutenue par toutes les tendances de l'opinion. Il souhaite donc vivement que les Pouvoirs Publics et le Parlement s'accordent pour étudier et adopter ce statut d'esprit moderne, demandé par toute une série de propositions de loi et qui assurera enfin la promotion de nos langues et cultures régionales de France.

GASTRONOMIE

Le Tro Breiz des Gavottes

L'entreprise dinannaise "Les Gavottes", dont le savoir-faire est symbole de qualité, a présenté pour la rentrée une nouvelle ligne d'étuis et de coffrets qui positionne les crêpes dentelle nature ou enrobées de chocolat dans leur pays d'origine la Bretagne, terre de Traditions; les boîtes reproduisent une carte d'époque du Tro Breiz : le pèlerinage aux Sept Saints de Bretagne.



Sauveurs d'automne Cidre et châtaigne en Centre-Bretagne

Dans le cadre du manoir-ferme de Kerauffret, gîte d'étape et de séjours, centre de rencontres, l'association des "Amis de Kerauffret" propose un week-end d'animations aux amoureux de nature sauvage. Ce week-end dernier, avec la préparation du cidre, a lieu le samedi 9, dimanche 10 et lundi 11 novembre... mouline les pommes, monter la motte, presser le cidre et le goûter encore doux, avec les châtaignes ramassées dans les chemins au cours d'une randonnée révélatrice : visite d'une cidrerie artisanale ; expositions, expos. Restaurant à partir des produits naturels de la ferme.

Rens. réserve : "Les Amis de Kerauffret", 22100 Madi-Pestivier - 96 43 73 28.

Redécouvrir la charcuterie

A l'heure des produits allégés, du "Bifidus actif", les produits traditionnels comme le pain sont réhabilités. On reconnaît des qualités à ces bons vieux aliments auparavant ignorés...

La nutrition d'aujourd'hui est en pleine mouvance et révolutionne ses concepts. Les glucides, considérés autrefois

comme des poisons pour les diabétiques sont maintenant autorisés et même conseillés dans les repas. Les dernières études démontrent qu'un régime pauvre en cholestérol influe avec une grande variabilité inter-individuelle la cholestérolémie.

Beaucoup d'idées reçues sont à combattre. Les charcuteries ont été oubliées, écartées de notre alimentation quotidienne. Pourtant, redécouvrir ces aliments et apprendre à les incorporer dans nos menus est le challenge que propose le Centre d'Information sur les charcuteries. C'est pour nous informer sur les dernières actualités en matière de nutrition que, pour la première fois dans l'hexagone, se réunissent des professeurs de nutrition parisiens et rennais.

Conjointement le Professeur Henri Leiraud, pédiatre et nutritionniste, membre de l'Académie de Médecine, et le Professeur Hubert Allanic, endocrinologue et diabétologue, Chef de service à l'hôpital Sud de Rennes, parleront des meilleures façons de manger sur le thème : "Nutrition, santé et charcuteries" avec la participation du Docteur J. Fricker, nutritionniste, hôpital Bichat, et de L. Mele, représentant la FIC, le mardi 19 novembre de 18 h 30 à 20 h 30 dans les salons Lecoq Gauby, 156, rue d'Antrain à Rennes.

Bécherel Un conservatoire des arts culinaires

Après la mise en place de la Créperie-Bar-Snack/animations An Duchenn Hud, gérée par Catherine Guerin, Savenn Douar a lancé : "Bécherel, cité du livre" à Pâques 89 et, à ce jour, une quinzième de librairies sont installées dans le centre ancien de la "petite cité de caractère" qui reprend vie. S.D. lance en ce moment un conservatoire des arts culinaires de Bretagne qui comprend : un restaurant d'application ; "L'Auberge d'Entrapel" du nom du héros de Noël du Fail, notre Khabalais breton. Un musée et une librairie réservés aux arts culinaires. Elle envisage d'aider à l'ouverture d'une boutique des produits bretons haut de gamme.

Simone Morand, spécialiste de la cuisine bretonne, assurera la direction du Conservatoire. C'est le moment pour un chef desireux de se faire un nom de prendre contact avec S.D. Les conditions sont très intéressantes : un sera initié à la cuisine traditionnelle bretonne tant bourgeoise que paysanne.

Savenn Douar, 1, place Jehanin, 35100 Bécherel - 99 66 73 43.



Les meilleures recettes de nos campagnes

Rien qu'à entendre la musique de leur nom, des plats comme les kig-ha-farz, brasou bouffra, mique, azinat, axoa, pach, garburte, tremnel ou touron, toutes les couleurs et les saveurs des terroirs mettent nos sens en éveil. Réunies dans cet ouvrage, 80 recettes font découvrir la diversité et l'originalité de la cuisine de Bretagne et d'une trentaine de régions.

Des spécialistes, sous la direction de Christian Georges (ancien chef du Lutetia et du Cordons Bleus), ont rassemblé pour ce livre de très belles recettes pour ceux des fêtes, les recettes les plus prestigieuses et les plus gourmandes. (Ed. Rustica).

Le Gourmandin à Rennes

Après plusieurs années passées au Lion d'Or à Litré puis au Restaurant du Palais à Rennes, Bernard et Colette Aufray viennent de créer le restaurant *Le Gourmandin* : 40 couverts. Carte et menus à 75 F et 98 F. (4, place de Bretagne, Rennes - 99 30 42 01).

PUBLICATIONS

★ L'Agenda du jardinier 1992 : "PLANTE-JARDIN" : Pour les jardiniers planétaires, le jardinage devient aussi l'art de sauver la Terre. Cette dimension écologique rituelle et vivante de la nature, tout en suivant les conseils donnés pour chaque quinzaine et les mouvements dans le ciel ou la Lune. Textes de Jean-Paul Thorez ; dessins de Stanley Lewis ; 160 pages - 54 F. (Ed. Terre Vivante, 4, rue St-Julien, Paris 9^e).

★ L'ASSOCIATION TOCQUEVILLE, créée en 1987, entend promouvoir les idées de liberté dans la tradition de pensée d'Alexis de Tocqueville. Thème des deux derniers dossiers édités : un projet fédéral pour l'Europe et la propriété privée dans les pays en voie de développement. (20, rue Bassano, 75116 Paris - Tél. (1) 47 23 63 54).

★ RUSTICA 1992 - Du jardinage avec un grand calendrier de tous les gestes à accomplir. Des conseils pour élever des volailles. Les animaux sauvages ou familiers à travers l'histoire, la littérature ou la mythologie. Un peu d'astronomie. 100 portraits de femmes célèbres, les charbons qui ont bercé votre enfance. La vie rustique d'autrefois, du brocage... (448 p., 52 F.).

Des chaudrons vikings découverts à Plédran

C'est en 1981 à l'instigation du Conseil Général des Côtes d'Armor et de la direction des Antiquités Historiques et Préhistoriques de Bretagne que s'est créée l'association des amis du camp de Péran (Plédran). Les travaux de fouille débutent en 1983 sous la direction de Jean-Pierre Nicolardot, préhistorien. Longtemps, les responsables de l'association ont cru qu'ils avaient à faire à un camp de l'âge de fer. Les archéologues ont découvert une monnaie viking, un denier d'argent de Saint-Pierre d'York daté des années 905/925. Deux chaudrons ont été mis à jour ainsi que des armes, des épées, des morceaux de cuir, des fragments de poterie... Les deux chaudrons découverts sont de facture scandinave sans être rattachés à un type précis.

COMME A L'ILE DE GROIX
Curieusement, l'un des deux récipients est identique à celui retrouvé il y a quelques années à l'île de Groix dans la sépulture d'un chef viking. Tous les objets découverts au camp de Péran ont été minutieusement restaurés par le laboratoire d'archéologie des métaux. En

PIERRE FENARD

CARNET

Maria-Thérèse Nogues, 55 ans, succède à son mari...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Yves Mazier, 33 ans, est nommé délégué du Crédit National...

L'Union des producteurs de granulés de Bretagne a porté à sa présidence Raymond Collet...

L'ancien président de l'ACP, Alain Couture est nommé conseiller de services du département de Loire-Atlantique...

Bertrand Salomon, 50 ans, a été élu président de En Avant de Guérande...

Jean-Yves Briant, 44 ans, de Rostrenen, devient directeur du Centre hospitalier de la Beauchée...

Notre ami Eric Jouan dirige le magazine Phosphore...

Le père de notre ami Yves Le Baquier, président de la Compagnie française du CMB...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...

Notre ami Hervé Latimier, militant culturel breton...



Eugène Aulnette, sculpteur, fondateur du Musée du Sal de Bretagne...

DEBATS ET CONFÉRENCES

Le Centre de la Briantais, le capitalisme et la rationalité moderne...

PRIX ET CONCOURS

Le 238 concours de l'île des Poëles aura lieu du 1er décembre 1991...

Le 14e Spi Ouest-France

Le journal des Bretons de Paris BREIZH E PARIZ

BREIZH EN PROVINCE

Bretons de Côte d'Ivoire

NECROLOGIE

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

Le père de notre ami Yves Le Baquier...

L'ordre du Temple en Bretagne

Le GIET et Michel Duval, directeur en Histoire...

Cette étude comprend : Une Commanderie bretonne...

Ce document de 61 pages est hors commerce et à tirage limité...

Secrét. général : R.M. Kuntstamm, 97, rue Th. Honoré...

Les Celtes sont prêts au décollage

Appelés "Galates" par les Grecs et "Gaulois" par les Romains...

Artisans très habiles dans le travail du fer et grands experts en construction d'armes...

Appelés "Galates" par les Grecs et "Gaulois" par les Romains...

Artisans très habiles dans le travail du fer et grands experts en construction d'armes...

Appelés "Galates" par les Grecs et "Gaulois" par les Romains...

Artisans très habiles dans le travail du fer et grands experts en construction d'armes...

Appelés "Galates" par les Grecs et "Gaulois" par les Romains...

Artisans très habiles dans le travail du fer et grands experts en construction d'armes...

Appelés "Galates" par les Grecs et "Gaulois" par les Romains...

Artisans très habiles dans le travail du fer et grands experts en construction d'armes...

Appelés "Galates" par les Grecs et "Gaulois" par les Romains...

Artisans très habiles dans le travail du fer et grands experts en construction d'armes...

Appelés "Galates" par les Grecs et "Gaulois" par les Romains...

Artisans très habiles dans le travail du fer et grands experts en construction d'armes...

Appelés "Galates" par les Grecs et "Gaulois" par les Romains...

AUTOMOBILE

OPEL ASTRA

AUTRE CHOSE QU'UNE KADETT

Q uand on aura dit que la G.M. entend produire chaque année 800 000 Astra...

Présentée sur les routes autrichiennes, autour de Vienne...

Le point à ne pas négliger : avec l'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

L'Astra, Opel entre dans le cercle des constructeurs offrant une gamme complète de moteurs dépollués...

DEMANDES D'EMPLOI

Homme passionné de Bretagne, ayant sérieuses références...

Organisation recherche JOURNALISTE, nationalité indifférente...

HOMME 44 ans, animateur technicien Bac + 4...

REPORTER-PHOTOGRAPHE de nationalité américaine...

CHÔMEURS... pour vous la publication d'une recherche d'emploi est GRATUITE

Rech. poste de DIRECTEUR café-concert ou centre culturel...

Rech. poste de CHEF DE CUISINE, gérant collective, Région Rennais...

OFFRES D'EMPLOI

Rech. PROFESSEURS D'ACCORDÉON diatonique...

Rech. un(e) PROFESSEUR DE DANSES DE SOCIÉTÉ...

Office public C.H.M. de Nantes recrute d'urgence CHARGÉ DE MISSION...

Grande ville ouest recrute 2 SECRÉTAIRES pour le cabinet de maire...

SEJOURS vacances hiver-printemps. Demandé le catalogue 9192 à la FOL...

LES DEBATS DE MISSION PROMOTION, notamment vers les marchés allemand et britannique...

SEJOURS vacances hiver-printemps. Demandé le catalogue 9192 à la FOL...

SEJOURS vacances hiver-printemps. Demandé le catalogue 9192 à la FOL...

SEJOURS vacances hiver-printemps. Demandé le catalogue 9192 à la FOL...

SEJOURS vacances hiver-printemps. Demandé le catalogue 9192 à la FOL...

SEJOURS vacances hiver-printemps. Demandé le catalogue 9192 à la FOL...

SEJOURS vacances hiver-printemps. Demandé le catalogue 9192 à la FOL...

SEJOURS vacances hiver-printemps. Demandé le catalogue 9192 à la FOL...

SEJOURS vacances hiver-printemps. Demandé le catalogue 9192 à la FOL...

FORMATION & STAGES

Dim. 17 nov. FLÛTE irlandaise de 10 à 12 h et 14 à 17 h...

Accordéon diatonique de 10 à 12 h et 14 à 17 h...

Stage de formation générale à Etreilles, 1.950 F...

Stage de MEMORISATION avec J.P. Duquier...

Stage intensif de tous à Treglonois...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

Stage de BIOTHÉRAPIE avec J.P. Duquier...

RENTREMENTS

ANNONCE 2611 - Du fait d'une erreur de transmission...

CELEBRATION 35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans BRETON MUSICIEN ayant de l'humour pour ambré...

FONCTIONNAIRE retraité, célibataire, très gentil, 1 m 71, 60 kg...

CELEBRATION 50 ans, cheffe COMPAGNE très gentille, 40 à 50 ans, idées bretonnes...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

RENTREMENTS

ANNONCE 2611 - Du fait d'une erreur de transmission...

CELEBRATION 35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans BRETON MUSICIEN ayant de l'humour pour ambré...

FONCTIONNAIRE retraité, célibataire, très gentil, 1 m 71, 60 kg...

CELEBRATION 50 ans, cheffe COMPAGNE très gentille, 40 à 50 ans, idées bretonnes...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

RENTREMENTS

ANNONCE 2611 - Du fait d'une erreur de transmission...

CELEBRATION 35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans BRETON MUSICIEN ayant de l'humour pour ambré...

FONCTIONNAIRE retraité, célibataire, très gentil, 1 m 71, 60 kg...

CELEBRATION 50 ans, cheffe COMPAGNE très gentille, 40 à 50 ans, idées bretonnes...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

CELEBRATION 30-35 ans, bon physicien, BRETONNANTE jouant de la HARPE celtique...

LE PRIX DE L'ABONNEMENT

comme le prix de vente au numéro augmentera le 1^{er} janvier 1992...
Un an : 225 F. TTC - Deux ans : 400 F. TTC. Profitez du tarif actuel pour vous abonner dès maintenant à Armor magazine...

ITRON

CRISTALLINES TUPPERWARE

Transparentes comme le verre, incassables comme l'acier, ces nouvelles boîtes Tupperware peuvent être utilisées pour décorer ou ranger. Pour offrir des bonbons, pour ranger des cotons-tiges ou mettre de la menthe fraîche, ces cristallines de forme traditionnelle sont de couleur moderne : noir et transparent.

BIEN-ÊTRE ET ÉLEGANCE AU MASCULIN

Williams est spécialiste de l'hygiène-beauté masculine. Dim a conçu avec succès le marché des sous-vêtements masculins. Les deux grandes marques se sont associées le temps d'une promotion pour une offre coupée : 20 F remboursés pour l'achat d'un produit Williams Le Soin et d'un slip Dim. (Jusqu'au 29 février 92).

SÉRUM ANTI-TEMPS

Orlane est le premier à appliquer en cosmétologie un phénomène biologique naturel bien connu en médecine et pharmacologie : les facteurs de croissance cellulaire. Ses laboratoires avaient déjà mis sur le marché une gamme Aranesse qu'ils complètent aujourd'hui avec le Sérum anti-temps dont le triple pouvoir raffermissant, restructurant et hydratant convient parfaitement aux peaux présentant un problème de relâchement.

CONTRE LA FATIGUE

Stabilium, à base de Garum Armonicum, est un produit diététique très original qui aide l'organisme à vaincre la fatigue physique, ou intellectuelle, le surmenage. Il s'adresse particulièrement aux personnes ayant une vie ou une activité éprouvante. À noter que la production de Garum Armonicum remonte à la plus Haute Antiquité et qu'on le trouvait en Armonique.

armor
magazine
Télécopie 96 31 22 12

L'INFINI

La Mort rend chacun libre
Et me voici moi-même
Une harpe qui vibre
Dans l'espace un poème.

ERWAN PICARD

"JE SUIS FIÈRE D'AVOIR ÉTÉ L'ÉPOUSE D'UN BRETON

"C'est dans ce qu'aimait mon mari, Yvon Hénaff, que j'essaie de le retrouver quand il faut faire taire la révolte et tromper la solitude. Après mon retour de vacances, après huit semaines passées en Bretagne, j'ai ouvert dans cet esprit le numéro d'Armor de l'été distribué en mon absence. Mon mari m'y attendait dans votre éditorial "L'ajonc vous salue bien". Je me sens incapable de traduire tout ce que cet homme a fait naître en moi mais il y a avant tout la joie de voir mon mari cité dans un texte aussi beau et aussi conforme à ses pensées. C'est très profondément que je vous remercie d'avoir donné cette pureté et cette vérité à votre texte. Vous l'avez marié et dispersés dans la Lande bretonne..."

Je suis très fière d'avoir été l'épouse d'un Breton et c'est cette fierté qui m'aide à tenir debout. J'ai le sentiment que je devrais venir vivre sur la terre que m'a offert mon mari pour trouver un nouveau sens à ma vie, dans l'esprit de notre couple. Des incertitudes planent, qui me laissent hésitante, entre autres celles d'une mutation dans l'enseignement privé auquel j'appartiens.

Votre numéro de septembre fait état de vos projets pour Armor. Si je doute de pouvoir vous apporter quelque chose, je veux vous assurer que je suis avec vous. Je forme des vœux pour le succès de la nouvelle organisation de ce journal dont j'ai besoin parce que j'ai besoin de la Bretagne". Mme Yvon Hénaff, rue Albert Camus, 59790 Ronchin.

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 86

ARMOR MAGAZINE - NOVEMBRE 1991 86

armor

magazine

revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national

des publications régionales (FNPF)

Directeur - rédacteur en chef

YANN POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - T: 96 31 20 37 +
- ★ Renerzh, skridaozerezh, mrezerezh, bruderezh : Pont Sant Jakez - B.P. 419 22404 Lamballe Cedex - Pg. 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 96 31 22 12

- ★ Éditeur : SOPEL SARL, au capital de 20 000 F (principaux associés : Yann Poilvet, Anne-Edith Biezech, Dunke - 99 ans à partir du 12 juin 1974. Gérant : Yann Poilvet)
- ★ N° ISSN International standard serial number) : FR 0048 8966 9441 07735-X
- ★ N° CPPAP 70 506
- ★ N° SIRET : 302306741 00018

Secrétariat général

Thérèse Depex

Administration et publicité

CATHERINE BOTREL - EURY

Rédactrice en chef

ANNE-EDITH POILVET

assistée de JEAN-MARIE LUSSON

et ANDRÉ-GEORGES HAMON

et de Hervé le Boigne, Yann Brekilien, Jean Cavaer, Guy Chevaller, Christine Delattre, Philippe Denemes, Pierre Fenard, Louis Feuvrier, Pierre Le Goff, Serge Guillaud, Pierre Hamon, Georges Leclot, Bernard Macé, Gilles Morin, Thérèse Morvan, Myrthos, Octave Lostie, Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Phipponneau, Alain Robert, Yves Robert, René Sauvaget, Daniel Trehic.

Publicité

S. Chapeaux, Gérard Gautier, Patricia Legrand, Robert Lemay, Michèle Le Mener, Jean-Claude Paoli.

Abonnement d'un an : 175 francs

Abonnement de soutien : 350 francs

Abonnement pour l'étranger : 340 francs

Abonnement par avion : Ajouter le tarif postal en vigueur

30 francs (pondre la dernière bande)

C.C.P. Armor-Magazine Rennes 2691 70 Y.

Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.

Armor-Magazine ne publie pas de communiqués.

Les manuscrits et photos non insérés ne sont pas rendus.

Une enveloppe timbrée doit être jointe à toute correspondance demandant une réponse.

Les textes signés n'engagent que leurs auteurs.

La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sauf indication expresse.

La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.

Seules les personnes titulaires de la carte militante 1991 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.

Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, gérant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.

Le bulletin d'abonnement est en page 6.

Diffusion : N.M.P.P. - Bîbl. gares - Dépôts directs - Abon. Services

Imprimerie Saint-Michel, Z.A. La Hazae, rue M. Seguin, Tréguier - Tél. 96 61 42 68

N° imp. 1383

Photogravure : Graphix Arts Z.A. les 4 Voies - Ploë

Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.



AU SUD DE RENNES

ESSOR 235F LE M² A PROXIMITÉ DE L'AXE RENNES NANTES

En liaison immédiate avec la quatre voies de Nantes par l'échangeur de Chartres de Bretagne, le nouvel Ensemble de Services du Sud Ouest de Rennes, ESSOR, vous offre pour 235F le m² tous les avantages d'un nouveau concept d'immeuble d'activités ultra fonctionnel bénéficiant



DES BUREAUX. DES USINES. DES LOCAUX D'ACTIVITÉS

d'un effet d'enseigne haute visibilité à deux pas de Citroën. Chaque unité est divisible à partir de 670 m² et comprend 80 m² de bureaux aménagés, vestiaires, sanitaires, accueil, portes sectionnelles motorisées, quoi etc... ESSOR est une réalisation AEDIFIS.

AEDIFIS - Parc d'affaires F.CH OBERTHUR - 74 D rue de Paris - 39069 RENNES cedex - Tél 99.63.33.33

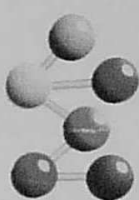


ARMOR COMPOSITES
Département Composites
et Matériaux Nouveaux

29590 Pont-de-Buis
Téléphone 98 86 42 00
Télex 940 144 SNPE PB
Télécopie 98 73 04 64

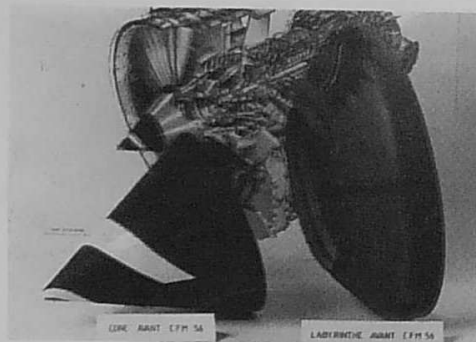
A LA POINTE DE LA TECHNIQUE

dans les domaines aussi divers que



L'AÉRONAUTIQUE, LA DÉFENSE, LES TRANSPORTS

- *pour ses pièces composites hautes performances*
compression, injection, drapage
- *pour ses matériaux de protection thermique*
et acoustique



Cône et labyrinthe du réacteur CFM 56

L'anticipation des besoins, la réactivité, la souplesse d'adaptation technologique et la compétitivité sont autant d'impératifs qui font d'**ARMOR COMPOSITES** :

UN PARTENAIRE DE QUALITÉ

choisi par une clientèle exigeante :

SNECMA
AÉROSPATIALE
D C N
GIAT INDUSTRIES
MATRA
SNCF



*Protection par matériaux ABLADUR
d'un poste de tir de missile*



EXPERTS EN LA MATIÈRE